A Paris et à Nice

M. Art Barr

bere

Des amis du « groupe Baader > mmettent deux attentats

LIRE PAGE 7



Fondafeur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : Jacques Fauvet

1,30 F

Algérie, 1 BA; Marre, 1,30 dkr.; Tunisie, 100 m.; Allemagne, 1 bM; Antriche, 8 sch.; Bolgique, 10 fr.; Camada, 80 c. ot; Bacemari, 2,75 kr.; Espagne, 20 pes.; Frande-Bretagne, 14 p.; Grèce, 15 dr.; Iran, 45 ris.; Italie, 230 l.; Lihan, 125 p.; Lutembourg, 10 fr.; Norvègn, 2,75 kr.; Pays-Ras, 0,85 dt.; Partugal, 11 esc.; Sabda, 2 kr.; Suisse, 0,90 fr.; U.S.A., 65 cts; Yougestavie, 10 c. din.

5, RUE DES ITALIENS 75427 PARIS - CEDEX 09 C.C.P. 4207-22 Paris Telex Paris no 65572 Tol.: 770-91-29

A QUELQUES JOURS DE L'ÉCHÉANCE

## Un répit

sion de la Syrie de pror do six mois le mandat des es de l'ONU stationnées sur le ions unies qu'en Israël. Il était, effet, généralement admis que m 2 s ne prolongerait pas la e 2u-dels du 31 juillet, date à telle expire le mandat des sques blens » installés dans le al. Pour la première fois dans histoire, la Syrie se livre ainsi, : à l'Egypte, traditionnellement modérée, à une surenchère .ucifique ».

ertes, le régime du président ad a singulièrement assoupli, tout depuis la guerre d'octobre, positions sur lo conflit israélo-be. Après s'être rallié à la résoroyant des « frontières sures econnues » pour l'Etat inif. le ' de l'Etat syrien s'est netteur d'une « paix définitive » : Israël. Mais le refus persisdu gouvernement de Jérusaan, même dans le cadre d'un ord de paix, avait incité le sident Assad à prôner, la rise des hostilités.

fyerses raisons ont sans doute " iduit le gouvernement de nas à s'accorder un répit de mois. La nette détérioration rapports syro-trakiens à pros du partage des eaux de l'Eurate, ainsi que la vive tension i regne an Liban entre les phaigistes et les fedayin, préoccu-t au plus haut point les diri-

es Syriens out pu constater, rire part, lors de leurs récents retiens avec le président Sadate le roi Hussein, que l'Egypte il que la Jordanie estiment me nouvelle guerre avec Israël rrait ctre « catastrophique » r le monde arabe, si du moins servenait dans les tout proms mois. L'armée égyptienne, particulier, est loin d'avoir nu de l'Union soviétique tout nement dont elle anrait besoin. 'aire et Amman préférent donc x a fend sur les tractations pmatiques en cours; espérant celles-ci aboutiront, sinon à lègel, du moins à la convecado la conférence de Genève.

il est d'ailleurs l'espoir nouril PU.R.S.S., soucieuse de ne pas prometire la détente avec les s-Unis. Le président Assad, est attentif à la politique du nlin, s'est résigné à attendre ie des prochaînes échéances matiques. Les rencontres, au de juin, entre le président , d'une part, MML Sadate et n, do l'autre, le « ré-examen » politique américaine au Pro-Orient qui s'en suivra, la ise probable de la « navette » 1. Kissinger entre Le Caire et salem, les visites de M. Groo en Egypte et en Syrie, la ion du Consell national pales. n (le « parlement » de la tance), en août, et, enfin, la nion de la conférence de ève, prévue pour le mois sui-, devraient charifier la situa-. Le président Assad sera alors mesure de décider s'il doit suivre ou nou ses offorts

en ne dit cependant que la est assurée sur les lignes du es-le-feu inson'à et ex-le-feu jusqu'à fin novem-Comme l'a souligné M. Kurt utiellement nticliement explosivo aussi temps que des progrès n'au-pas été accomplis sur la voic reglement giobal qui tienrèts des Etats arabes beiligé-s et des droits matten

> Le négoce bordelais du vin sur la sellette

**JUAND LES CHATEAUX** SE REBIFFENT ...

(Lire page 38 l'article ie P.M. DOUTRELANT.)

## le mandat des «casques bleus»

La Syrie a accepté que soit prorogé pour six moie, et non, comme on s'y attendait, pour deux mole, le mandet des forces de l'ONU stationnées sur le Golan, qui vient à expi-ration le 31 mei. Les « casques bleus » sont donc autorisés à veiller au respect du cessezle-leu Israélo-syrien jusqu'eu 30 novembre. Le gouvernement de Jérusalem a aussitôt donné son accord à cette prolongation. Pendant ce temps, de nouveaux affrontements se sont produits eu Liban entre phalangistes et Palestiniens falsent huit morts le 21 mei...

dans le Golan

Dans un rapport présenté au Conseil de sécurité, M. Kurt Waldheim souligne que le calme qui règne actuellement sur le Golan est « précaire ». Tant que de nouveaux progrès ne seront pas réalisés dans les négociations, ajoute-t-il, le situation sur tous les fronts israélo-arabes « resteru proprie » et protes israélo-arabes « resteru proprie » et potentiellement dun-

instable et potentiellement dan-gereuse ». Selon la pressa israélienne, la Syrie n'aurait pas, en dépit de sa décision concernant les « casques décision concernant les « casques bleus » renuncé à recourir à la force. Maari annonce ce jeudi 22 mai que des travaux de fortification se poursuivent sur la ligne du cesses-le-feu et que l'armée syrienne se livre à des manœuvres intensives, tandis que l'armée fortianienne continue à décigne ses effectifs et à fortifier, ses positions le lung du Jourdain. Les milieux politiques de Jarusalem sont persuadés que M. Kissinger reprendra la « navette »

salem sont persuades que M. Kissinger reprendra la « navette » entre Le Caire et Jérusalem avant l'ouverture de la conférence de Genève. La président Ford — estiment ces mêmes milieux — mettra tout son polds dans la balance pour favoriser un accord intérimaire entre l'Egypte et Israël. Cependant, le gouvernement de M. Rabin, indique-t-on à Jérusalem, n'a pas modifié son ment de M. Rabin, inclique-t-on a Jérosalem, n'a pas modifié son attitude concernant la signature d'un accord de nou-belligérance. A en croire l'agence Reuter, les milieux égyptiens autorisés ne sont guère optimistes quant à la date de réunion de la conférence date de réunion de la conférence de Genève, laquelle n'aurait pas lieu, selon eux, avant la fin de cette sonée. M. Gromyko, qui devait se rendre ces jours-ci au Caire, aurait remis sa visite à une date indéterminée. On pense que le ministre soviétique des affaires étrangères attendra la fin des entretiens entre le président Ford et M. Sadate, d'une part, et M. Rabin de l'autre, le mois pro-chain.

Le porte-parolo de l'OLP, M. Abou Maizer, a déclaré à Damas que la conference de Ge-

Damas que la conference de Genève serait vouée à l'échec si les
litats-Unis et Israël no reconnaissaient pas la représentativité de
la « centrale » des fedayin.

A Washington, enfin, soixantequinze sénateurs ont adressé une
lettre au président Ford l'invitant
à ne pas prendre de décision
concernant le « réexamen » de la
politique américaine au Prochepolitique américaine au Proche-Orient avant de consulter le Sé-

#### RETIRANT PROVISOIREMENT SES MINISTRES

### mas accepte de proroger pour six mois Le parti socialiste portugais quittera le gouvernement Les travailleurs s'il ne peut à nouveau publier son journal

M. Soares met en cause l'action du M.F.A.

Le conflit ouvert au Portugal le 19 mai par la prise en main per des ouvriers, en majorità communistes, du contrôle du quotidéen socialiste Bepublica ., entraîne des consequences politiques qui dépassent largement l'enjeu initial. Eu appe-lant è une grande manifestation de protestation dans la soirée. M. Mario Soures, secretaire géné-ral du parti socialiste, a amoncé le jeudi matin 22 mai que son parti se retirait provisoirement da gouvernement et le quitterait s'il u'obtenait pas satisfaction dans cette affaire.

Dénonçant une « campagne à tous les niveaux contre le parii socialiste . M. Mario Soares s'en est pris vivement è l'emprise du P.C. sur la vie publique : « Si l'ou u'est pas communiste aujour-d'hui au Portugal, on est un réactionnaire et un ennemi de la révolution. Notre peuple n'acceptera jamais qu'on lui impose une dictature communiste «. e.t-il notamment assuré. Aux yeux du dirigeant socialiste. « l'affaire de « Republica » n'est pas un conflit du travail mais une affaire politique ». C'est pourquoi lo P.S. retire se ministres et secrétaires d'Etat des consells du gouvernement jusqu'à ce que le Conseil de la révolution ait répondu favorablement à « cer-taines conditions des socialistes concernant la garantie de la liberté de le presse. »

En déclarant que le poys « u'est pas conduit vers le socialisme mais vers la dégradation éco nomique et l'anarchie «. M. Soures e implicite ment mis en cause le Mouvement des forces armées et l'orientation générale que les militaire entendent dooner à la politique portugaise.

### Une révision stratégique

Lisbonne. — Quelques centaines de socialistes montent la garde jour et nuit devant le journal Republica, fermé depuis le 20 mai, tandis que les haut-parleurs installès aux fenètres do la Fèdération socialiste, juste en face du vieil immeuble du quotidien, ne cessent pas de mettre en garde les manifestants contre « l'escalude de RC dens les courses d'inicialismes de la comme d'inicialisme de la comme de du P.C. dans les organes d'infor-mation » et d'annoncer de « nou-velles adhésions à la lutte des journalistes pour la liberté de l'information ». En réponse à l'ap-pel à la mobilisation de tous les socialistes, lancé par le secré-taire général du parti, M. Mario Soares, des manifestants s'organiseraient du nord au sud du pays. A Marinha-Grande, centre industriel situé à une centaine de

kilomètres au nord da Lisbonne,

De notre correspondant des ouvriers en grève s'apprête-raient même à « marcher » sur

la capitale.

Le P.S. semble être passé à l'offensive. Et, ce qui est très important, l'adversaire visé n'est plus uniquement le P.C., mais aussi le jusqu'à présent intouchable Mouvement des forces

unides.
Uno bataille était d'ores et déja engagée lorsque le P.S., voyant, après la « révolution des ceillets », le Mouvement démocratique portugais, a structure unitaire antipaciste », devenir la principale composante de toutes les commissions locales, avait contesté la légimité de cette orpanisation dans un contexte où les partis politiques peuvent

jouer lo jeu de la démocratie. Le M.D.P. était pourtant devenu un parti, malgré les protestations des socialistes, qui le tenaient pour un « P.C. bis ». Une vaste campagno pour des élections locales au début du mois do septembre. It échouer cette offensive.

Le parti socialiste devait ettendre des jours meilleurs pour remettre en question l'organisation dirigée par M. Pereira do Moura. Quand vint le 11 mars, le courant progressiste du M.F.A. sortit renforcé de la tentative du coup d'Etat. Les officiers purent imposer le retour au gouvernement du Mouvement démocratique portugais, d'où il evait été absent des le mois de juillet en raison des pressions exercées par le P.S. pressions exercées par le P.S.
JOSÉ REBELO.

(Lire la sulte page 5.)

#### Admettant qu'elle a peu contribué à la chute du régime Thieu

## La « troisième force » sud-vietnamienne ne s'attend pas à jouer un rôle politique important

S'il est gouverné par le G.R.P., le Vietnam du Sud semble être encore essentiellement admi-nistré par des comités révolutionnaires provisoires locaux, qui ont pour tache de réorganiser la vie dans les campagnes et dans les ville

Il s'agit, pour ces organismes, de gérer uno énorme population urbaine, de prévoir la réins-taliation des réfugiés dans les villages, de nourrir les familles démunies. A Saigon, des distributions de riz ont commencé. Depuis mercredi 21 mai, le carburant arrive grâce aux pétroliers sovié-tiques. Mais des problèmes de maintien de l'ordre se posent. Les outorités sévissent ovec riqueur contre les pillards. Elles accusent eussi d'anciens

Salgon. - Sur la porte d'entrée d'un immeuble occupé autrefois par des fonctionnaires de l'ambass des Etate-Unis on pouvait lire cet avie : « La trolefème entité politique du Vietnam du Sud demande à tous les représentants de le troisième force d'être présents à la remise des locaux, le 20 mai, sous le présidance de Mme Ngo Be Thank. « Ce bătiment, « remis » aux eutorités do nlus ou mains bon aré, e été pendant quelques jours, après l'entrée

soldate de M. Thieu de « s'opposer à la révolution par la violence e et d'evoir assassine plusieurs cadres du F.N.L.

Ces antorités, communistes ou non, représentent le mouvement révolutionnaire. Jusqu'à présent des cadres techniques de l'ancieu regime ont été associés à l'œuvro de reconstruction, mais les personnalités de la « troislémo force » ne participent pas au pouvoir. Certaines d'entre elles esperent obtenir un estatut special e. d'entres vont s'intégrer au nouveau système. Toutes reconnaissent qu'elles ont pese d'un poids très modeste dans la chute du régime Thieu, ainsi que l'explique ci-dessons noire envoye special.

De notre envoyé spécial JEAN DE LA GUÉRIVIÈRE

Saigon, le slège du Mouvement des femmes vietnamiennes pour le droit à le vie. Des banderoles de cette auxquelles s'ajoutaient celles de quelques organisations bouddhistes peu connues, avalent

AU JOUR LE JOUR

été déployées d'une tenêtre à l'eutre pour rappeler l'existence de le troleième force, dont Mme Ngo Ba Thank se pose en porte-parole. Depuis mardi, des coldats garden l'entrée de l'immeublo. Toutes les pièces occupées illégalement ont été evacuées. Seule demaure une banderole en lettres rouges sur fond blanc : « Vive les forces armées qui ont combattu hérolquement pour libérer le pays ! «

#### A partir du 1<sup>er</sup> juillet

## immigrés ' pourront faire venir leur famille

Le conseil des ministres a edopté mercredi 21 mel diverses dispositions destinées à eméllorer la condition des travailleurs immigrés, en particulier : l'eutorisation, pour tout étranger régullèrement installé en France, d'y accueillir sa famille à partir du 1er juillet; le création d'un office de promotion culturello pour les immigrés; le mieo en plece d'un dispositif de formetion des travailleurs étrangers, en vue de faciliter une melileure insertion professionnelle des eeleriés lorsqu'ile regagneront leur pays d'origine.

Ces mesures sont-elles de neture couper court eux critiques formulées à l'encontre d'uno politique souvent inégale, caractérisée à la fois par l'abondance des bonnes intentions et la faiblessa des moyens mis

Sur lo fond, rien n'est change. Il réglomentation contraignante instaurée par les circulaires Marcellin-Fontanet, D'eutre pert, - compte tenu de le conjoncture éconor la suspension provisoire de l'Immi-gration décidée l'en demier n'est oujours pas rapportée. Les frontières ne se rouvriront eux travallleurs étrangers que dans la mesure des besoins de l'économie française, et selon l'évolution de l'emploi. N'est-ce pas le confirmation que les immigrés sont considérés comme un régulateur de main-d'œuvre ?

Pourtant, plusieurs éléments positifs apparaissent à travers le souci d'organiser une Immigration planifiée. Pour le première lois, les intérêts des La réhabilitation de l'immigration famillale constitue une sorte de désaveu au regard des textes actuela d'ailleurs constamment toumés par ceux qui étalent chargés de les appliquer.\_ ou de les subir.

chent-elles un peu plus de la réalité. M. Peul Dijoud, après huit mole de mandat, et sane quare plus de movens que son prédécesseur M. Postel-Vinsy, a su eu moins gagner la confiance des principaux pays fournisseurs de main-d'œuvre, à défaut do s'assurer en France mêmo le consensus des syndicats et des organisations qui soutlement les travalileurs étrangers.

Les décisions de mercredi ne constituent qu'un premier pas. Elles demeurent soumises aux alées de l'application edministrative qui en sere faite. Il feudra juger aux octes, e reconnu M. Paul Dijoud.

J. B.

(Lire la suite page 11.) (Lire nos informations page 36.)

#### **AVANÇONS**

Il est finalement réjouissant que la tradition fasse place dans nos institutions à l'uvancement. Tout ce out est apance est désormais excel-

Notre président est un Méral de type assez avancé, notre premier ministre appartient à une majorité avancée, notre politique étrangère est placée sous le signe du mondialisme avancé, notre politique économique sous la loi de l'inflation avancée et notre politique sociale sous le couvercle de la continuité avancée.

D'ailleurs, la proposition inverse n'aurait aucun sens. Parler d'une société de type Nberal retardé serait ridiculé et malhonnète.

Et le bonheur des Français, en fin de compte, d'est aussi de s'entendre dire : « La société de monsieur est avan-

BERNARD CHAPUIS.

#### DE NEW-YORK A MONTRÉAL

## Crise du livre ou nouvel essor?

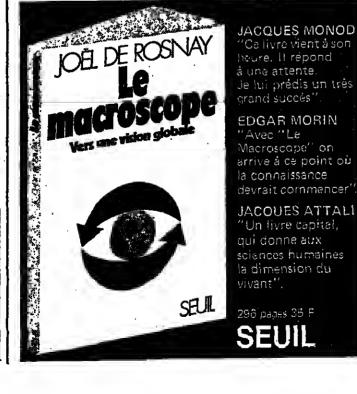
raisons diametralement apposées les États socialistes et les pays en voie de développement, le monde de l'édition traverse actuellement une période critique. Crise du livre, do la lecture ou problèmes d'adaptation de l'édition à de nouveaux besoins ou à de nouvelles conjonctures, comme il semble que ce solt le cas aux États-Unis, à la lumière du dossier qu'o établi Pierre Dom-

margues (line pages 20 et 21). Inflation galopante de la production, de la publicité, désordre de la distribution, concurrence envahissante de la formule de poche, telles sont les données auxquolles l'édition américaine doit faire face.

L'édition française, qui, à uno hensions similaires, s'était rendue nouvel âge?

Si l'on excepte - pour des avec allégresse au rendez-vous quo livre sur le continent nord-améri-coin lui avait fixe du 15 au 19 mai à Montréal, pont naturel entre deux continents, deux langues et deux types de civilisation. Si elle n'y o pas rencontré tous ceux qu'elle espérait volr, en particu-lier ces éditeurs américains moyens et petits déjà absents de Francfort. elle n'en est pas repartie sans motifs d'optimisme, comme témoigne la compte rendu de Paul Morelle (lire page 19).

Le public s'intéresse. Les bibliothécaires, les libraires, ces intermédiaires naturels entre la production et le besoin, se mobilisent. La crise du livre seroit-elle celle d'uno echolle moindre, éprouve des oppré- odaptation à un second essor, un



## Tenir le pari du changement

d'Estaing a qualques problemes avec la presse. Autant ulation - telle qu'il In wolf & travers les sondages ou les visites en province . lui paraît adhèrer à sa politique, autant la presse lui semble exagérément eceptique. D'où sa tendance à ignorer ces « intermédiaires » pour s'adresser directement eux Français. D'où eussi sa volonte de trouver une formule nouvelle pour que le courant passe mieux entre l'Elysée et les journalistes. A cet égard, le déjeuner offert à la presse mercredi 21 mai était empreint de cette cordialité que le chef de l'Etat juge indispensable à la vie blique. Pendant une heure et demie, M. Giscard d'Estaing e répondu avec précision à une trentaine de questions. Auperavent, il evait devise de choses et d'autres evec les journalistes places à ses côtes à la table d'honneur et apparemment choisis pour leurs affinités politiques evec le chef de l'Etat : M. Giscard dEstaing evalt notamment indiqué - selon Ruland Faure, de « l'Aurore », son voisin de droite - qu'à la différence du générel de Gaulle, qui - ne pouvait gouverner que dans le drame », il simait «l'harmunie et la

tante d'un contact avec

l'opinion publique, M. Giscard

e.

. 1

simplicité des relations homeines a et qu'il comptait d'antre part enturiser le général Massu à apporter son témoignage sur le voyage du général de Geulle à Baden-Baden le 29 mai 1968, Après le déjeuner, le président de la République bavardait encore avec qualques-uns de ses invités. Bref. M. Giscard d'Estaing s'était efforce, non sans succès, de rompre avec le cérémonial un peu guinde des conférences de presse traditionnelles que ses deux premières « réunions » de presse, en juillet at en octobre, n'avaient pas réussi, selon lui. à faire disparaître.

Dans cette atmasphere détendus, le président de la Remblicue entendait enfin s'expliquer. Il confisit même. à l'issue de la réunion, qu'il aurait souhaité des questions plus incisives afin de pouvoir répondre de vive voix sux critiques qui lui sont adressées dans les journaux. Il evait même craint que la question sur le 8 mai ue lmi fût pas posée. Que voulait-il donc dire qui lui tensit tant à cour ? On'il n'était pas question pour lui de renoncer à sou dessain de transformation de la société. Non, il u'abandonnait pas sou projet de réforme de l'éducation. chemin dans la voie de la réduction des inégalités : le

réforme foncière et la taxation des plus-values seraisur votées et appliquées. Non, 11 ne reculerait pas devant la réforme de l'entreprise. Om. il continuait à espèrer une mellioure integration dans la société française de cette partie de la population qui se sent îsolée : tel était le sens de l'attention portée par lni à la « revalorisation de la condition des travailleurs manuels .. Oui, il epporterait la preuve qu'une société liberale peut devenir une société avancée.

Un an apres. M. Giscard d'Estaing a pris conscience des difficultés de son projet. Il sait qu'il lui faut donner s une impulsion constante et renouvelée ». Il sait ansai que certaines réformes ne peuvent pas être précipitées s'il vent que la société française - se transforme d'elle-même en société avancée » : aussi se réjouit-il que la France ait connu « une année paisible ». Mais entre la prudence nècessaire - par exemple sur la peine de mort - et le dynamisme indispensable, entre le souhait que le temps favorise la réflexion et le regrat que «le temps passe», la marge est átroite. Le président de le Rpublique a voulu confirmer qu'un an après il tenait le pari du changement.

THOMAS FERENCZL

## «Ma plus grande satisfaction, c'est que

Volci les principant extraits des déclarations faites par M. Glecard d'Estaing à l'issue de son déjeuner de presse mercredi

Faire disparaître les inégalités excessives

QUESTION. — Vous pariez avec insistance de la nécessité de réduire les inégalités sociales par la réduction des reve-nus anormalement élevés. A quels revenus faites-pous allusion?

M. GISCARD D'ESTAING. - Parmi les grands phénomènes de notre époque — Il y en a plusieurs,
— l'un d'entre eux est l'égalité dans l'éducation.
Je sonhaite d'alleurs que l'égalité dans l'éducation progresse en France par l'amélioration de l'égalité des chances de toute nature, culturelles et sociales, et cela veut donc dire qu'on ira vers une société dans laquelle l'éducation sera égale.

societé dans inquelle l'éducation est égale ne peut pas tolèrer des inégalités excessives. Les inégalités excessives reposaient en réclité sur des siructures de formation, d'éducation, de compétence très différenciées, et qui vont disparaître dans la société française de demain. C'est pourquoi il fant, non pas réduire, mais faire disparaître les inégalités excessives.

inégalités excessives (\_) inégalités excessives (...)

» La crainte de certains milieux, en France, est que cette réduction des inégalités excessives modifie, et modifie soudainement, la hiérarchie au voisinage du point d'équilibre, c'est-à-dhp de la catégorie moyenne, alurs que, à mon avis, ce n'est pas là que se situe le problème. Le problème, c'est de faire disparaître les inégalités excessives à leurs deux extrêmités, d'une part par une augmentation régulière et furte des rémunérations les plus basses, des revenus les plus bas, et ensuite par une réduction ou élimination des revenus anormalement élevés. anormalement élevés

» Dans cette conception des revenus excessifs, il faut faire entrer les revenus quelle qu'en soit la nature. Nous avons, en effet, une vieille distincla nature. Nous avons, en ettet, une viente distinc-tion juridique qui consiste à parler des revenus conrants, comme par exemple les salaires et, par contre, à ne jamais se préoccuper d'autres formes de revenus, qui sont en réalité consommés comme revenus, et je parte des plus-values réalisées. C'est pourquoi l'analyse devra porter sur les plus-values effectivement réalisées dont chacun sait qu'elles sont ensuite utilisées comme des revenus.

> Les objectifs du gouvernement n'ont pas été atteinis dans le domaine de l'emplot. Mettez-vous en cause la volonté des pouvoirs publics ou leur capacité à maitriser l'évêne-

La vérité, vous le savez, c'est que le problème de l'emploi reste posé, se pose en France en termes scrieux et en termes exigeants, et que néanmoins scrieux et en termes expeants, et que heannoms il s'est pose plus tard, et à un moindre degré que dans des pays comparables et ayant cependant des politiques économiques très actives, comme c'est le cas en Allemagne fédérale.

» Le problème de l'emploi a été aggravé en Prance par l'évolution de la conjoncture depuis six mois, qui n'a pas répondu aux prévisions ou aux annonces concernant une reprise apontanée et forte de l'activité économique dans l'économie mondiale. D'où la nécessité pour la France de faire ce qui dépend d'elle pour apporter la meilleure solution possible aux difficultés nées de ce problème; d'où une politique de soutien de la confoncture économique prenant la forme d'un soutien de l'equipement productif — et il est vraisemblable d'ailleurs, dans ce domaine, que nous devrous ajouter d'autres efforts à ceux qui ont été déjà décidés; d'où, enfin, une politique d'examen direct du probème de l'empini, et notamment de l'empioi des jeunes, pouvant prendre la forme concrète d'un concours apporté par les pouvoirs publics au recrutement de jeunes qui serait caractérisé par une participation aux entreprises incombant aux entreprises pour procèder à ce recrutement. forte de l'activité économica à ce recrutement.

» Donc, la politique de l'emploi sera poursulvie dans la période à venir sur deux axes : un qui a trait à l'investissement productif, conformement au grand enseignement de Keynes et, d'autre part, des mesures spécifiques qui seront non seniement annoncées mais mises en place avant la fin du mois de juin. de façon à être prêtes pour la rentrée. concernant les contrats d'embauche des jeunes à la recherche d'un emploi.

#### ÉNERGIE: la reprise du dialogue serait opportune

● Vous paraît-û légitime d'envisager une hausse du prix du pétrole dans les circonstances actuelles? Que pensez-vous des pourcentages qui vont circuler ces jours-ct, untour de 20 à 25 %? La procédure selon laquelle la Communauté européenne parierait d'une seule voix à la conférence entre producteurs et consommateurs d'énergie vous a-t-elle paru bien adaptée à l'expérience?

— Depuis un an, il y a eu une forte inflation mondiale, variable d'ailleurs suivant les pays, et il y a eu une baisse sensible de la monnaie dans laquelle sont ilbellés un certain nombre de contrats pétroliers, c'est-à-dire le doller, et il est donc tout à fait explicable que les pays producteurs charchent à protèger, voire à reconstituer leur pouvoir d'achat à cet égard. Si, d'ailleurs, le problème se posait pour nous dans les mêmes termes, il est vraisemblable que nous adopterions une attitude comparable.

une attitude comparable.

s Ceci étant, il n'y a pas, à l'heure actuelle, de chiffre qui soit articulé et il n'y a pas, notamment de la part du chah d'hran, une proposition expresse, une demande expresse concernant un taux d'augmentation du prix du pétrole. Les chiffres qu'il a indiqués sont des chiffres qui correspondent à son évaluation de l'affablissement du pouvoir d'achat des pays producteurs de pétrole, mais cela ne correspond pas, il me l'a dit explicitement, à une demande équivalente de la part des pays producteurs, qui se réserveut, à cet égard, leur liberté d'appréciation. (...)

tion. (...)

La conférence préparatoire qui s'est réunie le 7 avril dernier a interrompu ses travaux; elle n'a jamais indiqué que le problème devait être considéré comme régié par la négative. En effet, elle a interrompu ses travaux après avoir, d'une part, arrêté la procédure suivant laquelle devait être désignés les participants à une conférence commune — vous savez qu'on s'est mis d'accord sur cette procédure — et, d'autre part, après àvoir arrêté la liste des questions qui devraient être traitées pour régler dans le futur le désaccord portent sur le lien à établir dans les questions, mais non pas sur la nature des sujets à traiter.

Est comme vous l'avez sans doute noté hier. s Et comme vous l'avez sans doute noté hier, le chah d'Iran, mais le chah d'Iran avec d'autres, puisque c'est un sentiment qui a été exprimé à la fois par les autorités du Venesuela, les autorités d'Arabie Saoudite, les autorités japonaises ont fait

connaître leur préférence pour la reprise dalogue. La position française est de considére devant les problèmes qui se posent, que la repridu dialogue serait opportune. Nous procédons, l'heure actuelle, et d'ailleurs avec d'autres pa à una série de conversations bilatérales comme celle que f'ai eue hier avec le chah d'Iran, comme pelle que nous aurons la semaine prochaine. celle que f'ai eue filer avec le cana d'iran, comi celle que nous aurons la semaine prochaine, le du passage à Paris de M. Kissinger, c s'entretiendra avec notre ministre des effait étrangères et avec mol-même. Et, à l'issue de c conversations bilatèrales, nous aurons à apprèc les circonstances dans lesquelles le dialogue c avait été ouvert à Paris, le 7 avril, pourrait, com-je le crois, utilement reprendre.

» L'autre question, c'est la définition d'u position commune européenne. Il est vrai que, : ce sujet, les différentes situations, les différen attitudes n'out pas permis à l'Europe des N-de s'exprimer d'une voix unique et forte, me dans la perspective de la reprise de conversations, nous devrons renouer l'effort réflexion et de concertation avec nos partenan pour faire en sorte que, sur ce sujet essentiel puisse y avoir une position européenne et que ce position puisse être une position positive.

#### PEINE DE MORT : notre prise de conscience doit progresser

● Comment jugez-vous l'année d'opp tion de M. Mitterrand? Abolirez-vous peine de mort? Publierez-vous un bilan santé?

M Giseard d'Estaina répond qu'il n'a pas à ju M. Giseard d'Estàing répond qu'il n'a pas à ju le bilan de l'opposition. « Je regrette, ajoute-n qu'il n'ait pas été possible, au cours de c-année, que s'établisse entre l'autorité démoc-tique française, que je représente, et l'opposit un dialogue qui me parait conforme à la foi l'intérêt de notre réflexion nationale et, en m temps, à la conception que j'ai de la vie dés

A propos de la petus de mort, il indique c s'en est entreienu avec le garde des sceaux et « c'est un sujet sur lequel notre réflexion, ni prise de conscience doivent progresser ». Il pri qu'à l'heure actuelle « il ny a pas de proposit qui soit fait par les pouvoirs publics à cet égar Il s'enguge à a prendre, dans le proche av-les dispositions nécessaires » pour la publica d'un bulletin de santé.

 Pouvez-vous préciser le contenu termes e société de type libéral avance Après s'être dit sensible à « l'esprit de Prance », M. Giscard d'Estaing, excluent « l'ap che révolutionnaire a et e la transformation l'action bureaucratique », définit la société libé avancée comme e une société avancée mais c le cheminement pour l'atteindre serait un c minement libéral ». Il ajoute : « La difficulté minement, liberal ». Il djours : « La difficulté crainte, et peut-être celle de certains d'entre v est que les sociétés libérales n'alent pas la cam de devenir des sociétés avancées. C'est l'appoi la preuve contraire qui sera l'originalité d contribution française.

> • En quoi le retrait des troupes an caixes d'Europe serait-il, comme pous l dit, a absurde »?

M. Giscard d'Estaing précise qu' « absurc voulait dire à la fois « improbable » et « contr à l'intérêt des Etats-Unis, comme d'ailleurs l'équilibre pacifique du monde ».

• Quelle est votre conception économ de la société libérale? »

Ce n'est pas une société de priviléges, c. que le chej de l'Etat, elle ne peut pas ignore tolèrer des situations abusives de revenus or plus-values ». M. Giscard d'Estaing précise qu'axation des plus-values frapperait « non po plus-value, mais in réalisation de la plus-valu

#### INFORMATION : il n'y a pas de censure

◆ Vous avez droit à la médaille d'o chômage, de la hausse des prix, de l'infla de la suppression des grandes fêtes nati les de l'occupation de la télévision et radios, de l'atlantisme et, depuis hier, c eensure pour avoir interdit à un jeune a de varier sur les ondes sationals. de parler sur les ondes nationales. [N.D.]
dans le cadre de la « tribune libre » acce
au Mouvement de la jeunesse commusur FR3 mardi 20 mail. Quand la jeus
sera-l-elle enfin entendue?

sera-t-elle enfin entendue?

— Il ne suffit pas d'affirmer pour prou 
Il ne suffit même pas de me décerner des médi 
d'or pour que je les mérite! (...) La France 
pas la médaille d'or du chômage, ni la mét 
d'or de la hausse des prix (...) Quant aux 
nières manifestations sur les ondes de la têlev 
— je prends à témoin ceux qui sont ici. — 
ce que j'ai dit ou tout ce qui a été fait l'y 
à la demande des organes d'information 
mêmes. Je n'ai sollicité aucune interview, el 
répondu aux questions qui m'étaient posées, 
par les radios, soit par les télévisions, soit 
les journaux.

les journaux.

• Quant à la censure, je dois vous dire, d'ailleurs fuir par là mes responsabilités, qu n'al été en rien mélé àu déroulement des évants que vous mentionnez. Il se trouve qu question ne m'a pas été posée, et d'ailleurs prouve, en hout cas, quelque chose de fondame c'est que désormais les problèmes qui concer l'information ne sont pas des problèmes qui portés à la connaissance ou à la décision du pert de la République. Je n'en ai pas ent parler jusqu'à ce matin, à l'issue du consei ministres, quand le charré de presse de l'E ministres, quand le chargé de presse de l'E a évoqué devant moi ce problème. Donc, le de votre journal, ce matin [N.D.L.R.: I'H: nité]: « Giscard censure », est, à cet égard, inexactitude que vous auriez dù vous-r

Le président de la République explique q cahier des charges de cette tribune libre à les propos susceptibles d'entrainer des pours judiciaires, et que le président de la troit chaîne, sous sa responsabilité, et après avi comité comultatif, a supprimé de l'émissio partie qui pouvait faire l'objet de telles pours

• Comment pensez-vous rendre hei les 20 % de gens qui voient commu ... parce qu'ils ne sont pas heureux? — Je crois qu'il y a dans les votes cor nistes en France l'expression d'un certain no de phénomènes politiques et acciaux qui trassent l'isolement au sein de la societé frand'une grande partie des travailleurs manue l'industrie, et effectivement, pour des raisons toriques, et errectivement, pour des raisons toriques, pour des raisons sociales, pour des sons d'éducation, on comprend, le comps qu'un grand nombre de travailleurs manues l'industrie se sentent isolés, retirés de la su française telle qu'elle fonctionne, telle qu'elle développe. (...) Il ne s'agit pas de rendre ces vailleurs « heureux » — entre guillemets,

#### LES COMMENTAIRES DES QUOTIDIENS PARISIENS

« Allons-nous voir s'esquisser, puis se preciser le « grand des-sein » du septennai ? Se mobiliser tout « l'esprit de la France » pour saire œuvre originale — voire exemplaire — dans une redefinition des rapports so-

» Poser la question c'est évoquer, tout de go, l'immensité de la tache. La contrepartie du développement économique — le l'exispération des tensions socia-les. La poussée démographique y surajoute un conflit de généra-tions toujours latent. Notre vie politique, enfin, est figée, prise nux glaces d'une bipolarisation dont l'élection présidentielle, il y a tout juste un un, a encore ac-centué l'intransigeance et dont les effets sont, chaque jour, sous

nos yeur.

> Le chef de l'Etat croit que la démarche libérale peut liqui-der tous ces obstacles. Et peut-être toute sa philosophie du changement sans risques tient-elle dans cette intime convic-

(XAVIER MARCHETTI.) LES ECHOS: le pain blanc.

«Reste à savoir si le président de la République ne sous-estime pas la force de résistance d'une partie des Français qui l'ont porté à la charge suprême. S'il n'oublie pas leur traditionalisme et leur attachement aux droits acquis, leur répugnance à toute remise en

n M. Giscard d'Estaing nura
peut-être bientôt mangé son pain
blenc. Pour a tailler dans le vi/ »

des communistes — contraire-

LE FIGARO: intime conviction, des intérêts, pour ne pas découra-« Allons-nous voir s'esquisser, des intérêts, pour ne pas découra-ger l'initiative personnelle qui est à la base de notre système, il na lui falloir déployer des trèsors de patience et une grande force de convietion. »
(PIERRE LOCARDEL.)

L'AURORE : l'anti-de Gaulle.

« Giscard, c'est un peu l'anti-de Gaulle, Il veut décrisper les relations internationales, dédramatiser les problèmes, hutler les rouages de notre diplomatie. (...) » Même à quarante-neuf ans, en pleine santé — qui pourrait en douter? — restant le plus jeune ches d'Etat du monde industrialisé et ayant encore six ans de mandat à couvrir, on u beau exprimer une sérénité et un optimisme à toute épreuve, on n'en est pas moins presse d'atteindre ses objec-

(ROLAND FAURE.)

L'HUMANITE: le cirque.

Dans le quotidien communiste, sous le titre « Démagogiscard », Roland Leroy écrit : a Dans un étourdissant ballet la démagogie scintille. Utilisant toutes les chaînes de télévision, toutes les radios périphériques, tous les journaux soutenus par une publicité ufficielle et officieuse, Géscard d'Estaing chante et fait chanter ses louanges. C'est le mensonge, la duperie, c'est le cirone.

s Mais la réalité sans dorure et sans panache, la réalité dure s'abat impitoyable sur les chô-meurs, les O.S., les personnes daees, sur ceux aui travaillent et

ment aux bavardages présidentiels — portent sur des questions réelles, apportent des solutions. C'est l'exemple vivant que notre action n'a pas seulement valeur d'opposition, mais qu'elle a raleur de construction. C'est une action de responsabilité qui mériterait d'etre gouvernementale.

LE QUOTIDIEN DE PARIS : La carence d'une philosophie.

s Personne ne peut plus ignorer que M. Valèry Giscard d'Estaing ait un grand dessein : il ne cesse de répéter, d'invoquer, d'affirmer la présence future de sa société libérale avancée. Après l'avoir entendu une nouvelle fois hier, on n'en sait, il est vrai, guère plus sur le contenu de cette guère plus sur le contenu de cette société avancée ou sur les moyens d'y parvenir. Si ce n'est qu'elle libéreru l'individu, qu'elle ne sera pas une société de privilèges, et qu'elle doit intégrer tous les éléments d'une nation. Cette carence n'est pas que le fait du chef de l'Etat; elle est aussi celle de sa philosophie, car comment misux détinir le libéralisme qu'en l'affirmant purement et simplement? définir le libéralisme qu'en l'affirmant purement et simplement?

M. Giscard d'Estaing ne s'est finalement pas risqué dans son
déjeuner de presse à autre chose.

> C'est que le chef de l'Estai,
s'il une ambition, n'est pas
réclement un visionnaire. Et s'il
rêve parfois sa place dans l'histoire, il rétrouve aussi fréquenment les accents d'une technocratie un peu désinournée. » ment les accents d'une teci tie un peu désincarnée. »

(MICHEL SCHIPRES.)

#### M. KANAPA: le président de la République se livre à des pirouettes.

M. Jean Kanapa, membre du comité central du parti communiste, a déclaré mercredi 21 mei su micro d'Europe 1:

« Tout en se déjendant d'avoir déjà abordé la question, Giscard d'Estaing s'annonce disposé à discuter avec Bonn de l'implantation de l'arge syntégite trodiscuter avec Bonn de l'implantation de l'arme nucléaire tuotique Pluion nur le soi de la
R.F.A. comme le demandent les
dirigeants ouest-allemands.

> Si les Français permettaient
cette opération. Pluton per uit
donc braqués contre les frontières
des pays socialistes, avant tout de
la-R.D.A. Cela porterait un coup
mortei à la détente en Europe.

> En ce qui concerne le diner
de Giscard d'Estaing à Bruzelles,
nous en sommes décidément au
niveau de la rouerle. Pour musquer la réinsertion de la France niveni de la roverte. Pour masquer la réinsertion de la Frunce dans l'OTAN, Giscard d'Estatny ne prendra donc pas place aux côtés du président For a au Conseil atlantique du 29 mai à Bruxelles, mais à rencontrera le même président Ford le même jour, dans la même ville, chez le roi des Belges. On ne petti que regretter qu'un président de la République française se livre à de telles ptrouettes.

● Le comité directeur du Mounement des radioans de ganche estime que « la commemoration de l'élection du président de la République donne lieu à un déferlement de propagande sus préce-dent sur les intennes de la radio et de la télévision v. Il ajoute : a Dans le domains de l'information, le « changement » se tra-duit par une appravation de la partialité et une véritable miss en condition de l'opinion ».



## CHEF DE L'ÉTAT

## France a connu une année paisible», déclare M. Giscard d'Estaing

it de faire en sorte qu'ils se sentent, qo'ils et en réalité des partenaires à part entière a société française. Dans l'accent que je mels ce j'appelle la revalorisation de la condition travailleurs manuels, et qui se traduira d'ails par un certain nombre de solutions très rètes en matière de ressources, en matière ucation, en matière de promotion, il y a le r de faire disparaître ce cloisonnement injste, d'ailleurs d'origine lointaine, qui fragmente are la société française.

 Une large fraction de la majorité n'est pas juvorable à la réjorme joncière. Ces reserves ne posent-ils pas un problème à terme?

- On a dit depuis mon élection qu'il y auau sein de la majorité, une tendance one
ience qui s'exercerait en sens contraire des
rmes que je jnge nécessaires. Vous convien; avec moi que, dans de grands débats, la
orité a voté les réformes qui lui étaient proles. Elle l'a fait sur des textes qui étaient
rtant très controversés. Sur la loi foncière, je
se que la majorité prend en considération le
e qui lui est proposé et je crois, pour ma part,
le l'adoptera.

le l'adoptera. »

chej de l'Etat précise, d'autre part, que d'ici
fin de l'année 1975 trois grands sujets — la
rme de l'éducation, la réforme de l'entreprise,
éjorme joncière, — a devront soit être réglés,
avoir fait l'objet de textes déposés devant le

● Continuerez-vous à nous surprendre?

— Pour moi, il ne faut pas croire que le fait vous surprendre ce soit le désir d'inventer ou provoquer. Je crois qu'à l'heure actuelle les étés humaines, dans tous les pays du monde, en état de transformation assez rapide et l est indispensable que leurs dirigeants leur riment le mouvement de transformation. Et ce dit une très grande erreur, pour la société içaise, alors qu'on voit les autres être entralie et conduites à de grands changements polies oo sociaux, d'être au contraire passive et ne avoir une impulsion constante et renouvelée. es oo sociaix, d'etre au contraire passive et ne avoir une impulsion constante et renouvelée. il parfois je prends un certain nombre d'ini-ves qui surprennent et qui, pour certaines, critiquées, c'est précisément parce que je idère que J'ai une certaine responsabilité à r un dynamisme permanent de la transfor-ion politique de la France.

#### L'AFFAIRE DU 8 MAI: une déclaration de paix

e président de la République s'explique sur la ression des commémorations du 8 mai. Il clie que, par une décision du général de Gaulle mai n'est plus, depuis 1959, un jour férié. Il igne qu'aux cérémonies de l'Arc de Triomphe igne qu'aux cérémonies de l'Arc de Triomphe i'y avait personne, cette année comme les cédentes. Il ajoute: « J'al été frappé de voir ; dans les réactions, dans les commentaires, lheureusement, an lieu que tout soit concentré inspiré par la question des victimes (car je is qu'il est en effet essentiel qu'un pays garde souvenir de ses victimes ou de ses morts, et lieurs nons chercherons et nous trooverons entendu le moyen de faire en sorte qu'il en ainsi); j'ai été frappé de voir que besucoup commentaires, beancoup des prises de positions aient sur la guerre, portaient sur la victoire. commentaires, beancoup des prises de positions aient sur la guerre, portaient sur la victoire, aient sur l'écrasement des adversaires, c'est-aportaient précisément sur ces démons, en te, que nous avons le devoir de faire dispage de l'Europe d'aujourd'hui. Et je diral que, eles communications de certains partis, dans cabulaire qui était utilisé, je n'al retrouvé ni ciration généreuse ni l'angoisse de Léon Blum Henri Barbusse (1). Qu'il s'agisse de se soudes victimes, certes, mais s'il s'agit par des victimes, certes, mais s'il s'agit . de commémorer la guerre, je souhaite que ance ne le fasse plus.

On a pu me reprocher — ce reproche est ntage fondé — la manière dont la décision i annoncee. Je vous indique cependant que vais dit la veille au conseil des ministres et is pensé qu'il ne fallalt pas, sur ce sujet, r un débat difficile entre œux qui auraient il faut continuer, et ceux qui auraient dit : interrompre. Javais constaté qu'il n'y avait de participation publique et cela consistate ement à en prendre acte Alors, nous aurions aturellement, le faire hypocritement, c'est-a-laisser mourir cette cérémonie. Mais, je penqu'il valait mieux faire un geste politique evétait, en quelque sorte, une ration de paix et d'amitié à l'Europe et, en culler, à nos grands voisins. C'est d'ailleurs qu'eux-mêmes l'ont ressenti.

le suis sûr — et je ne m'engage pas beau— que l'opinion française, à la réflexion, uvera cette décision. Je souhaite en même ; que les commentaires qui sont faits, que uses qui sont écrites on dites, fassent appa-, à côté du souvenir respectable, un autre t de l'ame française qu'il convient de ne pas r, qui est à la fois la générosité et la fra-é. »

propos des activités nouvelles de son epouse, iscard d'Eslaing, après avoir indique que i n'a fait que répondre à des invitations,

e milleu politique français a gardé une cer-réserve vis-à-vis de la présence féminine, je crois que, tout en conservant certaines s, et en ne débordant jamais les préroga-constitutionnelles, il est naturel qu'à côté fonction il puisse y avoir la chaleur et le

Pensez-vous que la concentration de seize centrales nucleaires — françaises, alle-

mandes, suisses — le long du Rhin soit tolérable pour les populations? M. Giscard d'Estaing assure que « la France attirera l'attention de ses partenaires et veil-lera à ce qu''i n'y ait pas de densité excessive d'implantation de centrales nucléaires le long du Rhin, et à ce qu'en particulier la vie même du fleuve sur le plan de sa pollution ou sur le plan de sa température ne s'en trouve pas

#### **DÉFENSE EUROPÉENNE:** le problème ne peut pas être utilement abordé

N'êtes-vous pas en train de reconduire la France dans une communauté européenne de déjense, y compris par des accords secrets avec l'Allemagne, sur le stationne-ment d'armes atomiques tactiques fran-çaises?

caises?

— Il n'y a eu jusqu'à prèsent aucune conversation avec les responsables de l'Allemagne fédérale concernant l'impiantation de nos unités dotées de moyens nucléaires tactiques en Allemagne fédérale. La question n'a pas fait l'objet de conversations avec les autorités politiques ou militaires de l'Allemagne fédérale. Nous reconnaissons néanmoins qu'il y a un problème puisque la nature de nos armements tactiques, lorsqu'ils sont localisés dans la partie est de la France, est évidemment d'avoir, dans leur rayon d'action, le territoire de l'Allemagne fédérale. Donc, nous comprenons la préoccupation des autorités de l'Allemagne fédérale et si, sur ce sujet, le moment venu, elles désiraient échanger des réflexions avec les responsables de notre défense, je considérerals cet commus normal.

3 Par contre, sur le problème de la défense

» Par contre, sur le problème de la défense européenne, j'al été très net, et d'ailleurs je serais conduit à l'être a nouveau : j'estime que c'est un problème qui ne peut pas être utilement abordé. » Il existe, en effet, un certain nombre de raisons objectives de ne pas l'aborder, deux raisons

» D'une part, les craintes — et je dirai les craintes explicables — que suscitent pour l'Union soviétique des projets d'organisation de défense européenne dans lesquels l'Union soviétique voit, an moins à terme, le risque d'une certaine menace ou d'une certaine pression militaire européenne vis-à-vis d'elle même. Je comprends cette préoccupation de l'Union soviétique, je l'ai dit d'ailleurs à M. Brejnev lors des entretiens de Rambouillet, à l'esprit desquels, blen entendu, je reste fidèle.

» Second motif pour lequel cette question ne peut pas, à mon avis, être abordée utilement, c'est que certains de nos partenaires européens ont exprimé à plusieurs reprises leur préférence pour un système intégré avec les Etats-Unis d'Amérique, système auquel nous ne participerons pas, auquel nous n'avons pas l'intention de participer, mais dont nous comprenons que d'aotres pays alent une autre conception que la nôtre,

» Si bien que le problème de l'organisation d'une si bien que le problème de l'organisation d'une défense européenne. à mon avis, ne peut pas étre utilement abordé dans les circonstances actuelles et, plutôt que de le dire de manière enveloppée, il vaut mieux le dire d'une façon claire, car si on ne le dit pas, on complique un autre problème qui, celui-là, est d'actualité : c'est celui de l'union politique de l'Europe. Je crois, en effet, que nous devons progresser cette année et l'année prochaine sur la voie de l'union politique de l'Europe, et il faut, pour pouvoir progresser, mettre de côté ce problème de la défense européenne.

A ce propos, le ches de l'Etat consirme, en réponse à une autre question, que la diplomatie française a commis, selon lui, une erreur, a à un certain moment de l'hiver 1974 », en développant l'idée que a sans doute il serait possible de mettre en place ou d'entreprendre une action commune de défense européenne », ce qui a entrainé une vive réaction de l'Union soviétique.

IND.L.R. - M Giscard d'Estaing se rélère nux propos tenus le 21 novembre 1973 par M. Michel Jobert, alors ministre des affaires étrangères, devant l'assemblée de l'Union de l'Europe occidentale : « L'Europe se trouve aujourd'hui devant la nécessité d'assurer la responsabilité de sa défense... Le chemin qui mène à une défense curopéenne est nous le savons bien, semé de difficultés considérables. U est d'autant plus important de pour-suivre, des maintenant, entre Européens, un effort de dialogue et de réflexion. »]

> Rencontrerez-vous le président ford à Bruxelles et, dans l'affirmative, ne craignez-vous pas que cette conversation apparaisse comme un sous-produit du « sommel » de POTAN "

M. Giscard d'Estaing indique qu'il se rendra au diner offert par le roi des Belges et que, à cette occasion, il aura un entretien avec M. Ford.

c Cette conversation, ajoute-t-û, s'effectuera donc à l'invitation du roi des Belges et ne s'effec-tuera pas dans le cadre des procédures de discus-sion de l'OTAN, qui se dérouleront par ailleurs et suivant les modalités habituelles de la représentation française. >

Quelles sont les chances d'une reprise, avant la fin de l'été, de la conférence entre producteurs el consommateurs de pétrole? « Je pense, répond le chef de l'État, qu'il y a des chances sérieuses que cette concertation puisse s'ouvrir avant la fin de l'été. »

 Comment faire l'union économique, puis politique, de l'Europe ?
 M. Giscard d'Estaing souligne que la France est recenve dans le « serpent » monétaire euro-péen sans poser de conditions et sans mettre de

préalables. La France, dit-il, a posé un certain nombre de problèmes d'ordre technique, muis « notre retour an « serpent » n'était pas lie à une a notre retour an a serpent » n'était pas lie a une réponse positive à ces questions ». Il est orat, ajoute-t-il, que la situation britannique est très différente, mais a ce serait une erreur de croire que les autres ne doivent pas poursuivre leur progression dès lors qu'il s'agit de mécanismes déjà appliqués et dès lors que leur confoncture leur permet de poursuivre l'objectif d'union économique et monétaire ».

#### VIETNAM:

#### la contribution de la France

● L'échec des Etals-Unis un Vietnam a-l-il affaibli leur poids dans le monde occidental ?

De ne le crois pas. Je crois que les derniers événements au Vietnam, sous d'ailleurs d'autres aspects, notamment celui de nos rapports avec le Vietnam sans parier de la position américaine, je crois que naturellement ces événements ont été ressentis dans le monde comme la fin d'une période qui a été au total pour les Etats-Unis, dans cette partie du monde, une période d'échec. Mais je ne crois pas qu'il faille en tirer la conclusion que de cet échec ressort à l'heure actuelle un affaiblissement de la position globale des Etats-Unis.

» Je suis convaincu que dans cette région du monde elle-même — d'ailleurs, on l'observe au Laos et on le ressent en Thallande — l'échec de la politique américaine au Vietnam du Sud et au Cambodge a des conséquences sur la politique de cette partie du monde. Par contre globalement, elle n'est pas de nature — d'ailleurs, nulle des autres puissances ne l'observe n'i ne le dit — à modifier ou à affecter l'ensemble des moyens dont disposent les Etats-Unis d'Amérique. »

Le chej de l'Etat précise la politique française au Vietnam : « Nous n'avons pas à apprécier les positions

« Nous n'avons pas à apprecier les positions politiques intérieures qui sont prises par les nouvelles autorités du Vichnam. C'est un pays qui a connu des déchirements, des convulsions, et qui recherche une forme nouvelle d'organisation politique. Nous souhaitons naturellement que tout ced se passe avec la plus large participation possible des diférents éléments de la vie vietnamienne, mais nous n'avons pas à juger la solution qui sera finalement, retegue. finalement retenue.

finalement retenue.

a J'indique d'ailleurs que, en ce qui nous concerne, nous nous sommes efforcés — et cela a été vraiment ma préoccupation — de contribuer à éviter la bataille suicidaire pour Saigon. Il y avait, en effet, parmi les hypothèses possibles, le risque que se produise un durcissement final, car il restait des militaires, il restait des personnalités fortement engagées dans ce combat et on pouvait imaginer que, dans un acte de désespoir, se produise une bataille suicidaire pour Saigon, metrant en cause les structures mêmes de cette partie du Vietoam du Sud

Dans l'action qui a été conduite et qui a eu pour objet, vous le savez, de prendre position pour le départ du président Thieu, de nouer un certain nombre de contacts de laçon à ce qu'apparaissent d'antres alternatives que l'alternative purement militaire, je crois que nous avons pu contribuer à éviter la bataille pour Saigon.

» J'ai noté ensuité que la politique qui avait été suivie au cours des derniers mois concernant le Vietnam avait permis, malgré la nature même de la transition, aux rapports entre la france et le Vietnam d'être pratiquement inchangés au tra-vers de cette profonde perturbation, puisque vous savez qu'il n'y a. à notre connaissance, pas en d'incident de personne concernant les Français de Saigon, que les dix mille Français présents de Sangon, que les cuix infine rianças presentes sont restés d'un bout à l'autre, que nous avons reconnu respectivement nos représentants diplomatiques et que nous serons les premiers à avoir les uns et les autres des représentants diplomatiques exercant leurs fonctions uormales.

» Je souhaite que le Vietnam puisse se consacrer à ses taches de développement et de paix après sa longue épreuve, et, bien entendu, l'amitié française lui reste acquise, et, dans la mesure ou les autorités vietnamiennes le souhaiteront, nous verrons quelle est la contribution que la France peut apporter à la reconstruction et au dévelop-pement du Vietnam.

M. Giscard d'Estaing indique ensuite qu'il compte se rendre en visite officielle au Japon n l'invitation des autorités de ce pays

Puis û définit ce qu'il entend par « poli-tique mondialiste ».

« Le mondialisme, dil-il, cela ne consiste pas à être bien avec tout le monde encore que, d'une façon générale, si on le peut, il vant mieuz être bien avec tout le monde. Ce n'est pas une espèce bien avec tout le mondi. Ce n'est pas une espèce de politique à l'eau de dorse, dans laquelle on distribue partout les bonnes paroles, sans tenir compte des réalités du monde contemporain. Le mondialisme e'est le fait, à mes yeux, qu'un cer-tain nombre de problèmes, qu'on le veuille ou non, sont des problèmes de nature mondiale.

» Je crois done que reconnaître qu'il existe » Je crois done que recomaitre qu'il existe des problèmes mondiaux, que ces problèmes dolvent être traités en des encemtes mondiales, qu'à partir du moment où une partie du monde veut les traiter, une autre partie du monde ne peut pas refuser de les traiter; en effet cela doit être une idée dominante de notre politique. Alors, dans cette politique mondiale, à un moment ou à un autre naturellement, nos positions se rapprochent davantage de celles d'autres pays; cela ne veut pas dire que nous soyons sur la même longueur d'onde qu'eux, mais que nous considèrons et que le considère que la solution de la niuvart des je considère que la solution de la plupart des



(Dessin de KONK.)

grands problèmes économiques, monétaires et même politiques, à l'heure actuelle, dépend d'un débat et d'une éthique de délibération à dimension

#### SECURITE: PU.R.S.S.

n'a pas d'intention agressive

● Que pensez-vous des propos de M. Teng Hsiao-ping concernant la menace militaire soviétique sur l'Europe?

«Je considère que les dirigeants de l'Union soviétique n'ont pas de programme, d'intention militaire agressive à l'encontre de l'Europe occidentale, et ceci est un des principes de noire politique. D'ailleurs si nous n'avions pas cette opinion, que signifierait la politique de détente? Et les conversations que j'ai eues avec M. Brejnev m'ont confirmé dans cette analyse et dans cette conviction. Par contre, il fant noter que le niveau général des armements dans le monde et en Europe ne se réduit pas, mais s'élève, et que, de ce fait, dans l'avenir, les risques icl ou là d'utilisation de ce potentiel militaire, naturellement, subsistent.

» Donc, ma réponse est de considérer qu'il n'y a pas de volonté d'utilisation de ce potentiel mili-taire par l'Union soviétique en direction de l'Eu-rope occidentale, Néanmoins, nous vivons dans un monde à très fort potentiel de défense, ce qui pose, de ce seul fait, un certain nombre de problèmes.

• Quelle réflexion pous suggère ce qui se passe au Portugal?

M. Giscurd d'Estaing rappelle qu'il recevra le mois prochain le président Costa Gomez et souhaite que « l'évolution du Portugal rapproche ce pays, autant que possible, des siructures de la vie démocratique et européenne ».

• Comment expliquez-vous la hausse du

— Je crois que la politique économique fran-çaise, depuis un an, a été diagnostiquée comme étant une politique économique solide et traitant des difficultés auxquelles nous avions à faire face. Donc, la baisse du franc — car r'était une baisse du franc — a été corrigée par une appréciation plus exacte de notre situation.

» Il faut voir d'ailleurs qu'au cours des dernières semaines, toutes les interventions qui ont eu lieu de la Banque de France ont eu pour objet de de la Banque de France ont eu pour objet de limiter la hausse du franc, qui à certains mouvements, eût été plus rapide oo plus forte. J'y tronve une satisfaction profonde parce qu'un de mes objectifs de politique économique est d'éviter qu'il n'y ait une différence de tension, ao sens du potentiel électrique, entre les deux rives du Rhin et le fait qu'à l'heure actuelle, depuis le moment où nous avons quitté le « serpent », le franc se soit légèrement apprésié par rapport au deutschemark, montre bien qu'au total, sur la période, la politique economique de la France a traité le sujet que nous avions à traiter.

● Comment appréciez-rous les chances de la conférence sur la sécurité et la coopération en Europe?

Nous souhaitons sa conclusion, car je crois qu'il n'est pas bon qo'une telle confèrence, des lors qu'elle a été opverte, se prolonge indéfini-ment et n'aboutisse pas à ses conclusions. Nous continuerons à apporter notre contribution (...)
pour que les difficultés subsistantes, concernant
ce qu'en appelle la troisième corbellle, qui, à mon avis, peuvent être surmontées, soient réglées si possible avant l'été, su plus tard pour l'automne.

Quels sont votre plus grande satisfac-tion et votre plus grand regret?

— Ma plus grande satisfaction, c'est que (\_), dans ce monde qui a comun la violence, les affrontements, les bouleversements, au total, la France a comu une amnée paisible. Quant à mon plus grand regret, en bien l c'est le même que celui de vous tous, e'est que, pour moi comme pour vous, le temps passe. »

(1) N.D.L.B. — Ecrivain pacifiste qui décrivit et dénonça, en 1915, dans le Feu les borreurs de la grande guerra et adhèra au parti communiste en 1823. Né eo 1873, il est mort en 1935.

(Publicité)



## LE « DÉJEUNER DE PRESSE »

#### LA C.G.T. ET LA C.F.D.T. MANI-FESTENT LEURS RÉSERVES A L'ÉGARD D'UNE ÉVENTUELLE INVITATION A L'ELYSÉE.

Des dirigeants de la C.G.T. et de la C.F.D.T. ont commenté les propos tenus par le président de la République dans une interview an Figuro selon lesqueis les syndicais pourraient être prochaînement invités à l'Elysée.

« Les invitations faites à la cantonade suscitent nécessairement la vigilance et n'appellent pas de réponse particulière », a déclaré M. Henri Krasucki, secrétaire de la C.G.T.

déclaré M. Henri Krasucki, secré-taire de la C.G.T. « Le bureau confédéral de la C.G.T., ajoute-t-il, se déterminera lorsqu'il sera saisi et saura pré-cisément s'il s'apit d'une discus-sion vraie des revendications les plus importantes des travailleurs et non d'un acte de propagande, s De son côté, M. Edmond Maire, secrétaire général de la G.F.D.T., a déclaré que sa confédération « a des choses à dire au prési-dent, mais elle n'ira pas à l'Elgsée pour n'importe quol... »

a Si nous sommes inottes, a ajouté le dirigeant de la CFD.T., nous irons demander l'ouverture nons trons demander transervire de négociations et metire au point des procédures de négociations sur les revendications-clés qui sa traitent au niveau national : retraite à soizante ans, indemnisation du chômage, SMIC, pres-tations familiales, et exprimer nos exigences pour stopper l'inflation et rétablir le plein emploi.»

#### Monsieur le Maire,

Pour apporter de l'argent à votre commune, lisez en page 34la lettre que Honeywell vous adresse.

## Au fil du courant

L'inaltérable optimisme du pré-sident de la République a encore fait merveille mercredl. Le jour même où l'on apprenait une nou-velle baisse de la production industrielle, vingt-quatre heures seulement après qu'il ait lui-même admis que le chômage atteignait « un seuil critique», le chef de l'Etat s'est contenté de rejeter la responsabilité des évènements sur une « conjoncture qui, depuis sit mois, n'a pas répondu aux prévisions et aux annonces concernant une reprise spontanée et forte de l'économie mondiale». Meux même: M. Giscard d'Es-taing a fait référence à ses « qua-lités de prévision» en la matière.

N'est-ce pas hii, pourtant, qui déclarait, le 8 décembre 1973, que l'objectif gouvernemental devait être d'acsurer l'emploi, même s'il vient à être mencoe per l'évolution de l'économie mondiales? Lui aussi qui promettait, le 27 sont In aussi qui promettati, le 21 aout suivant, que tout serait fait « pour mointenir un haut niveau d'em-ploi »? Lui encore qui affirmalt, le 26 novembre dernier, qu'il fal-lait « maintenir l'emploi », et que le gouvernement avait les moyens

#### Europe 1: Giscard ef Blum

« La nécessaire revalorisation a La necessaire revalorisation du travail manuel — dont on prend enfin conscience, — c'est bien. Mais elle ne se fera pas sans la promotion sociale et politique de la collectivité des travailleurs. Cette dimension ma semble manuer des Paralles de M. Cie. quer dans l'analyse de M. Gis-card d'Estaing

s Cela me conduit à jaire un parallèle entre le chej de l'Etat et un autre aristocrate de la politique; grand bourgeois, comme lui; à coefficient intellectuel élevé, comme lui; haut jonctionnaire d'origine, aussi : il venait du Conseil d'Etat, comme M. Gissard d'Estaing de l'inspection des finances; mais il avait, lut le sens de la promotion eollui, le sens de la promotion col-lective du peuple et c'est pourquoi celui-ci l'avait recomm comme un de ses chefs. Il s'appelatt Léon

de « conduire l'expansion » ? De conférence de presse en causerie prix réduit pour les employeurs — sera saux doute plus efficace. Mais sera-t-elle à la mesure du problème, si la relance générale emploi à dépassé le million, seion les normes internationales du Bureau du travail de Genève, et l'on s'attend à le voir progresser encore de plusieurs centaines de milliers au cours des prochsins mois, avec l'arrivée des jeunes sur le marché du travail.

#### Echec de l'aide publique à l'emploi

Incapacité de prévoir l'évène-ment ou de le maitriser? La question, d'évidence, u'altère pas la sérénité présidentielle; mais comme il faut blen fairce face à l'anémie de la production et à la dégradation de l'empoi, le chef de l'Esta annonce me étape supplé-mentaire de relance par « l'in-postissement productif » et des mesures spécifiques sur l'empiol. Pourquoi ne pas s'y être résolu plus tôt et surtout de façon plus efficace? La relance par l'in-vestissement aurait dù intervenir des l'hiver; elle aurait été plus des l'hiver; elle aurait été plus énergique si elle avrait été plus sélective et s'était accompagnée d'une stimulation de la consom-mation dans les secteurs de sousemploi masif, où le périel infla-tionniste était moins grand.

Quant à l'aide publique à l'emplot, elle s, sous la forme décidée depuis un an par le gouvernement, pratiquement échoué : un jeune châmeur seulement sur quinse (soit au total dix mille) a signe le contrat de formation a signe le contra de l'orination proposé par M. Granet. Com-ment imaginer que l'opération puisse se révéler suffisante alors que le nombre des jeunes sans emploi va doubler dans les pro-chetes note 2 chains mois?

Une 'nouvelle version est donc îmaginée : donner, en partie aux frais de l'Etat, la formation indispensable aux jeunes, mais après les avoir embauchés, le Tré-sor acquittant en outre les charges z. Il s'appeluit Léon sociales relatives aux heures de travail que les jeunes en question effectueraient dans les entreprises.

Sor deux des grands thèmes de réforme annoncée — les inégalités sociales et le fonctionnement de l'entreprise — la sincérité du président paraît entière; mais le dispositif envisagé s'éloigne on s'aritadit. C'est seulement à la fin de l'année qu'on verra paraître les premiers projets de loi sur l'entreprise, alors que le rapport de M. Sudreau a été publié au début de février. La lutte contre les inégalités servira à s juire disporaitre les tnégalités servira à s juire disporaitre les tnégalités excessives »; mais c'est « le bon sens, l'intuition » qui définiront l'excès. Qu'est-ce à dire exactement ? Le rapport récent de M. Méraud sur le sujet était pourtant d'une assez grande précision dans la plupart de ses quatre-vingts propositions.

On serait tenté d'avancer des On serait tenté d'avancer des remarques analogues s'agissant du prix du pétrole ou de la conférence qui cherchera à rattraper l'échec de la récente réunion de Paris entre pays industriels et nations du ilera-monde. L'optimisme du chef de l'Etat le conduit là encore à penser que les affaires s'arrangeront peu à peu ; ce qui semble le dispenser de définir les bases du compromis souhaitable : quelle hausse du « brut » serait acceptable par la France ? Quel type d'indexation des prix des matières premières Paris jugerait-il heureux ?

S'il est évident qu'on ne peut tout prévoir ni beaucoup décider quand tant d'intérêts contradic-toires sont en jeu, au moins pour-rait-on souhaiter que l'Elysée, tirant les leçons de ses échecs, définisse désormais de façon plus prêcise les « fourchettes » de ses choix et les marges de son action. Faute de quoi l'adaptation proroux et les marges de son action.
Faute de quoi, l'adaptation progressive à l'événement conservera
à la politique présidentielle son
caractère actuel d'improvisation
permanente et son coût social
élevé.

GILBERT MATHIEU,

## EUROPE

#### Turquie

#### M. Kissinger tente de relancer le dialogue gréco-turc

De notre correspondant

Ankars. — Le vingt-deuxième conseil ministériel du CENTO s'est ouvert jeudi matin 22 mai dans la capitale turque, en pré-sence de M. Kissinger, qui est sence de M. Kissinger, qui est accompagné de ses a djoints. MM. Sisco et Hartman, chargés respectivement du Proche-Orient et des affaires européennes. Londres, de moins en moins chaleureux envers le pacte de défense, dont il fut pourtant l'un des membres fondateurs, n'a dépèché que M. Hatteraley, adjoint du secrétaire au Foreign Office, tandis que l'Iran et le Pakistan sont représentés par les chefs de leur diplomatie.

Tout porte à croire que, dans

Tout porte à croire que, dans les coulisses, le secrétaire d'Etat américain renouvellers ses efforts ponr obtenir des concessions turques à Chypre.

La délégation britannique, qui La délégation britannique, qui du dialogue gréco-turc engagé à la séjourné à Athènes avant son arrivée en Turquie, s'appliquerait également à favoriser la poursuite Rome. Le Pakistan et l'Iran, pour leur part, ont clairement fait savoir qu'ils soutiennent la politique turque à Chypre,

D'autre part, le quotidi Cumhyripet croit savoir que conseil ministériel du CEN examinera entre autres un minori préparé par la Commiss de lutte contre les mouveme subversifs prévoyant une col boration plus êtroite entre organisations de sécurité de T quie, de l'Iran et du Pakistar

Le gouvernement de M. Dem s'efforce d'établir avec le p républicain du peuple un syaté de consultation dans le dons de la politique étrangère. M. I singer pourrait d'ailleurs renc singer pourrait d'ailleurs renc trer, comme en mars den M. Ecevit, chef du P.R.P., afir prendre son avis sur le probl-chypriote. L'opinion turque, p sa part, considère que la réc décision du Sénat améri-d'autoriser l'embargo sur livraisons d'armements. n' compte tenu du fait que Chambre des représentants y résolument hostile, qu'une « en scène » destinée à facilite contacts de M. Kissinger ave dirigeants turcs.

#### Grèce.

#### L'opposition reprend l'offensiv contre le projet de Constitutio

De notre correspondant

Athènes, — La trève politique due à l'irritation générale après les déclarations de M. Demirel sur Chypne (le Monde du 20 mai) aura èté de courte durée, Les partis de l'opposition ont repris la bataille qu'is mènent contre certaine des cettes articles de la

atira eté de contre curre, les parties de l'opposition ont repris la bataille qu'ils mènent contre certains des seize articles de la Constitution qui restent à voter. Le gouvernement c'étant refusé à modifier l'article concernant l'étection du successeur du chef de l'Etat dans les cas de décès ou de démission, l'opposition en signe de protestation s'est retirée de la salle des séances.

Le gouvernement, qui, ces derniers jours, avuit accepté plusieurs modifications à son projet, considère que, dans les circonstances présentes, l'attitude de l'opposition est « inadmissible ». Alors que seuls les députés de la majorité poursuivaient l'examen des derniers articles à voter, le ministre de la justice a fait remarquer que le gouvernement avait donné la preuve de son esprit de coopération en acceptant déjà 114 modifications réclamées par ses adversaires.

Les partis de l'opposition répliqueri que le gouvernement rait de concession que sur des articles d'importance secondaire, alors qu'il s'est montré intransigeant sur les points fondamentaux de la nouvelle Constitution. Ils avancent également que, compte tenu des difficulités qu'affrorte le gouvernement sur le plan extérieur, lis ont fait preuve de boune volonté et évité d'aggraver ses difficulités. Mais, selon eux, le projet du gouvernement dénouraique, mais sur mesure pour la Nouvelle Démocratie, le

constitution authentiquement de-mocratique, in a is sur une Constitution taillée sur necure pour la Nouvelle Démocratie, le parti de M. Caramanlis, majori-taire au Parlement, Si le gou-vernement fait voter une pareille Constitution, les partis de l'op-position déciencheront dans tout le pays une campagne pour sa revision.
Les relations entre le gouverne-

Les relations entre le gouverne-ment et l'opposition sont donc



habilie en long comme en large Magasin principal: 74 boulevard de Sébasopol 75003-Paris, 272.25.09 Capel sélection : centre com. Maine-Montparnasse 75015 Paris, 538.73,51

## HAITI

SECULOE PETE BE LA LIBERTE Marci 27 mai à 26 h. interventions, chants

Buffet holden Projection du long métrage HAITI, LE CHEMIN DE LA LIBERTÉ Un film qui démonte les m conismes du « mystère politico-culturel d'Haiti THEATER HA-TA-CLAN
50, bd Voltaite (XIV)
Métro Oberkamps

redevenus très tendues. Or le mier ministre est appelé à 1 dre d'importantes responsat dans le domaine de la poli étrangère. Il doit décider maintiendra ou non le revous prévu avec M. Demi Bruxelles à la fin de ce mais surtout préciser la pos de la Grèce sur Chypre, le cotteux avec la Turquie, les tions avec les Etats-Uni l'OTAN. Or l'opposition se trera encore plus intraitable c il s'agira des grands prob redevenus très tendues. Or le



DECOUVERTE INDIVIDU Vous avez des tes d'idées vos voyages et vous n'atte de nous qu'un transport à

PARIS/ATHENES .. 690 BRUXELLES NEW-YORK .... PARIS/DELHI ..... PARIS/RIO ..... 2350F Ces vola sont ouverts à sans aucune discrimination

#### CIPCUITS ORGANIS Groupes de 30 personne

Frontières - Itinéraire propo ports intérieurs réservés.

du 01/07 au 25/07 du 06/08 au 03/09 Découverte du Brésil D'HIER ET D'ALJOURD

sur le vovace



## **ACHETEZ UN LOGEMENT** NOUS PRÊTONS.



Si l'argent vous manque pour être vraiment chez vous, vous pouvez penser aux prêts immobiliers du CIC, dont les taux viennent de baisser. Les prêts immobiliers, c'est notre affaire et nous n'avons jamais cessé de prêter. Vous n'êtes pas

nécessaire pour acquérir votre logement, construire votre maison ou procéder aux aménagements de votre foyer qui rendront votre vie plus agréable et plus facile.

Nous pouvons vous aider selon vos besoins et vos projets.

Dans chaque succursale du CIC, un spécialiste peut étudier votre cas personnel et vous conseiller.



CIC. CREDIT INDUSTRIEL ET COMMERCIAL

On peut demander davantage au CIC.

## Turquio inger tente de

#### LA SITUATION AU PORTUGAL

## dialogue greco e ne souhaite pas la dictature militaire >

isboane (A.P.). — M. Alvaro ihal, secrétaire général du nal, secretaire general ou i communiste portugais, a aré mercredi que les accusa-s de totalitarisme lancées tre son parti « n'avaient pas

jondement s.
Nous rejusons ce concept
voltthique, a.t.-il déclaré au
18 d'une interview de près
le heure à la télévision, dans pratique, nous déjendons la rté politique pour auiani ille conduise à de projondes isjormations de la société

usjormations de la société tugaise ».

ourlant et détendu le dirigeant muniste portugais a affirmé les communistes voulaient société pluraliste accordant liberté à tous les partis polices qui acceptent le progrès laliste, et qu'ils étaient prêts à pèrer avec ces partis.

uterrogé à propos de l'éventuad'une dictature militaire.

Cunhai a affirmé : « Le Poral est le pays le plus libre de crope occidentale pour l'ins-

tant. Nous n'avons pas de dicta-ture militaire et je ne la souhaite pas. On peut trouver une voie moyenne

Il a capandant laissé entendre que la situation pourrait changer et que l'actuelle coalition gouver-nementale pourrait se révéter comme une solution peu viable.

comme une souution peu viatie.

« La coalition, a-t-il dit, n'est viable qu'aussi longtemps qu'elle n'entre pas en contradiction exec le processus révolutionnaire », tout en reconnaissant qu'il était encore difficile de prévoir quelle forme prendrait le processus révolutionnaire.

Sur la signification des élec-tions, le secrétaire général du parti communiste portogals est resté évasif, et s'est moutré dési-reux de la situer daris le contexte du « pacte » signé par les princi-paux mouvements politiques avec le Mouvement des forces armées. « Le tote n'est pas le seul mode d'action politique », a-t-il déclaré d'action politique », a-t-il déclaré à plusieurs reprises.

## Espagne

### Plusieurs prêtres basques ont été torturés

La tension persiste dans le cut intestins. Les médecins qui aux intestins. Les médecins qui le scieurs prêtres déteaus depuis le soignent affirment qu'il a pen de chances de survivre.

DIOICT de Conseque espagnol, où plusières détéaus de des des de chances de survivre.

La tension persiste dans le cut il le soignent affirment qu'il a pen de chances de survivre.

Les Pères Pedro Cia (trentequatre ans. prêtre ouvrier) et José-Amtonio Calisada (trentegans hostiles au régime ont manifesté dans le centre de la Bilbao) arrêtés le 9 mai également capitale catalane, mercreti quelques heures après la mort l'hébdomadaire catalan Mundo internacional a été saisi, le d'un militant du mouvement révo-

170 2 4

DE COCHE

-> <u>--</u>41.21

pelune pour uvoir public des articles sur la situation dans le Pays basque.

internacional a été saisi, le mercredi 21 mai, ainsi que le quotidien La Verdad de Pam-

dadrid. — Dix prètres basques tété arrètés en Biscape depuis istauration de l'état d'excep-in le 25 avril dernier, affirment a sources écclésiastiques autories, et cinq d'entre eux toujours tenus, ont subi des tortures. Il s'agit d'abord du Père Busta-io Erquicis transfère du consissariat à l'hôpital de Bibao, où se trouve toujours sous la sur-illance de la police; il souffre

Les Pères Pedro Cia (trentequatre ans, prêtre ouvrier), et José-Antonio Calsada (trentetrois ans, vicaire de peroisse à Bilbao) arrêtés le 9 mai également suraient été torturés. Le 14 mai, quelques heures après la mort d'un lieutenant de la garde civile, d'un militant du mouvement révolutionnaire basque ETA et d'un couple au cours d'un échange de coups de feu à Guerrica, les Pères Luis Amiano (trente-quatre ans, curé d'Ajanguis) et Troinin Arteche (quarante-neuf ans, curé d'Ibaruri également torturé, au point d'être totalement défiguré), étaient appréhendés.

A Madrid, le 18 mai, le Père Carlos Jimenez de Parga, prêtre ouvrier, a été appréhendé, et une amende de 500 000 pesetas (envi-ron 40 000 F) lui a été infligée pour avoir participé à une réunion non autorisée d'habitants du quartier ouvrier de Vallecas.

## APRES L'INCENDIE DE LA FOIRE DE PARIS... LES MEUBLES POULIN

Informe sa fidèle clientèle qu'une exposition identique à celle de son stand : boiseries compo-sables, salons, salles à manger Regence - Louis XV -Louis XVI, etc... est visible en son magasin.

PRIX FOIRE DE PARIS MAINTENUS JUSQU'AU 31 MAI 1975



"Les entreprises de distribution ont aujourd'hut, au-detà du contrôle de caicse, des besoins nouveaux : anelyse des ventes, rolation des stocks, calcul des

NCR imagine et construit des systèmes informatiques exactement adaptés aux besoins de chaque secteur d'activité. Par exemple, les systèmes de saisie Du 26 au 23 Mai, à l'IUSTC, les Ingénieurs Commerciaux NCR seront heureux donns le dialogue sur vos besoins actuels et sur les solutions NCR.

26-27-28 MAI 1975 NCR ouvre le dialogue sur la saisie des données. U.S. TRADE CENTER 123, avenue du Général de Gaulle - NEUILLY - Tél. 624.33.13

NCR

Systemes informatiques NCR FRANCE, 191, rue de Vaugtrard - 75015 PARIS - Tél. 578.61.36



## Une révision stratégique

(Suite de la première page.) Neanmoins, cette formation, devenu parti par la force des choses, n'est pas parvenu à se définir dans un espace politique traditionellement conçu. En outre, les relations qu'elle entretient avec le parti communiste, évidente surtout dans les localités de province, restent assez ambiguês. En termes électoraux, son importance serait donc nécessairement très réduite : 4% des sufrages exprimés et cinq députés éins à l'Assemblée constituente. le P.C. il resterait aux socialistes à modifier leurs rapports avec les militaires. Quelques espoirs ont été nourris de voir se dégager un « nouveau M.F.A. », à partir de l'interprétation des résultats des élections d'avril. Disposant de 46 % des sièges à l'Assemblée constituante, le P.S. deviendrait la « base populaire » d'un « M.F.A. plus réaliste ».

tuente.
Le moment tant attendu par les socialistes venait enfin d'arri-ver : « Comment pouvons-nous admettre qu'une organisation aussi minoritaire puisse diriger la plus grande partie de nos mai-ries? » a demande M. Soares, qui n'a pas attende quinze jours après les élections pour deman-der des élections locales.

#### Le combat pour les syndicats

facilement pu s'imposer au niveau des administrations locales, le parti communiste avait pu exer-cer tout son polds au niveau des organisations syndicales pendant les semaines qui ont suivi le ren-versement du régime de M. Cac-

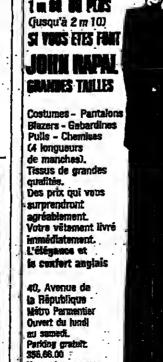
Pourtant, un an plus tard, le parti socialiste obtenait aux élec-tions d'excellents résultats dans des villes industrielles comme Setubal, Barreiro et Marinha-Grande, dans des régions de prodes regions de pro-létariat agricole comme Beja et Evora, dans les centres politique-ment développés comme Lisbonne et Porto. Son secrétaire général pouvait alors dire : « Nous sommes le plus grand parti des reprofileure »

sommes le plus grand parti des transilleurs, s

Le comhat pour le contrôle de l'appareil syndical était engagé. La polémique à propos du statut juridique des associations syndicales, qui, au mois de Janvier 1975, avait presque provoqué une c'i's e politique, est maintenant totalement dépassée. Le Conseil de la révolution a ratifié la loi recomnaissant le principe de l'unicité syndicale : un seul syndicat par catégorie professionnelle et par région, une seule confédération regroupant to us les syndicats. Ainsi les socialistes ent du changer de tactique. Désormais, c'est ger de tactique. Désormais, c'est à l'intérieur même des structures créées par la loi qu'il va falloir se bettre. Et les élections pour la direction des syndicats, réclamées par le P.S., constituent une étape importante dans cette basaile. Ayant réduit à l'expression du vote le pouvoir des autres organistions politiques, comme le Mou-

■ Le parti du centre démocra tique et social (C.D.S.) proteste contre l'arrestation de M. Rui Pena, membre de la commission politique du parti. Le C.D.S. déciare que cette arrestation, opérée au cours du week-end par quatre hommes en civil au domicile de M. Pena, est « urbitraire et injuste ». Il demande au Mou-vement des forces armées de faire le nécessaire pour que M. Pena soit mis en liberté et que « l'injustice commise à son égard soit réparée s. — (A.P.)

• M. GEORGES SEGUY, secrétaire général de la C.G.T., est arrivé, mercredi 21 mai, à Lisbonne, pour une visite de trois jours à l'invitation de l'intersyndicale portugaise. M. Georges Seguy est accompagné de M. René Duhamel, de Mme Christiane Gilles et de M. Gaston Henry. La délégation de la C.G.T. visitera les installations industrielles de la installations industrielles de la Companhia Uniao Fabril (CUF) et assistera à un meeting de l'intersyndicale. A Barreiro dans la banlieue de Lisbonne. — (A.F.P.)



21 ABAT2 MEZADET

vement démocratique portugais et lituer la solution idéale. Tous le P.C., il resterait aux socialistes cas pays présentent au moins une à modifier leurs rapports avec les coracteristique commune : pré-

Dans un sens social-démocrate?

Par la voix de leur secrétaire général, les socialistes s'en défendent : « Nous ne sommes pas et nous n'esons jeuneis été des sociaux-démocrates : nous avons toujours considéré la social-démocratie comme inapplicable au Portugal. » La création d'un modèle original adapté aux conditions spécifiques des pays proches de la Méditerrance pourrait cons-

sence d'un parti communiste rès fort, même s'il n'est qu'à l'état potentiel, comme le parti com-muniste espagnol.

Les premiers pas dans la re-cherche de ce « modèle » seraient esquisses au cours d'une rencontre esquissés au cours d'une rencontre entre les dirigeants des partis socialistes portugais, espagnol, français, italien et grec, prevue pour samedi et dimanche prochains dans la propriété des Landes de M. François Mitterrand. Le P.S., en position de force a politiquement, faciliterait même la stratégie d'unité avec le P.C., sans oublier pourtant d'autres formations situées au centre comms le parti populaire démoformations situées au centre comme le parti populaire démo-cratique. Chimère ? Des rumeurs font état du remplacement du

secretaire général du PPD, M. Sa Carneiro, malade depuis longtamps, afin que la tendance la plus avancée du parti puisse s'attirmer.

Toutefois, les décisions prises les derniers temps par le Conseil de la révolution peuvent bouleverser tous ces projets. Des élections municipales? Jamais avant l'approbation de la nouvelle constitution. Des élections syndicales? Uniquement pour le cas où les directions en place datent d'avant le 25 avril 1974. D'autre où les directions en place datent d'avant le 25 avril 1974. D'autre part, les rapports à l'intérieur du M.F.A. ne paraissent pas l'ache-miner dans le sens d'une « Mé-ralisation ». Aussi les relations P.S.-M.F.A. risquent d passer subitement des fiançailles feutrées au divorce rageur.

JOSE REBELO.

### BUREAUX A LOUER OU A VENDRE



## EE DE LA REUSS

Le 25 février 1975. Evry était la capitale de la France: M. V. G. d'Estaing y présidait le conseil des

Le 19 mars 1975 c'est au tour du Ministre de et l'Agora:

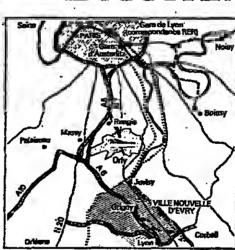
 Pour la première fois, une ville nouvelle fonc-tionne. Evry est autonome : le centre commercial régional est ouvert, les cinémas, la piscine et les restaurants fonctionnent. On court sur l'hippodrome. On joue sur les states. Novembre 1975 verta la mise en joue sur les states. Novembre 1975 verta la mise en service de Quatre nouvelles gares S.N.C.F. lialson directe avec la gare de Lyon. Correspondance quai à quai avec le R.E.R. dés 1977.

La Préfecture de l'Essonne compte déjà 200 000 habitants. Evry, aujourd'hui, n'est plus une ville nouvelle : c'est une grande ville, tout simplement.

A France-Evry, on termine le deuxième immeuble. 12 000 m² de bureaux clima-

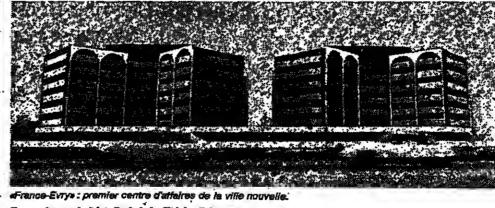
tisés au centre d'une ville en pleine activité.

France-Evry: le centre d'affaires. Cinquanta entreprises sont déjà Installées à Eyry Parmi elles : IBM, fa SNECMA, Belin-Nabisco, General Dynamic, les Presses universitaires de



Evry est à moine de 35 minu de Paris par l'autoroute ou par le train.

premier: proche de la Préfecture et de la gare, face à frigure et à produité de la N.T. Il offre o riveaux de 2000 m2 environ. Les lots sont divisibles à partir de 500 m2. Tous bénéficient du restaurant et des cafélas, des parkings, des archives et d'un pub installé au



France. La proximité de Paris, la facilité des liaisons, la varieté des logements et le désir d'une main-d'œuvre nombreuse de travailler sur place, ont favorisé ce développement spectaculaire. Il fallalt donc à Evry un grand centre d'affaires: c'est France-Evry.

12 000 ms: déjà la deuxième tranche.

Le premier immeuble, «Lorraine», e été livré fin 1974. Le premer mineune, « Lixteme», esse uvie in les re-il est déjà occupé en grande partie par des sociétés de premier plan comme le Centre national d'études spatjales. Le deuxième bâtiment est livré, il s'eppelle « Maite ». Aujourd'hui on l'inaugure, il est semblable

France Evry: certainement les plus beaux bureaux de la région parisienne. 280 F le m² Valeur 2° trimestre 1974. Livraison immédiate.

7,2

Commercial Union Properties Ltd
Howard Farrow Construction Conseil en Marketing : Mellersh and Harding Realisation: JONQUAS.A.



Gim: 260.31.03 Groupe Conseil en Immobilier d'Entreprise. 3, rue des Pyramides, 75001 Paris - Télex 68320.

## EUROPE

#### LA CAMPAGNE POUR LE RÉFÉRENDUM DU 5 JUIN EN GRANDE-BRETAGNE

## Les pro-européens du Pays de Galles sont en quête d'« aides à la reconversion »

De notre envoyé spécial

EBBW-VALE. -- En montant de Car-Soudein, cette terre paielble s'ouvre sur un grand trou noir et enfumé. C'est le centre industriel d'Ebbw-Vale. L'usine est eu fond, tandis que sur les flancs e'étagent des rangées nées perfole par quelques H.L.M. plus modernes, dont certaines déjè

La bouroade est connue dans tout de Aneurin Bevan, le leader socieliste qui a, sans eucun doute, été Grande-Bretagne elt connu. Le Dé-mosthène d'Ebbw-Vale, qui ne par-vint jamais à valncte son bégaiement, y est est eulourd'hui ancore

près qu'elles ont été édifiées.

depuis les ennées 30, lorsque Ebbwet du chômage. Le long de la orand-rue, qui est touleurs l'artère itale du bourg, l'activité s'est déet même un parking géant, orguell des auterités locales, mais que peronne n'utilise. Les supermarche détrânent les vieilles boubques familières eux noms blen galiois : Jones. Edwardes, Evans..., quelques catés, tenus par des immigrants italiens, dans cette communauté fermée. Au jourd'hui, cependant, les rêves de prospérité sont remis en ceuse par d'Ebbw-Vale et de Tredegar se volent soudein confrontés à un problème Inhabituel. Jusqu'à présent, tions avec Londres. Maintenant, il à des - centres d'autorité - encore plus leintains, de l'autre côté de le

#### « Keep Wales in Europe »

Au début de le campagne condui-sant eu référendum du 5 juin, la Galles einst d'aitteurs que l'Ecossi artenance du Royaume Uni à la Communauté européenne. Ausai, les à l'égard de l'Europe et que seule 27 % seralent fermement hostiles à le C.E.E. Même les dirigeants de parti netienaliste Plaid Cymru rece courant e'est renforcé depuis lors et que les partisans du « keep Wales ses de l'amporter

Cet état de choses plus remarquable que le Lebour, qui demine la scène politique au Pays de Galles, est, en principe, oppose au maintien du contrat entre tude réelle des troupes et encer moins celle des électeurs. Tel et

Ţ.

nalisation des acièries d'Ebbw-Vale tains atellers, trop désuets. Près de quetre mille ouvriers sur un total de croyable e'est produit : M. Michael Foot, l'Idele d'Ebbw-Vale, tentar traltaiant de « Judes ». Depuis lors le ministre e battu en retraite. Di manche dernier. il est revenu à Ebbw-Vale pour dire, cette fois profit de l'usine beauco deme, construite sur la côte de l'Atlantique, à Pert-Telbot — ne pourrait pes être « împosée » à ses

ble de celui qui touche la politique auropéenne. Les efferts des parti-

sans de le Communauté n'ont pas été vains. Une bonne partie des travailleurs d'Ebbw-Vale sont concain-

cus, eujourd'hul, que le C.E.E. pour-rait être plus attentive à leurs beecins que ne l'a été le gouvernement de Landres. que la C.E.E. promet des crédits

avantageux pour dévelepper de nouleises. L'entreprise privée jeue la même carte. Les usines Hoover, delà installées à Merthyr-Tydfil, entre Cardiff et Ebbw-Vaie, ont fait eavoir qu'elles envisagent une extensien substantielle de leurs activités, à Royaume-Uni reste eu sein de la nunautė. Sinon, Hoover e'installerait de préférence du côté de DI-

Toutefois, le problème vient de prendre une tournure nouvella, Les ifet, d'annoncer qu'elles accordaient à British Steel un prêt de 15 millions et demi de livres pour moderniser l'eclérie d'Ebbw-Vale. Cette Initiative devrait permettre de préserver l'emploi, du meins pendant une période Intermédiaire, Il est donc encore moins probable que M. Michael Foot soit suivi par ses fidèles électeurs dans sa campagne anti-européenne. Les adversaires du Marché commun nière heure • de Bruxelles.

Au Castle Hotel, Important quartier gua Donaldson, porte toujours la casquette à double visière de Sheriock Holmes. Candidat du parti libéral et chael Foot Cela dans une circonstout à fait inutile de compter nos voix. Il est beaucoup plus simple et

evec une chaleur qui les oblige naturellement à se refraichir avec de erson sont classiques On dénonce la « bureaucratie de Bruxelegricole, qui favoriserait les paysans francals, dont checun sait on'lls sont des citoyens d'Ebtw-Vale ou de Tredegar, qui ne se réinglent pas silence -ou l'incertitude,

Il an va de même, semble-t-il dans les zones plus agricoles. A paysans et les bergers callois ne sont guère enthous les adversaires de Marché commun de la « nourriture à bon marché ».

général politique, le petron, M. Au- la confiance paraît quelque peu entamée, Comme le Labour Party,

La voiture que vous louez chez Hertz

est impeccable et sans problème.

C'est l'effet d'une bonne organisation,

pas du hasard.

Avec plus de 100.000 voitures disponibles

dans plus de 3.400 bureaux de location,

y compris 1.338 aéroports dans 100 pays;

avec une gamme des plus récents modèles

et un contrôle portant sur 19 points entre chaque location en Europe;

avec le service "Louez ici. Laissez ailleurs";

avec le Hertz No. 1 Club où il vous suffit

de signer et... prenez le volant!

et avec un service de réservation par télex-ordinateur

à travers l'Europe et les U.S.A.,

n'est-il pas logique d'aller chez Hertz et d'avoir toutes les chances de louer, à chaque fois,

une voiture impeccable et sans problème?

le Piald Cymru (parti de l'indépendance galiciae) « est officialiemen entants, à Westminster, est ouve Les autres adeptent une attitude de leurs partisans. Encore faut-il reconque les dirigeants du Piald Cymru ne sont pas de naîts détentrès sérieusement étudié les ques-tions européennes et consigné leurs sions hostiles dans un rapport aussi épais qu'un Sottin.

M. Dafydd Elis Thomas, fun de leurs députés hostiles au Marché commun, ne manque certes pas de qui accusent le Plaid Cymru d'exploiter l'affaire européanne avec pour seul but de promouvoir le cause du nationalisme gallois. Après avoir énuméré toutes ces objections « phi-losophiques » contre un Etat fédéral - besucoup de Britanpar recennalitre ous les champions plus favorables eu Marché commun leur pays était indépendant Autrement dit, l'Europe est, pour le Platd Cymru, un blentait ou une catastrophe. selon que les Gailois sont gouvernés par eux-mêmes ou per Londres Aussi explicable softelle, c'est là une thèse que beaucoup de citoyens ne sont quand même pas

Un francophile partisan du ( non >

## « Les bonnes barrières font les bons voisins

nous déclare M. William Pickles

De notre correspondant

Londres. — Sur le continent, certains s'imaginent volontièrs que les adversaires de la présence britaunique dans la Communauté sont teus des traditionalistes comme le major Thomson, qui souffrent d'une nostalgie de l'empire et sont résolus à défendre leur pays contre « la jungle qui commence à Calais ». Pour se qui commence à Calais ». Pour se convaincre qu'une telle impression est fausse. Il suffit de se trouver en face du professeur William Pickles, l'un des animateurs du mouvement Get Britain out, cui a publié un manifeste politique de cette organisation résolue à rom-pre les liens entre la Grande-Bretagne et le Marché commun.

M. William Pickles manie la langue française avec subtilité et un correction parfaite. Rien de ce qui est français n'est étranger à ce professeur de la London School of Economies qui, depuis plus de quarante ans, enseigne l'histoire des idées et le droit constitution-

Il mène eujourd'hui un combat passionné contre le Marché com-mun avec des arguments emprun-tés eussi bien à Montesquieu qu'à

a J'ai toujours été convainc nous déclare-t-il, que la Grande-Bretague et la France ont besoin l'une de l'antre. Mais ce sont les bonnes barrières qui jont les bons poistns. Dans le domaine politique, les systèmes des deux pays ne sont pas aptes au mélange. La

collaboration est essentielle, m le mariage serait un désastre. I le début, f'ai redouté que le Mi ché commun engendre la baga Aujourd'hui la preuve est fe

Le professeur Pickles estime ( la Communauté de l'Europe o deutale ne pourra jamais for tionner comme un système vi tablement démocratique et par mentaire La même expression vient sans cesse sur ses lèvre «Il y a des choses qui ne se : langent pas.»

Comment expliquer alors que Grande-Bretagne — même se peuple n'a pas eu l'occasion de pronuncer — se soit battue comies vetos du général de Capour avoir accès à la Commauté? Pour M. William Piel et l'augissait d'un geste de dépoir Tout avait été tenté predresser uns économis décituar Rien n'avait réussi. Les diriger de l'industrie et des partis putiques ont érà que l'entrée à le Marché commun aurait une finance mogique sur l'écour oritannique. Aujourd'hui, il clair que la magie n'a opéré ». Comment expliquer alors ou

#### « Une coopération sur d'autres plans a

L'Europe des Six, des Huitdes Neuf — qui n'est pi des Neuf — qui n'est pi de l'Europe — ne pourrait donc jamais aspirer à parler d seule voix? « Tout dépend circonstances. Si peu à peu pétiples aspirent à l'unité, cepteral cela comma un ph mête naturel de l'histoire. de croix ona les paus de l'Et mene naturel de l'assoire, je crois que les pays de l'Et occidentale sont tirés dant sens différents. La divisio, plus projonde peut être cell, sépare les pays « évolutifs pays révolutionnaires ».

« Jusqu'en 1957, reconnai tionale valable et raisonnable rétablir sur d'entres plans, de l'OTAN pour la défause, du groupe dez Dir pour les i tions monétaires, ceiui de l'Ag-internationale de l'énergie po pétrole, celui des nations r times pour le droit de la me

A Parsière-plan de cette i mentation, une constante pi se manifester. Dans la consci et plus encore, peut-être, l'inconscient de tout Britann reste enracinée la conviction.

Peristence du monde libre de des Brats-Unis d'Amérique.

des Btats-Unis d'Amérique.

M. William Picklen ne se pourtant pas d'illusions au priorités américaines. Il hommage à la clairvoyano général de Gaulle. « Bian sâr il, on ne peut pas se fier Biuts-Unis. Ils ne laisseron anéantir New-York et Washi pour sauser l'Europe. Mais jourd'hui, la guerre nucléal jatt au téléphone. »

M. William Pickles se na. William Figures se bien de faire un pronostic s bataille qui s'engage. « Il pas exclu, dit-il, que comme Norvège, en 1972, on aesiste une levée en masse des gens naires. » — J. W.

Hertz

Votre voiture Hertz, un souci en moins.



Hertz loue des Ford et d'autres voitures de classe.

Pour réserver, appeler Hertz France S.A.: 788.73.00, votre station Hertz ou votre Agent de Voyages.

PEEPAREZ LE DIPLOME D'E D'EXPERT COMPTAI A TATERMIER

## EUROPE

#### Allemagne fédérale

procedure risque donc de durer encore plusieurs semaines.

DANIEL VERNET ..

• L'ancien étudiant Lothar Gend (trente-deux ans), membre

Gend (trente-deux ans), membra d'un groupe terroriste d'extrême gauche, a été condamné, meruredi 21 mai, à quinze ans de prison pour tenfative de meurtre dans trois cas et de vols à main, armée, Il avait été surpris, en juillet 1973, alors que, en compagnie d'une autre terroriste, Gabriele Kroechner - Tiedensann, condamnée entre-temps à huit ans de prison, il démontait les plaques minéralogiques de voluires en stationnement. Tous deux ouvrirent le feu sur les policiers et blessèrent l'un d'entre eux. — (A.F.P.)

RENVOYE AU 30 MAI

## bonnes proces au sur une bataille de procédure procès du « groupe Baader-Meinhof » donné une interprétation extensive de la loi antorisant l'expinsion des avocats. Le texte prévoit, en effet, que l'exclusion ne porte que « sur des cas particuliers ». Le procureur craint que la décision de la cour ne constitue un motif de cassation et demande l'ajournement du procès jusqu'à ce que la première chambre de la cour d'appel de Stattgart se soit prononcée sur l'exclusion des trois avocats en fant que défenseurs des autres accusés. En attendant Macroissant, Strochele et Groenewold ant été rétablis dans leurs droits et peuvent rendre visite à leurs « nouveaux » clients. Il ne fait guère da donte qu'une enclusion sera prononcée contre eux ce vendred! 23 msi, mais avec trois avocats et trois accusés; il existe trois combinaisons possibles, chacun changeant chaque fois de client. Cette bataille de procèdure risque donc de durer encore pusseurs semaires.

bons

Valitgart. — Avant même que l'actème chambre de la cour pel de Stuttgart, ait pu comper la lecture des quelque pages de l'acte d'accusation, rocès Baader-Meinhof a été mé à la fin du mois. La ille de procédure qui était isible a été lancée par les ats des accusés dès l'ouverde la première audience. La nse a d'emblée, marqué un it au dépens du président, et l'aide du procureur.

uand, peu avant 3 heures, les re accusés, Andreas Baader, irun Ensalin, Ulrike Mein-et Jan-Carl Raspe, menoties mains et enchaînes à leurs liens, ont pénétré dans le la salle d'audience était re pratiquement vide. La lle des visiteurs et des jour-stes, bien que commancée plus deux heures auparavant,

#### A Paris

#### COMMANDO « PUIG ANTICH-RIKE MEINHOF > REVENDI-UE L'ATTENTAT CONTRE LA AISON DE SUEDE.

immeuble où sont installés la sou de Suède et le magazin d'ex-tion des automobiles Voivo, avenue des Champs-Elysées, à 5-8°, a été gravement endom-à, mercredi 21 mai, par un atat à l'explosif. L'engin, qui t été déposé au bes d'une cage talier, a explosé vers 22 heures oquant aussitôt un incendie a été rapidement maîtrisé, Mai-la présence de nombreux pasla présence de nombreux pas-s, il m'y a pas eu de blessés, tentst a été revendiqué par un mando α Puig Antich - Ulrike

> ment : e Nous invitous les révo-onnaires à faire rentrer Pexisa République tédérale d'Allema-On a retrouvé sur les Heux des sures de presse relatant le début proces de Stuttgart et sur les-le avaient été écrits des

De notre envoyé spécio!

n'était pas encore terminée. Les mesures de sécurité sont telles, dit-on, que, a même un oiseau ne pourroit s'approcher du bûtiment sans être repéré ». Le premier barrage de police se situe environ 400 mètres avant l'entrée. Premier contrôle d'identité pendant que la voiture est soigneusement filmée par un policier. Avant de pénétrer dans la cellule, où, les deux mains collées au mur, il suhira un e fouille minutieuse pratiquée par deux policiers en civil, le « journaliste accrédité » ne doit pas passer moins de trois contrôles d'identité. La veille, la police l'a pourtant déjà photographié et hil a étabil une carte spéciale qu'elle conserve dans ses archives. Seul un bloc-note et un crayon sont autorisés. Tous les autres objets sont confiquée pour être rendus seulement à la sortie.

La saile d'audience, amenagée dans la forteresse qui a été spécialement construite en face de la prison de Stuttgart-Stammheim, tient à la fois de la saile de gymnastique et de l'atelier d'usine. L'éclairage artificiel sur les murs de béton et le plastique blanc des meubles diffusent une hunière blafarde. Les accusés, amaigris par leur grève de la faim de l'inver dernier, avaient l'air, mercredi, de flotter dans un monde irréel. He semblaient à la fois amusés par le spectacle et étrangers aux débats. Ils n'ont pris la parole qu'une fois au cours de la première audience, pour récuser leurs défenseurs commis d'office : « Marionnettes au service de l'accusation», qui siègent d'ailleurs à l'opposé du hox. La salle d'audience, amenagée

Dès le début de la séance, la défense, constituée par les quatre avocats ayant la confiance des accusés, est passée à l'atsague. Elle a tout d'abord demandé tentst a été revendiqué par un mando « Puig Antich - Unrike nhof » dans un communiqué en vain - que les gardiens assis s' la presse quelques hours s' tard. Cette organisation porte nom du militant anarchiste entait et el une des accuséms entre les accusés soient éloignés car « ils empéchent les conocrations du filtant anarchiste entaire les accusés soient éloignés car « ils empéchent les conocrations du filters entre les avocais et leurs chients ». Le ton est dur : « On cherche d criminaliser la défense », déclare nuiser la défense », déclare nuiser la défense », déclare propos de ce procès, les auteurs communiqué, rappelant la prise ages à l'ambassade de R.S.a. à khohm, le 24 avril dernier, la communiqué, rappelant la prise à l'ambassade de R.S.a. à khohm, le 24 avril dernier, la défendre chacun un des trois autres accusés. Après plus d'une heure de délibération prononcée contra les trois avocats s'étend à contre les trois avocats s'étend à ennaires à faire rentrer Pexisle et le déroulement de ce procès
le der pratique >

L'antre attentat à l'explosif a
mittent été commis le 21 mai, à
officiers. Ensuite on pourra fermer doutique », déclare M' Schilly, avocat de Gudrun

Toutefois, le procureur général a senti le danger. Dans les atten-dus de sa décision, la cour a

## LA DÉTENTE NE PEUT PROSPÉ-RER QUE DANS LA MESURE QU

prospèrer que dans la mesure où Bertin prospère. L'Europe na vivra en sécurité qui si vous (les Bertien scourité qui si vous (les Berli-nois) vives en sécurité. Telle a été: l'attitude de l'Amérique depuis trente ans. Elle n's per changé. Au nom du président Foré et du pequie amé-ricain, je néaffirme anjourd'hu nos liens historiques. s Le secrétaire d'Etat e précisé que le gouvernement de Washington continuera de veille

BERLIN PROSPÈRE, déclare M. Kissinger à Berlin-Ouest. Berlin-Ouest (A.F.P.) - « A l'age hermonuciéaire, il n'existe pas d'al-

cette baix en apaudonnant ses bixu-teturațies și la baix (``') wais j, ywi-teturațies și la baix (``') wais j, ywi-teturachiest (y'l'-) — c y lake cipes ou en sacritient ses amis 2, a déciaré M. Kissinger, mercredi 21 mai à Berlin-Ouest, devant le Parlement de la ville.

as wasningen conjunera de vellier

a une stricte application » de
l'accord quadripartite sur Berlin.

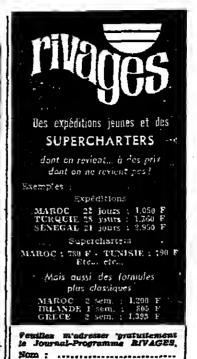
Entin, M. Henri Eissinger a
reconnu que « compte tenu de la
complexité de ce problème, ou ne
peut s'attandre que l'accord quadriparitie soit exampt de frictions dans sou fonctionnement quotidieu s. « Petsonne cependant, à l'Ouest comme à l'Est, a-t-il conclu, ne peut nier les avantages praiques que cet accord et les couventiens qui en ont résulté ont apporté aux deux parties, »

encore plusieurs semaines.

Dès le premier jour du procès, la défense a atteint deux objectifs; d'une part, alle a jeté un doute sur les capacités du président Prinzing, dont les autorités judiciaires et politiques attendaient beaucoup. Sans doute n'avait-il pas été spécialement choisi pour ce procès — la loi allemande l'interdit, — mais la liem de cejui-ci avait été choisi en fonction du juge, qui avait une grande expérience des affaires délicaires et dont aucum des jugements n'avait été cassé. D'autre part, la défense a mis en humière le danger des lois sur mesures votées à la hâte. Pour monitrer leur détermination, pour empêcher aussi un procès l'euve, le ● ERRATUM. — Dans l'article paru sous le titre « Pour une fête de la liberté » (le Monde du 21 msi, page 15), Maurice Duverger demandait que le gouvernement de Bonn donne en pleine souveraineté à la Communanté européenne l'emplacement d'un des grands camps de concentration afin d'y élever un monument de la liberté, et il ajoutait : « … celui de Buchemould ou celui de Buchen par enemple. » Il falliait lire : « … celui de Neuengamme ou celui de Dachau par exemple. » Le camp de Buchenwald, en effet, situé en RD.A., est déjà a mén a gé en monument national et visité par un grand nombre de jeunes. leur determination, pour empe-cher sussi un procès fleuve, le gouvernement et le Parlement ont réformé à la va-vite le code de procédure pénsie à la fin de l'an-née dernière. On s'aperçois au-jourd'hui que les nouvelles lois sont ambigués et incomplètes.

Stages de : Mathématiques e informatique
 Statistiques Statistiques
 et calcul des probabilités
 Recherche opérationnelle
 Prévision et almuiations Gestion des entreprises
 Fiscalité à l'assge des Entrep iceling et Commercial e Comptabilité a Drott des Affaires Production et maintener
 Formation Humaine
 Secrétariet Languee: (Alfemend, Anglais, Arabe, Espagnol, Hébrau, Italian). conseillers sont à votre conseillers sont à votre disposition au téléphone disposition au téléphone

LE REFUGE FORMATION



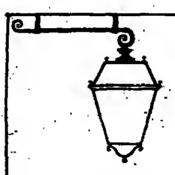
Code Postal : .... A retourner à RIVAGES, 330, rue 5t-Jacques, 75005 Paris - Lio. A 669

"LA POMME A TOUT FAIRE"-

#### Cristallin et métal argenté - Hauteur 18 cm.



Opéra - Rond-Point des Champs-Elysées CIP. Porte Maillot - Parly 2 - Vélizy 2 - Créteil



#### **BROCANTE A LA BASTILLE**

ancienne gare de la Bastille

du 23 Mai au 1<sup>er</sup> Juin 1975

ouvert de 12 à 21 h - vendredi de 12 à 23 h samedi et dimanche de 10 h à 21 h

#### TRAVERS LE MONDE

#### Bolivie

E REPRESENTANT DE LA OCURTE GULF-OIL, M. Do-ado Chopites, a été placé, leudi 22 mai, en résidence ? Joudi 22 mai, en résidence irveillée. Le gouvernement le La Paz a d'autre part, ou est une procédure judiciaire intre la compagnie pétrollère, u'il accuse d'avoir versé des ots-de-vin à certains fouconnaires. Le président de la ompagnie a été cité à companire. — (Reuter.)

#### Hongrie

ES SOCIOLOGUES HON-iROIS Ivan Szelenyi, György oor et son épouse Mine Zeussa forés ont reçu l'autorisation 'emigrer, apprenons-nous de ource hongroise à Paris, L'écri-

vain hongrois György Konrad avait adresse recemment une requête à M. Janos Kadar, premicr secrétaire du parti, en faveur de M. Szelenyi (le Monde du 13 mai). M. Poor et son épouse ont l'intention de s'établir en France.

#### Venezuela

DES ETUDIANTS ET DES PROPESSEURS de la région de Puerto-Ordaz, en Guyane, a 700 kilomètres au sud-est de Caracas, se sont associés mer-credi 21 mai au mouvement de credi 21 mai au mouvement de revendications des travailleurs des mines de fer en grave de-puis le 15 mai. Pour la se-conde fois depuis la nationa-lisation des mines de fer au mois de janvier, l'activité est totalement paralysée.

## Depuis 25 ans, le temps mis à parfaire nos finitions ne nous a jamais empêché de livrer nos appartements à temps.

Nous avons un principe : faire les choses à fond. C'est pourquoi, chez nous, vous trouverez la même perfection jusque dans les moindres détails. Nous étudions minutieusement la répartition des surfaces pour qu'elles scient plus agreables à vivre. Nous choisissons les meilleurs matériaux pour les mettre au service du confort.

Il ne reste plus qu'une chose à faire : s'installer et vivre heureux. C'est vrai. Nous mettons probablement plus de temps que les autres à parfaire nos finitions. Bien organisés, cela ne nous a jamais empêche de livrer à temps.

Les Jardins de Talma Les cuisines, parfaitement bien équipées, sont le rêve

de toutes les femmes. Du studio au 5 pièces. 1, rue Talma, Brunoy 91.

Des chambres agréables. Avec un beau baicon donnant sur un jardin où il fait bon se rêveiller. Du studio au 5 pièces. 9-15 rue Lasson, Paris 12°.

Chephren

Un beau séjour en L vous offre un agréable coin salle à manger. Du 2 au 5 pièces. 85-95, boulevard de la Gare, Paris 13°.

Le Saint Saëns

Des surfaces bien distribuées : pendant que vous recevez, vos enfants dorment au caime. Du studio au 6 pièces. 2-18, rue St Saens, Paris 15°.



#### Avec dos associés, nous avens beaucoup construit

De la résidence de grand luxe à la maison individuelle en passant par l'immeuble traditionnel et même la tour d'habitation la plus haute d'Europe, nous avons dela realisé plus de 85,000 appartements.

Bien sûr, nous ne faisons pas "cavalier seul". Nous avons le soutien de nos actionnaires : les plus importantes banques et compagnies d'assurances de France.

CORI

## rêvez. N'hésitez pas -

demandez-lui conseil -254, boulevard Saint Germain 75007 Paristtél. 260.38,22

Parmi lesquels il y a

Avec la CORI,

neus avons beaucoup venda

aujourd'hui l'une des premières

Un service marketing assurant

une totale connaissance des

des acquéreurs. Une force de

La CORI a en porte-

motivations et des besoins

conseiller avant de vendre.

feuille 4,300 appartements.

sûrement celui dont vous

vente dont le rôle est de

du groupe SACI. Elle est

centrales de vente immo-

Ses principaux atouts:

bilière de France.

La CORI fait aussi partie

SACI. Que notre expérience de constructeur vous rassure.

Saci

## RENE TAVERNIER

## L'AFFAIRE PORTAL

préface de JEAN DUTOURD

Les conséquences de l'affaire Portal dépassent le destin particulier de cette famille infortunée. ll ne s'agit donc pas pour l'auteur d'être un chroniqueur minutieux mais un temoin.

PRESSES DE LA CITE

#### La légèreté d'un costume d'été, la tenue d'un costume d'hiver

Ce qu'il faut attendre d'un costume de demi-saison? Pour Lanvin 2, il doit avoir la tenne d'un costume d'hiver mais sussi une légèreté qui convienne à la saison; si les mances sont plus claires, volontiers pastel, la coupe n'en est pas moins habillée : c'est un costume de ville.

Quant au tissu, l'assortiment de Lauvin 2 est si étendin que c'est au fond une affaire de goût et de circonstances. À vous de choisir entre les mohair et laine, les délicates soies sauvages, les résistants fil à fil ou encore ces mer-veilleux peignés de 280 grammes. De 1100 à 1750 F.



2, rue Cambon, Paris Ier. Tel. 260 38-83

#### Monsieur l'Ingénieur,

Pour assurer le meilleur rapport des améliorations que vous préconisez. lisez en page 34la leitre que Honeywell vous adresse.

GROUPE de RENCONTRE Week- and des 20 (soir), 21 et 22 juin prochain Communication et dialogue, écoute et expression, déve-loppement personnel, véous à travers les relations et la dynamique d'un groupe de

Teleph : LYO. 39-13 Be reporter à l'ouvrage de Bosers : «les Groupes de scontre» (Dumod).

## AFRIQUE

#### Madagasca

Ouvert à Tananarive il y a deux mois

## LE PROCÈS DES ASSASSINS DU COLONEL RATSIMANDRAV RESTE ENTOURÉ D'INCERTITUDES

Ouvert Il y a deux mois à Tananarive, le procès destine à faire la lumière sur l'essessi nat du colonel Ratsimandreva tue la 11 février dans la capitale malgache, n'a pas pro-Lundi 21 mai, la famille du colonel assassiné a décidé de casser d'ête partie civile au procès dans lequal sont impliqués trois cent deux accusés, parmi lesquels MM. Philibert Tsiranana, ancien président de

la République, André Resamps.

ancien vice-president.

Tananarive. — Les Malgaches aiment un jeu, le « solitaire », qui consiste à sauter asses habi-lement trenta-sest homica maniement trents sept boules pour les éliminer ainsi toutes, sauf la der-nière, placée au cemtre. Ce qui requiert, paraît-il, une bonne dose de réslaxion surtout dans le choix de réflation surtout dans le choix décisif de la première boule. La pratique de ce jeu doit être d'un grand recours, pour qui tente de démouliler ce « procès du stècle », fait aux mutins du camp d'Antanimora et aux assassins présumés du colonel Ratsimandrave, un officier de gendarmerie abattu le Il février, six jours seulement après son accession à la tête de l'Etat.

« Plus on se dans cette affaire, plus on sent que des points restent à éclaroir », observait récemment Madagascar-Matin. On ne saurait mieux dire : à l'issue de deux mois d'audiences, le procès reste toujours à la merci d'un rebondissement. Mais il pourreit tout aussi blen finir en « queue de poisson ». Certes, afin d'encourager « la concorde, la fratermité et l'antié nutionale », le directoire militaire, qui gouverne l'île dépuis le meurire, a décrété l'annistie de tous ceux qui ne sont pas prévenus pour complicité, ou pour participation à l'assassinat de l'ancien chef de l'Etat. Si l'on en croit la défense, sur près de trois cents prévenus dont une centaine sont déjà en liberté provisoire, il u'en resterait que trente à quarante, dont le cas pourrait être tranché dans les quinze jours qui viennent par un tribunal militaire spécial, noumé par le directoire, et, dont le président sent est un resterait en le président sent est un resterait en le président sent est un resterait en le président sent est un resterait en la cas pour la cas pour le directoire, et, dont le président sent est un resterait en la pour de la cas pour le directoire, et, dont le président sent est un resterait en la cas pour le directoire et de la cas pour le directoire et dont le président sent est un resterait et en la cas pour le directoire et de la cas pour le directoire et dont le président sent est un resterait et en la cas pour le directoire et de la cas pour le directoire et dont le président et en la cas pour le directoire et de la cas pour le de la cas pour le de la cas pour le de l

Un fait est cependant clair : les trois survivants d'un com-

les trois survivants d'un commando de chiq hammes, qui a monté l'ambuscade, sont des membres du GMP d'Antanimura. Ils disent avoir reçu leurs ordres de M. Christian Bora, un commissaire, de police, qui commissaire de police, qui commissaire de police, qui commissaire de police, qui commande de par les gendarmes. Ils reconnaissent qu'on leur a commandé de tuer le chef de l'Etat. Mais à l'andience, ils se rétractent, assurant avoir été malmenés, laissée trois jours et trois mists sans manger, et emphalnes deux par deux, avec interdiction de communiquer. La d'eposition de M. Christian Bora comendera: l'ordre était de « kidnapper » le colonel Ratsimandrava et de l'acheminer vers le camp d'Antanimora, situé aux abords de l'ag-

De notre envoyé spécial l'affaire déjà asses floue du « complot de décembre » : des officiers côtiers auraient, à l'épo-

officiers côtiers auraient, à l'époque, voulu renverser le régime du général Ramanantsos, vieux de deux ans sculement, mais déjà à demi-paralysé par des dissensions internes. Une fois le complot éventé, sans trop de mal, certains officiers auraient été mis aux arrêts de rigueur, et l'un d'entre eux, le colonet Bréchard Rajoanarison, ira se réfugier, le 21 janvier, au camp d'antanimors, occupé par le Groupement mobile de police (le G.M.P., anciennes forces républicaines de sécurité, recrutées aurout parmi les côtiers).

Les événements vont alors se précipiter. Le général Ramanantsoa démet son gouvernement le 25 janvier et, après dix jours d'atermoiements, finit par remettre les pieles pouvoirs à son ministre de l'intérieur, le colonel Rataimandrava, qui forme aussitôt un cabinet plus homogène, et tente de négocier la fin de la « rébellion » d'Antanimora. Le coup de théâtre intervient au moment même où la nouvelle d'un compromis ilitre : le 11 février, peu après la tombée de la nuit, l'escorte du chef de l'Ettat tombe dans une embuscade, alors qu'il se fait reconduire à sa résidence. Le colonel Rataimandrava est tué d'une seule balle, que a traversé le coux, comme le révélera l'autopsie pratiquée par l'un de ses courins.

Dans la nuit même, le général Andriamahaso, ministre sans por-tefeuille et doyen du cabinet, forme un directoire militaire de dix-buit officiers, qui impose la loi martiale. La reddition d'Anta-nimora ne s'effectue pas sur-le-champ, ni sans effusion de sang (vingt et un morts et dix-sept blessés graves, compte tenu des victimes de l'attentati. Le sière près de trois cents prévenus, dont une centaine sont déjà en liberté provisoire, il n'en resterait que trente à quarante, dont le cas pourrait être tranché dans les quinze jours qui viennent par un tribunal militaire spécial, nommé par le directoire, et, dont le président sur les cents prévenus sur les bras. Le « procès du siècle » va s'ouvrir dans une atmosphère assez tendue.

La thèse de l'enlèvement

Une deuxième version des faits

rondement menée, l'instruction faisant à la barre. Une copie dossier a été remise à des déf seurs commis trois jours av seurs commis trois jours av l'ouverture du procès. A ce occasion, les prévenus et le avocats se sont rencontrés pour première fois dans la salle palais de justice entourés de n taires et de gendarmes. Les c clusions d'une éventuelle exper des armes, des douilles et projectiles — ont-ils été troit sur place? — n'ont pas été c muniquées à la défense qui, de côté, aurait renomé à faire o paraître des habitants du ve nage pour ne pas comprome leur sécurité.

On attend également de sa On attend également de sa s'il est exact que la gendarm aurait eu vent, dès le 7 fèv d'une tentative d'enièvement si le balisage du parcours prunté par la volture du che. L'Esat avait été recommandé, les gendarmes chargés d'ass sa sécurité (ce qui n'a jamais dit). Invité comme observai M. Peter Noil, membre de la c mission internationale des jur de Genève, a déciaré au d'avril que s'il-avait des rést à émetire sur la constitutionn d'avril que s'il avait des résis émettre sur la constitutionn et l'indépendance de la comme sur les méthodes de quête, il reconnaissait, en vanche, que les auditions aviété correctes et que les droit la défense étalent « ent ment respectés ». Le « procèséele » n'a pas pour autant p de son mystère. L'ammistie c'Pentecte devrait laisser i barre des prévenus un grassez hétérogène : les trois s'vants du commando du G. qui se défendent, en gestieu, d'avoir tiré l'ancien prési d'avoir tiré : l'antien prési Turanans, défendu par son ge Teiranana, défendu par son ge en liberté provisoire, en raiscan âge (soixante-cinq ans) qui l'en reproche un discour mesting du P.B.M. et, su d'avoir donné 300 000 franca gaches (1) à des memors G.M.P.; le colonel Rabet directour du gouverneme. l'époque du général Ramanar membre de la haute bourgmérina, qui passait pour tendre plutôt mai avec le co Ratsimandrava, mais contre R. Ratsimandrava, mais contre k aucune preuve ne semble

ment apportec Il y a egalement d'autres venus : le colonel Rajoanas qui nie avoir donné l'ordi M. Christian Bora d'organiser lèvement de M. André Resa secrétaire général du parti s'liste malgache, qui aurait donné de l'argent au G.M.P. en lui refusant une voiture s'en sortira grandis », nous i l'occasion d'une suspension séance, le commandant is du camp d'Antaninora.

glomeration de Tananarive. Il n'aurait jamais été question de l'éliminer physiquement.

La thèse de l'enlèvement, dont la crédibilité a été soumise à rude épreuve au début du procès, a repris du poids en deux mois d'andience. Si l'objectif était de tuer le chef de l'Etat, comment se fait-il que les gens d'Antanimora n'aient appliqué aueun plan pour prendre le pouvoir? Aucune autre attaque n'a eu lieu contre les centrés stratégiques de la capitale. Rien n'était prévu. Les gens d'Antanimora affirment qu'ils voulaient jouer le jeu du chantage : capturer le colonel Ratsimandrava, le forcer à accepter leurs conditions et. l'ayant ainsi discrédité, le relfacher. « Nous n'avons jamais tiré », n'ont-ils cessé d'affirmer à la barre. du camp d'Antanimors.

Même avec une trentain prévents et un seul chef d'i patien, le procès semble de l'impression qu'il pourrait s niser. Pourtant, il y a de chances qu'il se termine rapidement et sans grand Poursuivre cette affaire ne rait que remuer davantag boue et raviver la tension oppose les mérines des Hauts teaux aux « côtiers ». D'un côté, l'émotion suscitée à narive par les événement parive par les événement février est retombée. Or, si martiale demeure en vigueur culpabilité pronoucée doit principe, être sanctionnée ; peine de mort.

A moins d'un rebondisse fatal, qui demeure possibprocès risque donc de s'el 
Fermettant ainsi au directoù 
litaire d'annoucer une réor 
sation attendue du pouvoir, 
doute l'élection, en son sein 
comité exécutif restreint. Il 
rait donc entre-temps, d'évi 
nouveaux remous.

JEAN-CLAUDE POMON

(1) 1 F malgache = 0,03 F.





15% de remise

es le crédit gratuit (6 mois)

8. PLACE DE LA MADELEINE - PARIS 138, rue Lafayette Paris • 86, rue de Rivoli Paris 92 Colombes 65, rue Saint-Denis • 93 Montreuil 217, rue de Paris

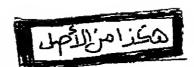


6330



Les Estérelles Une solution de tranquillité pour votre argent... et pour vous A 20 minutes du coour de l'aris (SMO) St-Lazare). Au centire de Cormeilles en Paris Dans un cadre de vegture Erlinor construit immeubles livrables fin 1975 - du studio al 7 pièces, des appartements entièrement aments et décores dans les moindres détails se lo ront facilement ou seront une Résiden agréable pour vous ou vos enfaids

m = 95240 CORMENLES - Tel. 9782



## AFRIQUE

#### LE CONFLIT DU SAHARA ESPAGNOL

## La mission d'enquête de l'ONU se rend au Maroc

près s'être rendue à El Aloun (Sahara gnol), puis à Madrid, la mission d'enla de la commission de décolonisation Nations unies devait arriver le jeudinai à Rabut et gagner ensuits Agadir es comins sahariens.

a visite de la mission de l'ONU coîncide : un regain de tension dans le territoire la administration espagnole. Plusieurs main contre les troupes espagno-

**自在2(1)** 

les ont èté revendiques ces derniers jours par deux mouvements nationalistes, le Front Polisario (favorable à l'indépendance, hostile au ratiachement au Maroc) et le Front pour la libération et l'unité (pro-marocain).

D'autre part, le secrétaire général d'un autre mouvement — l'Union nationale sah-rsoni — M. Khali Henna Onld er Rachid. et deux membres du comité exécutif de ce parti (que Madrid avait reconnu) ont gagné le Maroc et fait allégeance à Hassan IL confèrence de presse, la « répression » exercée au Sahara occidental par les Espagnols « Toutefois, a-t-il précisé, je n'ai pas eu

Notre envoyé spécial rend compte cidessous de la situation aux confins saha-

## Porte-monnaie - Porte-billets bicolore Peausserie souple -18 x 9 cm 95 F Opéra - Rond-Point des Champs-Elysées C.I.P. Porte Maillot - Party 2 - Vélizy 2 - Créteil

## « Pour nous, il n'y a pas de frontière »

arfaya. — A 20 kilomètres iron du littoral atlantique, iques baraques de planche et tole marquent la ligne sépatil el Marco de la Seguiet el ma — la partie nord du ara occidental administré par pagne. A peu de distance entes baraques, deux tentes, maisonnette en terre battue, jeune commandant portantigne des parachutistes, quels solidats en tenue de campaci dest le poste marceain, sque en face, à un kilomètre et il ou deux, légèrement à l'Est, nasse blanche d'un fortin dole par des coupoles : c'est le le par des coupoles : c'est le te espagnol A l'infini, le sable 1 emergent des pierres et les fres ligneuses des « choux-

De notre envoyé spécial mênaristes patrouillent pour em-pêcher les passages.

— Il y en a quand même...

— Bien sûr, en dehors du lieu a officiel ». Où que ce soit, nous ne les empêchons pas, car, de part et d'autrs du 27° parallèle, les Reguidat et les Tekna sont chez eur. S'ils veulent retourner dans la Sequiet el Hamra, alors, par tous les mayens, les Espagnols s'y opposent, comme s'ils redoutaient es retour pour leur politique, comme ils out redouté ces rencontres sur les souks du ces rencontres sur les souks du lundi et du jeudi. C'est ainsi qu'a pris une nouvelle ampleur le pro-blème des « réjugiés » — un mot res lignesses des « enouxurs du désert». Nous sommes
lien-dit « le Crochet » (1), non
lien-dit « le Crochet » (1), non
le de la dépression de Tah et

celle de « la mer des hyènes »:

Les passages de tout temps

de la vie de ces tribus

tants du Sahara) se sont sédentarisés. Tan-Tan, chef-lieu de la
province de Tariaya, n'était, en
1958, lors du transfert de cette
dernière par les Espagnois aux
autorités marocaines, qu'une place
militaire avec ses casemements
et quelques habitations. Elle est
devenue un chantler permanent.
Maisons en terre brune compacte
ou en aggloméré de ciment s'élèvent sur les sables. On achève la
piste d'un aérodrome où les avions
des lignes intérieures pourront
bientôt se posen. « L'effort financier de l'Etat en javeur de cette
province déshéritée, nous a dit le
gouverneur, M. Salah Zemrag, va
jusqu'à la détaration des deurées
de première nécessité. Tan-Tan
jaisait commence avec les lies Canaries. Bien des choses pouvaisnt
en être importées et vendues toi
sous la régime avaningeux d'une
zone jranche. Mais q u a n d les
Espagnols ont jermé les souks du
« Crochet », le négocs avec les
Canaries a cessé également. »

#### « Le Sahara est marecain !»

De Tan-Tan et des camps de nomades, une clameur s'amplifie : san II est notre roi l Nous avons jui la répression des soldats de Franco l » Dans un foisonnement de drapeaux marocains que brandissant ces hommes tannés par le soleil et vêtus d'amples vêtements bieus, des cris s'elè-vent: « Nos frères, nos parents sont là-bas. Les Espagnols nous empêchent de les rejoindre. Et ils les ont emprisonnés! » Des familles, des tribus sont

Des families, des tribus sont coupées en deux par le 27º parallèle. Les conséquences d'une telle situation risquent de s'aggraver. Dans cette région où le soulèvement de la tribu des AIt Ba Amrane provoqua, en 1957, le repli des troupes espagnoles sur Ifni et la rétrocession au Maroc de la province de Tarfaya, nous avons entendu des propos de ce genre : e On a trop attendu... négocier n'a jamais réussi à aucun peuple dont les droits sont méconnus. p Les provinces d'Agadir, de Tar-faya, et une partie de la province d'Ouarzazate, limitrophe de l'Algèrie, constituent une région militaire sous le commandement du colonel Dilmi, proche collabo-rateur de Hassan II, qui, né au nord-ouest de Meknès, à des ori-cines ancestrales dans la tribu gines ancestrales dans la tribu gaharienne des Ouled Delim.

#### LOUIS GRAVIER.

(1) Dans le langage de cette région, le terme français s'est imposé. Il s'agit, semble-t-il, d'un gissement phonétique à partir du terme espagnol s'el cruce » (le croi-

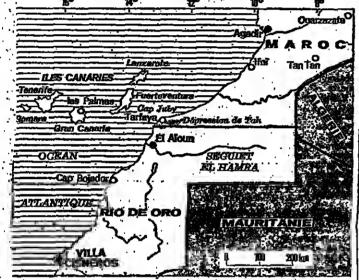
#### **COLLECTIONNEUR ESPAGNOL**

ACHETE TABLEAUX ESPAGNOLS XIX° et XX° siècles

ingo-Marquez, per la company de la company d

HOTEL DE CASTIGLIONE, 40, Fg-Saint-Honore - Paris (87)
Téléphone 265-07-50 on 265-77-80

pour qualques jours Mme OLIVER ale comptant au plus hautprix!



les touristes en jeep ou en drover l'emprentent. D'autres se, en quête d'un «stop» pour ser plus loin, vers El Aloun Tarfaya. On ne «passe» que x fois par semaine, le lundi et

Si cela ne tenati qu'à nous, serait tous les jours, nous a le commandant, cut, pour us, il n'y a pas de frantière. c'est le Marce. Au-delà des aques, c'est encore le Marce. te les Espagnols ne visent les seports que le lundi et le di.

- Je ne vise rien. Nous ne unes pas un poste frontière, ce que, encore une fois, il ne t y avoir de frontière intére au Marce. Nous rensei-ms les étrangers de pussage » e commandant Hessan ben nar appartient à cette géné-ion d'officiers formés après dépendance. Aguerri dans les hats du corps expéditionnaire rocain au Golan, il monte la de sans déploiement visible de ces. Tout près de là, il a foré

puits et trouve de l'ean — la resse dans cette aridité. Que faites-nous de ces bara-27 », lui avons-nous demandé. Ce sont des magasins fermés. Ce sont des magasins fermés.

aque hindi et chaque feudi s'y
uit un souk (marché). Los

12 des tribus Requibas et
ina, qu'ils soient en dect ou
delà du 27º purallète, s'y reuvaient. Or, depuis environ
ure mois, les Espagnois ont
terdit our habitants de la
nuist el Hamra de venir ici. Ils
fait le vide sur une projontr d'énviron 25 kilomètres. Tout
long de la imite idéale qui
irt sur plus de 400 kilomètres,
ers hélicoptères, leurs avions
beeroation et des unités de

la du Sahara espagnol au nomades. Pour nouvrir leurs troupeaux, elles vont où la pluie est tombée. Aujourd'hui, avec les riati, sac au dos, blue-jeans seux, cheveux longs et pleds s, en quête d'un estem postes espagnoles aux revendica-tions de souveraineté du Maroc seux, cheveux longs et pleds s, en quête d'un estem postes espagnoles aux revendicasur le Sahara-occidental, la situa-tion se complique. Selon des estimations marocaines, environ quinze mille à vingt mille Regul-bat et Takna ont franchi le 27° parallèle ces derniers mois. Pour décongestionner la province de Tarfaya, il a fallu en diriger une partie vers Agadir.

me partie vers Agadir.

A une guinzaine de kilomètres de cette ville, en bordure et audelà de la route ouverte voici deux ans vers Marrakech, sept à huit mille ont dressé laurs tentes, amené guinze mille chameaux et autant de chèvres. Le gros du troupeau est dans les envirous pour le pacaga. Chaque famille a gardé deux on trois chèvres, qui fournissent le lait. Il s'y ajoute des distributions d'huile, de farine et de sucre. Les camions-citernes des distributions d'hnile, de farine et de sucre. Les camions-citernes des pompiers amènent l'eau. Un poste sanitaire a été installé. Sur les épaules du jeune gouverneur (préfét régional), M. Mohanmed Larbi Kaisi, c'est une responsabilité nouvelle ajoutée à celle de la croissance d'Agadir, qui fait voler en éclats des prévisions encore récentes. Ainsi, le plan de reconstruction après le tremblement de terre de 1960 prévoyait pour la population autochtone une ville nouvelle de 30 000 habitanis : il y en a autourd'hui 80 000. Cet essor entraîne des charges financières considérables pour l'Etat. La situation est comparable dans la province de Tarfaya, où des réfugiés sont arrivés récemment. En réalité, l'exode avait commenté après l'opération militaire franco-espagnole « Ecouvillon a en 1956, qui avait repoussé de la Seguiet el Hamra et du Rio de Oro les troupes de l'armée marocaine de libération qui commençaient à s'y implanter.

Au fil des ans, estiment les responsables marocaine, de libération qui commençables marocaine, en viront et de sucre. Les camons-citerne Au fil des ans, estiment le

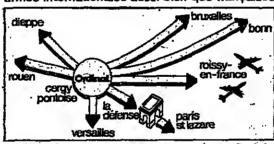
vingt-cinq mille Sahraouis (habi-

Deux questions à se poser quand on veut implanter ses bureaux dans la région parisienne Doit-on choisir Paris ou la région

On est souvent fortement tenté de s'im- da ma firma? planter à Paris. Blan sûr, c'est la capitale et c'est encore le grand centre administratif de la France.

Mais Pan's-Centre c'est aussi des prixau m² et des charges qui grevent lourdement les frais généraux. Et puis tout change vite... Surtout la région parisienne.

Cergy-Pontoise, villa nouvella; sur l'axe Ouest-Nord-Est du courant d'affaire européen à 30 mn da l'Etoile est en soi un centre administratif complat. Conçue at structurée pour accueillir les firmes Internationales aussi bien que françaises



- près de l'Oise avec ouverture sur le résaau fluvialà 30 mn de l'aéroport Roissy-Charles de Gaulle. Cergy sera blantôt un grand centre d'affaires. De nombreuses Sociètés parmi les qualles Minnesota 20ú trouvar un complaxe de bureaux qui réponde parfaitement aux besoins

De plus en plus les structures des firmes modernes appellent des conceptions de bureaux souples. Ordinal à Cergy a étá conçu pour répondre à ce besoin croissant de flexibilité,

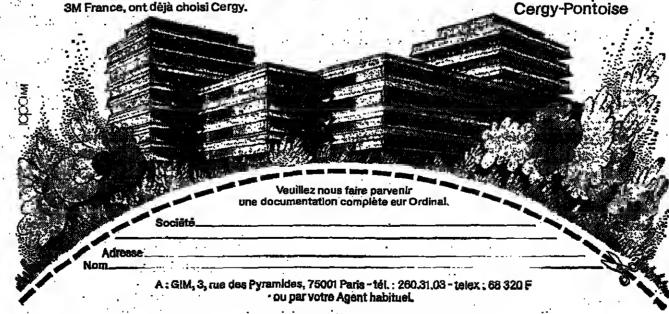
Bureaux classiques, paysages ou semipaysagés ont été prèvus - assurant le calme nècessaire à une ambianca de travail optimale.

Son architecture originala, la qualité des èquipements, une conception ultra-moderne, air conditionne, aires de parking, accès, etc., font d'Ordinal un programma-pilota.

En plus Ordinal comprend un ensemble commun de services à la disposition da tous. Banques - restaurant - centre commercial Point très important, vous ne payez à Ordinat que 2.950 francs H.T. la m2 utile, prix ferma et définitif. 12.000 m² seront livres en 1 tranche en

octobre 1975, à la vente ou en location, et 35.000 m<sup>2</sup> suivront en 2° tranche. Pour plus de dátails vauillez nous adresser

le coupon ci-dassous.



Pargritt. dp

PHONE (94) 9700.04 ; TELEX 47 235 F

## PROCHE-ORIENT

## Les Palestiniens entre le fusil et le rameau d'olivier

toires occupés sont unanimes à rejeign l'autonomie interne octroyée par Israël en faisant valoir que seule l'OLP. est

Beyrouth. — e Nahum Gold-mann et Georges Rabache ont raison : notre éventuelle partici-pation à la conférence de Genéve signifieratt que l'O.L.P. et l'Etat d'Israël se seraient mutuellement reconnus, et que chacun des deux hellographe expert desde la conbeiligérants auroit admis la re-présentativité de la partie adverse (1). > Celui qui nous tient ces se (1). » Celui qui nous tient ess propos est l'un des principaux dirigeants de la « centrale » des fedayin. Il tient à garder l'ano-nymat car, dit-il. « les extrémis-tes du monvement palestinien, hostiles à tout compromis, ne manqueraient pas d'exploiter à leur profit une telle prise de posi-tion formulés officiellement ».

Un autre leeder de l'OLP., toujours en privé, pousse le raisonnement encore plus loin. « De qui se moque-t-on?, s'exelamet-il. Il y a belle lurette que l'OLP, et Israël ont, chacun, reconnu l'existence de l'autre. Les polémiques, les infures et les balles que nous échangeons ont la même valeur que la négociation que nous engagerons un jour. On ne se bat pas, comme on ne dialogue pas, avec des jantômes. »

Officiellement, les chefs des fedayin s'expriment à cet égard prudemment, en prenant soin de ne pas exclure implicitement la reconnaissance de l'Etat juif si coluit et demit la prenant de l'Etat juif si a déclaré : « C'est à Israël qu'il revient de nous reconnaître : es serait là un premier pas vers une paix juste et durable au Proche-Orient (...) a. M. Zoneir Monsen, président de l'organisation Salka (pro-syrienne), la deuxième en importance par ses effectifs, après le Fath, parle d'un « règiement définitif » sur la base du plan de partage adopté par l'ONU en

valoir que seule l'OLP, est habilitée à parler en leur nom. Forts de leur assurance retrouvée, ils envisagent sans complexes un Etat palestinien l'interview qu'il nous a accordée indépendant qui coexisterait l'interview qu'il nous a accordée (le Monde du 7 janvier), ne dit pas que le peuple israélien n'estistent dirigants de l'OLP, cherchent enx aussi à s'engager sur la voie du compromis.

Benyouth en Nature Golde.

La presse de la résistance, pour sa part, n'a plus recours à de tela artifices. Elle ne fait plus précèder le nom de l'Etat d'Israël des termes de « soi-disant » ou de « prétendu ». Les récents succès de l'OL.P. sur la scène internationale ont contribué à modifier sensiblement le langage des responsables palestiniens. « Nous sommes devenus des réalistes parcs que nous sommes plus jorts », soutient M. Majed Abon Sharar, secrétaire général du conseil révolutionnaire du l'antonnation de l'OL.P., avant dajouter : « Nous avons perdu notre complexe du refus. Nous récusons la politique du tout on rien qui fut la nôtre pendant des décennies. Dans l'interit même de la résistance, nous n'excluons ni le dialogue avec le roi Hussein, ni les tractations diplo-Hussein, ni les tractations diplo-matiques avec nos adversaires, ni des pourparlers de paix à Genève, ni la création d'un mini-Etat en terre palestinienne. Brej, nous avons cessé de rendre service à

#### Un rude combaf

reconnaissance de l'Etat fuit si des propos inimaginables il y a tre l'OLP, comme le porte-parole du peuple palestinien. M. Farole du peuple palestinien. M. Farole du peuple palestinien. M. Farole de mais-tement politique, sorte de maistère des affaires étrangères, nous a déclaré : « C'est à Israel qu'il rôle dans le développement de deux peuples ne sont-ils pas les plus évolués, les plus doués, les plus riches en élites intellectuelles de toute la région ? »

ROLL ON ROLL OFF ROLL ON ROLL OFF

MEDITERRANEAN

III. - Les réalistes

De notre envoyé spécial ERIC ROULEAU

affirme: « Un révolutionnaire les associations professionnelles véritable ne peut être ni un révolutionnaire les débats ont été houleux, parveur ni un don Quichotte, mais un homme qui analyse concrète-ment une conjuncture donnée. Il nous a para évident que nous perdrions à coup sur la partie si nous devions nous couper de nos alliés naturels, en particulier les pays arabes et l'Union soviénaes a favoriser un réglement de compromis, jondé sur l'existence de l'Etal d'Israël. >

de l'Etat d'Isruël. »

Le déclin de la résistance de 1970 à 1973 avait, blen avant la guerre d'octobre, amené une minorité de responsables palestiniens — considérés à l'époque comme des « hérétiques » — à tirer les leçons des échecs suits. Tandis que M. Yasser Arafat déclarait que « le just décide de tout », ces précurseurs, en tête desquels figurait M. Nayel Hawaimeh, leader du Front démocratique, faissient valoir que le culte de la force conduisait la résistance à négliger l'arme indispensable de la politique et de la diplomatie. Ils ajoutaient à cela que le « but stratégique » fixé par l'O.L.P., à savoir le création d'une « Pulestime résmitée et démocratique », creusait davantage le fossé entre les fedayin et le communauté internationale, dans la mesure où certe despuise était réaliement ternationale, dans la mesure où cette dernière était récliement hostile au démantèlement de

Les principaux dirigeants de l'O.L.P. ont, depuis la guerre d'oc-tobre, rejoint le camp des shéré-M. Zoheir Mohsen, qui fut antrefois l'un des leaders des fedayin les plus intransigeants, nous tient des propos inimaginables il y a quelques mois à peine : « Je suis persuadé, nous déclare-t-il, qu'une fois nos droits nationaux légitimes suisfaits les Ismellens pourmient collaborer avec les Palestiniens et jouer ainsi un grand rôle dans le développement de l'ensemble du Proche-Orient. Nos deux peuples ne sont-ils pas les réunifiée judéo-arabe. réunifiée judéo-arabe.

légitime du peuple palestinien s, d'abord par le monde arabe, ensuite par l'Assemblée générale de l'ONU. Ils récoltaient ainsi les fruits d'un réalisme qui les mettait au diapason de l'organisation internationale.

2) L'OLP. n's pas le droit d'« abdiquer » devant sa « respon-sabilité historique » de restituer au peuple palestinien toute por-Quant any lacunes relevões eree a de sa patrio. Re ser de prendre possession de la membres de son entourage font Cisjonianie et de Gasa serait uns manière de livrer ces territoires fruit d'un laborieux compromis ruit d'un laborieux compromis entre les « réalistes » et les « jus-qu'au-bouistes » représentés au sein du comité exècutif de l'O.L.P., lequel l'a approuvé en y appor-tant des amendement, à l'issue de débats animés. M. Ahmed Jibril, leader du Front populaire-com-mandement général, l'une des organisations hostiles à un règle-ment négocié, nous à trévélé qu'il avait opposé son acto à nombre de « concessions » qui figuralent dans la première version de l'allo-cution, laquelle a été modifiés en conséquence. au joug dn e roi Hussein, l'usur- Un Etat, quelle que soit sa superficie, un passeport, un dra-peau sont les attributs de la peau 50 nt les attributs de la souveralneté nationale. Ceux cui fourniront aux Palestiniens qui résideront dans cet Etat les moyens de s'épanouir, tandis que ceux qui ne vondront ou qui ne pourront pas s'installer sur un territoire aussi exigu bénéficie-

Pourquoi M. Ararat a-t-il cédé aux minoritaires ? A cette ques-tion, set amis politiques répondent que le leeder palestinien avait tout à perdre et rien à gagner tout à perdre et rien à gagner à étaler prévnaturément ses cartes, à provoquer une scission au 
sein de l'OLLP, avant même que 
la « centrale » des fadayin ne 
soit invitée à la conférence de 
Genéve. Les multiples déclarations 
des dirigeants de Jérusalem, à la 
veille de la réunion de l'Assemblée 
générale de l'ONU, affirmant 
qu'ils ne négocieralent « jamais » 
avec une « bande d'assassins », 
même si ces derniers devalent 
reponer à détruire l'Etat d'Israél, 
avaient achevé de la convaincre avaient achevé de le convaincre 4) Le lutte armée se poursnivra de l'inutilité de tenir, à ce mo-

C'est encore dens un souc prudence que les « réalist n'indiquent pas clairement revenduations qu'ils prése raient à la conférence de Ger ou même s'ils accepterajent participer. « Nous re pouvons dire que nous sembotions et s'intensifiera parallèlement à l'action diplomatique, car l'Etat palestinien ne sera pas octroyé mais s'arraché à l'occupant s.

ment précis, un langage

ter malicieusement : « Que nous inuite, si le monde perra

C'est grâce à cette logique, habllement présentée, que les dirigeants des trois principales organisations de fedayin — le Fath,
la Salica et le Frant démocratique
de M. Hawatmeh — ont réussi
à faire admettre l'essentiel de
leurs thèses par le Consell national palestinien (le Parlement de
la résistance), réuni su Caire en
juin 1974. Forts de ce succès et
du blanc-seing qu'ils avaient reçu
du Front national palestinien
dans les territoires occupés, ils
obtinrent la reconnaissance de
l'O.I.P. comme « seul responsable
légitime du peuple palestinien ». rendre à un mariage avant n d'y avoir été conviés », nor déclaré Abou Ayad, avant d's ter maticieusement : « Que Il est acquis, cependant, les fedayin poseront des cotions à leur participation : conférence de Genève. Ils er ront que l'invitation leur adressée selon les termes d résolution votée par l'Assen générale de l'ONU le 22 nove: dernier ou. à défaut, sur la de la résolution 242 du Cc de sécurité, amendée de telle on'ils soiert, non plus les r

qu'ils soient, non plus les r sentants de « rétuglés », ceux du « peuple palestini aspirant à obtenir la satisfa de ses « droits nationaux l internationale.

Celle - ci n'a retent que les aspects positifs du discours prononcé par M. Arafat devant l'Assemblée générale qui a adopté, le 22 novembre dernier, une résolution donnant pleine satisfaction à la «centrale » des fedayin. Les représentants des quatre-vingtment Etats n'ent voulu voir que le rameau d'olivier que brandissait le chef de la résistance. Ils ne se sont pas formalisés de l'absence, dans l'allocution de M. Arafat, de toute allusion à la conférence de Genève, à un compromis fondé sur la reconnaissance de l'Etat juif. Ils ont surtout noté que la \*Pulestine rétantitée et démocratique » n'était qu'un « rêve » et que le leader des fedayin revendiquait, dans l'immédiat, la création d'un Etat indépendant sur une partie seulement de sa patrie. Ils ont, de mêma, enregistre avec satisfaction que l'O.L.P. reconnaissait à tous les citoyens israéliens — nés dans le pays ou immigrants de fraiche date — le droit de demeurer sur le sol palestinien. « En d'autres termes, nons expliquait l'un des rédacteurs de ce discours, nous admettors implicitement pour la première fois dans notre histoire tous les futts accomplis, démographiques, économiques et politiques intervenus depuis le début de la colonisation sioniste. » Cette dernière formule n's été définie avec précision. Le turs négociateurs demeurent le vague, avec le double ch de ne pas ausciter avant t d'inutiles polémiques, voire dangereuse scission: au sei l'OLIP, et de se ménager large marge de manceuve f leurs interioenteurs israé Partisan d'une politique pratique relevant de la Realp M. Nayef Hawatmeh nous s claré : « Le réglement ne ser claré : « Le règlement ne ser fonction de nos revendics initiales, ni de celles de nos s mis, mais du rapport des ; régionales et internationales prévousirs au moment de la : ciation. » L'un des éléments de ce ra des forces est le degré d'infli qu'exercent au sein de l'op palestinienne les dirigeant e front du refus », partisans!!
guarita qui ne prendrait
qu'avec « la libération du
sioniste de touts la Palesti.

LES JUSQU'AU-BOUTI: (1) Le président du Congret mandial et le chaf du PJ (Front populaire pour la libér de la Falestino) out, le premier justicler l'invitation de l'OL-Genère, et le second pour s'y c ser, souteur cette thése dan colonnes de notre journal (le la des 9 janvier et 6 février des (2) L'ancien mutri de Jérus qui fut l'un des leaders du m ment palestinien entre les guerres mondiales et avait frayi les nazis. Il est décédé l'année nière à Beyrouth.

REVUE FRANÇAISE D'ETUDES POLITIQUES MEDITERRANEENNES (mensuel) Dossiers parus dans les niers numeros:

Prochain article:

- janvier. l'Algérie, vingt après ; février : les forces str

ques en Méditerranée mars: la pollution en terranée : - avril : le crise italienne

- mai : le Portugal : Dosaiers prévus pour les chains numéros :

- juin: les travailleurs grée ; -- juillet août : les fes

méditerraneens ; septembre-octobre : len

Et, chaque moie, un tour con de l'actualité dans tous les du bassin méditerranéen. Specimens gratults .

Ayad après l'une de ces réunions, en février 1974, pour lui mentir, pour laire mirotter à ses yeux une solution utopique. Je ue veux pas être un dur et pur qui finirait tranquillement ses jours exilé dans un pays lointain d'Afrique ou d'Amérique lotine. Ce sont des purs et durs comme Haj Amine EI-Busseini (2) qui ont contribué à transformer les Palestiniens en un peuple de réfugiés, vivant sous la tenie depuis un quart de siècele.

Quatre arguments En s'adressant à l'opinion palestinienne, les partisans du compro-mis out recours au procédé que Nasser avait adopté pour convain-ore les Egyptiens des mérites de la résolution 242 du Conseil de les resolution set du Coment de sécurité. Ils mettent l'accent sur les gains que retireralent les Palestiniens de la création d'une mini-Palestine, en Cisjordanie et à Gaza, tout en passant e ou s

à Gaza, tont en passant e o u s silence la contrepartie qu'impli-querait l'abandon de ces terri-toires par Israël. Ils ne parient ni de reconnaissance de l'Etaz juif ni d'accord de paix, mais ils développent, essentiellement, qua-tre arguments en faveur d'un règlement; 1) La création d'un « miniEtat » ue serait qu'une étape sur
la voie conduisant — dans dix,
cinquante ou cent ans — à la
« Palestine réunifiée et démocratique ». (Devant les journalistes
étrangers. les responsables de
l'OLP, ajoutent à cela que les
phases ultérieures prandraient une
forme « pacifique », que la lutte
serait de nature essentiellement
« politique ».) 1) La création d'un « mini-

Les « réslistes » de l'OLP, out du mener un rude combat pour de toute la région ? »

La « politisation » du mouvement palestinien est imputable à
divers facteurs, notamment aux
pressions extérieures, auxquelles

du mouvethèses par l'opinion palestinienne.
Une vaste campagne d' « explications », déclenchée dats décembre
pressions extérieures, auxquelles

1973, à été menée dans les camps novembre 1947. Ce qui est une M. Mobsen fait allusion quand il de réfuglés, dans les syndicats et

Joint Service **NOUVEAU SERVICE** ROLL-ON GRANDITRAGHETTI SPA LINEE CANGURO Sp.A. **ROLL-OFF** ligne marseille — Port Said — Port Soudan — Jedda navire roulier **CANGURO FULVO** DEPART 19 JUIN 1975 navire roulier FRECCIA ROSSA DEPART 27JUIN 1975 **DUREE VOYAGE SUR PORTS MER ROUGE 6 JOURS FREQUENCE 10 JOURS** matériel roulant de toute sorte chargé ou vides-matériel de travaux publics-ensembles TIR-véhicules frigorifiques-véhicules à l'exportation-marchandises palettisées sur remorques ou camions

POUR INFORMATIONS ET RESERVATIONS SADRESSER AUX AGENTS: BARRY, ROGLIANO & CIO

BOLL-OFF BOLL-ON BOLL-OFF BOLL-ON

14 Purp Bernau til 236740 (7 ignes groupies) tillex 43615-43416 - 13221 MARSELLE

## JOAILLIER. Spécialiste de pierres précienses, rous présente ses créations, vous propose ses idées.

rout d'une protection à laquelle ils ne penvent prétendre en terre d'exil

Tactique et prudence

de téfusiés au Liban, dans lequel sout entassés des Palestiniens misérables, privés de leurs droits les plus élémentaires, abou Ayad s'est heurté à des manifestants

s'est heurté à des manifestants qui portaient des pancartes pro-clamant: « Non à un (mini) Etat palestinien / » Le numéro deux du Fath a réussi à retourner la foule en sa faveur en rétorquant : « Non à un Etat pulestinien... au Liban; oui à un Et at pulestinien en Palestine! »

Traversant récemment un camp

le m<sup>2</sup> en location pour vos bureaux

42

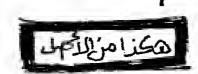
**leMETRO** au pied del'immeuble

[Havre-Caumartin à 20mn, ligne nr9]

 26.000 m<sup>2</sup> divisibles par lots de 700 m<sup>2</sup> et 1.300 m<sup>2</sup> · des prestations de qualité et des charges rédultes au minimun le métro (ligne N° 9) et 6 lignes d'autobus au pied de l'immeuble à proximité du périphérique et des autoroutes
en Haison rapide avec les 3 aéroports parisiens

un centre d'affaires intègré, 50 commerces et une grande surfac

Jones Lang Wootlon: 80, avenue Marceau - 75008 Paris-Tel. 720.21.23 SOFTA Sofracim: 50, svenue Dannessill - 75012 Paris



Author a Woches

S.A.E. — 32, rue de l'Echie 75010 PARIS - Tél.: 523.

·\* 1 ·

•

40 . 4

-. .

leux officiers américains à Téhéran

#### LEZ LIENZ ÉTROITS .: LES ÉTATS-UNIS ET L'IRAN DEMEURENT

e le département d'Etat is l'assassinat, mercredi is l'assassinat, mercre di i, en plein centre de Tèhée deux officiers américains 
mae du 22 mai), le départ d'Etat a publié un comué dans lequel il déclare 
over et condamner avec une 
r particulière » cet attenle communiqué ajoute :
e sommes persundés que ce 
re, commis à l'évidence par 
oupe d'assassins professionoupe d'assassins profession-ue reflète pas les sentiments uple iranien à l'égard des cains servant en Iran. Les itroits qui existent entre les Unis et l'Iran, renforcés par cente visite de l'empereur Pahlevi, demeurent. » is la capitale iranienne, une

esque chasse à l'homme a iclenchée par la police afin rirouver les assassins. La iranienne réclame une ion vigoureuse > contre le

utre part, les conclusions enquête menée à Téhéran au 9 mai par deux avocats ens, M\* Bernard Goutet et and Vallette, au sujet de la de neuf détenus politiques selon la version officielle, au 'selon la version officielle, au d'une tentative d'évasion londe du 15 mai 1975) ont abliées mercredi an le rapport, dont nous déjà fait état dans les deres éditions du Monde du 1, les deux avocats, en dépit

ar de silence auquel ils se heurtés de la part des auto-ont pu établir une série de qui rendent à leurs yeux isemblable la thèse officielle. timent, notamment, qu'il est ant que les neuf détenus tous été tues au cours de la

#### Liban NOUVEAUX RONTEMENTS MEURTRIERS - ENTRE PHALANGISTES ALE ALE ET PALESTINIENS

it personnes, dont deux Pales-is, ont été tuées et une dissiné tes blessées, selon un blian afficiel, an cours d'échanges de officiel, an cours d'échanges de entre phalangistes et Palestiqui 3e sont produits mercredi al, pour la denzième journée outre, dans le secteur de mue-ren-Zantar, cans la bannord-est de Beyrouth. La ads de la veille avait fait, une estimation officieure, marts et trente et un blessés. morts et treute et un blesses. nt ou in presentations on vite do
mation d'un nonveau cabinet.
vité économique est d'autre
l'ès résuite, à la suite du mot. e de grêve de quarante-huit : lancé mardi par les commer-qui réclament la constitution goavernment is constitution

goavernment fort b.

U.P., Reuter.)

## Le rôle politique de la «troisième force»

(Suite de la première page.) Que reste-t-il aujourd'hui des espoirs de ceux qui ne vouisieni ni du communisme ni du régime de M. Thieu, et dont les droits avaient ete reconnue dans les eccords de Paris ? Nous avons posé la question à Diusieurs dirigeants des nombreux mouvements confondus sous cette appelletion de troisièms force, ou troisième composante, ou encore

trolsième entité politique. Président de l'Organisation populaire pour l'application des accords de Paris, Mª Tran Ngoc Lieng use d'un vocabulaira précis, et à l'esprit clair, co qui n'est pas toujours le cas de ses amis. « Jamais, jusqu'à présent, on n'e fait officiellement allusion à un gouvernement à trois composantes e, reconnaît-ii. Mais îl e noté plusieurs e gestes e en direction de son mauvement. Il e été invité, en bonne place, au défilé de la rictoire, puis au ballet révolutionnaire donné hundi par une troupe de Hanol dans le bâtiment de l'ancienne Assemblée nationale, redevenu le théâtre municipal qu'il était à l'origine. Mieux, l'avocat a reçu, à son domicile, la visite de M. Nguyen Huu Tho président du F.N.L. et du consell consultatif du

#### « Les vainqueurs sont les gens du G.R.P. »

Mº Tran Ngoc Lieng crott-Il que la troisièms force pourrait être représentée au gouvernement ? Ses emis et-lui-même, répond-il, doivent être très modestes : - Les vainqueurs sout les gens du G.R.P. Notre contribution eura été toute petite. Toutefois, si on le lui proposait, Il serail heureux de sièger eu conseil des ministres, - an tant que noncommunista ».·

Mais y aura-t-il un jour un gouvernament du Vietnam du Sud, înstellà dans des ministères? Le processus de réunification totale n'est-il pas engagà? - Certes, on ve vere la réunification, mais il est possible que ce solt sous le forme d'un gouvernement tédéral. . Dans cette hypothèse, les dirigeants nordvietnamiens accepteront-ila la présença de ministres non communistes à Salgon ? « Co n'est pes contradictotre. La régime communiste de Henoi e soutenu tous les petrioles dans la lutte pour l'Indépendance, sans exclusive. Il est de notoriété publique que certains dirigeants du F.N.L. et des ministres du G.R.P. ne sont pas communistes, à commancer par M. Tho. .

Dans un récent numéro de Salgon Rbéré, le quotidien en vente depuis l'arrivés des révolutionnaires, il est indique qui, parmi les ministres du G.H.P. OT membre du Parti des travallleurs (le parti communiste vietnamien, auquel des militants du Sud ont adhéré evant la partition du pays) et qui milite dans d'eutres partis. A la communeuté rédemptoriste, k

Père Chan Tin, président du Comité d'ection pour l'amélioration

conditions de détention, formation de la troisième force qui avait pris la défense des prisonniers politiques sous le régime de M. Thieu, nous parle d'abord des six mille détenus de Poulo-Condor, qui arrivent par groupes de quelques centaines à Vung-Tau. Selon le religieux, Il y avait, six mois après la signature des eccords de Paris, deux cent mille détenus politiques au Vietnam du Sud, -y compris les prisonniers de guarra ». Ce nombre, estime la Père Chan Tin, n'avait pas beaucoup varié en 1975. La majorité des prisonniers étalant détenus dans des prisons régionales ou dans des - centres d'interrogatoire - quand les troupes révolutionnaires sont arrivées. Il faut toutefois noter que, jusqu'à présent, les nouvelles autorités n'ent pas fait porter la propagande sur la libération d'un aussi grand nombre de per-sonnes. Si Ton recoupe les informations données à ce jour sur le retour de tel ou tel groupe de prisonniers, on arrive seulement à quelques mitliers. Il est pourtant certain que les révolutionnaires ont rendu la liberté tous les détenus politiques. Le chiffre de deux cent mille pareît donc

Le Père Chan Tin évoque ensuite la situation politique. Au cours d'une réunion qui a au lieu le 12 mai dans la malson d'un pharmacien, réqui-

sitionnée après le départ de son rapidement instauré dans tout le propriétaire à l'étranger, le frère de pays ? Poser cette question, c'est M. Le Duc Tho, qui est membre du F.N.L. e rencontré une trentaine de personnes appartenant à ts troisième force et leur e dit que le réunification devait se faire aussi vite qua possible. Des propos analogues ont été tenus par la pré-sident de la Confédération des travalileurs, ceux-là même qui, selon le Père Chan Tin, cont libéré Saigon . La religieux se dit . ravi . des événements et souligne que seul le parti communiste a gagné ».

Vietnam

La quite de ses propos montre que certaine dirigeants de la troi-eième force se sont ralliés aux valnqueurs : - La transition, c'est une tactique. L'objectit souhaitable, c'est la réunification, le socialisme aussid'alteurs. La réunification est déjà faite dans les esprils. L'Eglise a parlattemant sa ple ee dans un communisme vietnamien . Aussi, la communauté rédemptorists vientelle d'inviter un commissaire politique à s'entratenir avec ses membres.

Qui e raison ? L'avocal qui croit, dit-il, à la possibilité d'un attaut spécial - pour la Vietnam du Sud? Le religieux qui vent adapter le cathelicisme au communisme, pulsqu'il ne doute plus que celul-bi va être

s'igjerroger eur l'evenir du G.R.P. Selon les uns, la gouvernement révolutionnaire ne succédera jamaie su comité militaire administratif à Saigon, parce que la fusion du Nord et du Sud ve être soumise sans tarder à l'approbation populaire. Selon les autres, le fait que les membres du G.R.P. ne solent pas encore installés dans les ministères s'explique par des raisons techniques. Il faut. dit-on, reprendre en main les agents de la fonction pubilque et remplacer les plus compromia avec l'ancien régime par des lement sorès cette remise en arrivi que le G.R.P., reconnu par le communauté internationale et auvei éventuellement à quelques person-naités de l'ancienne troisième force, se verrait confiar le pouvoir exèoutil, actuellement sasumé par le comité militaire administratif, et en gagerall le paya dens une vole

Tout porte à croire que le débal sur cette alternetive est toujours en cours, tant au sein du G.R.P. qu'antre le G.R.P. et la gauverne

JEAN DE LA GUÉRIVIÈRE.

#### GRANDE RÉCEPTION A PARIS POUR FETER LA VICTOIRE

Quelque deux mille personnes ont assisté, meruredi soir 21 mai, à une réception donnée à Paris par M. Fham Van Ba, ambassa-deur du gouvernement révolution-naire provisoire du Vietnam du Sud, et M. Vo Van Sung, ambas-sadeur de la République démo-cratique du Vietnam. Il s'agissait de fêter « la libération complète du Vietnam du Sul et la victoire de la lutte vour la libération de la lutte pour la libération nationale du peuple vietnamien ». Comme cela s'était fait lors d'une reception offerte après la signa-ture de l'accord de Paris, en 1973,

ture de l'accord de Paris, en 1973, les deux drapeaux avalent été placés côte à côte : le portrait de Ho Chi Minh les « reunifiait ». L'Elysée et le Quai d'Orsay étaient représentés par leurs secrétaires généraux, MM. Claudc Pierre-Brossolette et Geoffroy de Courcel. Parmi les autres personnalités françaises figuraient notamment MM. Seinteny, ancien ministre et premier délégué général de France à Hanoi en 1954, François Missoffe, ancien ministre, Chauvel, ambasadeur de France, et quatre membres du bureau politique du P.C.P. Nombreuses étaient aussi les personnes — françaises et américaines notamment — qui avaient tounes — françaises et américaines notamment — qui avaient toujours manifesté leur sympathie ou 
apporté leur assistance au mouvement de libération. Parlant à la 
presse, M. Pham Van Ba s'est 
réjoui du prochain échange d'ambassadeurs entre Paris et Saigon. 
Peu avant 21 heures, la première 
« fournée » d'invités cédait la 
place à une foule de Vietnamiens 
de France qui ont célébrée la 
victoire en assistant à un spectacle de chants et de danses.

#### L'ACCUEIL DES RÉFUGIÉS EN FRANCE

#### Les enfants du «Baby Lift»

- Voici 1 000 000 de france et un Boeing 747. Remanez-nous de Salgon autant d'amhelins vietnamiens que vous le pourrez. Cette requêta - privés - fut adressée dans le courant du mois d'avril par une dame fortunée à l'organisation Terre des hommes. Et, courtoisement, repoussée. Emues par les images d'exode aperçues à la tôlé-vision des milliers de familles occidentales se portalent à l'époque candidates à l'adoption d'un antant du Vietnam. Partole pour lui eauver la vie. Souvent pour - l'arrecher eux griffes du comuniamer, Rarement, sans doute, ne fut aussi crûment mise à nue l'ambiguité des accès de générosité collective. Ni le Biatra, ni le Sahei, ni le Bangiadesh' n'evelent posé de cette « étrangère ».

Le présent bilan Inche à la réflexion. Deux cents orphel vietnamiens sont arrivés au début du mois à Roissy. Deux mille tamilias américaines. On s'en aperçoit maintenant, parmi eux beaucoup ont âté évecués de Salgon dans la précipitation et le désordre des initiatives privées. L'avion Galaxy, transportant trois cents orphelins, et qui s'est écrasé au décoi-

Birmanie

PÉKIN EXPRIME SA CONFIANCE

AUX COMMUNISTES

lege le 4 avril, était en réalité desdné à la France. Il avait été affrété dans des conditions assez obscures à la eufte de démarches personnelles d'une hôtesse de l'air d'Air France capable de « faire jouer des relatians ... On lui demande six semaines après de justifier son Initiative. C'est un peu tard. Beaucoup d'anfants sont dono arrivée en France ou aux Etats-Unia sans doseler al sans contrôle. La système de l'adoption directe, organisée par le truchement d'avocats trançais et vietnamiana, le zèle de certaines organisations privées, a tavorisé un dooble déploiement de le

Le sort de centaines d'énfants e'est trouvé fixé en quelques hourse par des bonnes voiontés - parfois plus soucieuses des mauvelses consciences occidentales que de l'intérêt véritable des probelins. D'eutres sont devenus à leur corps délendant l'enjeu de passions partiapolitique. Pas soulement d'ail-leurs dans des familles - bourgeolees ». Une -aigre 'polémique e pu ainsi opposer une organisation charitable à un couple de militants communistes candidate à une adoption manifestement - militante -. Paut-on sophalter à

charité internationale.

un enfant le destin de - portedrepeau - ?

Terre des hommes, essociation d'aide directe à l'entence en détresse, s'afforce en tout cas de tirer dès à présent le leçon de ces derniers événements. Il y aura d'autres Vietnam et d'autres orphalins. L'essential du congrès annuel de l'association, réuni les 17, 18 et 19 mai, à le Grande-Motte, a été consacré au problème de l'adoption - cetastrophique -. . H faut rappeler, écrivent ses responsables, que Terre des hommes s'est refusé à participer aux opérations de « Baby Lift » entreprises per d'autres organisations et oonsistant à sortir du Vietnam un grand nombre d'enfents orphelins ou pes. . L'association préconise donc une aide des entants sur place dens la mesure du possible et recommende que l'adoption — rigoureusement contrôlée — ne soit ecceptée qu'en toute demière extrémité. Elle confirme entin sa volonté de - donner une priorité absolue su sauvetage des enfants en cherchant d'abord leur intérêt ». Le vrai ecandale est sans doute qu'il soit nécessairs, en

1975, d'organiser un congrès

J.-CL GUILLEBAUD.

#### Laos

#### L'armée est en voie de réunification

Le gouvernement de Vientique a interdit aux ressortissants lautiens, mais eusei eux résidants chinois, vietnamiens et khmers de quitter le royaume. D'autre part, selon des informations parve-mes à Bangkok et que transmet l'A.F.P., des troupes du Pathet-Lao aureient reçu l'ordre de tirer sur les personnes qui tenteraient de traverser le Mékong — qui-délimite la frontière entre le Laos et la Thailande — pendant les heures de couvre-feu. Il est sussi interdit desormais aux habitants de Vientiane de sortir de la capitale sans enterisation.

De notre envoyé spécial

Pékin (AFP.) — Le Quotidien du peuple a publié, mercredi 31 mai, un message du comité central du P.C. chinois an parti communiste birman, lui expriment ses condoléances après le décès de ses anciens président et secrétaire, « morts héroiquement dans l'action », le 15 mars dernier (le Monde du 18 mars).

ture des bureaux provinciaux de l'Agence américaine pour le déve-loppement international (USAID).

Les bureaux de Vientiane de cet organisme seront eux aussi fermés, selon des modalités qui restent à

seion des modantes qui restent a définir. « Le gouvernement a besoin de l'aide de ce pays amt, mais il préférent une aide directe », à expliqué le porte-parole du gouvernement. « Ils » au le nf un chèque en blanc, », retorquent les Américains, qui annoncent leur « retrait acceleré ».

Ceux-ci pourraient difficilement faire autrement. Les étudiants de

Vientiane occupent toujours le

campus où se trouvent les bureaux

américains, mais aussi une piscine, un cinéma et des économats, où

nier (le Monde du 18 mars).

Sculignant que le P.C. birman combat « les ennemis de classe » depuis plusieurs décennies. Is message ajonte: « Nous avons conjiance que tous les membres du P.C. birman (...) s'uniront étroitement autour du comité central du parti communiste de Birmanie conduit par le président Thakin Ba Thein Tin, et qu'ils remporteront une victoiré totale et complète dans leur guerre revolutionnaire. »

The message du P.C. chinois aux et par l'annonce, après le conseil des ministres du mercredi 21 mai, que l'unification de l'armée à Vientiane même est à l'étude. Le Front patriotique fait la loi dans le pays. Le conseil des minis-tres, où il est majoritaire depuis le départ de quatre ministres de droite, vient de décider la ferme-

des troubles graves nés d'une crise l'on trouve tout ce dont un Amé-

économique et sociale persistante.] ricain ne peut se passer à l'étran-

[Le messege éu P.C. chinois aux communistes birmans reflète une communistes birmans renew une attération évidente ées relations entre Eangoun et Pétrin. Ces rela-tions sout passées par ées phases éiverses éepuis l'arrivée au pouvoir du général Ne Win, en 1961. Très manyaises en 1957, elles s'étalent améliories par la suite, et le chef de l'Stat birman s'était rendu en visite officielle en Chine au mois d'août 1971. Depuis l'an dezaler ocpendant, les relations sino-birmanes se sont de nouveau refroi-dies, cette évolution colacidant avec une relative ouverture de la Birmanie aux influences occidentales, et parany minemess occurantaies, et par-tienlièrement aux 1 n térêts des compagnies pétrollères attifées par la prospection e off shore » au large des côtes birmanes. Simultantment, le régime du président Ne Win — bien que se présentant comme « socialiste » — 2 du faire face à

ger. Ils ont donné trente jours aux agents de l'USAID pour quitter le pays Malgré l'envui de ministres pour négocier avec les manifestants, ces darniers n'ont rien voulu savoir. « Il est parjois difficile de canaliser les ardeurs », explique M. Phoumi Vongvichit, qui ne veut pas que l'image de marque du royaume soit ternie par de graves incidents. Vientiane. — « L'armée sera la première à être réunifiée. » Ce propos du vice-président du conseil, M. Phoumi Vongvichit, est illustré par la fraternisation des troupes dans le sud du pays, et n'ar l'anneres, aurès le conseil.

> Un régime d'une rare efficacité

L'armée, en voie d'unification (le Pathet-Leo n'a-t-il pas, dès mardi, fait entrer discrètement dans Vientiane des chars et des pièces de D.C.A. ?), l'USAID disparaissant, ce sont les deux piliers du régime précédent qui s'effondrent. De même, est sup-priné le poste d'inspecteur générai du royaume, troisième person-nage après le roi et le premier ministre. Ces fonctions étaient exercées par l'homme qui symbolisait l'ancien régime, le prince Boun Oum Na Champassac. Discretement, mais avec une rare efficacité, un nouveau régime s'installe au Leos.

BRUNO DETHOMAS,

#### LE CONGRÈS AMÉRICAIN A VOTÉ UN CREDIT DE 455 MILLIONS DE DOLLARS POUR L'AIDE AUX RÉFUGIÉS.

Washington (A.F.P., A.P.). Washington (A.F.P., A.P.).—A la suite d'un compronis mis au point par une commission mixte des deux Chambres, le Congrès a adopté, le mercredi 12 mai, un projet de loi autorisant le gouvernement à consacrer 455 millions de dollars à l'aide aux réfuglés d'Indochine. Le Sénat avait d'abord proposé un crédit de 485 millions de dollars la Chambre retenant le chif-

un crédit de 495 millions de doi-lars, la Chambre retenant le chif-fre de 597 millions. Le président Ford avait refusé d'entériner le budget proposé par le Sénat. Le nouveau projet de loi a été adopté par les deux Chambres très rapidement, et immédiate-ment envoyé pour signature au président Ford. Il prévoit que la somme de 455 millions de doi-lars pourra être dépensée pour le transport et l'installation des réfugiés cambodgiens et viet-namiens sux Etats-Unis. Il précise aussi, que les per-venues qu'elles peuvent, si elles le soulattent, retourner dans leur

sounationt, resourner dans leur pays d'origine, et que, dans ce cas, tous les frais scront pris en charge par les Etats-Unis. Un cer-tain nombre de réfugiés ont déjà fait connaître leur intention de repartir au Vietnam ou au Cam-

#### Cambodge

#### CENT CINQUANTE FRANÇAIS N'AURAIENT PAS QUITTÉ LE PAYS

On est sans nouvelles de cent cinquante Français immatriculés an consulat de France à Phnam-Penh et qui n'ont pas été éracués par le cernier couvoi qui a passé la fron-tière thallandaise, le 8 mai, annance l'agence France-Presse, ée source aptocisée à Rangkok.

Parmi ces cent cinquante per-sonnet, quinte sont des Français et Françaises de souche, dant plusieurs épouses de cadres cambodgiens (médecina, fonctionnaires, commer-cauta), et un prêtre. Les cent trentecinq nutres sont des Français é'ori-gine indochinoise dont la citoren-neté ne fait aucun donte, indique-

neté ne fait aucun donte, indiquet-ou de même source.

A Paris, on ue possède pas encore
un décompte exact des Français restés au Cambodge, les Français de
l'étranger ometiant fréquemment de
se faire immatriculer ou de se faire
rayer des listes au moment de leur
réépart. On sait cependant qu'un
petit nombre de Français d'origine
métropolitaine et un plus grand
nombre de Français d'origine indochinoise sont restés sur place, solt chinoise sont restes sur place, solt qu'ils n'aient pas vouln partir parce qu'ils n'avaient pas d'attaches en France, soit qu'ils se solent décidés trop tard à rejoindre l'ambassade ce France à Phuom-Penh.

7,

#### Monsieur le Directeur,

Pour réduire vos charges de structure, lisez en page 34la lettre que Honeywell vous adresse.

## DIPLOMATIE

#### Satisfaction discrète à Washington à l'annonce de la participation M. Giscard d'Estaing au dîner de Bruxelles De notre correspondant

shington. — La nouvelle de acontre à Bruxelles, autour table du roi Baudouin, des-ients français et américain, accueillie avec une satis-n discrète. Très conscients connées de la politique intéconnées de la politique inté-i française, les milieux offi-se gardent bien en effet iter. Ils se bornent à souli-que ce nouveau contact n'a d'extraordinaire entre les chefs d'Etal, qui avaient ment fait connaissance en ubre, à la Martinique. nonce du diner de Bruxelles

#### PETIT DÉJEUNER DES QUATRE > PARIS LE 28 MAI

réunion des quatre ministres Maires étrangères (Etats-Unis, e. Grande-Bretagne et Alle-fédérale), traditionaellement rée au proplème allemand les rénzions du Conseil atlanse tiendra cette année à Paris mui, au quai d'Orsay, au cours petit déjeuner. Les ministres and, américain et britannique averont en effet dans la capitrançaise pour la réunion de ce internationale de l'énergie. fait, le petit déjeuner que Lissinger devait prendre le 11 avec M. Gircard d'Estains 2 rance an 27 mai.

dissipe le malaise évident créé par la décision de l'Elysée d'être seulement représenté au « sommet » atlantique par le ministre des affaires étrangères. Même en acceptant les raisons de principe Invoquées à Paria, il paraissait impensable ici que, dans le contexte des relations franco-américaines sensiblement améliorées depuis la Martinique, les deux chefs d'Etst ne se rencontrent pas, sinon dans le cadre atlantique, du moins parallèlement à l'occasion du voyage en Europe du président des Etats-Unis. nnonce du diner de Bruxelles

unis.

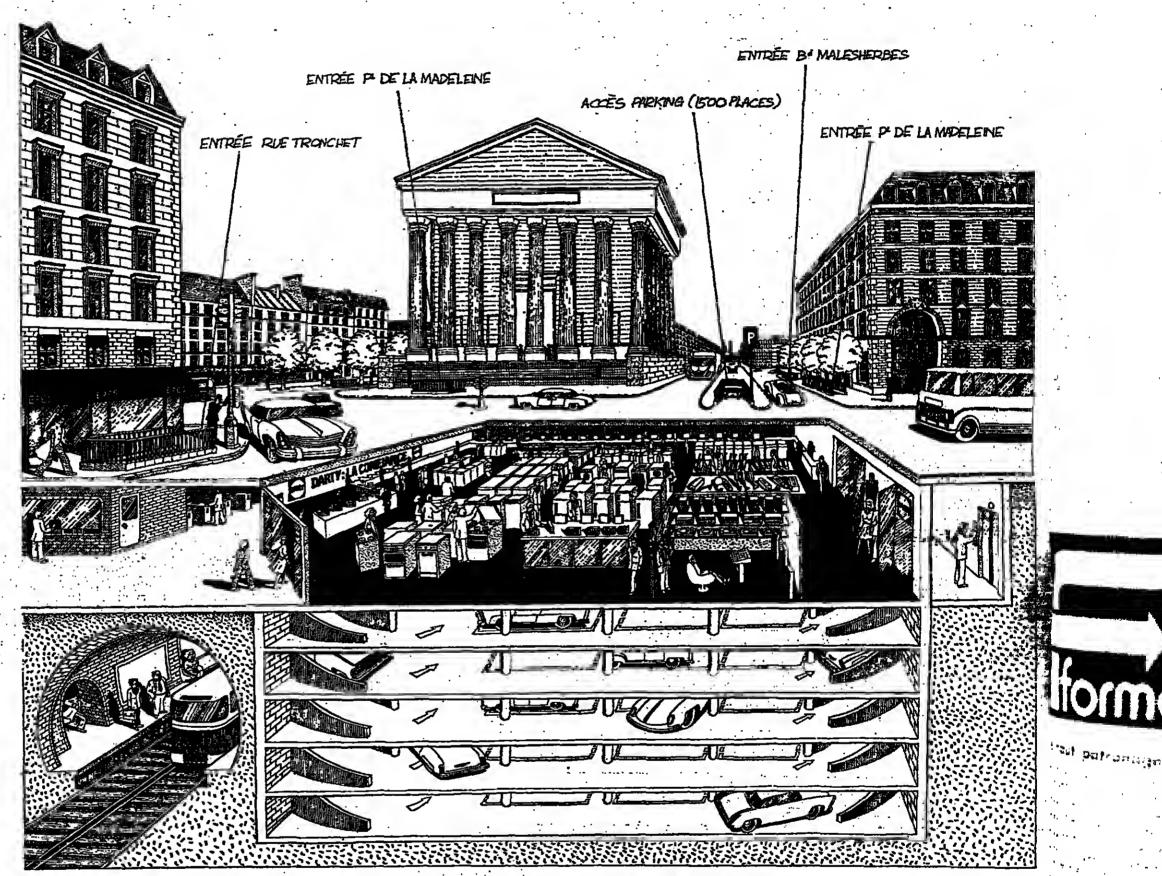
On «encaissait» diffichement une attitude que certains jugeaient contraire à « l'esprit de la Martinique » et dont on attribuait exclusivement les raisons aux difficultés de M Giscard d'Estaing aux prises avec la conjonction, sur ce plan, des communistes et des gaullistes.

C'est pourquoi la formule trouvée pour organiser cette « brève rencontre » a été reque avec soulagement au moment où le gouvernement américain réaffirme sa volonté de cooperer avec ses

volonté de coopèrer avec ses alliés et d'honorer les engage-ments internationaux des Etats-Unis, le refus du président francais de rencontrer, même en de-hors du « sommet » atlantique, le président des Etats-Unis aurait été mai compris du Congrès et

HENRI PIERRE.

## Darty-sous-la-Madeleine: Pour les prix les plus bas, descendez!



Darty enfin au cœur de Paris! Pour profiter des prix les plus bas de France, il vous suffit de descendre sous la Madeleine. A pied, par le métro à la station Madeleine ou en voiture, sans problème, avec 5 étages de parking pour vous garer. Dans les trois cas, vous ne pouvez pas vous tromper : Darty-sous-la-Madeleine,

c'est juste sous la Madeleine. En électroménager, Hi-Fi ou télévision, vous y ferez vos achats avec la protection du Contrat de Confiance Darty. Par exemple, si vous trouviez moins cher ailleurs, Darty vous rembourserait la différence et vous offrirait, en plus,

une bouteille de champagne.



En plus, pour l'ouverture, venez parier avec nous : des dizaines de polaroïds et des centaines de cadeaux à gagner!

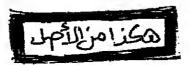
- 75 PARIS 8º: Darty-sous-la-Madeleine Parking place de la Madeleine.
- 75 PARIS 11°: 25 à 35, bd de Belleville. M° Couronnes ① ⑦ 75 PARIS 13°: 168, av. de Choisy. M° PL d'Italie. . . . . ② ⑦

- 75 PARIS 18°: 128, av. de St-Ouen. M° Pte de St-Ouen ① ② 75 PARIS 20°: 3 à 7, av. de la Pte-de-Montreuil.
- 78 ORGEVAL: Centre Commercial "Art de Vivre" ① ② ⑤ 91 THIAIS RUNGIS:
- Centre Régional de la "Belle Epine" ...... 3 92 - CHATILLON: 151, av. Marcel-Cachin. RN 306 (3) (5) (6) 93 - BAGNOLET: Pte de Bagnolet.

- - Centre Régional "Les 3 Fontaines"

LÉGENDES: ① Noctume le mercredi jusqu'à 21 h 30 - ② Noctume le vendredi jusqu'à 21 h 30 - ③ Noctume le mardi, mercredi, jeudi, vendredi jusqu'à 21 h - ④ Ouvert le dimanche matin ⑤ Ouvert le dimanche toute la journée - ⑤ Fermé le lundi - ⑦ Fermé le lundi matin - ⑥ Fermé le mercredi.

Darty le seul spécialiste électroménager, Hi-Fi, TV qui ose vous signer le Contrat de Confiance.



## Le sort des collectivités locales préoccupe les sénateurs

Le Sénat e longuement discrité, le 21 mai et le 22, jusqu'à 3 heures attendons matin, de la question des finances locales, liée à celle de l'autoélus locaux. C'est dire l'intérêt avec lequel ils atiendaient l'intér-tion de M. Michel Ponintowski. Beaucoup ont été dèqus pur le n de cinq ans du ministre d'Etst, ministre de l'intérieur. Ils espé-ant des mesures plus concrètes et plus immédiates. nie communale. Dans leur très grande majorité, les sénateurs sont

1 1 21 - 21 - 22 - 24 - 3

Voire arrivés au ministère l'intérieur et voire premier cours au congrès des maires France, déclare M. CHAUVIN nion centr.), s'adressant à Poniatowski, avaient juit lever vent d'espoir. Vous annonciez ? réforme pour 1975. Où en it donc vos travaux? Que pro-lez-vous pour que nombre de . COMPANSE. ses en état de cessation de

ses en état de cessation de iement? ; faire de Pontoise, l'orateur iligne que le produit fiscal des lectivités locales est inférieur 20 % au produit fiscal de tat alors qu'elles doivent fincer 50 % des équipements lectifs. « Pour agr sur les penses, indique M. Chauvin, û it redéfinir les responsabilités : l'Etat et celles des collectivités ales qui, trop souvent, finant des constructions abritant services de l'Etat; mais û faudrait pas prendre prétexte

faudrait pas prendre prétexte cette nécessité pour renvoyer x calendes grecques la réforme conciere! A NAYROU (P.S.) évoque les barras financiers des commu-rurales qui doivent financer s investissements disproportion-avec leur population. M. JEAN COLIN (union centr.)

tièresse principalement au pro-me de la modernisation des ses de la fiscalité locale et nonce certaines injustices de la nière réforme : « On a sou-nt, dit-il, dégrevé le chêteau et nalisé la chaumière » « LEFORT (P.C.) réclame des

ès locales, qui ne recoivent que ...% du produit de l'impôt, assutifs. Ce deséquilibre ne peut 15 durer

A PIERRE CAROUS (U.D.R.) digne que le système du forfait i subventions, jumelé avec la l'A payée par les communes, it que l'Etat supporte une prix augmentent plus pour la

Répondant aux auteurs des cinq estions orales qui viennent de aprimer, M. MICHEL PONIA-DWSKT ministre d'Etat. miistre de l'intérieur, retrace abord le bilan des mesures

prises depuis un an. « Il n'en reste pas moins, ajouie-t-il, que, pendant toute cette période, notre administration centralisée n'o pu, en dépit d'indéniables proprès, mener à bien suffisamment vile les réformes institutionnelles et financières qu'exigeatt cette évolution très rapide de notre société.

3 Aujourd'hui, c'est donc un truvail considérable qu'il nous jaut entreprendre. En matière de collectivités locales, le temps est passé de procéder par petites réformes successives répondant à des problèmes bien délimités.

3 C'est à la réalisation d'un plan d'ensemble de grande envergure, portant sur les cinq années

pun a ensemble de grande encer-quie, portant sur les cinq années qui viennent, que le gouvernement convis les responsables locaux et les élus nationaux, pour accroître l'autonomie des collectivités locales dans un effort général de décentralisation.

M. PONIATOWSKI conclut:

« L'assaintssement des finances de l'Etat, qui n'est pas si uncien, a pris de longues années. Celui des finances locales ne peut également qu'être progressif. Mais la décision du gouvernement de le mener à bien par un effort régulier est désormais arrêtée. Pour 1976, un fonds d'aide à l'équipement local sera donc créé. Il sera alimenté par une fraction du produit de la loi foncière qui sera prochainement discutée par le Parlement et par un apport net du budget de l'Etat, s

Pour M. FORTIER (U.D.R.), les subvertions de l'Etat devraient être révisables en fonction du M. PONIATOWSKI conclut :

être révisables en fonction du coût des travaux exécutés. Or, dans le cas des constructions scolaires par exemple, les forfaits de 1975 sont les mêmes qu'en

M. THYRAUD (ind.) reconnaît que le plan de cinq ans amoncé par le ministre apporters des améliorations. « Mais, ajoute-t-il, la réjorne globale se jait encore attendre. » M. CHATELAIN (P.C.) réclame des mesures immédiates : ce que le gousures immediates : ce que le gou-vernement promet pour 1976, il doit le faire dès 1975. M. MONI-CHON (pays.) vondrait, lui aussi, que les subventions forfaitaires qui sont versées au fur et à me-sure des travaux soient revalori-sables. « Mais, proclame-t-il, nous

attendons la réforme d'ensemble.
car ce n'est pas en réformant la
patente et en remboursant la
T.V.A. que l'on résoudra le problème des finances locales. »

Mme BRIGHTTE GROS (noninscrite) demande que l'on substitue progressivement « la souplesse
de l'action locale à l'énormité inpuissante de l'Etat ». Mais ce dévelopmement de la démocratie veloppement de la démocratie locale implique, dit-elle, une nou-velle répartition des ressources. M. FOSSET (Union centriste) souligne que les travaux préparasouligne que les travaux preparatoires au VII\* Plan ont mis en
bonne place la décentralisation et
l'autonomie des finances locales.
Il en tire la leçon que la réalisation de ce plan sera subordonnée au succès de la réforme
des collectivités locales.
M. QUILLIOT (P.S.) dénonce
notamment l'injustice de la taxe

M. QUILILIOT (P.S.) denonce notamment l'injustice de la taxe d'habitation, « impôt sur les robinets et baignotres comme il y avait judis un impôt sur les portes et fenètres ».

M. RAYBAUD (Gauche dém.) réclame en faveur des collectivités locales un système qui leur assure des ressources moduti-

e des ressources propres évoluti-ves ». M. BAC (U.D.R.) souligne la gravité du recul des investissements communaux au moment ou l'emploi connaît la crise que l'on sait. M. MIGNOT (ind.), auteur du rapport sur les finances locales au congrès de Mâcon, recomnaît e la bonne foi et la bonne polonté » du ministre d'Etat. « Mais, de grâce, décisre-t-il. agissez vite! Que demandonsnous? Que l'Etat respecte su propre légalité, en ce qui concerne notamment la répartition du fonds routier. Qu'il ne triche pas dans le calcul des subventions. Qu'il ne conjonde pas transfert de compétences et transfert de charges sans compensation. M. JARGOT (P.C.) estime que les communes rurales n'ont pas ments communaux au moment ou les communes rurales n'ont pas grand-chose à espèrer d'une réforme qui n'intéresse que les collectivités locales dotées de

collectivités locales dotées de matière imposable.

M. MONT (Union centr.) cite la déclaration de M. Poniatowski le 12 avril à Mâcon. Le ministre y affirmait notamment que les deux tiers de l'effort national d'équipement étaient assurés par les collectivités locales. « Il reste, ajoute le sénateur de la Loire, à tirer les conséquences de ces constitutions: » constatations: s « Nous attendions de bonnes nouvelles, déclare M. AMIC

(P.S.), nous n'avons en qu'un e renaces du discours de Mdcon, M DE MONTALEMBERT (UDR.) demande su ministre

a Je voudrais bien savour com-ment les communes où va se construire une centrale nucleaire pourront couvrir les trais qui vont

leur incomber? »

M. DESCOURS - DESACRES (Ind.) affirme que les transitions mévitables dans l'institution de la taxe d'habitation et de la taxe professionnelle rendront pendant professionnelle rendront pendant plusieurs années l'impôt incom-préhensible, ce qui est, estime-t-il, « rédhibitoire ». M. COGNIOT (P.C.) denonce la pratique des transferts de charge, dont les Parisiens sont victimes:

la participation de la Ville aux frais de la R.A.T.P., précise-t-il, est passée en un an de 280 à 480 millions. Quant aux frais de police (une police pourtant natio-nalisée), ils e'élèvent à 220 F par

habitant. Pour M. BOILEAU (Union centr.) « les finances de l'Etat se nourrissent de l'inflation tandis que les finances lo-cales en meurent ». M. LETOQUART (P.C.) souli-

M. LETOQUART (P.C.) soungue le cas des communes minières
où les Houillères, naguère, géraient tout, et qui maintenant se
dégagent de leurs charges au
détriment des budgets locaux.

Dans la réponse qu'il a faite
aux orateurs, M. PONIATOWSKI
a ntoanument apporte les précisions mivantes: sions suivantes :

sions suivantes :

① La part d'EDF. au paiement de la taxe fonclère bâtie diminue, en effet, ce qui augmente la part des autres contribuables. Mais la situation va changer en raison d'un arrêt du consell d'Etat qui permettra de revenir sur cette anomalie.

On a évoque le risque de télescopage des échéances d'im-pôts locaux. Neur mois su minimum devront désormais les sépa-rer en vertu d'une décision dont la primeur est donnée au Sénat.

La part de l'Etat dans le partage des frais de ramassage scolaire est passée à 60 % en 1974 et cet affort sera poursuivi. • C'est dans le budget prochain que seront précisées les ressources du fonds d'équipe-ment. Le comité de gestion comportera une majorité d'élus. « M. Raybaud, déclare le mi-nistre, e raison : il convient d'accélérer. les délégations de crédits. Je pense que mon minis-tère a. sur ce point, prêché l'exemple. >

ALAIN GUICHARD.

#### Des intentions qu'il va falloir financer

En annonçant solennellement, devent le • grand conseil des communes de France », que le vernement lançait un plan de cinq ans en faveur des collec-livités locales, le ministre de l'intérieur entendait, sans doute. donner aux élus le sentiment qu'il voulait e'attaquer à l'en-semble des problèmes de fonctionnement - et parfois de

les départements français. Cette vision globale dolt, dans l'esprit de M. Poniatowski s'opposer au saupoudrage - d'ellleurs assex parcimonieux jusqu'elors - de mesures de sauvetage el désamorcer les manifestations de meuvaise humeur ou d'inquiétude de très nombreux élus locaux, dont tous pourtant n'eppartiennent pas. tant e'en fait, à l'opposition.

En fait, le ministre de l'intérieur e surtoui développé, devant les sénateurs, les idées qu'il evait déjà émises à Macon, lors du dixième conorès du M.N.E.L. (le Monde du 16 avril). Il les e organisées autour de trois grands thèmes : remorcer les structures locales, simplifier les reletions entre l'Etst et les colde ces demières.

Qu'il s'agisse de transferts de charges des collectivités vere l'Etat (qui ne seraient d'ailleurs antérieur) ou de fiscalité locale, les mesures les plus attendues par les élus sont moins d'ordre Institutionnel que financier ; or c'est dans ce domaine que ta position du gouvernement n'est pas encore homogène : l'identité de vues entre MM. Poniatowski et Fourcade est loin d'être totale à cel égard. Il faut sans doute voir dans la longueur et la com-plexité des discussions entre les services de l'intérieur et des finances le raison du report de ce débat, primitivement fixé eu précision de le plupart des mesures annoncées, comme le recours à l'a option T.V.A. -(comportant un transfert des ressources de l'Etet aux collectivités locales jusqu'à concurrence du montant de la fiscalité indirecte pesant sur les équipements de ces collectivités) ou la péréquapauvres, d'une partie des re-

foncière (le Monde du 17 mal). M. Ponialowski e également annoncé, sans donner plus de

précisions pour l'instant, que des

vous invite à ses

MERCREDI 28

2) Le modèle

portoble?

La FP dans son contexte

1) Lo fp at les trovoilleur

i) Vendre du savoir-faire

2) Les expériences de fp

monagement est-il ex-

to France exportatric

4 journées d'information

sur la formation permanente

PROGRAMME DES DÉBATS

JEUDI 29

La FP sujourd'hui et demain

Séances de créativité : avenir de la FP

Evolution de la FP dans

FP: Alibi ou utopie?

stratègle de changement

contexte du marché

à l'école ?

du travail

sociol

(FP pour Formation Permanente - fp pour Formation Profession

cettes nées de le future réforme

mesures touchant devantage à le - tonction publique locale - se-raient étudiées. En reconnaissant que communes et départements devrzient être dotées d'un per-sonnel suffisant en qualité et en quantité, qu'il s'agissait de former, et que maires et adjoints devraient percevoir des indemni charges, il aura sans doute redonné quelque aspoir à nombre d'élus qu'inquiète la situation des communes à cet égard, meis, là encore, les solutions pratiques à ces problèmes devront d'abord ētre budgētaires...

Le ministre de l'intérieur s'est engagé à mener sur l'ansemble de ces questions - une réliexion plus hardie ». Cette hardiesse, dans l'immédiat vis-à-vis des régions, qui demoureront de almle gouvernement promet d'eccroître leurs movens, d'assouplir leurs modes d'intervention el lui semble pes utile de modifier la joi du 5 juillet 1972 qui les e créées et organisées, dans un comme fort restrictif.

BERNARD BRIGOULEIX.

#### Sous le haut patronage

- du Secrétariat d'État auprès du premier ministre chargé de la Formation professionnelle :
- du Ministère du Travail :
- du Ministère de l'Éducation :
- du Secrétariat d'État aux Universités;
- de la Chambre Syndicale Nationale des Organismes de Formation;
- de la Chambre Syndicale des Sociétés d'Études et de Conseil;
- de la Confédération Générale de l'Artisanat

#### **EXPO-FORMATION**

fera le point sur la Formation Permanente et don-nera à 20.000 visiteurs tous les moyens d'être totalement informés.

#### **COMMENT?**

- PAR UNE EXPOSITION permettant un contact direct auprès de ses 160 participants représentatifs de l'ensemble du secteur Formation.
- PAR UNE ANIMATION ouverte à tous et composée de conférences, débats traitant desujets d'actualité.

**VENDREDI 30** 

19 heure

A part. de 20 h. 30

fp at éducation peru De 14 h. å 16 h. : débat sur la presse spécialisée De 17 h. à 19 h. ; Rêin-

to vie professionnelle

1) Organisation

SAMEDI 31

Journée d'Information Mini-forums permanents: CIDJ, CIO, APEC Exposition Itinérante du CNIPE

ENTRÉE LIBRE

De 10 h. à 19 h. sans interruption Samedi 31 mai de 10 h. à 17 h. 29 mai nocturae jusqu'à 22 h. Métro : Porte Maillot

#### **EXPO-FORMATION**

33, avenue du Maine Tour Maine-Montparnasse B.P. 25 75755 PARIS CÉDEX 15 Tél.: 538-74-31

PALAIS DES CONGRÈS PORTE MAILLOT

28-31 MAI 1975

ne de endenurage

atrat de Costa

ministre, a tenu à prendre la parole dès le début de cette dis-

il y a neuj ans pour recourrer notre libre arbitre nous permet aujourd'hui de l'afficher avec sé-rénité. A cet égard, je tiens à confirmer qu'il n'y a aucun chan-

pement dans notre ligne de conduite » Pois il ajoute : « Au-cune nation ne peut s'en remettre

à une autre pour asurer sa sé-curité et son indépendance. Il peut y avoir des alliances; il ne peut y avoir report de responsabilités

ni, a fortiori, demission. (\_) Tout

en réaffirmant avec force notre volonté pacifique, nous entendons poursuivre notre politique dans le

domaine nucleaire afin de doter

notre pays d'un armement mo-derne et suffinamment dissuasif.

Nous poursuivrons le même ef-

fort en saveur des armements conventionnels de nos armées de terre, de mer et de l'air. C'est

à ce priz que nous serons à l'abri de toute agression.

Après avoir souligné que, dans une strategie de dissussion, « lés responsabilités na se partagent

pas », il déclare : « Une défense moderne ne s'improvise pas. C'est

taire, y remonça bien vita, laigrant l'orateur s'adresser - au cema

## M. Bourges affirme que les crédits militaires représenteront

Le début des » premières », tel est apparu celui que l'Assemblée les députés communistes firent les trals. C'était également la pre- secrétaire d'Etat à la défense. « tout neuf dans cette arène » ; une nationale e consacré mescredi 21 mai aux problèmes de la défense, mière intervention de M. Stehlin, député — désormais non-inscrit — arêne où il juna à merveille de sa situation de bleu, usant de sa C'était, en effet, et M. Voilquin (R.1.) l'a souligné, la première grande de Paris, depuis « l'affaire des Mirage » en novembre 1974. Son « naivaté » pour bonsculer les usages et la routine parlementaires discussion de la législature consacrée à ce sujet. C'était ensuite la apologie de l'alliance atlantique et de la solidarité occidentale fut M. Charles Bignon, qui présidait la séance et avait eru pouvoir première fois que M. Yvon Bourges s'adressait aux députés quaire écoutée dans un ailence qui tenait surtout de l'indifférence, et en maintenir dans les formes une éloquence d'une brutalité toute millimois après sa nomination au ministère de la défense. Il le fit avec l'absence de M. Bourges. sisance, assurance et fermeté, voire même avec une pugnacité, dont

role dès le début de cette dis-cussion pour déclarer: « La France est un pays pacifique. Elle veut seulement dissuader, c'est-à-dire décourager l'agression. Elle s'est ainsi forgé de ses propres mains un arzenal nucléaire dont plus personne ne songe à sou-rire. Elle a dès lors acquis la capacité d'exercer sa défense et d'engager son destin en toute scrénité. Notre défense est inde-pendante, et la lucidité manifestée il y a neuf ans pour recouver mique) tant discutée dans le passé, est aujourd'hia admise par la plupart des Prançois. Elle ne doit toutefois pas être exclusive. D'où la nécessité de passéder des forces armées conventionnelles modernes. On peut revoir certaines des missions qui leur sont confiées, procéder à la réorganisation de certaine commandement et sercertains commandements et services, mais l'ensemble du système nous paraît cohérent et à la mesure des moyens financiers de

Evoquant ensuite is condition militaire, il rappelle que les sta-tuts concernant les officiers et les sous-officiers sont en préparation et souhaite que les espoirs qu'ils suscitent ne seront pas décus. Abordant la remise en cause du service national, il déclare : « Il ne faut pas s'exagérer le nombre des vrais contestataires, mais nous devons examiner avec réalisme ce problème, Nous souhaitons le maintien d'un service obligatoire, mais nous sommes ouverts à toute discussion sur sa durée et sur ses

Pour M. LE THEULE (UDR., Sarthe), « toute notre politique de défense repose sur la dissua-sion. Pour quelle soit crédible, précise-t-il, il nous faut à la fois un matériel de haute qualité et p moderne ne s'improvise pas. C'est un choix. Nous l'avons effecté, nous entendons le confirmer et consacrer à notre défense les efforts nécessaires. C'est notre devoir d'améliorer la condition militaire dans ses aspects matériels, mais également et suriout dans son aspect psychologique et moral (...). Nos armées sont deputs qu'el qu'el qu'el mois l'objet d'incidents régretables et soundaleux. Nous ne saurions rester indifférents qu'el entattives de défense repose sur la distantaion. Pour qu'elle soit crédible, précise-t-il, il nous faut à la fois un matériel de haute qualité et une volonté politique sans faille s. Voille pourquoi il ne pose qu'une seule question à M. Bourges: « Notre effort est-il suffisant pour que notre défense soit crédible, précise-t-il, il nous faut à la fois un matériel de haute qualité et une volonté politique sans faille s. « Notre effort est-il suffisant pour que notre défense repose sur la dissua-

Compte tenu de l'importance du sujet et de l'importance que la sujet et de l'importance que la gravite et de l'importance que la crimées de la nation tout entière, et nous n'admettrons pas que des minorités agissantes poursuivent animistre, a tenu à prendre la paroise de le début de cette discussion pour déclarer : « La france est un pays pacifique. Elle veut seulement dissuader c'est à démolition. »

M. D'AILLIERES (R. I., Sarthe) souligne que la France demeure souligne que la France demeure un membre à part entière de la défense et la problème : celui des raportire. Elle a dès lors acquis la capacité d'exercer sa défense et d'engager son destin en touts exérénté. Notre défense est indépendante, et la luctdité manifestée il y a neuf ans pour recourer notre libre arbitre nous permet aujourd'hui de l'ajficher avec sérentée. A cet égard, je tiens à missions out leur sont emities.

nent ut nome des rrançais rejusent cette société-là, mais, parmi ceux qui p acquiescent, il en est beaucoup qui restent atla-chés à l'indépendance nationale.» L'orateur déclare encore : « La priorité donnée à la dismusion nucléaire a joit négliger les autres éléments de notre sysème de défense. La défense opération-

défense. La défense opérationnelle du territoire n'a pas les
moyens de son ambition. En ce
qui concerne les forces de manœuvre et d'intervention, l'armée
française est, de toutes les armées
européennes, la plus sous-développée (opinion que conteste
aussitôt M. Bourges). Quant à
l'arme nuclévire tactique, elle est
inutilisable pour la manœuvre
militaire, inutile pour la manœuvre politique et de surcroit
dangereuse, cur elle échappe ou
eontrôle du politique. à An total,
est-û exagéré de dire que la
france n'est pas défendue,
demande l'orateur, qui estima
que « nous vioons, comme en 1940,
sur l'idée d'une ligne Maginot
nucléaire».

M. YVON BOURGES, ministre de la défense, déclare: « La France, qui a projondé-ment conscience de ses limites et de les possibilités, dispose main-tement du troisième armement profésire deux le mondé. Le connucléaire dans le monde, La pos-session de l'arme nucléaire n'a toutejois de valeur que soutenue

par la volonté politique de ne pas accepter de menace directe sur le territoire national. »

M. BOURGES:

un redressement budgétaire en 1976

On retiendra surtout les débuts du général Marcel Bigeard, rada socialiste » ou « au jeune play-boy du parti communiste ».

Theule, M. Bourges explique : a Nous poursuirons un travail de simplification et d'unification de nos structures militaires afta de forger un outil adapté à ses missions en fonction de nos possibilités. En ce qui concerne les vecteurs, les charges nucléaires et les types d'armes, la décennie consacrera l'efficacité et la crédi-bilité de notre système nucléaire outre de notre système nucleaire de distuation. Nous devons, dans le même temps, renouveler en projondeur nos forces conventionnelles, les remodeler, les moderniser et travailler à mainteuir notre force nucleaire à l'état de haut niveau scientifique et technisse entre le l'état de l'ét naut numeau scientifique et tech-nique auquel elle est parvenue. Cela dit, reconnait le ministre, avec un budget de défense de 2,9 % du P.N.B., tenir nos objec-tifs serait uns gageure; aussi, dans le budget de 1976, le redressement sera entrepris. »

Abordant les problèmes hu-mains, le ministre souligne que l'armée, attachée à la démocratie, « est un corps exemplaire », mais li faut faire « une juste place aux

Le ministre observe alors : dans ce discours aucune repons précise mais, au contraire, « de affirmations gratuites ». Un dia alliés par un programme de goulors entre 1 député communiste et le ministr alliés par un programme de gou-vernement, soutiennent des posi-tions inconcliables. M. Villon

tions inconcliables. M. Villon craint qu'on ne se serve de l'arme nucleaire et M. Chevènement qu'on ne s'en serve pas l' » et il révèle que « la doctrine de parti socialiste en la matière est d'ulleurs assez variable ».

cadres de l'armée ». D'où la ré-forme de leurs statuts; d'où, pour les appelés, les mesures prises récemment et la refonte du règle-ment de discipline générale qui, « naturellement, a ses thaties ».

ment de disciplinie generale qui,
« naturellement, a ses timites ».
« Pour être au service exclusif de
la nation, affirme-t-il, l'armée se
doit de rester en dehors de tout
engagement idéologique ». Pais
il ajoute : « Si la participation de
la france à l'altiance atlantique
a toujours entrainé des relations
entre ces forces armées et celles
de l'OTAN, les forces françaises
ne sont nullement placées sous
commandement atlantique. La dé-

commandement atlantique. La dé-

jense de la France est et demeure

Quant à la réalisation d'une

Quant à la réalisation d'une union européenne qui n'ignorerait ni la diplomatie ni la défense, elle exigerait, à son avis, « une autorité et une volonié politiques assurées. En attendant, la France est sincèrement attachée à une coopération bilatérale ou multi-latérale des industries d'urme-ment.

utilisera-t-elle la première l'arm nucléaire? M. BOURGES : « Comme:

osez-pous demander au gouvern, ment de s'engager à ne prend-aucuns décision jace à une agre-sion? Youlez-vous donc un France désurmée? Jamais gouvernement n'acceptera cela? M. VILLON : a L'arme m

M. VILLON : « La Franc

cléaire, c'est un moyen de gén cide. Vous êtes liés, dans l'OTA. à des pays qui ont montre qu': étaient capables de commettre d agressions, alors que pas u seule fois le camp socialiste : l'a fait. >

M. BOURGES: « Et la Ho grie? Et la Tchécoslovaqu monsieur Villon? Je croynis q vous condamnies ces agression mais je rois que rous préjères;

M. VILLON : « Nous avo condamné une intervention mi taire opérée en réponse à c modifications internes surrent dans un pays. Mais c'était u interpention, non une agressa a'agissant de pays qui appar naient à la communante en par le tratté de Varsovie.»

M. BOURGES : « Dois-je conchure que le pacte de Varso n'est pas militaire mois politic et qu'il met certains pars si la dépendance d'un autre? tout out, la France ne sera jam M. VILLON (P.C.) ne relève un pays agressif. »

#### M. CHEVÈNEMENT (P.S.): « Une ligne Maginot nucléaire »

M. PIERRE VIILON (P.C., tème de défense moderne, la Ailler) relève, pour la dénoncer, France serait à la merci d'une intended de la merci d'une intended de la marchia de la monstrueuse, du commandement, envisageant froidement que plus réel qu'on ne l'imagine a la landisation, dont le danger est plus réel qu'on ne l'imagine a M. PIERRE VILLON (P.C., Allier) relève, pour la dénoncer, « la nouvelle doctrine, aventuriste et monstrueuse, du commandement, envisageant froidement que la France utilise la première l'arme nucléaire et prenne ainsi la responsabilité du déclenchement pur la president de la premiere l'arme nucléaire du déclenchement des la premiere de la responsabilité du déclenchement de la premier de la pr

ment de la guerre nucléaire ». Après avoir affirmé que l'armesur le plan de l'efficacité militaire, il s'inquiète de la mise sur pled d'une farce de frappe ouest-européenne à laquelle participerait notamment l'Allemagne fédérale et déclare: « La constitution d'une nouvelle communauté européenne de défense nucléaire serait un coup mortel à la détente en Europe et, ce faisant, vous accepteriez que la France ne soit plus maîtresse de ses décisions. D'ores et déjà la force de frappe française, dépendant du système de détection aérienne de l'OTAN, ne pourrait être mise en œuvre sans l'accord des États-Unis. »

Pour M. MAX LEJEUNE, pré-sident du groupe des réforma-teurs, des centristes et des dé-mocrates sociaux, « sons un sys-

**`** 

A son avis, la politique de dé-fense française doit comporter trois orientations : nationale, européenne et atlantique,

Nationale: « Car la France, grâce à sa force de dissuasion, entend garder la maitrise des décisions nécessaires au maintien de son indépendance politique »;

- Buropéenne: « Car notre sort est intimement lié à celui de nus voistres, et l'indépendance que l'on veut assurer à la France ne peut l'être que dans l'union de l'Europe »;

— Atlantique: « Car l'alliance du même nom reste nécessaire à la sécurité de la France, notre force de dissussion dépendant du système de converture rudar de l'OTAN sans lequel elle seruti pratiquement aveugle. >

M. CHEVENEMENT (P.S., Bel-

## Le conformisme n'a jamais été synonyme d'objectivité.

#### Et l'informatique est une affaire de choix rationnel.



#### L'entrée des communistes dans la Résistance

Un vif incident a opposé les députés communistes à M. Bourges, Ce dernier avait précisé, en réponse à des propos de M. Chevènement (P.S., Belfort), qu'il avait été arrêté le 21 mai 1941 par les Allemands, « alors que le parti communiste n'avait pus encore ralité le parti de la liberté ».

« Ces propos sont inqualifiables », à déclaré M. Chevènement, « tous les Français sachant le rôle joué par le

venament, a tous les Français sachant le rôle joué par le parti communiste, et par d'autres, dans la Résistance ».

« C'est une insulte, a estimé de son côté M. Villon (P.C., Allier), pour tous ceux qui, comme moi (arrêté le 8 octobre par la police de Pétain) et des centaines de camarades, dont beaucoup sont morts, avaient répondu à l'appel du 10 juillet 1940, dans lequel Maurics Thorez et Jacques Duclos appelaient tous les patriotes à se regroutes. tous les patriotes à se regrou-per autour de la classe ou-vrière, ardente et généreuse, dans sa luite pour la liberté. »

e Je n'ai jamais eu l'inten-tion de mettre en cause votre patriotisme, a répondu le mi-nistre de la défense; mais peutilez recomatirs qu'il y avait d'autres patriotes que les communistes; l'ai simple-ment rappelé que le parti-communiste n'avait pris offi-ciellement position qu'après le mois de juin 1941.

Cette affirmation a provo-que de vives réactions sur les hanes des députés communistes, qui ont alors décidé de quitter l'hémicycle en signe de protestation.

En séance de nuit, M. Emmanuel Hamel (rép. ind., Rhûne) devait, dans un rappel au reglement, dénoncer les propos de M. Ballot (P.C., Paris), qui, à l'issue du débat de l'après-midi, lui amait déclaré que les « communistes » à la suite de ses attaques répétées à leur éxard. M. Harépétées à leur égard. M. Ha-mei a affirmé qu'e il ne céderait pas à la violence et continurait de parler ».

Voici asons object de choisir meywell Bull

Hor

Bear 63.



majorité de sourires. Son étonnent « numéro » contribue surtout

à noyer dans la confusion un debat dont on peut se demander s'il

fut vraiment celui que réclamait une situation jugée sérieuse par

## plus de 3 % du produit national brut

L'affaire atomique ? « C'est bien compliqué », devait reconnaître Bigeard. « on peut en discuter à l'infini ». Et c'est-bien ce que à nouer », constate M. Chevénement (P.S.). « Dialogue de sourds ». Le secrétaire d'Etat faisant naître, à défaut d'union sagrée, une ent, huit hourse durant, quelque vingt-cinq orateurs, sons l'œil vre d'un secrétaire d'Etst avouant e qu'il était loin de a'imaginer Il y avait entre les Français de si protondes divisions ». Et de si tenaces sonvenirs. A preuve, le vif incident qui opposa

Bourges et la majorité aux députés communistes.

L VILLON : e Vous n'avez répondu en ce qui concerne caractère agressif de votre nd allié américain au Vietnam cu Cambodge. >
4. MAX LEJEUNE (réf.) se lare satisfait des propos du nistre et affirme qu' « une mide majorité a au cœur l'es-r de l'union européenne ».

1976

## LE GÉNÉRAL BIGEARD:

ntervenant pour la première

5 à l'Assemblée, le général
lRCEL BIGRARD, secrétaire
hat à la défense, déclare:
Tout neuf dans cette arène,
suis un peu surpris. Ces promes nous intéressent tous, nous
rions tous le même longage,
iffaire atomique? C'est bien
npliqué. Le président a indii: « Plus tard, je vous dirai
æ que fen pense.» On peut
discuter à l'infini. (...)
Puisque nous avons en jace
nous des masses ainsi endocnées, ne devons-nous pas tous
rer les coudes? Les jeunes nees, ne devons-nous pas tous rer les coudes? Les jeunes is que nous avons à former, i donc s'est occupé d'eux avant 'ils passent entre nos mains? y a, ceries, beaucoup à reprenze en eux, mais f'apprécie quand me lour dynamisme, et je leur s continues.

me leur dynamisme, et je leur s confiance.
Cessons de nous reprocher ce nous avons fait hier, et consions seulement l'aventr, qui seul vorte. Peut-être étais-je nait, it-être me dire-t-on que je is au l'ère Noël, mais, lorsque, dat, je remplisais, loin d'ici, missions itont le gouverne-nt me chargeait, rétais loin si de m'imaginer qu'il y avait re les Français de si profondes isions. »

M. CHEVENEMENT (P.S.) constate: «En fait de contradic-tions. Il y en beaucoup entre M. Le Theule et un homme comme M. Max Lejeune, qui se crott toujours au temps de la querre froide. MM. Messmer et Debré ont-ils la même position que M. Stehlin?», demands le député de Belfort.

tout neuf dans cette arène

M. VOILQUIN (R.I., Vosges), président de la commission de la défense, se déclare favorable à une réforme du service, dont la vocation ne serait pas exclusivement militaire. Il fixe à 3,25 % la part minimum du P.N.B. qui doit être affectée à la défense.

En séance de nivit, M. DU-ROURE (P.S., Landes) explique que le service national « ext le lien priolègié entre le peuple et son armée; la conscription est donc à nos peur une nécessité; il se prononce contre « le reil se prononce contre a le re-cours à une armée de métier ca-monflée.»: monitée.».

M. JACQUES CRESSARD
(UD.R., Ille-et-Vilaine), rapporteur du budget (crédits de fonctionnement) des armées, souligne
notamment « les trauffisances
granes qui affectent aussi bien lutituditée des accesses les celles resituation des personnels que leurs conditions de vie et de travail, dont, en définitive, leur mission ».

dont, en definitive, leur mission a.
Tout en se félicitant des mesures
prises en faveur du contingent
et des cadres, il estime qu'il
reste « beaucoup à faire » et
qu'il n'est que temps de redresser la situation générale des
armées. armées.

« En tout état de cause, conclut M. Cressard, la pire des attitudes serait celle qui consiste-

< Il n'y a pas que dans les casernes que le dialogue est difficile recommit M. Bourges. Il est vrai que le face-à-face gouvernementopposition tourns très vite à la guerre de franchées, la majorité comptant les coups. De part et d'entre en s'efforça surioni de déceler le défaut de la cuirasse adverse. D'un côté on opposa les socialistes sux communistes : de l'autre MM. Messmer et Debre à MM. Max Lajeune et Stehlin.

rait à se satisfaire de l'état de choses actuel. »

M. DRONNE (réf., Sarthe) insiste sur les problèmes de la condition militaire. Pour les régier il faut, à son avis, « entever le bastion Rhobi ». Pour M. LAZZARINO (P.C., Bouches du Rhôbe), « il apparaît jusie et possible de réduire la durée du service actif an minimum techniquement indispensable ».

Le général PAUL STERLIN (non insarit, Paris) souligne la contradiction flagrante entre la France et l'Allemagne fédérale en matière de détense. Pais il estime qu'an ne peut pas tout à la fois vouloir l'indépendance nationale, pour souhaitable qu'elle soit, et l'union européenne préconisée et confirmée au « sommet » de Paris pour 1980. Une telle union suppose en effet à son avis une politique de défense. Contestant la valeur dissuasive de notre force stratégique, il déclare : « Il ne s'agit pas, quand on parle d'alliance atlantique, de s'en remettre aux Etats-Unis, mais bien de permettre d'abord à une Europe unie de réaliser une déjense aulonome et équilibrée, capable de s'associer à égalité de droits et de devors aux forces américaines. » Et il conclut : « En matière de déjense, fheure de l'Europe seule set passée. Au-delà de la seuls rait à se satisfaire de l'état de CEQUEUR CPS. Haute-Vienne), cinq soit considéré comme physi-choses actuel. » qui voudrait savoir si le gouver-quement inapte à toute forme de nement a l'intention de publier un insiste sur les problèmes de la nouveau Lêvre blanc sur la dé-à son avis, augmenter le nombre nouveau Livre blanc sur la dé-

nouveau Livre blanc sur la défense.

M. GABRIAC (U.D.R., Aveyron)
demande, de son côté, que le gouvernement prenne position sur
l'extension éventuelle du camp du
Larsac. M. MOUROT (U.D.R., Indre) prend acte avec satisfaction
des déclarations du chef de l'Etat
et des engagements du ministre
concernant le budget de 1976.

M. DALHERA (P.C., Paris) expose la position de son groupe sur
le problème des appelés puis il
évoque le cas d'un jeune militaire
dont la participation à une émission de télévision a été censurée
(le Monde do 2 mai). M. BOURGES rappelle à ce sujet que la loi
interdit aux appelés en uniforme
de prendre part à des manifestations politiques. M. COUSTE
(apparenté U.D.R., Rhône) préconise, pour faire face à une situation « alarmante » une majoration
substantielle des crédits militaires.
M. Plantuer plave une quasisubstantielle des crédits militaires.

M. PLANTIER (U.D.R., Pyrénées-Atlantique) relève une quasimanimité concernant l'indépendance nationale, garantie, à son avis, par l'arme nocléaire qu'il ne faut pas hésiter à utiliser en cas de menace contre le sanctuaire national. Il demande également un accroissement des effectifs et des moyens de la gendarmerie.

Pour M. NOAL (U.D.R., Orne) si le budget militaire reste an miveau actuel « l'indépendance nationale ne sera plus qu'une illusion ». M. CRESPIN (U.D.R., Marne) met surtout l'accent sur les problèmes de la force nevale

les problèmes de la force nevale qui devrait bénéficier d'une part accrue des crédits disponibles.
Enfin, M. Kayler DENIAU
(apparenté U.D.R., Loiret) juge
excessif qu'un jeune Français sur

de nombreux orgienzs,

des dispenses pour raisons fami-fiales ou sociales.

Pour M. BIGHARD, qui inter-vient cette fois à la tribune, e les viant cette fois à la tribune, a les con ditions matérielles n'ont qu'une importance secondaire. Ce qu'il faut, c'est renverser le courant qui mêne à la décadence et mine les fondements de l'Occident. Face à des régimes totalitaires, qui s'appuient sur des masses endoctrinées dès leur plus jeune âge et qui confisquent la liberté des hommes, nous dissertons sur nos malaises.

Et il ajoute : « Ce n'est pas en critiquant l'armée que nous main-tiendrons notre liberté, Nous devons maulquer l'es prit de déjense et de liberté à notre jeu-

Après avoir évoqué les intimades (« nous n'avons rien à cacher ») et présenté un tableau assez pessimiste de « l'héritage difficile qui est aujourd'hui le nôtre », il affirme notamment : « Pour dégraisser l'administration centrale, il faudrait réquisitionner les Ehmers rouges. »

M. BOURGES indique qu'en matière d'information un important effort sera mené grace aux revues TAM et Armée d'aujourd'hui, dont les colonnes seront ouvertes à l'ensemble des cadres. Par ailleurs, un livre du soldat, Jeunes Français, voici votre armée, sera publié à l'automne. Puis le publié à l'automne. Puis le ministre poursuit : « Les textes concernant la condition militaire paratiront en juillet. Le budget de 1976 représentera plus de 3 % du P.N.B. de 1975. Il faudra cependant prolonger l'étalement de certaines réalisations, notam-

le 21 mai, le général Marcel Bigeard, secrétaire d'Etat à la défense. A l'issue de cet entrellen, it à fait savoir qu'il refusera de voter le budget de la défense si ce budget ne représente pas 4 % du produit national brut en 1976 et 5 % du P.N.B. en 1977.

ment l'amélioration des caserne ments. Les exemptions du servic militaire pour raisons médicules sont en diminution, alors que les exemptions sociales augmentent. Le nombre des officiers et des sous-officiers venus du contingent a augmenté de 80 % en cinq ans s En ce qui concerne le Larzac, ministre rappelle les raisons l'installation du camp militaire de son extension, et indique toutes les mesures de conciliation prises en faveur des intérêts économiques locaux et pour la protection de

PATRICK FRANCES.

La séance est levée à 2 h. 30.

#### Inspecteur général de l'armée de l'air

#### LE GÉNÉRAL SAINT-CRICO RECOIT SA CINQUIÈME ÉTOILE

Sur proposition de M. Yvon Bourges, ministre de la défense, le conseil des ministres a mis à la disposition du ministère des affaires étrangères, pour occuper le poste de chef de la section ar-mement à la délégation permamement à la delegation perma-nente de la France au conseil de l'Atlantique nord, à compter du 1<sup>st</sup> mai 1975, l'ingénieur général de deuxième classe de l'armement Jamet. De son côté, le général de corps d'armée Dubost a nommé directeur adjoint centres d'expérimentation eentres d'expérimentation nu-cléaire à compter du 1° juin 1975. D'autre part, le général de corps aérien du corps des offi-ciers de l'air, Maurice Saint-Cricq a été élevé au rang de gé-néral d'armée aérienne, à comp-ter du 1° juin 1975.

ter du 1s juin 1875.

[Né le 7 novembre 1921 à Pau, le général Maurice Saint-Crieq a commandé en 1965 le Centre d'expérimentation aérien militaire de Mont-de-Marsan avant d'être le chef de cabinet do général Philippe Maurin, chef déstat-major de l'armée de l'air en 1867. En octobre 1969, il commande l'école de l'air à Salon-de-Provence (Bouches-du-Ehône) et devient en octobre 1971 sous-chef d'état-major des armées. Il est nommé en juillet 1872 commandant des forces sériennes stratégiques, puis en avril 1975 inspecteur général de l'armée de l'air en remplacement du général d'armée aérienne Jacques Mitterrand.]

#### is ete Voici les raisons objectives de choisir **Honeywell Bull.**

La protection de votre investissement rendue possible par une sene évolutive : la série 60.-

Le niveau 61 est conçu comme premier équipement et ne nécessite aucune modification des structures de votre entreprise.

Le niveau 62, quant à lui, peut remplacer votre système actuel sans modification des programmes.

L'un et l'autre sont intégrés à une série de conception globale qui vous permet de faire évoluer votre système informatique selon vos besoins sans rupture, donc au moindre coût.

L'accès direct et simultané à l'ordinateur de tous les services intèressés.

C'est l'informatique transactionnelle, qui évite de passer par un service centralisé et rend l'ordinateur totalement disponible à chaque instant pour tous ses utilisateurs dans l'entreprise.

#### Le premier équipement informatique : Nivean 61.

- Facilité d'utilisation obtenue par la planification intégrée des tâches.
- Fiabilité exceptionnelle par etilisation des techniques de pointe éprouvées sur les gros systèmes.
- Adéquation aux problèmes spécifiques des PME.

#### L'évolution du premier équipement : Niveau 62.

- Rentabilité immédiate des programmes par l'accès à une bibliothèque de programmes d'application.
- Fiabilité encore accrue par l'organisation des systèmes.
- Performances grands systèmes.

#### Notez ici les raisons objectives en faveur de son concurrent.

conclut : « En matière de dé-jense, l'heure de l'Europe seule est passée. Au-deld de la seule Communauté européenne, l'heure est à la solidarité occidentale. » M. FANTON (U.D.R., Paris) re-lève l'évolution favorable de l'opi-nion en faveur de la force nu-cléaire. Il mentionne la possibilité de doter les forces nucléaires tac-tiques d'une autonomie complète. M. DE BENNEDETOT (U.D.R., Finistère), évoque la modernisa-

Finistère), évoque la modernisa-tion du service militaire dans la marine nationale. « Avez-vous une politique ? », demande M. LON-

#### Le communiqué du conseil des ministres

suivant:

MAGISTRATS ETRANGERS

Un projet de loi coistif aux stages de magistrats et futurs magistrats étrangers a été approuvé. Afin de leur permettre d'assister aux travaux de juridiction, ils serout astreints an secret et devrout prêter serment.

• TYPOGRAPHIE

Un projet de loi autorisant la ratification de l'arrangement de Vienne, par lequel, les Etzis contractants s'engagent à assurer la prototien des caractères typographiques et ins-tituant un enrégistrement interna-tional, a été approuvé.

COOPERATION FRANCO-CUBAINE

Le ministre do commerce extérieur a rendu compte de sa visite à Cuba, au cor 12 de lar. Is il a présidé la première commission mixte économique et industrielle, instituée par l'accord de coopération du 16 janvier

 CONCURRENCE COMMERCIALE

Le ministre de l'économie et des finances a fait une communication finances à fait une communication sur les moyens propres à améliorer les conditions de la concurrance. Il a fait valoir que le retour à une politique da prix plus libérale et la poursuite d'une politique de restructuration industrielle nécessitent une vigilance accrue à l'égard des acvigilance accrue à l'égard des ac-tions comourtées et des alus de position dominante, préjudiciables sur intérêts des componnateurs. À cet égard, il a proposé que s'ajoutent aux sanctions pénales frappant ac-tuellement les extentes lilicites, des sanctions primaires à caractère ad-ministratif. Il a également proposé la mise en place d'un mécanisme de contrôle des concentrations risquant l'altérer la consurrence. Ces propod'aitèrer la concurrence. Ces propositions fexont l'objet d'un projet de lot.

(Lire page 36.)

● « SERPENT » COMMUNAUTAIRE

Il a également rendu compts des réunions communautaires auxquelles il a participé à Bruxelles le 20 mai et souligné l'accueil très favorable réservé à la rentrée du franc dans le « serpent » communautaire.

(Lire page 36.) GRANDES SURFACES

Le ministre du commerce et de Partisanat a fait le point de l'évo-lution du commerce de grandes sur-

Le conseil des ministres s'est réuni à l'Elysée, mercredi 21 mai, sous la présidence de M. Valéry Ciscard d'Estaing. A l'issue de la séa u ce, M. André Rossi, porte-parole du gouvernement, a donné le ct u r e du communiqué officiel de l'internation de commerce de gros et des suivents. circuits de commercialisation des biens industricis de consommation.

(Lire page 37.) • IMMIGRATION

Le secrétaire d'État à l'immigration e exposé au conseil, qui les a adoptées, un ensemble de dispositions concernant les travailleurs étrangers et leurs familles. Les mesures de suspension des entrees nouvelles de travailleurs étrangers seront maintantes an cours des prochains mois, mais, à compter du 1<sup>st</sup> juillet 1975, les familles des res-sortissants étrangers résident régusortassants etrangers residant regu-lièrement en France seront, selon une nouvelle procédure, autorisées à rejoindre le chef de l'amille. Les conditions de délivrance des titres de séjour et de travail seront revues et le réseau national pour l'accueil, l'information et l'orientation des immigrés et de leurs familles, sera

L'amélioration du logement des travailleurs immigrés sera poursui-vie. L'aiphabétisation et la tormation professionnelle seront dévelop-pées, et Il sera créé un institut pour la promotion culturelle des immi-grés. Un effort particulier sers fait pour la scolarisation des enfants drangers. Un programme pluti-annuel concernant la condition des travailleurs immigrés sers élaboré en sue de son estante par les coman vue de son examen par les com-missions du VII<sup>o</sup> Plan. Le ministre des affaires étran-gères a évoqué divers points de la

#### MESURES INDIVIDUELLES

MEURES INDIVIDUELES

Le conseil des ministres, sur proposition du ministre de l'industrie et de la recherche, a nommé comme membre du comité de l'énergie atomique, en qualité de personnalité qualifiée en raison de sa compétence dans le domaine sojentifique, in industriel, M. Hugoes l'istolle, directeur général de l'industrie, en remplacement de M. Grégory.

Sur proposition de M. Robert Galley, ministre de l'équipement, M. Paul Bastard, directeur au ministère de l'équipement, a été nommé par le conseil des ministres directeur des ports maritiques et des voies navigables en temps de crise.

¡Né en 1930, M. Bastard est un ancien élève de l'École polytechnique et de l'école nationale des pouts et chausses n était directeur général du port autonome du Havre.]



**Haire** 



Honeywell Bull



## Cette année, les Bahamas avec Plein Soleil!

Ne croyez pas les Bahamas "hors de prix. Par exemple 8 jours à Nassau au Flagler Inn (hôtel 4 étoiles), directement sur la plage, ne vous coûteront que 2.250 F

Demandez la brochure "Plein Soleil". à votre agent de voyages ou Air Bahama 32, rue du 4 Septembre, 75002 Paris, tél. 742.52.26



Garde-meubles 208 10-30



## POLITIQUE

POINT DE VUE

## La technocratie se porte bien-

prospective, à la différence de groti-pes comme le Messachusette fristituté

per JACQUES ELLUL (\*)

of Technology ou les écologistes, n'avaient rien prévu. Maintenant que la difficulté est là, incapables apparemment de trouver la réponse tech-nique, lie hésitent et tâtonnent. Ils passent eu catastrophisme sans ébaucher l'ombre d'une stratégie d'en-

Depuis les dizaines de siècles que des généraux perdant des guerres, le e'al pourtant pas encore vu que l'on ait réussi à élimi crates n'ent rien prévu et suhissent un échec que la calégorie peut être mise en danger. Autre remarque ; l'incompétence est largement partagée. Les spécialistes de nemique n'ont eux non plus strictenent rien prévu de cette crise. lle sont incapables actualle lyser le système capiteliste et encore plus d'y trouver des remèdes. Ce sont eux qui, il y, a vingt ans, haussalent les épaules devant les analyses sur le société techniienne et ses crises potentielles l Mais Il faut aller plue loin : il y a

technocratie en ce sens n'existe p parce qu'il n'y a pas encore de ritable technique politique, ni technique certaine de prévioien (-) bale, ni de technique assurée de cision portent sur des situation comportant des centaines

il ne faut pas céder à l'illusion l'ordinateur central, du grand cerv qui établirait les prévisions et élevé ne possède actuellement aucun appareiliage de substitut peut, en effet, possèder la plu des prévisions, et peut Imposer conclusions aux hommes politic parce que ceux-cl ne peuvent entrer dans l'analyse complexe

L'homme politique porte un ment externe et fait entrer des ments d'appréciation non technic ce qui est touable, mais géné ment de peu de poids à la lor Les technocrates, ce ne soft MM. Giscard d'Estaing eu Ch meis bien la OATAR, les pontchaussées, l'E.O.F., etc., c'est is. reside la vral pouvoir. Quand lechniciens onl établi les dor concrètes d'un problème techn ils exercent une véritable dicta hors de tout contrôle réel poli et encore meins des popula l'installation de contreles atom envers et contre tout, sans coi les milliers de décisions min-parfaitement technocratiques de organismes, modifient ta reality meine de la société beaucoup

#### Un mur de silence

Face à ces organismes, o heurte à un mar de silence, : machine qui roule sans tenir o des protestations. Comme le tout récemment un préfet de re w.Quand on plan technique e é sur les rails, if n'y a plus r. . craindre, ca ira jusqu'eu bo celle-là se porte très bien.

nucléaire. Les hemmes peliti n'ayant que des moyens de cor en fonction d'avantages super mais immédiats, qui peuvent en électorale, sans tenir eucun ca des questions de fond. Le pro n'est pas celut de l'incompétenc hommes politiques (thème trans nel), mala des motivations de décisions : or, le technocrate a des motivations évidenment se

Encore un mot : le process nel prédéterminé. Le techni très pragmatique du « Tris Error . Une technique n'est - achevée - : elle est sane cess on question par les résultats où le technicien la reprend, l' l'adapte, l'abandonne éventuell

L'échec de technocrates ment le fin de leur mainmise vie publique, mais seulement k de départ de nouvelles rech permettant de maîtrieer une m crise ultérieure. Et c'est jus pourquoi le technicien ne di instantantment ce qu'il = faut dans un cas imprévu : com Ignoréé, il charche. Il n'est ( données, il raisonne et tirer

Trop tand? Oul, pour cette Pas pour celle de demain qu foundhul Fin des technocs Tout an plus de tel ou tel qu éliminer peu à peu l'hom

#### Lentilles de contact miniflexibles. Encore plus petites. Plus légères. Plus douces.

A la gamme de ses lentilles de contact spéciales pour yeux sensibles, YSOPTIC vient d'ajouter les minifiexibles : flexibles en raison de leur extrême minceur, ces mini lentilles au contact très doux sont agréables à porter et totalement invisibles pour votre entourage. Si vous êtes encore réticent ou si vous avez dû renoncer à porter d'autres modèles de leutilles, venez les essayer. Gratuitement, Il y a de grandes chances pour qu'elles vous conviennent.



YSOPTIC 80, Bd Malesherbes - 75008 PARIS Tél.: 522.15.52 station et liste des corre

YSOPTIC



## 6 milliards d'hommes à nourrir...

L'an 2000 verra plus de 6 millierds d'hommes se partager cette terre. Il faudra bien leur permettre à tous de vivre d'une façon décente : et en bonne santé. Sans oublier pour autant les autres besoins essentiels tels que l'habillement et le logement.



3

·Hoechst, votre partenaire

Chez Hoechst, 165 000 colleborateurs répartis dans 120 pays. travaillent sens relâche à l'emélioration de la quelité de vie chez l'homme modeme : ils protègent sa santé, l'hebillent, rendent son habitat plus confortable et surtout mettent tout en œuvre pour continuer d'assurer son alimentation, particulièrement en cette période de croissence démographique accélérée.

Ensemble, pensons plus loin Ces objectifs ambitieux ne peuvent être atteints que grâce à des méthodes de travail et de réflexion nouvelles. Chez Hoechst. les experts de toutes disciplines collaborent étroitement et mettent en commun tous leurs moyens pour résoudre intégralement les problèmes les plus complexes de notre société.



Hoechst France gère l'ensemble des intérêts du Groupe en France et dans les pays africains d'expression française. dans les secteurs suivants : produits chimiques, résines synthétiques, metières plastiques, fibres, colorants, produits auxiliaires, produits thermiques, gaz industriels, travail des métaux, ingéniene, films et feuilles plastiques et techniques de :



Pour en savoir plus sur les activités de Hoechst, demendeznous notre brochure d'informations générales où voustrouverez les réponses à vos questions.



Hoedist penseplus le

# le Monde

Dans les déserts d'Égypte et de Palestine

UN RÉCIT DE GEORGES PÉREC

## La recherche de l'enfant perdu LES ATHLÈTES DE LA FOI

\*ANCE, de Georges Perec. Denosi, oll, e Lettres nouvelles a, 288 p.

ONGTEMPS, Georges Perec n'a pas connu de bonheur. Celul, notamment, d'avoir des = souenire d'enfance », taches de ciel ou lambeaux de nuages : lans le vide d'avant ses tuit ans. lan ne lui appartenait. Nuile part

6 juin 1940, jour de l'armistice. Le etit Georges avait trois ans. Sa rère ? Déportée quand it en avait sement cher des tentes inconnues urgiesant des remitications mutuis le départ pour les Alpes. Jusju'à l'après-guerre et au retour à , se tiese enfin. Tant qu'il n'existe , sas, la vie ee déploje dans un s. Quasi intemporal : - # n'y wait of commencement of fin (...). Simplement on durait. On stalt à (...). De temps en temps on ohanpait de lieu, on allait dans une sutre pension ou dans une autre amilie. Les choses et les lieux r'avaient pas de nom ou en avaient plusieurs, les gans n'avalent pas de

Avec des minuties de détective. Perec Inventorie les reres images ·w'il « gardées en lui. Il scrute aussi es photos, note les dates, visite les leux, voire interroge les témoins. Ti' ; Aalgra butin : une lettre hébrafque e ressemblant à aucune autre trois and), un dessin d'ourson fait l'école (she ans), un illustré donné -er la mère sur le quai de la gare, n bandage hemlaire, une fracture e l'omopiate, une première commu-lon, une paire de skie, un arbre de ioil, quelques brimades... Pas de uton-lavour ? Si, et de teille. Se faulant entre les séquences de cetta utoblographie méticuleure, court, an tet, un autre récit.

Dessin d'Ortic

trois premiers du classement, pou

chaque discipline et dens chature des compétitions rituelles qui, au

long de l'année, rythment le vie è

W. La système, complexe, est par

faltement cohérent : le nom d'un

n'en ont pas) indique d'embiés su place du moment dans la hiérarchie

sociale -- et dono ses privilèges

n'est pas simplement honorifique. La droit aux doubles, aux survêtements.

aux tribunes réservées, la quelité

En fait, la survie : les « cene

grade - vieilliasant ne seront jamais

entralneurs, arbitres ou chronomé

treurs. Its mourront on disputant

aux chiena les ordures, à la porte

des dortoire. A.W. la logique de

rour : les perdants peuvent être

pflori, du ancora, par une clémence

fortulta, simplement-tenua de faire un tout de plate en ayant enflié

(Lire la suite page 18.) -

ROGER-POL DROTT.

athlète (les vaincus, évider

portée sur les curtes, à l'écart de la Terre de Feu. Protègée par des fataless abruptes, une plaine fertile, en ce bout du monde, abrite une societé très anonyme : les nebitants de W n'ont pas de nom propre. Ou bien ils peuvent en avoir plusieurs. Regulièrement, ils en changent. En fait, ile les gegnent. C'est-à-dire?

La société de W est régie dans ses moindres détails par la loi du sport. Les règles de « l'idéal olympique » y sont appliquées avec une implacable riqueur — jusqu'à l'absurde. Les athlètes p'existent que par et que des athlètes, répartis en quatre villages équidistants; les femmes et les enfants sont reclus dans une forteresse). S'ila -remportent une épreuve, ils portent, à la place de leur numéro matricule, le nom du valnqueur de cetta spécialité à la première olympiade Ainsi, cetul qui gagne le 190 niètres s'appellers-t-l Jones le 200 mètres kiec Mülan, le saut en longueur Kekonnen, etc. Jusqu'à le procheme course, où tout

-Le même usage c'applique sux

R IEN de plus peuplé qu'un désert quand ce désert s'étend en Egypte ou en Palestine et que l'on vit aux pre-miers siècles de la chrétienté. On y rencontre un monde fou : des onges, d'obord. Ils pullulent et ils gurgient vite obscurct le soiell si la Providence n'avoit pris la précoution de les foire invisibles. Quatre-vingt-dix-neut fois plus nombreux que les hommes, ils déplaient une activité merveilleuse, chacun dans sa spécialité, anges gardian a et anges comptables, anges messagers, onges escorteurs. Peut-être est-fi même quelque ange berger chargé de gouvernes les animous qui pâturent dans les mirages : des dragons très ser-viables, des crocodiles bien polis, des lions aimobles. Dans la catégarle des an imaux méchants grouffle un patit bestiaire qui donnera bien de la tablature à saint Antoine : ours et lépogrés, asples serpents, scorpions:

Onze ans dans un trone d'arbre

A ces habitants du désert s'ajoutent, à partir du début du qua-trième siècle, les anachorètes dont Jacques Locarrière se fait le chroniqueur fasciné. La seule ville d'Oxyrhynchas, dans la Thébalde, compte vingt mille vierges et dix mille solitaires, nous disent les textes. Le désert de Nitrie obrite cinq mille moines et, non loin de là, le désert des cellules est percé d'une multitude de trous au fond desquels s'embusquent des hommes, semblobles à des renords ou à des hyines. Dans toute l'Egypte, mais aussi en Palestine et en Syrie, surgissent des « cités de Dieu », de « Jérusalem célestes », des ermi-tages, et, si l'on peut discuter sur le nombre des solitoires, il faut

\* LES HOMMES IVRES DE DIEU, de Jacques Lecernière. Fayard, 288 p., la violence de leur experience. Tout a commencé avec Antoine,

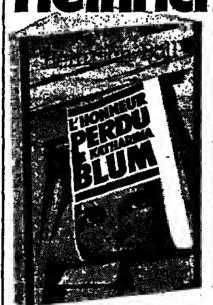
dont nous connaissons bien la vie grâce à la relation d'Athanase évêque d'Alexandrie. Cet Antoine est un copte alsé et lilettré. A vingt ars, il choisit le désert. Sa mière idée est d'emménager dans un sépulcre. Après un petit stoge ou fond d'un tombeau, il va s'éta-blir dans une forteresse abandonnée. Il y reste vingt ons puis décide de fonder un monastère, Malheureusement, il est célèbre et il redoute de tomber dans la vanité. 1) grimpe alors au sommet d'une montagne. La fin de sa vie est

Une outre grande figure fonda-trice apparaît bientôt, celle de

d'une chaîne de monastères. À ses moines Pakême Impase une règle horriblement sévère. Les repas sont composés d'herbes et, la nuit, pas de lit pour dormir. Pakôme donne l'exemple : pendant quinze ans, il domira debout. Aussi, les démons

le détestent. Bientôt, des milliers d'anachorêtes gagnerant les déserts, et c'est un fabuleux théâtre que nous visitons en compagnie de Jacques Lacorrière : dons ces grandes plaines blanches comme du set passent des silhouettes en guenilles qui appartiennent à peine à ce

> GILLES LAPOUGE (Lire la suite page 22.)



Un roman où le Prix Nobel s'insurge contre les excès d'une certaine presse...

Traduit de l'allemand per S. et G. de Lalène Un vol. 128 pages 20 F SEUIL

#### SAVOIR « ACCUEILLIR » LA MORT

## « Tous feux éteints », d'Henry de Montherlant

qui est son credo esthétique, en même temps que sa religion.

Car enfin - et c'est le second malentendu engendré par son théâtre, de Port-Royal au Cardinal d'Espagne Montheriant n'est pas croyant. « Il faut s'attendre à tout ! », se répond-li à lui-même, après s'être demandé à la cantonnade : « Et si le bon Dieu existait quand même? » Mais il refuse de s'occuper de métaphysique; « patequ'on ne peut rien savoir », et il aurait eu « la partie trop facile s'il avait voulu simuler la /oi ». Pour lui, « l'infini est dans le cœur de l'homme et non alleurs a. Nous ne sommes qu'a un cigare qui s'éteint » : toute autre « conception de la vie est blablabla et imposture ». Même l'espérance a quelque chose de « désolé ».

AIS ce vide du ciel n'en fait M pas tout à fait l'e homme libre » dont a parlé Michel Mohrt. Il s'est toujours senti « esclave », de son enfance, de la guerre, du pouvoir, de la vieillesse, et la tradition chrétienns lui reste une loi étroite. Il croit à l'agenoullement, sinon à la prière. Il veut un homme pascalien, maître de ses impulsions et pénétré, jusqu'à l'orgueil, de sa vanité. Il s'étonne qu'on soit soupçonné de comédie si on « se conduit men ». Il prime la charité évangélique, voire la « B.A. » des collèges, et lui associe un mépris de fer, au nom du Jésus dédanseux des Sernom du Jésus dédaigneux des Ser-mons sur la montagne. On peut ini faire confiance quand il assure que, croyant, il eut été prêtre, et saint.

Il n'a d'ailleurs jamais rien écrit contre l'Egilse. Il a, au contraîre, poussé le souci de l'épargner jusqu'à différer la représentation de La ville dont le prince est un enfant, et à lui offrir le sacrifice, pour lui suprême, d'un manuscrit : s'il a détruit, en 1970, toutes les copies du Préjet Spendius, sur lequel il avait travaillé de 1935 à 1956, c'était pour que ne pui paraître, « fât-ce après sa mort », un ouvrage « attaquant le christianisme, à l'heure gù il est attaqué comme il l'est, et peut être perdu ». On ne s'en prend pas & quelqu'un à terre.

A meme noblesse l'a retenn de giner son pays, notamment en consurant longtemps certains passages de la Rose de suble. Car il a

le sentiment d'avoir vu mourir d'une meme mort l'Eglise et la nation. L'effondrement de la seconde l'a davantage affecté que celui de la première. Aux prêtres modernes il se contente de reprocher en souriant les guillemets dont ils affablent le mot « ame », au lieu qu'à la France il fait le grief majeur, pour qui a si méthodiquement cultivé le plaisir, de lui devoir la « plus grande souffrance de sa vis ».

Les causes de ce véritable e vendredi saint a national ne sont pas nettement expliquées. On sait seulement qu'il remonte à son retour d'Afrique du Nord, en 1932, et qu'il tient à l'inutilité de « bien agir » quand ce bienagir est hal s; entendone sans doute par là : dès lors que n'a plus cours publiquement la morale personnelle. seule valeur à ses veux.

> Par-Bertrand Poirot-Delpech

Toujours est-il que ces quarante années out suffi, selon lui, à changer les Français en une « nation d'idiots », juste bons à « faire pisser le chien de leur mère ou de leur femme ». Avant 1968, il restait encore e quelques gens corrects »; maintenant ce sont tous des « mufies ». On ne reconnait plus les grands talents. On donne le pouvoir aux « moins aptes » que sont les jeunes gens et les femmes, dont chacum sait que « plus elles sont bêtes, mieux elles cirent les chaussares ». L'opinion n'a jamais été si « féminine », c'est-à-dire accessible aux faux bruits et aux bes exemples de Prisonic. Tout devient plus cher et plus mocha. Ce qui demeurait sain. Paris l'a asservi à son règne « démentiel » de l' « imposture », de la « là-cheté », de la « bêtise », de la « vuigarité », de l' « obscénité ».

Un peuple qui ne met plus la ponctuation — car on a aussi encouragé ce reischement, dégolitant comme du « vomi sur un veston » — est « prêt à toutes les cutres vachardises »\_

ANS cette brouille avec son temps, il faut évidenment faire la part de la sensation qu'ont tous les gens âgés, surtout les solitaires et les nostalgiques un peu mania-ques comme lui, de « vivre au milieu de Martiens ». Après tout, Amiel s'inquiétait dejà : « L'âge de la majorité baissera, la barrière du sexe tombera, et la démocratie arrivera à l'absurde en remettant la décision des grandes choses our incapables. > Plus sagement, Chateaubriand prophétisait : « Le viell homme européen succombe pour qu'on découvre une autre pla-

Ce qui surprend, en revanche, d'un tel esprit, c'est qu'il ajoute foi au fantasme d'une corruption manée de longue date et de longue main. Par qui donc ? Pas par les Rosses ni les Chinots, gens de morale s'il en fût. Montheriant paraît croire à une collusion du Tout-Paris, de l'Université sans fol ni point-virgule, des bas flatteurs de la jeunesse, et de tout ce qui le hérisse dans la France de 1970. Mais Il a la prudence de ne pas désigner ces « misérables empoisonneurs » et ces « criminels au nom de la liberté ».

Ce serait aller en effet contre son autre conviction, encore plus tenace, que tous les pouvoirs se valent et que rien ne change rien. Le nibilisme a sa logiqua : également « indéfendables » pour leurs « bourdes » ou leurs « hontes a, pouvoir personnel et suffrage universel se ressemblent en ce qu'ils permettent aux peuples de « conti-nuer ». De toute façon, les causes n'ont pas d'importance aux yeux de ce passionne des seuls êtres. L'humanité lui semble « inguérissable » et sans avenir différent du passé. Voltaire l'a bien prédit : « Nous laisserons le monde aussi sot et méchant que nous l'acons trouvé. » Est-ce pour autant un ∢ infâme fasciste »?

DELE sur leçons de l'antiquité romaine et des collèges liques d'avant 1914, comme à des valeurs universalles indépassables, Montheriant aura opposé jusqu'au bout leur sens du service inutile aux nouveaux idéaux de progrès collectif par l'abolition du profit et des classes. Il en sera resté à respecter dans le pauvre « l'idiot qui n'a pas été capable d'avoir de l'argent comme tout le

monde ». Cet extêtement un peu cynique ne l'aldera pas à survivre auprès d'une jeunesse plus morale et désintéressée qu'il ne l'a cru hativement, à son débraillé.

Il semble en revanche que son attitude devant la mort en fera un précurseur respecté, dans la civilisation sans au-delà qui s'annonce. Non que le suicide des personnes qui redoutent le déclin doive jamais être recommandé. Il se garde d'ailleurs de le faire, selon son horreur constante du prosélytisme. Il se borne à regretter qu'on ait changé en péché et en délit une issue que les chrétiens devraient bénir et qui, comme il le lit chez Junger, « fait partie de noire capital ».

S'Il passe aux actes - a je deviens weugle, je me tuez, — c'est fante d'un geste du destin. A sa fin romaine. il cut préféré celle du dormeur surpris ou du e soldat au fond d'un trou ». Une seule règle est recevable : « la mort la melleure est celle qui nous

quoi bon, en tout cas, «perdre son tempe à regretter de devoir Meux vant rechercher e l'autre atmosphère » où atteignent ceux qui ont dépassé cette pour, et y employer la « capacité d'aller jusqu'au néant » que Pascal compare à celle d'aller « su tout ». Idealement, il faudrait quitter cette terre comblé, « le souvire sur les lèvres ». Dans l'ultime note, en date du 20 sout, cet idéal paraît presque atteint : « Gloire à la mort, est-il écrit, ouand on suit l'accueillir raison-

Montherlant croyait ses contemporains si mauvais et si peu disposés à le suivre qu'il s'attendait au pire : on, expliquerait qu'il « n'étoit pas mort comme il fallait », on le traiterait de a monstre », on trahirait ees volontes. on a farjouillerait dans ses affaires s. la calomnie et la haine déchiquette-raient sa mémoire... C'est le contraire, comme on sait, qui s'est produit. Peu de fins illustres ont été entourées d'autant de respect unanime, et ont autant retenti sur la façon de regarder la mort, donc la vie.

Montherlant était prêt à voir des « bienfaiteurs de l'humanité » dans les hommes qui changeralent ce regard. Lui qu'on disnit fler, il n'avait pas préva qu'il seralt l'un d'eux

A Tous feats éteints. Curnets 1965, 1966, 1967 et 1972, de Monthariant, Callimard, 188 pages, 39 francs.
Four tenir compte des dernières œuvres et années de vie, Pieuro Sipriot vient de remanier profondément son remarquable cessi de 1953 sur Montharisms : collection « Berivains de toujours », Le Beuil, 182 p., 1646 francs.

··· ES écrivaires no mourent pas. Ils ne font que se taire un jour. Ce moment n'est pas forcement in on leur vie s'éteint. Ce peut se lorsque paraissent leurs derniers ates posthumes. Tel est le cas ijourd'hui pour Montherlant, dont - a tiroira recèlent sans doute encore s choses inédites - ils ont toujours é riches en remords et becquets. als dont voici à coup sûr les ultimes rnets, pulsqu'ils couvrent les années 165, 1966, 1967 et 1972, laissées en uspens par Va jouer axec cette pousere (1968-1964) et la Marée du soir 968-1971). Interrompue à quelques urs de sa disparition volontaire, la afidence de Tous feux éteints prend valeur poignante d'un post-

Le geste qui allait parapher sou-inement sa vie était trop médité, et , puis trop longtemps, pour que son proche change le cours et l'accent ses pensées. C'est à peine si la ort y tient une plus grande place le dans les carnets précédents. mme s'il souhaitait corriger in tramis la fausse réputation d'ausdté que hi ont value ses personges de théatre, il insiste sur la place le le plaisir sensuel a tenue dans n existence. Fort de ce que la relim de son enfance n'avait pas mis contradiction la vie spirituelle et le des sens, il a toujours professé l'on pouvait être à la fois une « âme sum a et un « jouisseur ». Les amalus de détails intimes en seront pour irs frais : chez Montheriant, le plaine va pas sans secret ni anonymat « il ne faut jamais tout dire, même une pierre », ne jamais « donner rre sur soi » à quiconque, et ne mpter que « sur des incomnus ». Mais A n'y a que la volupté qui ne mpe pas ». Il assure qu'elle aura justifié », « unifié » et « sauvé » vie en la rassasiant.

OINS, toutefols, que ne l'ont fait ses couvres. Elles seules compensent la tentation du ant e Je voudrais vivre encore un u pour produire les choses belles il y a sucore en moi » : « si je terivais plus, je n'aurais qu'à me icider ». La création compte plus ur lui que l'attention au monde, et ie l'action même. Elle fait tomber s « tourments » comme Chateau-land dit que « le rayon de solell it tomber la rague ». Jusqu'à son riture qui, de trembiante dans les tires, redevient triomphante dans manuscrits. Ce n'est pas un hasard I définit par la même « élévation I sommet de ce qu'il y a d'humain nous » la prose « divine » de ses ves... et « l'acceptation de la mort »,

## LITTÉRATURE ET CRITIQUE

#### LECTURES DU SURRÉALISME

## Dans le jardin d'André Hardellet UN COLLOQUE

\* ANDRE HARDRILET, d'Embert Juin. Bditions Seghers. Coll. : « Poè-tes d'aujourd'hui a, 168 pages, 3 pa-

N l'a enterré en juillet 1974. Hubert Juin, qui était « voi-sin » de l'anteur de Lady Long Solo, et qui, en s. compagnie, a fréquemment flâné autour du plateau Beaubourg, le long de ces petites rues où erreut, la nuit, les ombres ardentes de Nicolas Flamel, de Robert Desnos et de quelques autres aventuriers, lui consacre un vibrant « Poète d'aujourd'hai ».

Chez Temporel, un jour ou l'autre, Pense à ceux qui tous ont laissé Leurs noms gravés auprès des

Ils ne sont pas encore très nombreux ceux oni, entendant à quelque radio ce poème « Le Tremblay » chanté par Guy Béart, savent qu'André Hardellet est un des plus essentiels écrivains de notre temps.

C'est un cousin de Mac Orian, si l'on veut vralment une référence. Un frère de Gérard Labrunie dit Nerval, et de tous les a princes saturpiens » qui han-tent la cité en proie aux ombres. André Breton no sy trompa pas, qui, découvrant par quelque « hasard objectif » le Seuil du jardin, écrivait à l'auteur : « Vous abor-dez en conquérant les seules

que pous y poussez offre un noupeau ressort à tout ce que je me connais comme raisons de vivre. 3

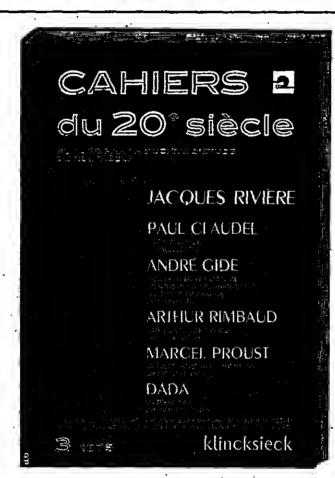
Avec les Chasseurs, les Chasseurs deux, Donnez - moi le temps (1) comme avec le Seuil du jardin, André Hardellet a mene une entreprise d'alchimiste. de magicien; il a été quelqu'un comme un Jivaro réducteur de Temps. De ce point de vue, le fondateur du surréalisme ne pouvait pas manquer celui qui, de mamère bouleversante, a illustré quelques-unes des revendications surréalistes cardinales.

. Pour Hardellet, réel et imaginaire constituaient un tout indivisible. Comma le rappelle et le prouve Hubert Juin, il a reussi à apprivoiser des chemins inconnus de la plupart, des chemins « hors temps », où la merveille tenait en respect l'angoisse d'exister et de se savoir péris-

Sans pédanterie, avec intelligence et fougue, Hubert Juin nous offre quelques clés qui permettent de pénétrer dans lo jardin sauvé par André Hardellet.

ANDRÉ LAUDE.

(1) Il n'est pas inutile de savoi que ce texte a été publié dans un collection où les autours développen leur « Idée fixe ».





## **FRANCOIS** NOURISSI

Bleu comme la nuit Un petit bourgeois Une histoire française Le maître de maison La crève Allemande

aux éditions Grasset

vient de paraître Lettre à mon chien

aux éditions Gallimard

## terres vratment lointaines qui A GRENOBLE

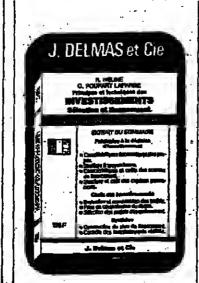
N organisant à Grenoble, du 15 au 17 mai derniers, un colloure sur à la sure de l'acce colloque sur « le surréalisme dans le texte », Daniel Bou-gnoux et Jean-Charles Gateau étaient pleinement conscients du double seandale qu'ils n'allaient pas manquer de provoquer. Chez les épigones, qui s'empressèrent de l'appeler dans un tract distribué le premier jour à tous les participants que e le surréalisme ne s'est jamais contenté de textes, même géniaux », et chez les exégètes, que l'on privait ainsi de leur plus cher plaisir, qui est de disserter, comme en 1966 à Cerisy-la-Salle, sur les e données fondamentales », ésotériques éthiques on métaphysiques, d'un surréalisme en soi.

Donc, de Soupault, de Breton d'Aragon, d'Artaud, d'Eluard, de Peret, de Crevel, des textes. Et des lectures de ces textes. A l'exception de Marguerite Bonnet, délibérément e hétérodoxe » el qui fit un long exposé, passion-nant pour l'historien des idées sur le mythe de l'Orient chez le surréalistes, chacun avait choisi sa page (e trois mille signes maximum ») et joua le jen. Avec plus doute. Et des méthodes qui diffé-rèrent sensiblement, ce qui fit aussi, et même un peu trop, de ce colloque sur le surréalisme un colloque sur la critique. Si l'on se divisa, ce fut moins sur les références elles-mêmes, à la psychanalyse ou à la linguistique que sur leur bon usage. C'est ainsi que furent reprochés tout à tour, par Jean Aroye à Léon Somville, un recours inopérant à Greimas, et par Jean-Luc Stein-metz à Wolfgang Babilas, la préférence donnée à un freudis de dictionnaire sur un freudisme de syntaxe.

Le partage, si partage il y cut se fit en définitive sur l'attitude à adopter face à de tels textes, sur le mode, autrement dit, plu-tôt que sur la méthode. En attenplusieurs conférenciers n'étaient pas tous des « spécialistes » surent prouver le mouvement, aussi bien surréaliste que critique, en marchant. Ils s'employèrent, suivant la belle for-mulo de Daniel Bougnoux, à « souffler sur les braises ». Réactivant le texte par une lecture tout à la fois plurielle, attentive à la perpétuelle diffraction du sens, et orientée, épousant le sens, es orientes, epotisant le rythme, le progrès continu-dis-continu d'une écriture impulsée par le désir, Gérald Rannaud, Marie-Claire Bancquart, Jean-Daniel Gollut et quelques autres montrèrent ainsi, de la meilleure façon, qu'ils n'avaient rien à voir avec les « zombies de l'Université et d'ailleurs » opportunement dénoncés par le groupe Rupture. Le texte surréaliste n'était plus pour oux, il n'était plus pour le public jeune et passionné qui se pres-sait dans la salle, l'objet mort qu'il est déjà devenu dans les manuels et dans les anthologies il retrouvait cette saveur ou cette valeur d'expérience ouverte, mer-veilleure — périlleuse, a n g o i s-sante — jubilante, qui fut naguère la sienne

Qu'est-ce qu'un texte surréa-liste, demandait pour conclure Wolfgang Babilas ? Si la question resta sans écho, une certitude au moins s'est imposée, en ce mai grenoblois : c'est qu'un texte sur-réaliste n'est pas l'expression d'une expérience mais une expé-rience, l'expérience même, comme l'amour, l'errance, la peinture ou ce colloque. « Armures, faites-vous de plus en plus étincelantes; plus jouir ».

JACQUES BERSANI.



#### Quand Jean Chalon cligne de l'œil aux passions

\* LES PARADIS PROVISOIRES, de Jean Chalon, Payard, 137 pages. C 'EST - la Vie de bohème - remise au goût du jour. Les routes d'Espagne ont remplacé les boulevants conditions.

d'Espagne ont remplacé les boulevrde perisiens, les grisettes adopté le atria hipple, les artistes chaussé de gros sabots écologiques, mais pour le reste rise n'a changé. Frivoles par courage. libres, mais tellement soumis aux violeetudes de la liberté », les mar-gineux Rottent dens l'air du tempe, au large d'une société qu'ile boudent. Ayant pris la ville en grippe, Antoine, pelatre nall, et son fila François se rélugient près de Valence dans un palats délabré. Ge retour à le terre s'effectue dans l'euphorie grâce à la complicité d'une volsine aleste quadragenaire, qui fournit aux ermites le rix complet, le vin rouge, et, pour la père seulement, d'agréebles ébats nocturnes. Passe une vagabonde, Merle-Nuage, doint le jeune homme tombe amoureux. Maintenent checun conneit un bonheur égel et tout ireit pour le mieux dans le plus douce des thébeldes si..., si les mortels se montrelent dignés du paradis. Mais, aux premiers signes d'automne, l'humeur du patit groupe traichit. Les égoismes renaissent, les couples se tiétont, sans

Jean Chalon, ses neut romans précédents nous la prouvent, dose ibiliement le tendresse et la malice, se plaît à rogner lui-même les alies de ses rêves, à cligner de l'œll eux passions. Il crée des person-nages de charme, leur donne le décor qu'ils méritant, et recule d'un pes pour résister à l'envoûtement de se belle ouvrege. A distance, le perçoit una légère amertuma derrière les sourtres, la menace du troid au cœur de l'été. D'une plumo carassante, il effleure ces instants si tragiles où la mélancolle parce sous la joie. Va-t-il s'apitoyer? Non, d'une chiquanaude, il rectifie les masques qui glis-

Décus et nostalgiques, les deux hommes ramènent à Paris le souvent

GABRIELLE ROLIN.

- LES ALBIGEOIS, poème composé

grois Lenson (1883-1854), est tra-duit pour la première fois en trançais par Henri Trebitsch. Cette traduction, écrit Jean-Pierre

Hammer dans sa préface, fait res-sortir le caractère révolutionnaire très méconnu de Lepau. (Ed. P.-J. Osmaid.)

LE PRIX LAMARTINE 1975 (d'un

montant de 18 800 V) z été décerné

à Emile Magnieu peur sou livre « Dans l'intimité de Lamartine ».

- LE PRIX BALZAC a été décerné à Jean d'Ormesson, de l'Académie -française, pour l'ensemble de son

teuvre. Ce prix est destiné à récompenser les ouvrages qui ont

trait à Balzac, ou qui dépeignent la comédio humaine de notre

LE PRIX D'EXCELLENCE ET LA

COUPE D'ARTS ET LETTRES

Alper,

LE GRAND PRIX DE POESIE DE
LA VILLE DU CANNET (AlperMaritimen), doté de 2000 F, a été
attribué à Paul Andrieu, et le

prix d'honneur (1 000 F) à Jean-Tres Le Guen.

- JEAN RICARDOU A L'UNIVER-

SITE D'AIX - EN - PROVENCE. --Jean Elicardon vient de présenter

à l'université d'Aix - en - Provence

A l'université d'Aix - en - Provence son étude sur le LE NOUVEAU ROMAN » (Le Seuil, collection « Ectivains de toujours ») comme thèse de troisième cycle. Ayrès quelques réserves sur le terrorisme du vocabulaire employé par ca critique et théoricien, les débats ent porté surtout sur les rapports entre le réel et l'écriture. Une « table ronde » libre de tout terrorisme » en lieu emante entre le nauvean laurést et les étudiants.

en 1838 par l'écrivain austro-

#### ÉCHOS ET NOUVELLES

- UN COLLOQUE SUR ROMAIN ROLLAND se tiendra en Suisse, à Puniversité de Neuchâtel le Il mai, à l'occasion du trentième anniversaire de la mort de Pecialvain.

LES AMES DE GREMAIN NOU-VEAU. Un colloque a novellen n sur la poésie du dix-neuvième siècle et du vingilième siècle est firé au dimanche 1 = juin 1976 à Pourrières, village provençai i 7 km de Saint-Maximin, Tou Jenseignements : « les Amis de Germain Nouveau », 44 B, rue Paradis, 13008 Marseille,

Edition

- e GRAINS DE PEAU D, album de photos de Mohamed Benaissa avec des poèmes de Tahar Ben Jelloun, et « LA MILLE ET DEUXIEME NUIT », poèmes de Mostafa Nissa-boury (« la Monde des Livres » du 5 mai 1975), parus aux édi-tions marocaipes Shoot (21, rue mbles en France à la librairle l'Harmattau, 18, rue des Quatre-Vents, Paris-6" ...

r ALGORITHME a est le sitre d'une nouvelle collection, dirigée par Pierre Raymond, aux éditions Maspere. Un premier volume, a L'Histoire des sciences » (96 p., a L'Histoire des sciences » (96 p., 16 F), indique son objectif : montrer comment la pratique des recherches scientifiques engage à son insu des « formes de fonctionnement philosophique ». Publiée conjointement, une étude de Pierre Haymond : « De la combinatoire aux probabilités », analyse dans cette optique les débuts du calcul des probabilités de calcul des probabilités des probabilités de calcul des probabilités des calcul des probabilités de calcul de cal chez Pascal et Leibniz

« LES LONDIS DE DELFEIL DE TON :>, « Le petit coin de la culture », « Vite, on est pressé », culture s, a vite, on est pressé n, esièbres auns de lour au briques publifes dans le journal a Charlie-Hebdo s sont rounies en deux volumes dans la collection s/18. a Palomar et Zi-gomar sont au pouvoir s rassemble les articles parus dans le premier semestre 1874. a Palomar et Zigomar tirent dans le tas s, les articles parus an cours du second semestre.

Poésie

- UN SPECTACLE DE POESIE ET CEANSONS, « Poède 75 on la Nuit de mai », sera présenté à l'Espace Pierre Cardin le mer-credi 28 mai, à 20 h. 30 (1, ave-nue Gabriel, Paris-8"). Juliette Datie, Jean Marcemac, Jean-Claude Renand et Pierre Seghens nartieinement à la soirés.

Jeon-Luc MAXENCE ÉDITIONS DE L'ATHANOR

«J'avais une psychose maniaco-dépressive >

de Jacqueline PAILLARD L'ouvrage : 12 F.

LIBRATRIE PARALLELES 47, rue Szint-Honoré - 75091 Pari Tél.: 231-62-78

Signature du livre de Jacqueline Palilard à la Librairie Saint-Germain-des-Prés, 70, rue du Charche-Midi, 73006 Paris, Vendredi 23 mai de 18 h. ± 21 l

#### Georges PERE

peut très bien subir un sort de genre. Il suttit que les officiets décidé soudain que la course lieu « à qui perd gagne ». Les dicaps, les obstacles truqués, modifier le dérouleme épreuves. Bref, la meilleur at n'est jamais sûr de rien.

> Le monde concentrationnaire.

de la société de W une inscrite machine à broyer le vie, un ur de terreur où « la loi est la cable, mais la loi est imprévi Nui n'est cense l'ignorer, mais certain quo Georges Perec de une de ces visions révélatrices. de ces - atopies négatives contemporaine, à l'égal du Mc des mondes, de Aldous Huxler de 1984, de Georges Orwel, W. aussi, codifié, systématisé, le n des camps de concentration.

Où la mère de Perec est r. est bouclée, et la jonction faite les deux textes alternés qui saura que le petit Georges dess par cahiera ontiers, des cot disloqués et des sportifs cru l'histoire de W, publiée en te ton entre 1969 et 1970 par la zaine Attéraire, est bien

Pourtent, ce n'est pas si si L'autobiographie, imprimée er Italique, demeurent distinctes malgré tout inséparables. Pa un roman d'aventures. Le nant qui a déserté, vit dans une ville luxembourgeoise. Il tra dans. un garage, avec de d'objecteurs de conscience q' pris en charge. Un mysteriew de la ville de Bordeaux ont été attribués à Claire Pascal poux dez-vous lui apprend qu'il l'identité d'un petit garçon d Terre de Feu. On a retrouv cadevre de se mère, mais pe sien, Lo petit Gaspard Winkler comma Georges, et W.) avait ans (evidemment...). Le narn C'est là qu'il découvrira W.

On ne sell pas, bien sur, a retrouvé l'entant. Ni même ment II est revenu de l'île. rapprochements implicites — o à la perspicacité ou à la re du lecteur — en disent plus les textes. Après avoir, en je explore les tiroirs secrets du bulaire, Georges Perec an l'espace du souvenir et la temp (au sens que l'on voudra, gé trique autsi bien) qui, livre i e annonce marquante.

ROGER-POL DROF





MAK

A .--- \*

## **ÉDITION**

PREMIÈRE FOIRE INTERNATIONALE DU LIVRE DE MONTRÉAL

## Des débuts encourageants

SELON les estimations des organisateurs de cette première droits comparable à celui qui se succès pins gratique à Francfort. Il fut à permis de l'espé mière année ». de Montréal, qui vient de se tenir du 15 au 19 mai, place Bonaven-ture, ses résultats ont été plus qu'encourageants : 465 éditeurs y ont auposé individuellement, 32 stands nationaux et collectifs ont regroupé 1336 éditeurs, soit au total 63 pays participents repartis sur les cinq continents et comptant aussi bien le Japon que Cuba, la Corée que les pays de la Ligue arabe, l'Australie que l'Inde, la Roumanie que la Suède.

Les visiteurs professionnels ont été nombreux et intéressés : 451 éditeurs non exposants, venus en observateurs ; 461 bibliothécaires; 198 libraires; 357 universitaires : 538 ressortissants des industries connexes (arts graphi-ques, relieurs, etc.); \$ 000 mam-bres de sollectivités (acheteurs scolaires, maisons d'édition spécialisées dans l'enseignement, etc.); près de 500 écrivains, dont un certain nombre de Français (Gil-bert Cesbron, François-Régis Bas-tide, Jean Cayrol) ; des agents littéraires : des journalistes. Quant au grand public, on peut évaluer son affinence à plus de

Cels pour le quantitatif qui ne prendra tout son sens que com-paré avec celui des années a venir Voyons pour le qualitatif.

#### Trois objectifs

Cette première Poire internationale du livre sur le continent nord-américain s'était firé trois objectifs essentiels.

Le premier ; une confrontation et une analyse des moyens de l'audio-visuel et du livre, de l'impact éventuel du premier sur le second. Inauguré par un duel dont on attendait beaucoup entre Ro-bert Escarpit et Mac Luhan, le débat tourns court, les deux adversaires ayant plus fuxtaposé des points de vue inconcliables que réussi à établir une communication, objet et condition d'une concertation fructueuse. Il est prévu que, pour l'an prochain, sur le stième voisin de « l'évémenent et le document » (image et im-primé), le discours chos d'ouverture se prolongera dans des travaux d'ateliers qui en étudieront les éléments jusqu'à un final de

fait assez exceptionnel dans les annaies de l'électronique, fonc-tionna dès le premier jour. S'il ne se traduisit pas par une véri-table bourse des droits, perspective qu'il peut atteindre dans les prochaines années, il suscita néanmoins un intérêt progressif et ouvrit un nombre croissant de négociations (la fréquence de ces foires et rencontres internationsles devrait conduire à une modification du profil des marchés :

entamés à tel endroit, poursuivis à tel autre, conclus à un troi-Cet objectif second était d'ail-leurs lié à un troislème : la rencontre des éditeurs francophones et européens avec leurs homologues nord et sud-américains, et en particulier les moyennes et petites firmes non présentes à petites firmes non présentes a Francfort. Là encore, on nota un intérêt progressif qui, s'il vit au départ relativement peu de maisons d'édition (75) représentées dans des stands, enregistre un affinx croissant de visiteurs, directeurs d'édition ayant franchi la fronti re en observateurs, hibliothécaires et libraires auxiliants des libraires auxiliares et libraires et librair bibliothécaires et libraires amè-ricains ou canadiens anglais soucieux d'information à la source. Cette représentation et participa-tion grandissantes des bibliothé-caires et des libraires dans les manifestations de ce genre, cons-tatées tant à Nice qu'à Montréal, de même que l'intérêt accru qu'y prend le grand public, sont parmi les phénomènes les plus intéres-sants de la mutation en cours, et un des plus sûrs facteurs d'opti-misme. Ils témoignent que le livre sort de ses résidences privilégiées

dans la vie publique. Pour en reventr à la représentation éditoriale étrangère, raison d'être de ces rencontres et objet primordial de leurs efforts. l'exemple de l'U.R.S.S. est pentêtre le plus révélateur de sa courbe. D'abord à peine repré-sentés en début de Fotre, elle se retrouva avec un, puis deux, puis trois stands à sa clôture. Ce qui pouvait autorieer

M. J. Z. Patenaude, directeur gées éléments jusqu'à un final de néral de la manifestation. A conclure que la Foire du livre de Le second objectif de la manifestation était de constituer un ganisation; ne suscita que des

succès pins grand qu'il n'était permis de l'espérer pour-une pre-

Des prix et des congrès Selon un usage qui tend à se répendre dans ces foires ou fes-tivals, pinsieurs récompenses littéraires ont été attribuées au cours de la rencontre : la plus importante, le grand prix du Conseil des arts de Montréal, est allée à Hubert Aquin, auteur trop pro comm en France de plusieurs romans de grande qualité, den prix de traduction : anglais-français et français-angleis ont dis-tingué Michelle Tisseyre et Shella Fischman, et le prix Belgique-Canada est allé au romander belge Pierre Mertens, critique littéraire du Soir de Bruxelles auteur notamment des Bons Offices para l'an dernier au Seuil Les éditeurs français dont la diffusion au Québec se signale pour certains d'entre eux par d'importantes librairies à leur an-seigne, avaient tenn à renoues avec le rite, abandonné à Nice des réceptions fastmens

Comme pour leur faire écho, la Foire internationale du livre de Montréal fermait à peine ses portes que s'ouvrait, du 21 au 25 mai, le Salon international du livre de Quebec qui est, lui, une manifes-tation axée, comme Bruxelles, sur le public auquel on vend des livres et, comme Nice, sur les confron-tations et débats culturels. Cette année, « la femme et l'expression par le livre » et e la situation du livre su Québec » figurent parmi

les thèmes majeurs.

Entre le festival de la contreculture qui la précèda et ce Salon
populaire qui la suit, la Foire du
livre de Montréal trouve donc
pleinement sa signification de et prend de plus en plus place rencontre internationale, appuyée sur une tradition nationale qui falt, du livre la défence d'une

Signalona encore que parmi les nombreuses manifestations annexes de la Foire, se sont tennes la rencontre mondiale des déparnents d'études trançaises et semblée annuelle de l'Association internationale des presses universitaires de langue trançaise à laquelle participaient de nom-breux représentants des pays de l'Afrique noire francophone.

PAUL MORELLE

## vient de paraître en librairie

E CLAUDE ESTERAN

VI PRINTEMPS 1975

HENRI MICHAUX PERE CIMFERER. INCOMES DOLLIN

> JEAN DAIVE Tapica, répliquer BORIS PASTERNAK

ALAIN-CERISTOPHE RESTRAT CLAUDE ESTEBAN

BUDOLF BORCHARDT REVE DAUMAL lettres à Reliend de Renéville

aves des dessins de ANTONI TÀPIES JOAQUIN FERRER

160 pages - 16 illustrations la numéro : 25 F l'abounement annuel : 75 F

MARGHT ÉDITEUR 13, roc de Tébéran, 75008 Paris



Chez les bons libraires (15 F) ou franco (C.C.P. Murselile 5.321-61)

Chex les bons libraires (15 F) ou franco (C.C.P. Murseille 5.321-61)
L'ARC - Chemin de Repentance - Aix-en-Provence
Abancements (4 suméros): France, 40 F - Etranger, 45 F.
Diffusios libraires: Nouveau Quartier Latis
Sont encore disponibles et anvoyés franco, 10 F le numéro:
27 L'OPÉRA - 34 FREUD - 35 DUBUFFET - 36 JOYCE - 38 HEGEL
39 8UTOR - 40 BEETHOVEN - 41 MELVILLE - 43 KLOSSOWSKI
44 BATAILLE - 45 FELLINI - 46 MERLEAU-PONTY - 48 MAUSS
49 DELEUZE - 50 GUTENBERG - 51 XENAKIS - 52 MICHELET
53 ARAGON - 54 DERRIDA - 55 BRECHT
12 F le numéro: 56 BARTHES - 57 VICTOR HUGO
58 LACAN - 59 DUCHAMP - 60 JAKOBSON

## **EN SOUSCRIPTION AU PRIX DE LANCEMENT** sans égale comme sans précédent HISTOIRE LITTÉRAIRE DE LA FRANCE

Cette collection a comme ambition de troiter de la littérature comme d'une portie de toute l'histoire de notre nation, de faire, en somme, . le portrait de chaque époque afin de rendre plus intelligible le portrait

#### C'EST UNE ŒUVRE COLLECTIVE

écrivolas, linguistes, historiens, sociologues, musicologues, critiques out travallé ou commun plusieurs années, cette collection, dirigée per Pierre ABRAHAM et Roland DESNE, offre toutes les garanties de sérieux et d'objectivité dans la recherche. . .

#### DIRECTEURS DES TOMES

Tome 1: Des origines à 1453: Jean-Charles PAYEN (foculté de Coen). Henri WEBER (foculté de Mont-

Tomes 113 et IV : 1600 à 1715 : Annie UBERSFELD (Sorbonne), Roland DESNE :université de Relms). Tomes V et VI: 1715 à 1794:

Michèle DUCHET (Ecole normale supérieure de Fontenay), et Jean-Marie GDULEMOT (faculté de Tours). Temes VII et VIII : 1794 à 1848 ; Pierre BARBERIS (Ecole normale

supérfeure de Saint-Cloud), et Claude DUCHET (universisté de Vincennes).

Tomes IX et X: 1848 à 1914; Clouds DUCHET Tomes XI et XII: 1914 à nos jours: Michel DECAUDIN (Sorbonne), et André DASPRE (université de Nice).

#### TOUS LES GENRES LITTERAIRES

Des classiques au roman policier, des œuvres en langue d'oc à la bande dessinée, tous les genres littéraires sont traités. Sans préjugés politiques ou d'idéologie, cette étude est ouverte à tous les auteurs des plus connus aux méconnus. L'éclairage nouveau sous lequel ils sont

de nos écrivains. Ainsi l'histoire de la langue française, l'histoire des idées, des sciences et des arts, l'histoire politique, sociale ou economique, ant ici, et pour la première fois dans un ouvrage de ce genre, toute leur place.

présentés les restitue dans leur époque avec une parfaite authenticité. Ainsi, par l'étude critique des auteurs de tous les genres littéraires, comme de la manière la plus vivante le mailleur guide pour une compréhension globale de notre patri-moine culturel. En même temps que la diversité des points de vue, la diversité dans la méthode d'approche des écrivains permet au lecteur de confronter plusieurs formes de critique littéraire.

#### L'ICONOGRAPHIE

L'illustration o la double originalité de réunir un nombre d'images encore jornals rossemblées pour accompagner l'étude des écrivains, et de renouveler l'iconographie tant par la monière de la présenter que par le choix des documents peu connus.

L'effort vise lei à rendre sensible, concrète. cette connoissance des hommes et des choses du passé, en explorant, avec les yeux des peintres, des dessinateurs et des photographes, les domaines de la vie sociale comme ceux de la vie littéraire et intellectuelle.

#### **PRÉSENTATION**

 Douze volumes élégomment reliés, gravés à l'or fin d'après des fers originaux ;

Des milliers d'illustrations en noir et couleur. très souvent inédites;

- Typographie en Times corps 10, Impression en deux couleurs avec notes infrapaginales.

#### EH ANNEXE

Chaque volume comporte une bibliographie. un index des ouvrages et des auteurs cités et, ce qui est très important, une suite de tableaux chronologiques et synoptiques spécialement étudiés pour chaque époque, si blen que, d'un seul coup d'œil, le lecteur qui se réfère à une date précise prend connaissance non seulement de l'œuvre publiée, mois des événements de toute nature se rapportant à cette même date.

#### PLUS QU'UNE ENCYCLOPEDIE C'EST UN VÉRITABLE PANORAMA DES IDÉES ET DES ARTS

DEMANDE DE DOCUMENTATION à retourner à Culture Arts et Lettres (C.A.L.)

docume	148, rue du Faubourg-Poissonnière. — 75010 PARIS.  par l'Histoire Littéraire de la France (Editions Sociales), je désire être ité sur cette collection. Si le décide de souscrire, je bénéficieral des conditions melles de lancement.
Adresse	prénom : complète :
Professi	Signoture:

VIENT DE PARAITRE Histoire littéraire

Breson... (Seghers, 326 p., 36 F.)

#### Histoire

DUC DR CASTRIES : La Prance es proses comment la France favores la naissance des Ecaus-Unis. (Librairie grandes traductions », 121 p., 19 F.) EMMANUEL BOURASSIN : la Com de France à l'époque téodale. — La

vie quocidieune dans l'entourage des rois, de 987 ± 1483. (Librairie académique Perrin, 416 p., 52 F.)

#### Littérature étrangére

THOMAS MANN : Completentions CNDE PARILI d'un apolitique. — Le journal de l'écrivain pendant la guerre de 1914-1918. Une certaine idée de l'Allemagne. Traduit de l'allemand per Louise Servicen et Jennae Naujac Introduction de Jacques Brenner. Grasset, 490 p. 54 F.)

FRIEDRICH DURRENMATT : 4 Chute d'A. — Une hypothèse romanesque sur la mort 'e Staline. Traduit de l'allemand par Walter Weideli (Albin Michel, « Les grander traductions », 121 p., 19 FJ

#### DANS

LES « POCHE » dans is maison a, a l'Assassims la maison », s l'Allas-sin a, « la Riarie du port », « les Chients d'Avenos », « la Vénité sur bébé Doage », « les Fiturd », (Folio, Gallimard, 1984 ». 7.20 F chacun.)

ACQUES ... UILLERMAZ : « HIStoire du parti communiste chinds s. Nouvelle édition revne et angmentée. De la naissance du parti, en 1921, à ia conquête du pouvoir en 1949. (Potito Bibliothèque Payot. Deux volumes, 475 pa-A PROPOS DU PROCES BAADER - MEINHOF, FRAC-TION ARMEE BOUGE . -

Un dossier en même temps an un pamphlet : les auteurs

nt la justice aliemande (10/18, 254 p., 10,50 P.)

#### · Société

ROBERT KANTERS, ROBERT PHILIPPE ALFONSI et PATRICK
AMADOU: Authologie listoraire de PESNOT: Viere à ganche. — Un foccadulume. — D'Hésiode à André Français sur deux a voté pour l'union de la ganche, le 19 mai 1974. Que veuleur-ils, que pensens-ils? Trente-cinq longues interviews le disent, en parlant de la vie quotidienne. Avec la collaboration Pierre-Alexandre Dolgorouky. (Albin Michel, 464 p., 39 FJ

GENEVIEVE DE PESLOUAN : Que sont les temmes ingénieurs en France ? - Dans une chèse remise à jour, l'anteur, mairre-assistant de sociologie à l'université de Rouen, analyse la « perote » — très relative. — de ces Françaises qui excreear un métic repute per excellence mesculin. Elles éraient six mille en 1968, elles sont près de dix mille anjourd'hui. (P.U.F.,

172 p., 29 F.) Présentés cette semaine BERNARD CLAVEL, per Michel Ragoo (Sechers, . Ecrivains d'hier et d'aujourd'hui . 182 p., 15 F.) BARBEY D'AUREVILLY, per Hubert Juin. (Segbert, . Ecrivains d'hier er d'anjourd'hui », 190 p., 15 f.)

PEGUY L'INSURGE, par Jesu Ess-taire. Un Péguy de sensibilité hiber-taire. Le premier livre d'une nonvelle collection « Traces », dirigée par Roger Dadoun. (Payor, 207 p., 42,40 F.)

RICHARD BERDIN : Nom de code : Richard. - Le malie de l'héroine,

mcomé par un remand. (Gallimard, 581 p., 39 F.) PIERRE BERT : la seno varies. L'affaire des vins de Bordesux, retracée et commentée par un de ses HAROUN TAZIEFF : FOdes de promgonisces. (Albin Michel, 244 p.,

EROS A. POMPEL .- Un erès bel ouvrage réalisé à partir d'une collec-tion du musée de Maples, restre peu accessible jusqu'à présent. Texte de Michael Gunt. Photos en couleurs d'Apponia Mulas, (Laffont, 171 p.

TEAN-BAPTISTE MAUROUX : Loss Source, paintre utilimaire es pros-crit - Après la remanquable étude de Michel Thévoz sur le peinne suisse, Louis Soutter (« le Monde des livres » dn 28-2-1975), one spproche lyrique

#### er politique de ce « visionnaire ». (fid. Adversaires, Genève, 100 pages. Diffusion : librairie Pamilèle, 47, rue Saint Honort, Pers.)

Philosophie HENRI LEFEBURE : Hegel, Merz. Nietzsche on le royemme des

ombret - Comment le monde moderne selève à la fois de ces crois documes. (Castetman, coll. . Synthèses contemporaines », 224 p.,

· Sciences humaines PHILIPPE LUCAS et JEAN-CLAUDE VATIN : l'Algérie des authropologues. — Une authologie des travaux consecté à la société et la culture algériennes, qui met à en leurs présupposés. (Maspéro, « Texres à l'appui ». 296 p., 35 F.)

MICHEL PECHEUX : les Véries de Le Paties. — Un examen critique de la sémantique, discipline ch appa-raissent les contradictions de la finguistique scouelle et ses rapports à la philosophie. (Maspéro, «Théorie», 280 p., 35 F.)

#### Politique

ALAIN GUILLERM ET YVON BOUR-DET : Clets poer l'amogention. tion. (Seghers, 286 p., 28 F.)

DANINOS : La Première Plantes droits. — Une satire des sociétés modernes à mavers un récit de e-fiction. (Payard, 194 p.,

Aventures soutré. — Haronn Tazieff miconte l'expédition qu'il a mesée en Ethiopie (Stock, 228 p., 30 F.)

ANDRE MIGDAL: Potris d'es entre monde. — Poèmes de prison et de dénomation. (Seghers, 159 p., 30 F.) TEAN-LOUIS VALLAS: Rémance de Paris - Un de ces filincurs, parfois mélancoliques, parfois émerveillés, Jean-Louis Valles a déjà fait paraître plosieurs recoeils qui ont trait à la capitale. (Albin Michel, 144 p.,

MUL GUTH

MAT BEAUT.

## ENQUÊTE

L'édition américaine entre l'anarchie

C I la prosperité ce mesure à la croissance, l'industrie du livre américain se porte hien : 40,846 titres sont publiés en 1974. 30,575 titres nouveaux et 10,271 réimpressions — soit plus de 110 livres par jour, un peu plus d'un livre tous les quarts d'heure, soit près de quatre fois plus de livres qu'en 1950.

Chiffres encore : selon un spécialiste financier du . Publishers Weekly ., l'hedomadaire de la profession, « le chiffre d'affaires pour 1974, ou. ce qui est encore plus révélateur, les profits attei-guent un niveau record, an moins en dollars courants. De plus, 1874 est la quatrieme année consecutive d'accroissement des profits

Le cours des matières pramières s'est stabilisé, les augmenta-tions ont été partiellement répercutées sur les prix de détail, les ventes sont satisfaisantes, alors qu'elles diminuent dans les autres sectours. Déjà se développe le mythe selon lequel, en période de récession (c'était, paraît-îl, le cas lors de la grande crise), le public

Pouriant, côté Wall Street, les actions de l'industrie du livre sont au plus has. Elles avaient atteint un cours record dans les années 60 : à cette époque, les experts de Wall Street (qui evaient curleusement onblie de prévoir le recul de la population universitaire en 1980) étrient convaincus que les fonds consacrés par l'administration Johnson à l'éducation — le rève de l'Amérique allaient permettre le développement illimité de l'industrie du livre



forcement de la technologie. Des fusions qui s succèdent depuis dix ons, les éditeurs essoient de

facilite la pratique du cash flow, particulié difficile en période où l'argent coûte cher ; elle

tirer le meilleur parti : l'eppartenance è un groupe

effre à tout moment une compétence fiscale que les maisons. Indépendantes doivent chercher ailleurs ;

elle permet des économies substantielles en regrou-

pant la distribution. Les éditeurs concernés cher-chent surtout è préserver l'indépendance rédaction-

Peter Mayer, directeur littéroire de Avon Books,

une division du groupe Hearst': « Il est pos-

sible de trouver un équilibre entre le profit qu'est

en droit d'ettendre l'investisseur et la qualité de la

production littéraire ». André Schiffrin : « Notre

tonemie réelle de Pantheon, Knopf et Random House

est préserves. > Sam Vaugham, de Doubleday --- un

géant de l'édition --- sept cents titres par an --- :

La maison e trouvé son mode de vie en se scin-

dant en quatorze divisions indépendantes qui vont

Les « multinationales »

& Stratton. Les chaînes de journaux s'intères-

sent à l'édition : le groupe Hearst crée Avon Books. Les firmes qui contrôlent la production det images (chaînes de télévision et fabriques de

téléviseurs) acquièrent à des prix exorbitants des maisons d'édition qui lour fournirent entre

autres le « software » indispensable pour l'audio-visuel : R.C.A. achète Random House, qui vient

visaci : R.U.A. schete Random House, qui vient d'absother Knopf et Pantheon : Holt, Binehard & Winston, produit d'une récente Insion, est repris par C.B.S. Les conglomérats se tournent également vers ce secteur où la croissance est apparenment maximale : LT.T. achète Bobbs Morrill et Howard Sams.

multinationales s'intéressent à l'édition : Ban-

tam, la plus grosse affaire de livres de poche

a été racheté, en décembre dernier, par la

multinationale crôée par la famille Agnelli Si y a soixante-quiuze ans, dont le niège est à Turin, et qui contrôle notamment la société

Fiat et e la Stampa ». En février 1975, Gulf &

Western aunence officiellement za décisioa d'acheter Simon & Schuster, une importante maison, courtisée depuis plusieurs années...

branche américaine de I.F.L. Internation

ments économiques : Harcourt Brace Jo-vanovich absorbe Academic Press et Grune

groupe fonctionne comme une confédération. L'au-

de Basic Books, une petite filiale de Harper & Row (solvante titres par on), un catalogue presti-gieux en sciences sociales. C'est en termes à peine différents que s'expriment la majorité des éditeurs et les professionnels de l'édition, comme John Dessauer, rédacteur du « Publishers Weekly ». Chacun considère que « l'Idéologie de la croissance » est è l'arigine de le crise.

pleires ne couvrira pas l'avance avant plusieurs année, peut-être jomais, c'est encore mieux.

chez l'éditeur la même lucidité dans le diagnostic, et aussi la même timidité dens l'enalyse, la même ralement, que le best-seller est un élément de la spirale inflationniste : le best-seller permet de financer des livres déficitaires ; mais ces derniters patis sent d'une absence d'attention, celle-ci élant captée per le best-seller : glors se pose l'éternelle question : pour disposer de alus de temps et d'énergie pour les « vrais » Ilvres, va-t-on publier encore plus de bestsellers? L'Irrationnalité est à son comble : pour se protéger contre l'irrationnalité inflationniste propre à l'industrie capitaliste, l'industrie du livre recourt è l'irrationnalité du best-seller, dont le succès est imprévisible. Le best-seller devient une nécessité quasi métaphysique que l'on ne peut pas critiquer sans remettre en question l'hamme, l'humanisme.

James Silberman (Random House) et Tom Guinzburg (Viking Press), que seule une révolution culturelle profonde paurait changer la situation.

L'un d'eux, Charles Scribner, le P.-D. G. d'une des rares effetres familiales qui subsistent dans l'édition americaine, explique : • Si j'avais été Dieu, l'aurais créé un système plus eimple. Mais je ne un système que je n'oi pos créé. Tout ce que je puis faire, c'est introduire un peu de rationalité. >

de la production du manuel scoleire à la distribution par l'intermédiaire des clubs de livres. >

. Les éditeurs indépendants de teille intermédiaire admettent que cette concentration o accru leurs difficultés. Seymour Barovski, directeur littéraire de Schocken Books: < La concurrence est plus dure que jamais, mais notre spécificité (sociologie, éducatien, études juives) nous protège. » Roger Strauss (Farrar Strauss et Giroux) : « Le coractère familial de notre entreprise nous rend mains dépendants des actionnaires. Nous n'avons à rendre compte qu'è une poignée de personnes. » Et Tom Geinzberg (Viking Press) : « Il est plus facile ainsi de conse ver l'équilibre minimum, moins difficile de publier un premier roman au un auteur étranger. >

La réticence est plus générale encore à l'égard de l'efficacité technologique, Certains éditeurs recourent à des études de marché aussi « poussées » que celles de l'industrie cosmètique pour « fabriquer » leurs produits, mels pour le plupart ils répugnent à employer des méthodes qui leur semblen incompatibles avec leur rôle culturel. James Silberman (Random House) : « Les livres sont le produit de la sensibilité intellectuelle du directeur ittéraire, qui dait rester à l'écoute de son auteur. >

Les éditeurs sont, en Amérique, les derniers l'esprit monopoliste et technocratique, même lors-qu'ils appartiennent à un groupe puissant. Ils sont garants des « libertés bourgeoises » par nécessité : toute atteinte à la liberté d'expression, toute forme de censure les menocent. Il est logique qu'ils favo-risent « l'esprit démocratique » : constatant « l'inégale distribution sociale et ethnique dans les directions littéraires des maisons d'édition », Peter Mayer considère que son « rôle ne consiste pas seulement à publier pour les riches et les Instruits, mais pour tous les groupes possibles --- d'investir moximum de temps, de talent, d'énergie et d'intelligence ».

Comment e'étonner, dans ces conditions, d'en tandre dire et redire que le problème de l'industrie n'est pas structurel mais éthique : « Il y a des excès, il y a même une comuption profonde ; mais au fond, le système est sain. > (Glicker) ? • 11 suffit d'avoir un peu de discrimination et beaucoup de bon sens. » (Dessauer.) « S'il fout réduire le nombre des ouvrages publiés, socrifiez un titre et non pas un auteur. » (Guinzberg.) « Ne jamois signer un contrat dans le seul espoir d'en faire un best-seller. » (Silberman.) « Savoir publier un livre étranger, même s'il n'est pas rentable; preserver une perspective mandiale. > (Strauss.) Certains (Schiffrin) vant lusau'à suggérer que certaines formes de subventions gouvernementales ou privées sont souhaitables à condition que les choses soient publiques et que l'on ne retambe pas dans l'aide souterraine de le C.I.A.

comme dans les années 50. Une corruption profonde, mais un système fondamentolement soin — telle est également l'analyse à laquelle sa sont arrêtes la majorité des Américains face à l'affaire du Wetergate.

## La sauvage concurrence du livre de poche

ES éditeurs de livres reliés sont inquiets : le seull de lelérance est dépasse, le chiffre d'effaires des poches est désormais supérieur à celul des reliés comparables (ouvrages généraux peur adul-tes) ; en 1963, les ventes étalent de 108,5 millions de dellers peur les reliés et 87,3 pour les poches ; dix ans plus tard, les chiffres ettelgnent respectivement 264.8 et 285.9 millions. En 1974, trole cent soixante-cina mil-Nons d'exemplaires de livres de poche mondent le marché fles chiffres de vente réels sont gardés secrets eux Etats-Unis). Querante-cinq titres sont tirés à plus d'un million d'exemplaires. Le record est détenu par l'Exorciste (Bantam) : sept millions d'exemplaires auxquels s'alcutent les douze milliens vendus les ennées précédentes. Dell met sur le marché près de deux millions d'exemplaires des transcriptions des fameuses conversations du président Nixon (Presidential Transcripts). Avon et Fawcett se glorifient d'avoir fait franchir le cap du million à plusieurs romans sérieux publiés en » origi-nal ». La variété ne manque pas dans les best-sellers de poche : je dictionnaire Webster (Popular Library), Fear of Flying (New American Liotre m leur ami (Ballantine), et même un titre français, Papillon, chez Pocket rancea...; aujourd'hui il peut être

En comparaison, les ventes des best-sellers reliés sont discrètes : parmi les romans, neuf sur dix etpassent les 200 000, un seul franchit le cap des 300 000 (Centennial, de James Michener, un vétéran du suc-cès) ; parmi les dix ouvrages généraux les mieux vendus, sept dépazsent les 200 000 et un livre (l'Amérique, d'Alistair Cook) atteint 350 000. Les éditeure de poche considérent que le marché est lein d'être saturé : un best-seller vendu à deux milliens d'exemplaires touche à peine 1 % de ta population, dix fols moins qu'une émission télévieée d'écoute movenne...

#### Le < Quality Paperback >

Devant le développement de l'enreignement supérieur des années 50 le nombre élevé de livres épulsés en littérature et en sciences sociales, la tendance (qui e'affirme dix ane plus tard avec la révolte étudiante des années 60) à remplacer le ma-nuel par une série de livres, Jason Epstein cenvainc Doubleday de créer une collection de livres brochés, destinés à un public universitaire : en avril 1963, les premiers Anchor Books paraissent. Le « livre de poche de qualité - est invente. Son succes est immédiet. Les éditeure réimpriment les milliers de classiques s'étaient vendus, en rellés, à 1.500 ou 2 000 exemplaires, et qui atteignent un public de 10 000 à 20 000 lecteurs. entre la poche de masse et le livre rellé : plus près de ce demier par son drage relativement peu élevé, i

est plus proche du premier par le

continue à satisfaire prioritairemen

la demande de romans (75 % de se

production), le poche de qualité euit

prix. Alers que le poche de mas

la tendance du relié et publie à 75 % de le « non-fiction » — socialogle histoire, critique littéraire, etc. La plupart des melsons d'édition de livres reliés créent leure collections de poche de qualité ei, bier que les ventes moyennes continuen à tourner autour-des 20 000, il y a dans ce domeine aussi, des bestsellers dont le caractéristique est de durer presque indéfiniment : chaque ennée, il se vend plusieurs centaine de milliers d'exemplaires de Kafke (Schoken Books), de Fitzgerald et de Hemingway (Scribner's). Parfois les ventes fiéchiesent lersoue le cursus universitaire devient instable l'Odystée (Pengain), qui se vendait en moyenne à près d'un million d'exemplaires, est tombé à 40 000 en 1974. Par contre The Joy of Sex (Simen et Schuster) attaint les 3 milflons... Les cetalogues sont prestigleux, notamment chez Farrar Strauss, Doubleday, Viking, Atheneum, Basie,

n, Vintage... Se sentant menacés par le gigenlisme des maisons de poche, cerlains éditeurs de reliée commencent à publier leurs propres éditions de poche : sinsi, après avoir vendu deux cent dix mille exemplaires reliés de l'Archipel du Goulag. Harper et Row public son édition de poche à deux millione sapi cent

#### La mise aux enchères

La riposte ne se felt pas ettendre : 1) Les éditeurs de poche achélent plus fréquemment les droits exclusils (reliè el poche) ; 2) lls publient plue souvent des livres - originaux - : 3) lis revendent les droits reliés aux éditeurs classiques (quel prix faudrat-il payer à Werner Paperbacks, pro-priétaire exclusif des Mémoires de de qualité est le moyen idéal c Nixon ?); 4) ils créent leurs propres maisons de livres rellés; 5) lis pubilent les paches de qualité qui risquent d'avoir un succès au plan national. Les conséquences de cette poli-

tique « agressive » ? La disparition de certaines lois de l'édition : jadle un livre était d'abord publié en reile, qualité ou de masse, selon ses espépublié simultanément dans les trois éditions, ou blen d'abord en poche, puls en relié. Une autre conse est la mise aux enchères publiques trôle de l'édition par des groupes teignent les 100 000 en 1974, deux de- de tous les titres qui ant eu, en rellé, ne teront pas de distinction un certain succès commercial ou critique : Il n'est pas rare qu'un livre poche et les livres reliès.

IRandom House, par exemple! puisse pas être reprie en poche sa Illiele (Vintage) devant la coni rence d'une maison de poche. ligne de démarcation s'estomba e le « culture euthentique » et la

🛨 Dessin de Julem

mocratisation vulgaire ». Seion Irwin Glecker II » e'est t une - pop-erudition - qui risque provoquer une réaction anti-inte tuelle dant certains signes sont c apparents, et qui balalere Férudi trauduleuse, mais ausal cella qui vraie. Il faut savoir récisfer à c

Chacun s'accorde à dire que t. que type de livre a sa fonctio tant qu'il y eura des sujets abi t téressent pas le grand public, livre relié demeurers. « le leborat-qui met à l'épreuve les nouve teladre la public intellectuel ; nouveeu livre de Foucault, préc . Sohitivin, peut être rentable dans conditions, surfout a'il est copro avec one tirme anglalse, les coûts traduction et d'impression étent : réduits de moitié. » Quant eu livr poche, selon le formule d'O Dystel, le P.-D. G. de Bentam : unique, mais multiple, qu'il sutti

sevoir explorer. » Dans les prochaines ennées, manipulation du publie risque s'affiner, et de se confirmer le ci discrimination? - entre le livre

#### HONNEUR AUX FEMMES

HEZ McGraw-Hill, il est désormais interdit d'employer le expressions sulvantes : « le sexe faible », « une folie petite fleur fragile », « une vieille fille frustrée », « une déesse juchée sur son piédestal s. Le guide qui vient d'être distribué ai personnel ainsi qu'aux huit mille auteurs précise qu'il « convien d'éviter toute connotation paternaliste dans la description des femmes, ainsi que les sous-entendus sexuels, les plaisanteries e les jeux de mots ». Il ne faut plus suggérer que « toutes les jemmes ont l'instinct maternel » ou que « la vie familiale est détériorée parce que la mère travaille à l'extérieur (...) On doit parjois montrer l'homme en train de préparer les repus, faire la lessive ou langer le bébé, alors que l'épouse est en train de construire un bibliothèque ou de sortir les ordures ».

Cette décision de McGraw-Hill, l'un des plus gros éditeurs de livres scolaires et non scolaires aux Etats-Unis et dans le monde l'un des premiers à publiez des ouvrages e radicaux » dans les ), ne s'appliquera pas au roman : « Nous n'allons pas apprendre à Heinrich Böll comment parier des femmes, déclar : Dan Lacy, le vice-président de la firme, mais, dans les kores qu' ont un impact sur l'éducation, nous voulons réflèchir le change ment d'attitude récent à l'égard des femmes et de l'égalisation des sexes et donner aux jeunes une conscience accrue de la dignité.

(Publicité) Un livre d'anticipation sociale

LE JARDIN DE PYTHAGORE Dominique E. PERNA - Edit. G. Tautin, Paris

GUY AVANZINI Immobilisme ct novation

Synthème d'ann crise professie, ce use total bincateur, tout bewent principle de l'avenir de l'école a an imperieux bestin de considere et de disconter.

Un velame de 320 pages 57.00 F

## dans l'éducation scolaire

livre réunit des données executielles

Monton éditent
diffusion
LIBRAINIE NOUVELLE PACE 5
30, rée des Saints-Pares 1945 74
16, 222 21 48
64C.P. Pare 13,655,78

is water were

100 4792223

L'AUTOGESTION.

L'HOMME ET L'ETAT

". . J'auteur a réussi cette perfor

mence de présenter sa fouille mé thodique sous la forme d'un réci blen charpemé", (Habib Boularès Jeune Afrique)

"(Ce) livre ... réhabilite le recher :

che universitaire et l'engage dent une direction qui ne manquers pes, souhaitons le, de susciter d'au-

Mohammed Harbi, La Quinzaine

'expérience algerienne

per Serge KOULYTCHIZKY

Ċ.

après la période 1967-1978 qui était à la baisse »

Pourtant côte des géants de l'industrie du livre, les affaires vont plutôt mal : en octobre dernier, Mac Millan, le quatrième éditeur américain, licencie 260 employés sur les 1.380 qu'il emploie à New-York et les quelque 13.000 qui le servent dans le monde. L'affaire décleuche la panique dans les milieux du livre. Les questions e multiplient : que faire, face à la croissance anarchique de l'édition? À la concurrence sauvage du livre de poche? A l'ina-déquation de la distribution? A la concentration économique? A la

pression qui pousse à produire toujours davantage?

OUS vivons è l'âge de l'inflation. Inflation de la production que le critique déverse dans les médias de la publicité, des avances faites aux auteurs. Le premier qui dire que l'empereur est nu, une médaille il eura pour avoir sauvé la République, ou alors il

sero condomne a l'exil. » Ainsi parle Irwin Glicker, le directeur littéreire

Il est plus rare que les éditeurs interrogés edmettent que l'infletion déplorée est inhèrente au système économique. Ils tendent à choisir un facteur inflationniste et à le rendre responsable de le situetion : pour certains, la cause première est la multiplicité des titres nouveaux et la solution consiste è moins publier; pour d'autres, c'est le tirage exces-sif de chaque titre qui accroît le nombre des invendus; pour d'eutres encore, c'est l'avance parfois extravagante exigée par certains euteurs à succès et leurs egents : les droits pour éditer en formet de poche un best-seller 1974 (« The Total Woman » s'élavent à 500 000 dollars ; s'il ne veut pas perdre d'argent, l'éditeur est contraint d'en tirer plusieurs centaines de milliers d'exemplaires et d'inonder le marché. Un certain snobisme commence à atteindre les auteurs oméricains, même les plus respectables universiteires : être tituleire d'une chaire de professeur « emeritus » dans une grande université est bien, recevoir un à-valoir de 20 000 dollars sur un livre dont la vente annuelle è huit mille exem-

\*En ce qui concerne le best-seller, on retrouve

La plupart des éditeurs ne sont prêts à remettre en question ni humanisme ni le système économique. Seuls les plus politiquement conscients considerent, comme André Schiffrin (Pantheon), que la capitalisation », le « tendance à la maximalisation des profits » est la cause première ou, comme

Dans le monde des affaires, la nationalité com-mence par la concentration économique et le ren-

SI LA FOI DÉCLINE

## La vente des ouvrages religieux augmente

N récent sondage de l'institut Gallup montre que sept Américains sur dix considèrent que la religion est en train de pendre son influence sociale, alors qu'un son age réalisé par le même organisme, en 1935, montrait que 35 % des Américains étalent religieux. Mais, dans l'édition, les cocces par à l'invente par le l'institute de la cocce par à l'invente par le l'institute de la cocce par à l'invente par l'institute de la cocce par l'institute de la considere de la cocce par l'institute de la cocce par l'institute de la considere de la consid

Americains étalent religieux. Mais, dans l'édition, les céoses vont à l'inverse. Selon ic « Publishers Weekly », alors que le chiffre d'affaires de l'industrie du livre a augmenté en moyenne de 9,4 % de 1971 à 1973, celui du livre religieux s'est actru de 22,2 % dans le même temps; ll n'est dépassé que par celui da livre de poche. Le chiffre d'affaires glebai de l'industrie de livre

constre d'antaires glebai de l'industrie de livre religieux d'est inférieur que de 40 % à celui de l'ensemble des livres reliés pour adultes.

La 4 Gazette nationale des best-sellers » religique précise : « Il y à quelques années, un best-seller se vendait à 10 860 exemplaires. Aujeurd'hui, le divième de noire liste channe les la la 10 860 exemplaires. dixième de notre liste cépasse les 75 000 (ce chiffre est un moins égal à celui des best-selleus lalques). A elle seule, a la Bible vivante 2, de Ken Taylos, s'est vendue à seize millions d'exemplaires en quelques années — maigré la concurrence d'actres bibles

fralement bien vendues. n Sans doute convient-il de préciser la double évolution constatée par les experts de livre religieux : la ucovelle génération de théologiens s'exprimera dans un genre qui ressemble davantige aux parratif. Les ecuveaux ouvrages accuse recentrage sur la dimension sociale de la religion et sur la crise morale de l'époque : panvreté, condition des handleapés, vielllards et autres minorités, écolegie — bref, à quelques nuances près, tout ce qui fait le succès de l'édition non

- - LE MONDE - 23 mai 1975 - Page 21

enter.

Ħ

## Distribuer ce qui se vend

· E spectre des invendus est le cauchemar des éditeurs et des libraires américains. Plus de 13 millions de dollars sont engloutis aque année en manutention et frais posteux ur assurer ces retours. Aux Etats-Unis, les res sont en depôt chez le libraire et, s'ils ne ut pas vendus, l'éditeur est tenu de les reprendre moins qu'il ne préfère, lorsqu'il s'agit de livres poche, que le libraire les mette au pilon après i avoir fait parvenir la converture, comme pour

#### Une pénurie de libraires

Il n'y a guère qu'une demi-douzaine de librai-Il n'y a guère qu'une demi-dousaine de libraias décentes aux Etata-Unis : Barnes & Nobles,
ghith Street Bookstore à New-York; Harverd
pop et Yale Coop dans l'Est; Kroch's et Brenno's à Chicago; Pickwick Bookshop à Los
ageles. Même dans ces lieux privilègiés, il est
fficile de commander un livre qui figure dans
liste des cinq cent mille ouvrages disponibles,
aux des critères retenus par le gérant du magasin,
invoqué dans une telle circonsbance, est, en plus
i prestige de l'acheteur, le pourcentage d'escompte
scordé par l'éditeur. De toute facon, il randre corde par l'éditeur. De toute façon, il faudre tendre six à huit semaines pour recevoir le livre, s entrepôts de l'éditeur étant toujours situés à 000 kilomètres de là.

La carence des grossistes est notoire : dans les mees 60, ils abandonnent les librairies au profit s bibliothèques, fortement subventionnées, dont s achats constituent 10 % du marché ; ils conmtent à leurs clients des remises allant jusqu'à % au moment où des pays comme la Suède et Grande-Bretagne invitent les bibliothèques à erser aux éditeurs un droit complémentaire proortionnel aux sorties du livre. Mais lorsque les nds gouvernementaux se font rares, dans les nnees 70, ces mêmes grossistes (Baker & Taylor) tournent à nouveau vers les librairies. Devant lace leur propre système de vente ou, s'ils sont op petits, ils se groupent pour louer les services e vendeurs. Dans l'un et l'autre cas, on assiste, noins deux fois par an, à des « cocktails de ente » où sont invités non pas les critiques mais s intermédiaires, libralres, représentants de naînes de distribution de livres, responsables mmerciaux de supermarchés, bibliothécaires evant lesquels auteurs et directeurs littéraires intent les mérites de leurs produits.

Pour les livres de poche, l'anarchie est encore us grande dans la distribution : les poches sont stribues dans les klosques et drugstores (cent ille points de vente) par quelque six cents seaux de distribution de lournaux et de mage-nes ou directement par l'éditeur. Dans les deux s, le choix des titres et le nombre d'exemplaires nt décidés exclusivement par l'éditeur, qui noie

Le lecteur européen est atterré : où pent-n suver le livre que lui conseille la New York mes Book Review on la New York Times Review Books? Des livres, il en trouve quelques cennes, toujours les mêmes, on leurs semblables. os les klosques, au com de la rue. Il en trouve piques milliers dans les chaînes de distribun des livres à succès, des livres qui polarisent autres gadgets marques à leur sceau, les librais universitaires situées sur le campus proposent i ouvrages plus intellectuels, mais le choix est rvent limité par la nature des cours enseignes. qualques librairies gérées par Scribner's, entano's et Doubleday sont respectables, mais réralement situées dans des quartiers élégants, s mettent l'accent sur les livres coulteux et stigieur au détriment de ceux que recherche abitué de Maspero ou de Blackwells, son équient anglais.

#### Du producteur au consommateur

ivec un chiffre d'affaires de plus de 54 millions dollars, le Book of the Month Club est bien, nme le proclame sa publicité, le libraire le plus portant des Etats-Unis, dépassant de loin les is grandes librairies, qui atteignent rarement le illon de dollars. En 1974, il distribue 10 millions livres reliés, directement au consommateur. Créé 1926, ce ciub a établi les règles du genre : les iveaux adhérents choisissent quatre best-sellers ir une somme symbolique (un dollar) : ils s'enrent à acheter au moins quatre livres par an, to une remise d'environ 15 %; ils reçoivent sesection principale » du mois ainsi qu'une aine de « sélections secondaires »; chaque le scheté permet de se procurer des livres plus des livres plus de le la livre plus de la livre proposant de la livre plus de la livre plu 'nze fois per an un catalogue leur proposant

Comment sont choisis les livres? Six lecteurs plein temps rédigent quelque trois cents rapts, chaque mois, sur des livres las sur épreuves, iteurs mois avant publication. Une cinquan-ne de lecteurs extérieurs sont également invités conner leur avis sur ces mêmes ouvrages : ce it des spécialistes, des professeurs en retraite, is aussi des ménagères, dont les réactions sont tionlièrement écoutées. En un second temps, pise Al Silverman, le vice-président du club, rapports sont lus par les directeurs littéraires trient les livres en trois catégories d'après r qualité. Et — à la différence des autres clubs livres — c'est à un jury indépendant qu'il dent de choisir la sélection du mois, en général ls la catégorie supérieure. Parmi les gagnants. La salson dernière figurent Mailer (Marilyn).

Graham Greene (le Consul honoraire), John Le Carré, des historiens (Schlesinger et Boorstin), un sociologue (Studs Terkel), et, parmi les sélections secondaires, Schwartz-Bart.

Les éditeurs sout généralement favorables aux clubs e d'intérêt général », tels que le Book of the Month Club ou ses principaux concurrents, la Literary Guild (une branche de Doubleday) et le Reader's Digest Book Club. Ces organismes compensent la carence des libraires; ils assurent une vente de deux cents à quaire cent mille examplaires pour les sélections principales; ils accordent une avance moyenne de 100 000 dollars, partagée entre l'auteur et l'éditeur du livre retenu ; ils jouent un peu le rôle des prix littéraires en France. Il n'est pas rare que soit retenu un livre de qualité qui, autrement, passerait maperçu. Par ailleurs, l'énorme publicité de ces clubs favorise la vente en librairie.

Des dizatnes de clubs e spécialisés », souvent associés à des maisons d'édition, sont apperus au cours des récentes années : des clubs intellectuels Reader's Subscription (Harper and Row); des clubs professionnels, ingénieurs chimiques (Mo-Graw-Hill); avocats, secrétaires, commais voya-geurs (Prentice-Hall); des clubs pour amateurs en art culinaire, jardinage, poésie, histoire mili-taire, vie en plein air, catholicisme, évangélisme... Il y a m Nostalgia Chub, et un The Any-Book-You-Want Book Club qui, comme son nom le suggère, vous fournit, en moins de quatre maines, tous les livres que vous pouves désirer, an melleur prix, pour une cotisation annuelle de 12 dollars, ou une cotisation à vie de 150 dollars ; vous retrouvez le droit d'acheter le livre de votre

#### Le « livre postal »: -

Le vente par correspondance connaît un immense succès aux Etats-Unis : on trouve tout dans le catalogue de Sears & Roebuck, le pionnier du genre. La penurie en librairies (dix mille environ; il y en sursit moins sux Stats-Onis qu'en Suède) et, selon certains, le plaisir de recevoir du courrier, ont amené des entrepreneurs à penser qu'il est possible non seulement de distribuer à domicile, comme le font les clubs, les livres habituellement vendus en librairie, mais de fabriquer les livres our mesure pour le lecteur par correspondance ; ainsi est apparu un nouveau produit, le mail order (le divre postals), que l'on ne peut se procurer que par la poste. Ce récent marché (il n'a pas vingt ans) est contrôlé par une demi-douzaine de puissants producteurs, liés parfois à des malsons d'édition (American Heritage est une filiale de MoGraw-Hill), plus souvent à des obaines de journaux et de magazines, qui pos-sèdent au départ des listes d'abonnés : Time (plus de six millions d'acheteurs), Neussoesk, Readers' Digest et Playboy.

Les méthodes de distribution les plus récentes sont les plus rentables et les plus contestables : les organismes de vente par correspondance et les chaînes de distribution réduisent le nombre des livres qu'ils sélectionnent dans le sens d'une polarisation des comaissances et d'un conditionnement renforce. Il n'est pas étormant que ces formules se soient développées à l'époque des monopoles, qu'elles attirent et qu'elles exigent tout à la fois des entreprises geantes.

#### - <Time Life> -

Un chiffre d'affaires de pins de 780 millions de dollars, réparti ainsi : 59 % « livres postaux » et magazines (Time, Fortune, Sporta illustrated, People) : 27 % industrie du bois ; 16 % produc-tion et diffusion : radio, télévision, cinéma-et fabrique de membles.

La technologie peut (et doit) être mise au service de la distribution (et de la production) mais non l'inverse L'ordinateur permet de détecter qu'un livre n'est plus en stock, mais il ne doit pas décider si on le reapprovisionners. Les solutions envisagées par certains technocrates de l'édition ne feront qu'empirer la situation à terme : un projet récent propose d'établir le profil des points de vente (proportion d'hommes, de femmes, d'endants, degré de richesse, niveau d'éducation, classe sociale) et de déterminer e scientifiquement » les besoins (soit, pour une population à forte densité de secrétaires : dix romans gothiques, dix a romans romances > cina policiers, cinq ouvrages d'auto-éducation, trois religieux ou spirituels, sept choisis parmi d'anciens best-sellers et une dizaine parmi les bestsellers anticipés).

Que faire de cet univers de la distribution concentrationnaire ? Privilégier les unités de taille moyenne, développer les coopératives, encourager les confédérations, accroître la participation récile entamer — ici et maintenant — l'idéologie du profit. « On se peut plus accepter, confie André Schiffrin, que le mêtre carré de librairie doive rapporter tant ou tant de dollars. Il faut inventer des structures de diffusion au plan communautaire. Les syndicats n'ont rien fait pour creer ces centres. Les églises non plus » Par contre, les minorités ethniques et politiques pratiquent ces méthodes depuis plusieurs aunées : à Saint-Régis, aux frontières du Canada, White Roots of Peace, cantre des activistes indiens d'Amérique du Nord, diffuse son journal dans le monde emier, édite ses propres livres et procure au prix normal la quasi-totalité des ouvrages disponibles sur les Indiens. A New-Vork, le parti socialiste portoricain vient d'inan-gurer un centre multi-média. A Washington, les

Noirs out d'excellentes librairies (Drums and Spears) et. à Detroit. des militants multi-raciaux out ouvert From the Ground up, on l'on trouve l'une des meilleures sédections de livres politiques. Des journaux de gauche ne le Guardian — publient chaque structure sociale un canlivres que l'on peut obtenir par courrier. Il est urgent de multiplier ces experiences : faire de chaque structures sociale un centre de diffusion et de production.

Le directeur d'une chaîne

de librairies :

#### PAI CESSÉ DE LIRE CE QUE J'ACHÈTE

LLEN KAHN dirige la A cheine de distribution Deyton-Hudson (170 magasins), qui contrôle avec Walden (400 magasins), une frac-tion importante de la vente en librairie. Il définit son rôle :

- Nous achatona un livre lorsque nous pensons qu'il va se vandre, peu importe que ce soit le pire ordure lemale publiée nous na pratiquone pas la discrimination : nous suivons le public, ce n'est pas à nous de lui dire ce dont il a basoin. J'ai cessé de lire les livres que l'achète, cer le ne veux pas me laissar influencer par mes goûts parsonnela. Je ne aula pas un critique tittéraire. Nos librairies sont implantées dans les centres commerciaux auburbeins. Notre firme a été créée dans les années 80 à la suite d'une étude de marché concluant que les deux secteurs de croresance ins plus rapides dans le vente au détait étalent l'équipement eportif at le livre. Dayton e alors achaté les vingt et une librairies Pickwick, fondées il y a trente ans par Louis Epstein, un pasalonné du livre.

- A la différence de cartains de nos concurrents, nous nous consecrons axclusivement aux livrea; nous ne vandons ni affiche, ni dieque, ni papaterie. Nous nous afforgons d'offrir un chely Important, Neus avens lusqu'à 30-000 titres en stock. Novs faisons 30 % de nos bénéfices sur le vente de 15 % des titres, les financiers du groupe se demandent elors courquol je se veux pas réduire à 2000 ou 3000 le nombre des titres disponibles. Je feur ré-ponds qu'il faut savoir stocker des livres, même s'ils ne se vendent qu'à un ou deux exemplairas per an. C'est bon pour l'image de marque : Il faut un minimum de meubles. Lorsqu'en vres sur les antiquités ou le navigation, les clients se disent que c'est une bonne librairle. A long terms c'est rentable. Les aditaurs nous reprochent souvent de ne pas - pousser recueil de poésia ou la gramia roman d'un suleut. Mais à quoi bon acheter des fivres que le public boude, même dans nos fibrairies plus Intellectuelles de Boston, San-Francisco, Los Angeles ou Atlante ? La pobliché ne les tera pas vendre, pas plus que la critique. Et il faudra bien finir par les retourner à l'expéditour.

## éditeur

Monopolville. L'entreprise, l'Etat, l'urbain Analyse à partir d'une enquête su la croissance industrielle et urbain de la région de Ounker par Manuel CASTELLS et Francis GODARD

496 pages Jeux, modèles et simulations Critique des jeux arbains par Edmond PRETECEILLE 208 pages

La logique du financement public de l'urbanisation per Claude POTTIER 280 pages

Les Américains de Paris per Solenge PETIT 151 pages L'empire du Monomotapa du XVe au XIXe siècle

par W.G.L.RANDLES 167 pages, photogr. 48 2 Economie et parenté Leurs affinités de structure dans la domaine turc et dans le domaine par Jean CUISENIER 570 pages 140 F

diffusion

LIBRAIRIE NOUVELLE FACULTE 30, rue des Saints-Pères - Paris 76 161. 222.21.48

ROGER GRENIER Le miroir des eaux Roger Grenier s'efface, et plus sa creation est temfrançair le lecteur de plain fauet On sordif . us ranonte cos choses han alemont horribles Jean Freustie LE NOUVEL CESENVITEUE **GALLIMARD** 

#### GAGNER DE L'ARGENT AVEC SA PLUME.

EST-OF POSSIBLE?

Vous le saurez en lisant
la brochure nº 411,
e Le plaisir d'écrire »,
envoyée graits
par l'Ecole Française de Bédaction
Et. privé soumis au contrôle
pédagogique de l'Ecat.
10, rue de la Vrillière, 75001 PARIS

II existe des couvre-livres brevetés LISAFILM pour DICTIONNAIRES et ENCYCLOPEDIES

Librairies, Grands Magasins



## Contes Drolatiques

**AVEC LES** 430 DE

**BALZAC** GRAVURES GUSTAVE

Fac-simile de l'édition de 1855, Version integrale revue et corrigée par l'auteur. 868 pages. 16.5 x 25. Papier ivoire, Reliure sanigal rouge grain cap. Gardes polychromes. 3 tranches dorées or fin. Fers XIX siècle.

----EXAMEN GRATUIT.

Je désire examiner le tome I des Nom: Contes Drolatiques. Sì je le garde, je règlerai sous 10 jours 125 F et Adresse : recevrai les 2 autres tomes à raisou d'un par mois aux mêmes conditions. Si je retourne le tome I sous 10 jours, je ne vous devrai

Michel de l'Ormeraie 4, rue Labrousse 75015 Paris

Signature

7.8

Si vous aimez LES LIVRES LA MAISON DES BIBLIOTHEOUES IOO MEUBLES BIBLIOTHEQUES

PRIX IMBATTABLES

75014 PARIS - 61, rue Froidsv Dennt ters les jeux, même le enseté, de S.A. à 19. heure DEMANOEZ-LUI, SON CATALOQUE GRATUIT C.C.P. Paris 13.655.72

## LE CADEAU DU ROI

Tome XVIII du Journal d'une Antiqueire par Yvonne de Bremond d'Ars

un volume relië, 242 pages, format 19,5 × 12,5

HACHETTE

ex l'auteur : 20, rue du Fg-Saint-Hanoré - Paris-



#### TRACES collection nouvelle dirigée par Roger Dadoun

Phyllis Chesler Les femmes et la folie Jean Bastaire Péguy l'insurgé

... La Chine à l'ordre du jour

Jacques Guillermaz Histoire du Parti Communiste Chinois Adirion entièrement revue dans la Pente Ribliothèque Payot

Tome I : des origines à la république soviétique chinoise / PBP 257 Tome 2 : de Yenn à la conquêre du pouvoir / PBP 258 J. Huizinga

L'automne du Moyen-Age précédé d'un entretien avec Jacques Le Goff Margarete Mitscherlich L'amour, la haine et l'agression Alfred Adler Ecole et psychologie individuelle . comparée PRP 259

PAYOT Followard Saint-German

## recherches

Vient de paraître :

N° 17 - HISTOIRE DE LA PSYCHIATRIE DE

N° 18 - CAHIERS DE L'IMMUABLE/1 

Déjà parus : Nº 13 - LES ÉQUIPEMENTS DU POUVOIR (280 pages) .... 32 F Nº 14 - L'IDEAL HISTORIQUE (144 pages) ...... 20 F « Une stimulante mise en cause des méthodes et théories de l'histoire. » (« Les Annoles », décembre 1974) Nº 15 - LA COOPÉRATION EN PRATIQUE (210 pages) .. 30 8

Nº 16 - LES DEUX SAUSSURE (Sémiotexte) (145 pages) .. 20 F 49, rue Dalayres, 94120 Fentenay-cont-Bois - Téléph.: 875-03-11 Les libraires parisiens peavent s'approvisionner à la Librairie Simoneau, 10, rue Tournefort - 75005 Paris



nouvelles/cinéma livres/études bandes dessinées interviews dessins reportages/photos libres propos

la revue de l'actualité littéraire de la

En vante chez voire marchend de journeux ou à HORIZONS DU FANTASTIQUE, 17, rue Cadet, 75005 Paris La nº 12 F - 6 nº 54 F - 12 nº 102 F ntation gratuite en nous retournant cette annonce.

## Vient de paraître: LE COURRIER DE L'HISTOIR.

VUES PAR UN AMÉRICAIN

## Les mutations de l'Europe technicienne

\* L'EUROPE TECRNICIENNE, de David S. Landes, Galtimard, Biblio-thèque des histoires, traduit de Pangiais par Louis Evrard. 784 pages,

NE histoire totale ? Peutêtre pas. Mais « globale ». Au meilleur sens du terme. Elle transcende les frontières des notions; elle pulse, à toutes mains, dons les recherches des historiens françois, anglais, allemands... Da-vid S. Londes dépeint à grands traits le tableau des révolutions industrielles de notre côté de l'Atlantique. Elles ant transformé de fond en comble, entre le dixe-huitième et le vingtième siècle, le paysage humain et naturel, dans tout l'Occident. Cette « Europe technicienne > suppose chez son maîtrise des sources, la capacité aussi de reterrir l'essentiel, en éliminant l'accessoirs. Qualités rares et c'est compréhensible, la confec-tion minutieuse d'une managraphie à la composition savante d'une Tout s'est joue, dans les débuts, à l'extrême nond-ouest du Vieux

Continent, en Angletarre, en Ecosse. Des 1700, le revenu de l'Anglois moyen (bébé, adulte ou vielliant) était deux fois supérieur à celui de l'habitant actuel du Nigeria. Et la révolution industrielle était encore à venir I Enumérons danc, avec David S. Landes, les divers facteurs de cette rupture fé-conde, enregistrée vers 1750-1800. chez les Britanniques, soit : une confortable avonce, dès le début; un commencement de révolution agricole ; des butins fructueux rap-portés de l'Inde et de l'Empire ; les mines de charbon ; une forter « demande » de biens, formulée par les populations angloises ; enfin, et « lost but not least », la science d'un peuple de bricoleurs, aptes à inventer comme à fabriquer des machines pour filer le coton, pour utiliser la vapeur, etc. Tout cela niumi explique (mieux que ne la ferait una abondance anglaise de copitaux, fort problémarévolution Industrielle (textile, métallurgique, charbonnière) Ecosse, en Lancashire et dans les Midlands. Ovelaues chiffres nous laissent réveurs et flatteraient certaines nostolgies anti-inflationnistes : la consommation de coton por l'industrie anglaise est multipliée par mille entre 1700 et 1860 ; mais le prix du coton resta stable à 7,5 pence le derri-kila, entre ces deux dates! Stabilité à laquelle n'est pas étranger l'esclavage des Nairs, sur les plantations cotonnières....

#### Une fascination morose

Le continent, lui, n'était pas mai préparé pour une évolution « à l'anglaise », après des siècles d'accumulation manufacturière et intellectuelle. Il est plus lent, néan-moins, à s'émouvoir. L'industrie françaiss parair « bien partie » au dischuitieme siècle. Mais elle sera-plus qu'à moitié torpillée par les « événements » de la Révolution et de l'Empire, bénéfiques sous bien d'autres rapports, mais catastrophiques quant au développement d'une économie d'avant-garde. La Belgique « décollera » ; mais la Ruhr, elle, sera encore à la traîne en 1851...

De 1851 à 1873, dans l'ouest de notre continent, sévissent la construction des chemins de fer et l'éponouissement du libre-échange en un marché commun première manière. En 1873, les lompions de maniere. En 1874, les lampions de la « fête impériale » sont éteints en France, mais certains retards déjà sont, en partie, comblés. Les trois grandes puissances industrielles de l'Ouest (Belgique, Allemagne, France) peuvent s'aligner, sons trop de « complexes », sur les réussites du Royaume-Uni.

Après 1873, c'est la crise, la purge concurrentiale, que suivront,

-(Publicité) A PARIS UN EDITEUR. SUR LA RIVE GAUCHE LA PENSÉE UNIVERSELLE

RECHERCHE e manuscrits inédits de romans, étudie formule avec participa-tion aux frais.

M. LE DIRECTEUR GENERAL DE 3 bis, Qual sux Flours, 75004 PARIS Tél.: 325.85.44

voit réapparaitre la croissance, un peu partout, La carte industrielle de l'Europe est, désormais, dessinée pour deux ou trois générations. La France, victime d'une démographie sage mais languissante, est à la traine. Tandis que Taylor, oux U.S.A., « rotionalise » la besogne currière, les employés des porce-lainerles de Limoges continuent, eux, à transporter les piles d'assiettes sur leur tête et dons leurs bros, pormi les couleirs en zigzog et les escaliers en colimaçon, qui silton-nent l'ateller vétuste. La France, à tort ou à raison, peut donc sem-bler pendont quelque temps « sur la touche ». L'Allemagne, pour laquelle David S. Landes ne dissimule pas ses sentiments de fascination marase, prend, sous Guillaume II; u.: pradigieux essor. Elle laisse lain derrière elle une Angleterre repue, qui tend désormals à vivre de ses rentes, et qui n'a que le tort d'avoir été la première, dès 1770, à déchaîner la croissance : la Grande-Bretagne travaille, par définition, avec un outillage usinier qui, d'avance, est vieilli. Quant aux in-dustries de la Russie tsoniste, elles fant, sans attendre Lénine et Staline, un bond en avant spectacufaire... à partir de zéro, dès avant

> Le faux départ des années 20

la première guerre mondiale.

Les années 1920 marquerant, pour l'économie de l'Occident, un faux départ, vite annuié par la crist de 1929, (puis par la seconde

au-delà de 1900, les fastes reconquis de la « Belle Epoque » : elle des usines françoises, lanternes voit réapparaitre la croissance, un rouges de l'expansion mondiale, ne dépasse pas notablement celle de 1913. Stagnation qu'hier encore, avant l'actuelle crise de 1975, nous aurions pu croire inimagina-ble, oubliée à jamais, pour notre France d'aujourd'hui... L'Aliemagne hittérienne, elle, s'est dépêtrée de la crise par les performances de son économie de guerre, bâtie dès 1933-1939. Celles-ci, du reste, demourent assez limitées, même dans le cadre délirant du système de valeurs nazi, qui les « justi-fient ». Dès 1939, la revue américcime « Fortune », au cours d'une série d'articles lucides, prévoit qu'une nouvelle et dynamique « frantière » s'ouvrira bientôt à l'industrie, quand sera passée l'épreuve de la guerre. Ces « territoires » industriels à conquérir sont préparés par l'innovation que rendent possible les sciences et leurs applications pratiques (électronique, chimie, etc.).

Les vieux mythes

De falt, David S. Landes, en 1975, se repent d'avoir été, dans sa Jeunesse, mauvois prophète quant à la France : pour ce pays, voici vingt-cinq ans, il n'avait prévu que stognation décadente. Entre 1950 et 1970, c'est tout le contraire qui va se produire : usage des données scientifiques, l'unification commencée de l'Europe, le savoir économique et la volonté de croissance, conjuguent leurs effets ; de quoi provoquer, non sons injustices et inégalités,

tête > qui, jodis, ourait par

digé trop tôt, ne pronostique quant à l'actuelle crise (197 se borne à prédire que la che en avont a de la te qu'annonçaient les vieux myt la Genèse et de Promérhé nuera, bon gré-mai gré, à pandre à travers le monde, le meilleur ou pour le pire : l'd échaudé par le souvenir de taines folies « politiques vingtième slècle, se défend fet, de jouer les Pangloss. Il et pour cause, l'optimisme des zélateurs de la croisson

Bref, un grand et gros difficile parfois, austère souve de temps à autre, mai tra L'application de base qu'il quant aux couses des vi < techniciennes >, invoque la preuve les Occidentous adéquat ? Les révolutions trielles ont eu, dès le terr Manx et du « Capital », leur nomistes et leurs philosophes ont eu aussi de bons historie gianaux. Elles attendalent po l'Historian capable de les e gers toutes, dans leur ets. David S. Landes vient de réj à cette ottente. Il est Amé de Horvard. Qui s'en plair Favorisés par la distance e la perspective, les cherch d'autre - Atlantique sont par mieux piocés pour nous dor

EMMANUEL LE ROY LAD

## Des Bougres aux Parfaits

. 1.28 BOUGERS, de Berisley, Primoy, traduit du bulgare pa Monette Ribayrol, Payot, 528 p., 65 F.

UE les « Perfaits » neus colent beaucoup mieux connus que les « Bougres », c'est, somme toute, essez neturel. Le cetharieme est une de mos pivilisations : maigré l'anéanticement physique et le persocution culturelle, elle demeure. L'hérésie buigare nous appendit comme un fait bistorique limité et lointain. Pourtant de trois siècles plus enclen, le bogomilisme est souvent considéré comme la source mêmê du catharisme, le terment de la Réformia. D'où, sans doute, un intérêt tout récent, qui e'est manifesté d'abord par la traduction du potit livre de Dimitri Anguelov (1) et, aujour d'hui, per celle de l'ouvrage plus obpleux de Borislav Primov.

D'entrée de jeu, l'auteur cite un manuscrit du treizième elécie qui semble décien pour la thèse de la source directe du catharisme. Il y est dit que Philippe Auguste - envoye son tils en Albigeois pour enfantir l'hérésie, des Bougres dens ce pays ... Quant au mot - bougre -, il désigne simplement les Buigares (Boulgres).

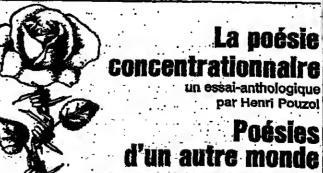
L'héréale tient son nom du pose Bogomilie qui la conçut et la practia. L'auteur en décrit les traits originaux; elle est caracté-risée par un dualieme nuancé, tempéré, qui laisse place à l'optimisme. Et à quelque contradiction. Comment vels dans le création tout entière, humanité comprise, l'œuvre exclusive du diable ; et discomer dans. l'homme, an particulier dans le peuple, - une partie de

Male on touche ici à la vértable originalité de bogomilieme, ai ressort de sa force, à sa «détente» historique : l'hérésie spirituelle porte en elle sa conséquence politique. Tout pouvoir étant d'essence atanique, le bogomitisme est nécessairement rébellion, non seule contre le pape, mais contre le roi, et contre le boyard. L'auteur e reison de voir dans ce contenu révolutionnaire l'Importance de l'hérésie buigare et la cause de ca fortune assez étonnante par toute l'Europe, même e'îl les groest peut-être un peu (n'en va-t-il pas einet de tout suteur pour eon sujet ?) et oublie que, sur un point capital, le catha-rieme lui ést étranger, qui n'e cessé d'unir, jueque eur le bûcher,

Le bogomilisme, en tout ces, donne à Borislav Primov matière à un vaste tableau où il est conduit - bien naturellement ausei à montrer, dans le royaume bulgare, une pulssance centrale rayon-nante qui féconde ou fait trembier l'Occident, de Toulouse à Byzance.

(I) Privat, 128.p., 1450 F.

## YVES FLORENNE.



un essai-anthologique par Henri Pouzol **Poésies** 

d'un autre monde (FRESNES 1941 - NEUENGAMME 1945) recueil de poèmes d'André Migdal

Par l'emploi spontané et judicieux du verte et de l'image, per le recours direct aux vertus natives du vocabulaire, la poèsie rappelle avec une force sans égale qu'il existe en nous une puissance inconnue qui consecre la permanence de l'indestructible. Cette poésie de l'horreur nous apparaît, aujourd'hui, comme une poésie de l'espoir, de la foi en l'homme.

### Les athlètes de la foi

(Suite de la page 17.

Et l'on peut, entre ce

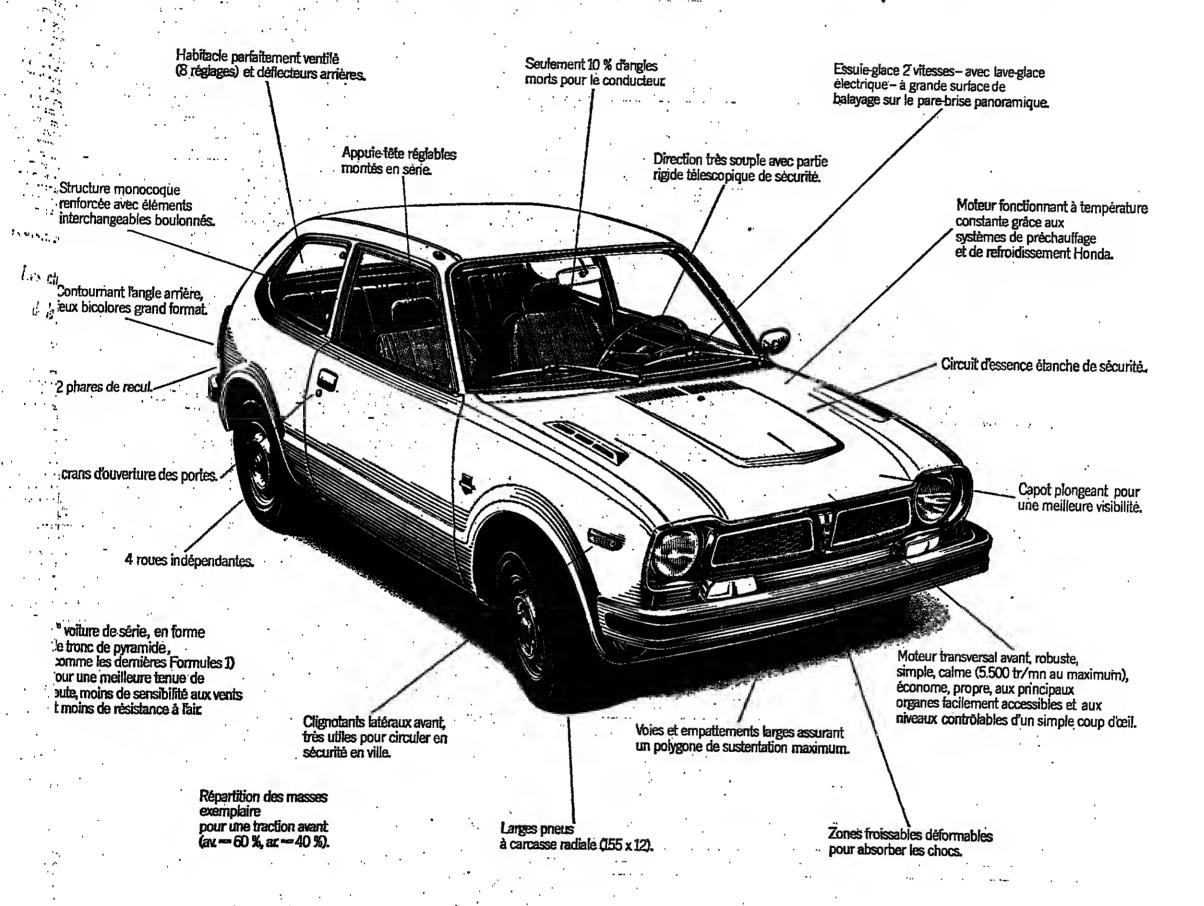
res terrificates ou admi en citer quelques-unes : P Simple et saint Sinoés, spécide l'abjection. Sainte Isidon compte fort peu de femmes, ne sont pas très blen consid et, le plus souvent, elles de se travestir), sainte isidore, si humble qu'elle simule la Jean d'Egypte, de l'espèce · brouteurs », qui vécut cinc ans dans so hutte, tout nu, c gnotant à quatre paties les l du bon Dieu. Saint Pior, qui : cinq olives par jour. Saint thée, qui ottend la conlcule transporter des pierres. Le p Bessarion, qui ne se remet p páché originel et pleure so instant de repas. Jean la Pat arrose tous les jours un planté en terre. Jacques de l'. en Syrie, plus immobile c pierre, au point que la nei recouvre sons qu'il s'en apei Saint Maran, qui réside 1 onze ons dans un tronc d' Siméon le Stylite, Illustre tous, et qu'une foule imvient contemplar ou sommet colorna. Chanouki, enfin, s'attache une semaine à une ovant de fonder des monc dons lesquels il conduit ses nes à la béatitude en leur f sant les as à coups de bâtan

Telle est l'étronge, l'imp ble peuplode du désert. M seroit injuste de lire le très livre de Jocques Loca comme un catalogue d'a fions ou même comme une : goleria de portroits. Loca s'il se déclare athée, porte u peor extrême aux « athlètes foi ». Il les interroge avec sion : ces spectres en haillon égarés aux grands yeux reny ces corps mortyrisés, qui sont quelle est leur cible ? Sont-il saints, des fous, des la Faut-il les regarder comme hommes engagés dans un dia délirant avec l'éternité ou comme des hors-la-lai, des , gés, des sortes de maquisa Jacques Lacorrière ne prétent leur arracher leur secret, mi établit clairement l'ambition houteur de l'entreprise, Mort de désir, de tendresse ou de moire, inoptes à l'avenir, d enfin, des contraintes du consti-hallucinés de l'arrière-monde, visent Dieu, touchent ouss visent Lieu, Touriss at q sociaté de leur temps at q vers celle-ci, toute social nable. Et peut-eine, en aliqui de géographie, en abandon leurs bourgs et leurs villes pos pierres et les clunes de s étais-se. l'Histoire, en ré-qu'ils entendaient changer





# La Civic rassure les assureurs.



Ine "compacte" qui roule sans forcer 130 km/h sur l'autoroute, avec à son bord personnes bien installées, fui se joue des côtes et des virages, et jui roule longtemps sans s'essouffler, ans broncher, ni sous les rafales de vent, i sous la pluie, cela ne se voit. as tous les jours. Et pourtant on voit ujourd'hui beaucoup de "compactes" lès lors, comment s'étonner que la Civic oit actuellement la seule voiture endue en France à bénéficier d'un contrat

esic

sies

nde

ICAIN

d'assurance assistance exceptionnellement été au préalable sévèrement testée avantageux pour son propriétaire? Ce contrat - le contrat "Trois A" - a été établi en exclusivité pour Honda-France par PB Assurances avec Europ-Assistance. Il offre un tarif d'assurance annuel (1) très compétitif et donne droit à toutes les garanties d'Europ-Assistance quand une panne ou un accident se produisent à plus de 40 km de votre domicile. A plus forte raison quand cela arrive

et combien elle a passé avec succès toutes 14.215 F en version mecanique (2) les épreuves, les pires. Elle a prouve, entre autre, qu'une voiture

peut être peu encombrante (3,54 m de long) pratique (le hayon arrière permet une transformation facile en break) en étant aussi très robuste, confortable. remarquablement stable et sûre. Lisez attentivement les légendes flèchées autour de la Civic ci-dessus, elles détaillent à l'étranger. C'est dire combien la Civic a pour vous les nombreux points forts de

cette voiture. Seul le prix reste faible : et 15.535 F en version transmission

automatique (2).
(1. Tous renseignements sur le Contrat "Trois A" chez Pt. Assurances
22 rue Géraldy 92270 BOIS-COLOMBES. Tel 781,1797.
(2) Prix TIC au 1<sup>er</sup> mai 1975 + trais de transport et dermise en route.



Honda-France 20, rue Pierre-Curie - 93170 Bagnolet - Tel. 360.01.00.

٠.

; 1

#### Mariages

- M. et Mme Jacques Paul-Dauphin,
M. et Mme Francis Barbelet,
out la joie de faire part du mariage
de leurs enfants

M. et lûme Pierre Raynaud, M. et Mine André Menjurg, sont heureux de faire part du ma riage de leurs enfants Marie-Germaine et Joan célébré dans l'intimité le 26 avril 1975 à l'Ermitage de Font-

14, rue de Penthièvre. 92330 Sceeux. 4. avenue Jenotte, 54000 Pau. 9. rus Blainville, 75005 Paris.

décès de Yvonne DEBÎLEVNE,
née Laurent.
Les chaèques ont en lieu en

redi 21 mai. De la part de M. et Mme Dominique Chauvin e

ifants. Mile Marie-Françoise Debienne. - On nous prie d'annoncer le Mme Odile EON, le 15 mai 1975.

De la part de Elisabeth et Marc Eon-Dupuy. Susanne Eon. 12. bouisvard de la République. 12:00 Millau. 25 ter, roe Waldsch-Rousseau. 25000 Reunes.

Le barou et la baronne Fain, leurs enfants et petits-enfants.
M. et Mme Marc Verrier,
M. et Mme André Viel, leurs enfants et petits-enfants.
M. et Mme Noël Gossein et leurs familles Gaigneron Jolimon farolies. Bertrand. Grimpez.

enfants.

Les familles Gaigneron Jolimon de Marolles. Bertrand. Grimpez. Bonnoffé. Viel. ont la douleur de faire part du rappel à Dieu de leur mête. grandmère et arrière-grand-mère.

Mes Exurice GOSSEIN, uée Yvonne Durand. dans sa quatre-vingt-neuvième année. In cérémonie religieuse a eu lieu le samedi 19 mai 1975, en l'église de Landunuez.

le samedi 19 mai 1973, on l'église de Landunues. Cet avis tient lieu de faire-part, « Les Erables ». 2. rue des Clos-Moreaux, pil90 Meudon. « Résidence l'Empire », rue Royale, 77300 Fontainebleau. 1. rue de Slam. rue de Blam.

11, rue du Père-Bourdon, 55000 Rennes. On bous prie d'annoncer le Mme Sarah JOURDAN, survenu le 18 mal. al. eura lieu le ven-15 beures à l'ancien

Cimetière d'Asnières.

De la part de
Mme Honriette Hirsch, sa sour,
Et des familles Hirsch et Schwarz.
96. boulevard Maurice-Barrès,
Neullly-sur-Soine.

— Vanues, Rennes, Paris, Neutes.
Mine René Huchet, Son épouse,
Le docteur et Mine Pierre Tattevin,
M. et Mine Javier Lavoié.
M. et Mine Javier Lavoié.
Le commandant Hervé Huchet et

Mme,
M. et Mme Joël de Closmadeuc,
M. et Mme Bruno Huchet.
M. et Mme Gilles de Closmadeuc,
M. et Mme Gilles de Closmadeuc,
M. et Mme Parlek Huchet.
M. et Mme Parlek Huchet.
Mile Hotzic de Closmadeuc,
M. et Mme Parlek Huchet.
M. et Mme Parlekmadeuc,
M. et Mme Daniel Delsaut,
Miles Carole et Laurence Huchet,
see enfants, petits-enfauts, frères et
seurs, basux-frères et belles-seum,
Et toute la famille,
ont la douleur de faire part du
décès du
docteur René HUCHET,

du docteur Bené BUCHET,

chirurgian-chaf
de l'hôpital de Vannes (E.R.).
ancien interne des hôpitaux de Paris,
chevalier de la Légiou d'honneur,
chevalier dans l'Ordre de la
santé publique,
rappelé à Dieu le 11 mai, dans sa
soixauto-asptième année. soiraute-septème amée.
Les obsèques ont su lieu à Vannes.
le 13 mai, en l'église Saint-Patern.
Cet avis tieut lieu de faire-part.
61, avenue Victor-Hugo.
Vannes.

- Les tamilles Bine et Laffont ont la douleur de faire part des décès, survenus le 14 mai. de Jean-Pierre BINE, ancien fière de l'Ecole polytechnique, de son épouse, uée Elisabeth LAFFONT, de leurs enfants, Julien et Antoine. Les obsèques ont eu lieu dans la plus tricte intimité.

Tsanda 440 F

## Monique LITTAYE - PETIT est décédés accidentallement à Gre-noble, le 17 mai 1975, à l'âge de trente-six aus.

M et Mine Manrice Petit, See frères et soturs, ses

nièces,
fis famille et tous ses amis,
Les obsèques ont su lien le 3
v'ille-d'Avray (82).
110, galerie de l'Arlequin,
38 Granoble.
23, Chemiu pavé,
78 Etang-la-Ville.

- Mme Jacques Laton, née Eva Visna. M. et Mine Gilbert Lafon, Le docteur et Mine Jean-Claud

Le doctour et Mins Jean-Paul Birchel Birckel,
M. et Mme Laurent Koenig,
font part du décès du
pasteur Jacques LAFON,
surveuu le 19 mai 1978, dans
quatre-vingt-sindème année. quatre-vingt-sixieme année. 30, rue du Bassin, 14476 Courseulles-sur-Mer.

On nous prie d'annoucer

— On nous prie d'annoucer le décès de 

Mine Heuri NAVARRE, 
née Ellanne Valabrègue, 
veuve du sculpteur Henri Navarre de 
l'Institut survent le 16 mai 1975.

La levée du corps aura lieu le 
vendradt 23 mai à 8 h. 45, à l'hôpital du Erpmilin-Bleëtre (avenue de vendred 25 msi 2 5 h. 45, à l'hôpi-tal du Eremlin-Bicêtre (avenue de Verdun) 94. La cérémonie religieuse sen célé-brée le même jour à 16 h. 30 en i-basilique de Saint-Benoît-sur-Loire (45) suivie de l'inhumation dans le caveau de famille,

— Edith Castelnau, Luniols de Richemond, Marie et Daviel Caliand, Anne Guillemetts, Isabelle, Mirefile, Jacques et Simone de Richer Anniek, Hervé, Bruno, Suzanne de Richemond, Paul et Genevière de Richen

Pani et Genevière de Richemond,
Touy, Françoise, Nathalie,
Pierre de Richemond,
Bollue de Richemond,
Et les familles Raymond Delord,
Jean de Richemond et Lucien
Peyrot,
ont la douleur de faire part de
la mort de
Mime René de RICHEMOND,
né Riane Castelnan.

née Eliane Castelnan. née Riiane Castelnau.
leur sceur, mère et grand-mère,
belle-sceur et tante. éteinte dans la
paix le 17 mal. à Montpellier.
Les obedques ont eu lleu le 20 mai
à Chermes-sur-Rhône, Saint-Georges. Bu tol est mon espérance. 1 (Pasume 39, 8.)

— Le docteur et Mme Louis
Bertagna,
Mile Madeleine Sidier,
M. et Mme Dominique Roux,
M. et Mme Eavier Bertagna,
M. et Mme Michel Kassiebkine,
Anne et François Bertagna,
Valérie, Netacha, Stéphane, Lorraine, Louis-Alexandre et Marion,
ont is douleur de faire part de la
mort de

mort de Mine Marcel SIDLER, leur mère, grand-mère et grand-mère, survenue le 9 mai. Les obsèques religicues et l'inhu-mation out eu lleu dans la plus stricte intimité familiale.

Mme Jean - Paul Dandleu de

Seint Roch,
Mile Joëlle Dandieu de Saint Roch,
ont la douleur de faire part du
décès de
M. Marcel VIRET,
commandant bouoraire
de la marine marchaude,
hardler de la Légion d'honneur chevalier Ge la Légion d'honneu croix de guerre 1914-1918, survenn le 18 mai, dans se quatre vingtième année, à Saint-Germain en-Lave

survenn ennée, à Saint-German-en-Laye.

Après incinération, l'inhumation aura lieu dans le caveau de famille au cimetière Saint-Fierre de Mar-seille (Bouches-du-Rhône), le same-di 24 mai 1975, à 9 heura.

Réunion à l'entrée principale.

57 ter, rue du Président-Wilson 78210 Le Pecq.

ORFEVRE JOAILLIER **FABRICANT** 

Listes de mariage argent massif métal argenté.

PLACE DU THÉATRE FRANÇAIS 161, RUE ST-HONORE - PARIS 1

BARRITZ - CHARES - DERIVELE - LELE - MONTE-CARLO - STEROPEZ - HEITON PARES - MEN YORK - BENERLY HILLS

## Mile Hyacintha Pasqualini, sa

M. Antoine Pasqualini, son fries, sea nevent et nièces, ont la douistr de faire part du décès de M. Mathieu PASQUALINE, ministre plénipotentiaire (ER.), officier de la Légion d'homenn, survenu à Bastia (Come), le 12 mai. Les obsèques et l'inhumation dut su lieu à Campile, le 15 mai. Volpajola 20290 Borgo.

- Mme Henri Schilli, le rabbin Alain Goldman, Mine et

le rabbin Alain Goldman, Mine et leurs enfants,
le rabbin Sath Naouri et Mine,
M. et Mine Serge Kaufman et leurs enfants,
M. et Mine Joël Schilli,
Mile Jean-Pierre et Jacques Schilli,
et four les membras de la famille ont l'immense dembair d'annoncer le décès de M LE GRAND RABBIN

M. LE GRAND RABBIN

HENDRY SCHILLY,

officier de la Légion d'honneur,

directeur du séminaire istaélite

de France,

survenu le 20 mai à Paris.

Les chaèques auront lieu le jeudi

25 mai 1973 à 17 heures au cimetière

istaélite d'Obernai (87).

israélite d'Obernai (87).

9, rus Vanquelin, Paris-5.

14 Le Monde » a publié le 22 mai
is biographie du grand rabbin.

### Avis de messe

- Tous ceux qui ont connu et

simé

Cine del DUCA
auront une pensée émue pour le
buitlème anniversaire de son décès.
Un service religieux sers cétéoré à
sa mémoire le mardi 27 mai 1975,
à 10 beures, en l'église de la Made-leine, place de la Madeleine, Paris-8°.

#### Communications diverses

- L'Union des juifs pour la Résis-uce et l'Entraide et l'amicale des tance et l'Entraide et l'amicale des juifs anciens résistants organisent une grande soirée solennelle à l'occa-sion du trentième anniversaire de la victoire, le 22 mai à 20 h. 30, saile Paul-Paralieq, Zi, rue Tves-Toudic.

#### Visites et conférences

VENDREDI 23 MAI VENDREDI 23 MAI
VISITES GUIDRES ET PROMENADES, — Caisse nationale des
mouuments historiques. — 15 h.,
42, avenue des Gobelins, Mme Bacheller : « La manufacture des
Gobelins et aes atelièrs ». — 15 h.,
gare de Bellevue, Mme Bouquet des
Chaux : « Meudon, ses terrasses
et aes ogangeries ».

Chaux: « Meudon, ses terrasses et ses orangeries ».

CONFERENCISS. — 15 h., Sochonne, galerie Richelieu, salle 204: « L'histoire dans le monde arabe et plus particulièrement le Maghreb » (cours public du recteur Ahmied Abdesselem). — 20 h., Eglise de Scientologie de Franca, 12, rue de la Montagne - Sainte - Genevière : « Scientologie, philosophis religieuse appliquée, méthode de libération spirituelle et cours d'efficacité personnelle ».

Bitter Lemon Le grand Bitter Lemon.

#### A L'HOTEL DROUOT

VENTES S. 5 - Autogr. Napočiou, Genéraux, Simplie, Livrez militaires, Armes blan-ches et à feu. S.C.P. Péchon/Delaones et a leu. BLF. Permin/Den-venna.

S. 6 - Objets d'art, meubles 18\* 8.
Poucelaine, Falance sucienne, MM.
Lacoete, M\* Adar, Ploard, Tajan.
B. 7 - Coll. génér. de timbres poste.
M. Roumet, M\* Adar, Ploard, Tajan.
S. 8 - Lávres anc., romant, et mod.,
Mme Vidal-Mégret, S.C.P., Laurin,
Guilloux, Buffetand.
S. 19 - Dessins, tableaux modernes,
MM. Dubourg, Durand-Buck, Pacital,
Marécheux, Césanne, M\* Ader, Pi-card, Tajan.

Martcheur, Ceranne, in Pescheton.
S. 16 - Bons mbies, M° Pescheton.
Paisis Galliers, à 14 h. 30
OBJETS D'ART
et Bei AMEURIAMMENT XVIII° siècle
MM. Leooste, Dillés, Portier, Pabra,
M° Ador, Picard, Tajan

#### VENTE à VERSAILLES

M\*\* P. et J. MARTIN - C.P. Asi/ Tel.: 950-55-08 PALAIS DIES CONGRES Fince d'Armes TABLEAUX ANCIENS OBJETS D'ART SIEGES ET MEUBLES d'époque Charles X SIEGES ET MEUBLES XVII' et XVIII'
TAPISSERIES DES FLANDRES
ET D'AUBUSSON, XVII' et XVIII'

Exp.: MM. Anapoof et Dillée Exposition vendredi et samedi

#### ATTAQUÉS, SELON LA DIRECTION DU QUOTIDIEN, PAR DES OUVRIERS DU LIVI

## Deux camions de livraison du « Parisien libéré « ed livraison du « Parisien libéré » ed libéré » ed libéré » ed livraison du « Parisien libéré » ed li venant de Belgique ont été vidés de leur chargeme

Belgique — où le journel est imprimé à la suite du couffit qui oppose la direction et le Syndlest du Livre C.C.T. ont été arrêtes jaud! matin 22 mai et vidés de leur contenu par des membres du Syndicat du Livre, annonce la direction du service des ventes du quo-

Le premier incident s'est produit à 4 h. 80 jeudi matin sur l'autoroute du Nord, à 4 kliomètres de la frontière beige : les dix-huit mille exemplaires du Parisien libéré, que trans-portait un véhicule, ont été éparpil-

Le même scénario s'est répété à 6 h. 15 à Saint-Ouen (Seine-Saint-Denisi, où un autre camion, venani de Beigique et se rendant au eiège des services commerciaux du journal a été arrêté par un groupe d'hommes et vidé de ses onze mille exemplaires, qui ont été dispersés sur un chander Trois milis exemplaires. toulours selon la même source, ont toutefois pu être récupérés.

Un autre incident a eu lieu mercred! soir 21 mai dans les bureaux de la rédaction du Parisien libéré. Selon la direction du quotidien. une délégation du Syndical du Livre parisien C.G.T. s'est introduite en torce, mercredi à 20 h. 30, dans les locaux rédactionnels du journal au deuxième étaga du 18, rue d'Enghien, pour erracher à deux journalistes les maquettes d'une partie de la copie du supplément télévisuel du journal >.

- Devant l'Interdiction qui laur était talte de travallier dans leur propre bureau, ajoute le communiqué, nos deux confrères ont du s'incliner surle-champ. Bien entendu une pieinte sers déposée dès demain contre cette atteinte flagrante à la liberté

Me Paule DESTIEUX 95420 MAGNY-EN-VEXIN

Deux camions de livraison de la presse, à la liberté du travail du - Parisien Ilbéré » vanant de se à la fiberté tout court. Combien Belgique — où le journal est de temps ses pouvoirs publics toiéreront-ils, en piela Paris, de telles atteintes aux libertés les plus

L'Intersyndicale des journalists: Perhipa II bêtê (SNJ.GFDT) - princi ions des déclarations de la direction sejon lesquelles le journal pourrait déployer deventage ses édi-tions régionales et touales, et dans ces conditions estime que les journe-listes doivent conserver leur plein

emploj ». Emin l'Intersyndicale » demande instamment à la direction de renoncer à l'ensemble des licencie décidés et en appelle à toute la rédaction pour soutenir ses délégués

dans la lutte engagés ». A propos des ticenciements, le ministre du travail a donné les précislons eulvantes à l'Assemblée nationale. Sur une quasdon M Pierre Bas, député (U.D.R.) de Paris, constatant : - On s'Indigne, à juste titre, de voir le journel socia-liste portugais Republica occupé per les communistes, mais rien n'est lait contre l'incroyable entreprise qui tend à faire disparaître la Parisien libéré -, M. Durafour a nota répondu « en termes de droit du iravali - : - Les demandes de Represent concernant en premier lieu la Parisien libéré, pour lequel une demanda portant sur quatrevingt-dix-sept collaborateurs a été déposée auprès de l'inspection du travail, le 21 avril damier. Une première demande portant sur quatre vingt-dix-sept traveilleurs mensuels. nominativement désignés, déposée la 12 mars avait été jugée irrecevable. Une autre demande concerne le personnel de l'imprimerie. Elle porte aur deux cent trente-trois personne et a ste déposée le 24 mars. Le direction départementale du travail

y a opposé un refus... .

par le minister de Mes GAVERAT commissaires priseura associés à la résidence de Punicise et au département du Val-d'Oise 3 bie, rue Saint-Martin, 2008 FONTOISE Tél.: 406-08-63

VENTE AUX ENCHÈRES PUBLIQUES

Par autorité de justice

MOBILIER DU CHATEAU DE VILLARCEAUX

dont une partie classée Monument historique

LE DIMANCHE 8 JUIN 1975, à 14 h. 15 et 20 h. 45

SUR PLACE

Au Manoir de VILLARCEAUX (95 - Val-d'Oise)

par le ministère de

TABLEAUX ET DESSINS ANCIENS

par ou attribués à . Boucher - Drolling - Gaule-de-Saint-Germain - Guérin - Reynard De Troy - Verdussein

CERAMIQUES EUROPEENNES DES XVIII ET XVIII SIECLES Service en pate tendre de Chantally - Fontsine et son bassin en falence Sainceny - Collection de soldatr en Capo de Monté.

Plambeaux - Girandores - Appliques - Verrières - Lanternes - Nombreux accessures à feu - Pendules - Glaces - Lustres dout un orné de cristaux de roche. OBJETS D'ART

SIÈGES ET MEUBLES DES XVII, XVIII ET XVIII SIÈCLES

rei de la C.G.T. - qui - appre et soudent la position respons et déterminés de la Fédération

4113

Livre - - déclare : conflit du Parisien Ilbéré place plus en plus le groupe Ameur teneble, la direction contédérale apporte, par un communiqué pu dans un numero de on joi imprimé à l'étranger, sa cautic

- En teit, poursuit le commur il e'agit d'une nouvelle et accel: tionnel des dirigeants F.O. au voir et au patronat dans toutes entreprises dirigées contre le vailleurs. C'est une véritable tra à l'énard des travailleurs qu battent pour défendre leur en

leurs revendications. . Enfin, l'Union syndicale des a lants et des centres da tri a C.F.D.T.-P.T.T fall savoir, dans communiqué, que, - solidaires travallieurs du Livre -, les po du centre de tri de la gare du ont. en assemblée géne refusé d'effectuer le iri, la man tion of Canhaminament des non du Parisien libéré dont l'édition site par les PT.T. pour être disti

#### UNE LETTRE DE M. BELLANGEF

Invoquant son droit de rép M. Claude Bellanger nous d'insérer le texte suivant : La direction du Parisien s'élève contre le texte cons dans le Monde daté du 22 à sa reparution du 21 mai. 1. La premier paragraphe « à la direction » du Parisien une déclaration rangrenue su laquelle e on n'y aurait po pette édition ». Au même mo le numero commençuit di etre répandu dans Paris : dizaines de milliers d'exemp sur un tirage de quatre cen-quante mille exemplatres. propos mis dans la bouche inconnu ne correspond éva ment à aucune réalité sera Mais est-ce bien le rôle ; journal de se renseigner si l rement et sans contrôle?

rement et sans contrôle?

2. Le Monde, à propos de (
reparation d'un journal don
production est subolée parorganisations syndicales du l
(C.G.T.) depuis le 3 mars es
est empêché de paraître dem
7 mai, ose employer — entre
lemets, il est vrai — l'expre
e édition pirate ». Or il :
d'un journal qui était jus
début de murs e le premier q
dien français » et « le g
régional de l'Ile-de-France
dont la revorution, décidée régional de l'Ile-de-France dont la reparation, décidée ses organes directeurs régu signée de ses dirigeants habit s'adresse à son public de lect et de lecteurs habituels. Qu' jallu réchercher un autre d'impression, c'est évidenmet conséquence de la dictature s'eée par un syndicat qui su s'arroger un monopole.

3. Il pourrati être par conil.
bonne information pour le Mi
qui, pour l'instant, n'a cru d'
citer que quelques lignes
explications précises données
ce numéro sur le drame
depuis deux mois et demi
le Parisien libéré, de reprei
en particulies le texte de la
5 : a Quelle entreprise pou
subsister si... ». La définition
combat que nous avons été
nés à engager sy trouve ex
sément : a Pour la liberté du
vail, pour la liberté de l'entren
pour la liberté de l'entren
pour la liberté de l'entren
pour la liberté de le presse,
nous croyons qu'il s'agit d'
vérité à la mesure de l'entre
pour la liberté de le presse,
de la presse parisienne, ou d
qui en e subsiste » encoré. 3. Il pourratt être par conti

N'ayant pu joindre M. Cl Bellanger, le Monde a obtenu de ses proches collaborateur déclaration contestés dans la ou point. D'autre part, l'éd diffusée mercredi à Paris l'a sous le titre le Parisien et le Parisien libéré.

Nous donnons acte au direc du Parisien libéré de ses P

du Parisien libéré de ses que diver pour four en remarquant est bien difficule de donner information enhaustine du conflit alors que nous avons liatté depuis plus d'une sem une interview de M. Amauri de M. Bellanger qui n'ant, ni ni l'eutre, jugé opportun de pondre, pour l'instant, à questione.

Constrairement à ce qui l'antions de tirage et de diffipour 1974, le Parisien libéré n'impart jour 1974, le Parisien libéré n'imparisement à ce qui l'adjouêt premier quotidien frammais le broistème. En ajet diffusion payée de Prante s'étabilt à 637762 arasien libéré d'opper four, celle d'u Parisien libéré de 190 et celle du Parisien libéré pour France-Beir Tiezemplaires gratuits et paus Parisien libéré \$1000.

to the transfer over the second of the



C.V. Bara - J.-N. Blanchard - J.-B. Boulard - F. Brizard - J.Caumont - J.-M. Chevallier - Cl. Chevigny - N. Crasson - J.
Delaunay - Delorme - C.-L. Dufour - I. Goundin - N. Heurtaut - J.-B. Delauray - Delorme - C.-L. Dufour - L. Bridler - Roussel.
Suite de chalasa par Boulard et Crasson - Borgars des époques Bégence et Louis XV, certaines estampillées - Pauteuil de bureau par Maunier - Deux importantes paires de Eucleuils à dossier plat par Boulard et Gourdin - Importante suite de 4 fauteuils à dossier plat d'époque Louis XV. - Important ensemble de 8 fanteuils à dossier plat d'époque Louis XVI - Petit canapé corbeille d'époque Louis XVI - Petit canapé corbeille d'époque Louis XVI - Petit canapé corbeille d'époque Louis XVI - Ribliothèque en bois de placage d'époque Louis XV - Ribliothèque en bois fruitiers, certaines estampillées - Bureuru plats d'époque Régence et Louis XV - Ribliothèque en bois fruitiers, certaines estampillées - Bureuru plats d'époque Régence, Louis XVI et hollandais - Faravents du XVIII siècle - Commodes et secrétaires en marqueterie d'époque Louis XVI - Impor-XVIII\* sistis - Commodes et se-crétaires en marqueterie d'époque Louis XV et Louis XVI - Impor-tant ift à la poionaise par J.-B. Lelarge - Importante chalse à porteur décorés de peinture en camaleu blau, d'époque Louis XV - Traineau honandals du XVIII\* siècle - Importante table triotrac d'époque Louis XV, par Ch valler - Importants conso laqués par Heurtaut.

TAPISSERIES DES XVII ET XVIII SIÈCLES
Suite de trois tapitacries de Bruxelles du XVII siècle - Tapisserie fine
de Bruxelles du début du XVIII siècle - Deux ensembles de trois et deux
cantemières en tapisserie fine de la Manufacture de Beauveis, du milieu

TAPIS

Important tapis au point de Savonherie du début du XIXe stècle - Tapis d'Aubusson du début du XIX siècle - Tapis au point de Savonnerie dans le goût des AVIII e siècles.

SCULPTURES DECORATIVES DU PARC DES XVIII- XVIIII ET XIX SIECLES Ensamble de luit statues en pierre sculptée du Elke siècle provenant de la Villa d'Este (lac de Côme), 1628.

ASSISTE DE :

Tour les tablesuix anciens : M. Paul ANTONINI, expert près la Courd'appel, 24, rus Jasmin, 750,6 Paris, Tél. : 527-52-14.

Pour les famique : M. G. LEFFURE, 24, r. du Esc, 75007 Paris, T. 261-18-40.

Pour les mambles, objets d'art, tapleseries : M. Charles CANET, expert
près la Cour d'appel, 11, rue de Savole, 75005 Paris, Tél. ; 326-10-66.

Exposition publique: AU MANOIR DE VILLARCEAUX FEUDI 5 FUIN, de 14 heures à 22 heures. VENDREDI 6 JUIN, de 19 beures 30 à 12 heures et de 14 heures à 22 heures. SAMEDI 7 JUIN, de 19 heures 50 à 12 heures et de 14 heures à 22 heures. Pendant les expositions, pour tous renseignements : teléphonez à VILLARCHAUX (467-70-62 ou 467-70-45.

CATALOGUES SUR DEMANDE A L'ETUDE

11/2 Sec.

No. 4

CEAUX

45 A 45

erine reservation

و۲

19

De notre envoye spécial

La Rochelle - Dans les hotels de La Rochelle, le voyageur trouve sur le plategu de son petit déjeuner une nappe en papier représentant un vol-lier habitable, construit dans un chantier local. Nous avons ainsi en sous les yeux et sous noire tasse le Dufour 35, Dés le commencement du jour, la vills rappelle au visiteur qu'il se trouve dans une capitale

La Rochelle est à la plaisance rançaise ce qu'est Detroit à automobile américaine. Mais ce Detroit : ressemble parfois à ndianapolis : si l'on fabrique ici, ndanapolis : si l'on fabrique lei, n grand nombre, des bateaux, les mâts, des volles, on y organise ussi les plus grandes compétilons. La Semaine de La Rochelle titire chaque année, à la Penteôte, la plus vaste concentration le sportifis à bord d'um millier l'unités : qualque neuf cents déiveurs et une centaine de voiiers habitables.

#### FUN SPORT A L'AUTRE.

COOTBALL — Saint - Etienne conserve son titre de champion de France, qu'il remporte pour la huitième fois Mercredi 21 mai, il a battu Bastia par 3 à 2.

Avant son match contre l'Is-

3 à 2.

Avant son match contre l'Is-lande, l'équipe de France a remporté par 3 à 0 celui qu'elle a disputé contre l'équipe an-glaise des Queen's Park Rangers.

. IEUX OLYMPIQUES. - M. Maurice Herzog, ancien secrétaire d'Etat français à la jeunesse et aux sports, a été nommé mardi 21 mai à Lausanne chef de protocole du Comité international olympique (C.I.D.).

OMNISPORTS. — M. Valéry Gis-OMNISPORTS. — M. Valéry Ciscard d'Estaing a préside le mercredi 21 mai à Paris la séance
de la remise des prix de l'Açadémie des sports. Le président
de la République a remis à la
Polonaise Irena Szentinska,
championne d'Europe d'athiétisme, le prix de l'Académie
a Le sport, a-t-il déclaré, est
tout d'abord un moyen de
confrontation internationale et
pacifique. Le sport est égaléconfrontation internationale et pacifique. Le sport est égale-ment l'affirmation que l'épanouissement de l'individu passe par un développement harmonieux de l'esprit et du corpe. Enfin, la tradition du sport, l'ast d'être désintéressé et pratiqué sans autre but que ceixi de la détente.

ENNIS. — François Jauffret et Patrice Dominguez ont été retenus pour disputer les simples de la rencontre de coupe Davis, contre la Youposlavie, lez 23 et 25 mai au stade Ro-land-Garros, à Paris, ils af-fronteront Nicola Pilic et Zelfko Franulovic. L'équipe française de double qui fouera le 24 mai sera formée au der-nier moment.

En l'absence de Serge Maury, médaille d'or olympique, Jean-Jacques Grandchamp l'a emporté en Finn. L'un et l'autre s'aligne-ront le 31 mai, en Espagne, dans le championnat d'Europe de la is championnat d'Europe de la série. Le 470, lui aussi catégorie olympique, a vu Bouet-Fleury devancer de peu plusieurs équipages de valeur assez voisine. Firebal 420, Vole Ok, Burope participaient également à la fête dont les Optimist étalent Fornement Transhaut sur proment. Tranchant sur une autre série aux voltures blanches, ces minuscules dériveurs s'habillent de toiles gales et bigarrées. Chez les navigateurs d'une dizaine d'aunées la rivalité est vive, sous l'œs attentif et passionné des parents.

Pour la qualité du spectacle, la pelme revient au récital donné par Buffet-Moreau, vainqueur en 505, devant Yves Pajot, médaillé olympique qui avait in pour equipière sa sœur Patricis. A cinquante-deux ans, Marcel Buffet affiche une aisance et une autorité souveraines.

La voile convient à tous les Parmi les bateaux habitables, Pen-Ar-Vir et Carter 37 se distin-guent aux mains d'un équipage qui comprenait un navigateur de quaire - vingt - trois ans, Robert Seize et un autre de soixante-chq ans, Yves Oliveau.

cinq ans, Yves Oliveau.

Mais ce sont surtout les 18 pieds de jauge (environ 7,50 mètres de long) que l'on surveillait à La Rochelle : à la mi-juillet, ils participeront à Deauville à la Coupe internationale qui leur est réservée et qui est l'une des grandes épreuves mondiales disputées sans handicap. Ce trophée, appelé aussi Quarter Ton Cup, a été créé par la Société des régates rochellaises, comme la Coupe atjantique, connue également sous le nom de Half Ton Cup.

Parmi ces 18 pieds: l'Ita-

Parmi ces 18 pieds, l'Ita-lien Arlecchino l'a emporté dans un peloton où l'on a remarqué Arabelle et Saravah de Michel Jou-bert, Julienas 75, de Philippe Harle et Pomme d'Amour de Ron Holland. Dix bateaux français participernat le confrontation participeront à la confrontation de Deauville face aux melleurs « quarter tomers » étrangers scandinaves et britamiques, en scandinaves et britamiques, en particulier. De l'autre côté de la Manche, nos voisins pensent beaucoup à cette rencontre et mettent au point plusieurs nouvelles créations au milieu desquelles semblent se distinguer Cascade et David Thomas, dérivés de « quarter ».

Alors que la Semaine de Mar-seille attire beaucoup d'Italiens, celle de La Rochelle compte assex peu de concurrents etrangers. On a noté vinst-neuf dériveurs allemands, vingt et un Suisses et, pour la première fois, buit Autri-chiens. Mais en rassemblant, à côté d'innombrables dériveurs, la fine fleur des petits 18 pieds, la Samaine de La Rochelle offre une physionomie caractéristique, bien différente de celle que présente en Méditerranée, l'affrontement des grands voiliers italiens et français.

YVES ANDRÉ;

croisières de 14 jours Gênes-Naples Alexandrie - Port-Said Beyrouth-Haifa Istambul-Le Pirée Capri - Gênes



vers les Partes de l'Orient à bord de l'Achille Lauro 16 départs de Gênes à partir du 22 mars prix: de 2850 F à 6580 F



pour plus amples renseignements, ramplisses os bon, adressez-le à votre agence de voyages habitatelle ou aux Croleières Paquet e Paris : 5. Boulievard Molesherbes, 75008 - Tél. 266,57.59 e Marselle : 70, rue de la République NOM **ADRESE** 

CODE POSTAL

Journal officiel

Sont publiés au Journal officiel du 22 mai 1975 : UNE LOI

· Portant suppression de la carte professionnelle d'importa-teur des produits de la pêche

UN DECRET

• Porsant modification de la composition des conseils supérieurs de l'armée de terre et de l'armée de l'air pour l'armée 1975.

#### Allocations

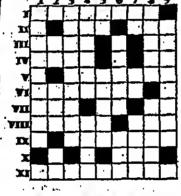
**HOUVELLE CAISSE** DE LA RÉGION PARISIENNE AU CARREFOUR PLEYEL

La caisse d'allocations familiales de la région parisienne rappelle, dans un communiqué, que les allocataires de plusieurs villes de la Seine-Saint-Denis ne doivent plus envoyer leur dossier à la caisse de la rue Viale à Paris, mais au nouveau centre du carrefour Pleyel : circonscription administrative de Carrefour-Pleyel, tour ouest, 83521. Saint-Denis, tél. 221-51-30. Les guichets aont ouverts du lundi au vendredi, de 9 heures à 16 heures, et le samedi, de 9 heures à 16 heures, et le samedi, de 9 heures ainsi visés sont ceux de : Aubervilliers, Auinay-sous-Bois, Bobleny, Drancy, Dugny, Epinay-sur-Seine, L'Ile-Saint-Denis, La Commeuve, Le Blanc-Mesuil, Le Bourget, Le Pré-Saint-Gervais, Pantin, Pierreflite-sur-Seine, Saint-Denis, Saint-Ouen, Stains et. Villetaneuse.

Seuls les travailleurs dont la famille réside à l'étranger, les personnes âgées et les handicapés adultes doivent continuer à s'adresser à leurs centres habituels : 18 rue Viala, Paris-15, et 9, rue de Liège, Paris-9.

#### **MOTS CROISÉS**

PROBLEME Nº 1 158



HORIZONTALEMENT

I. Ce n'est pas quelqu'un à jeter l'ancre. — II. Plot descendant ; Elément de charrue. — III. Veste autrichienne ; Orientation. — IV. Jadis invoqué ; Pas répandu. — V. Repos. — VI. Prénom masculin. — VII. Convient à un appétit d'oiseau ; Abréviation ; Evoque une détente. — VIII. Contrée ancienne ; A deux alles toujours ouvertes. — IX. alles toujours ouvertes. — IX.
Avec elles, comment ne pas voir
rouge ? — X. Monnate étrangère. — XI. Avait évidemment
le pied marin.

intégrante du paysage aucoma-rois. — 3. Son destin est d'être en-terrée vivante. — 4. Chaudes toisons ; Figure mythologique. — 5. A toujours donné la flèvre ; Localisées. — 5. Sont forts quand ils sont purs ; Préfixe. — 7. D'un auxiliaire ; Un point dans l'eau ; Est plus d'une fois sur le pavé. — 5. Aimable invitation ; Sont sans importance. — 9. Peu donés nour les courses.

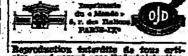
Solution du problème n° 1 157 HORIZONTALEMENT

I. Bavoir; R.G. — II. Odeur; Cor. — III. Is; Bëtisa. — IV. SN; Lev. — V. Ainessa. — VI. Urne. — VII. Rit; Aina. — VIII. Venitien. — IX. Réelle; RA. — X. Ut; Lel. — XI. Espiègies.

VERTICALEMENT L Boiseur; Rue. — 2. Aden; Rivets. — 3. Vé!; Antée. — 4. Oublie (voir ca mot); NL. — 5. Ire; Affee. — 6. Edite. — 7. Cfls; Mi; III. — 3. Roses; Aérée. — 9. Grèves; Nais 1

GUY BROUTY.

Batté par la S.A.R.L. Je Monde.



#### MÉTÉOROLOGIE

AUJOURD'HUI





Lignes d'égale hauteur de baromètre cotées en millibars (le mb vaut environ % de mm) Zone de pluie ou neige Vaverses | Corages. Sens de la marche des fronts Front chaud \_\_\_ Front froid \_\_\_ Front occlus

24 haures:
Dirigões par les hautes pressions centrées entre l'Irlande et l'Irlande, des masses d'air froid envahiront la plus grande partie de l'Europe. La partie occidentale de cas masses d'air gagnara nos régions méridionales, oi l'activité oragonse tentra à g'atténuer. Vendredi 23 mai, des Pyrénées aux sud des Alpas et à la Corse, le temps sera souvent nuageux et des orages éclateront encore localement. Le reste de notre pays sera sous l'influence d'un flux d'air frait de nord-est à nord et les éclaries prédomineront. On observera toutefois des nuages passagers, qui pourront

Jaudi 22 mai, à 7 heures, le pres-tion atmosphérique réduite au niveeu de la mer était, à Paris-Le Bourget, de 1 021,7 millibers, soit 765,3 millimètres de mercure.

France entre le jeudi 22 mai à nos régions du Nord et du Nord-En.

In probable du temps en donner quelques faibles averses sur le transferdi 22 mai à nos régions du Nord et du Nord-En.

En général, les vents seront modérés.

A l'atception de quelques rafales sur le Bourget, 22 et 1; Nice, 23 et 12; Marseille, 25 et 12; Marseille, 25 et 17; Nice, 24 et 7; Nantes, 26 et 12; Marseille, 25 et 17; Nice, 23 et 17; Parisent des masses d'air froid suvahiront la plus grande partie de l'Europe. La nartie occidentale de cus masses d'air froid suvahiront la plus grande partie de l'Europe. La nartie occidentale de cus masses d'air froid auxahiront la plus grande partie de l'Europe. La nartie occidentale de cus masses d'air froid auxahiront la plus grande partie de l'Europe. La nartie occidentale de cus masses d'air froid auxahiront la plus grande partie de l'Europe. La nartie occidentale de cus masses d'air froid auxahiront la plus grande partie de l'Europe. La natie occidentale de cus masses d'air froid auxahiront la plus grande partie de l'Europe. La natie occidentale de cus masses d'air froid auxahiront la plus grande partie de l'Europe. La natie occidentale de cus masses d'air froid auxahiront la plus grande partie de l'Europe. La natie occidentale de cus masses d'air froid auxahiront la plus grande partie de l'Europe. La natie occidentale de cus masses d'air froid auxahiront la plus grande partie de l'Europe. La natie occidentale de cus masses d'air froid auxahiront la plus grande partie de l'Europe. La natie occidentale de cus masses d'air froid auxahiront la plus grande partie de l'Europe. La natie occidentale de cus masses d'air froid auxahiront la natie occidentale de cus masses d'air froid auxahiront la plus grande partie de l'Europe.

3

7,3

nivesu de la mer étalt. à ParisLe Bourget, de 1021,7 millibers, soit 
766,3 millimètres de mercure.

Températures (le premier chiffre 
indique le maximum anregistré an 
cours de la journée du 21 mai; le 
accond. le minimum de la nuit du 
21 au 23): Blarritz, 20 et 14 degrés; Bordeaux, 20 et 14: Rest, 22 et 7; 
Caen, 17 et 6; Cherhourg, 14 et 7; 
Chermont-Ferrand, 27 et 10; Dijon, 
Températures relevées à l'éurager: 
Amsterdam, 14 et 5 degrés; Athènes, 
26 et 18: Bonn, 16 et 2; Bruxelles, 
17 et 6; Le Caire, 32 et 12; Lisbonne, 
11 et 5; Genève, 28 et 12; Lisbonne, 
12 et 8; Moseou, 20 et 14; NewCaen, 17 et 6; Cherhourg, 14 et 7; 
Caen, 18 et 10; Copenhegue, 
10 et 12; Copenhegue, 
11 et 5; Genève, 28 et 12; Lisbonne, 
22 et 20; Cherhourg, 24 et 18; Copenhegue, 
11 et 5; Genève, 28 et 12; Lisbonne, 
22 et 6; Rome, 25 et 14; Stockholm, 
Chermont-Ferrand, 27 et 10; Dijon, 
Chermon

#### Education

● Un • Forum-Histoire » est organisé samedi 24 et dimanche 25 mai, de 10 h. à 19 h. à l'Institut d'anglais Charles-V, 8, rue Char-les-V, 75004 Paris. Le theme généles-V, 75004 Paris. Le thème général de ce colloque est a l'histoire pour quoi paire ? » : « Une marchandise distruyante pour éditeurs et têlé », « des dates et des images pour écoliers », « une « spécialité spécifique » de plus en plus technique », « une justification politique de l'ordre établi », « un point d'appui pour la mémoire populaire et pour les luttes actuelles », etc.

Un priz d'un montant de 1906 francs sera décarné par l'Association de, amis de Jean Zay et de Marcel Abraham à une personnalité ou à un organisme

ayant, e par son activité profes-sionnelle et pratique ou par la nouveauté de ses icées en matière nouveauté de ses idées en matière de pédagogie, rendu des services signalés à la cause de l'école maternelle et de l'éducation du premier âge ». Les candidamres doivent être adressées avant le 30 septembre 1975 au siège de l'association, 1, rue de Courcelles, 75008 Paris.

technique a, « une justification politique de l'ordre établi », s un point d'appui pour la mémoire populaire et pour les luttes actuelses », etc.

Renseignement à l'unité d'enseignement et de recherche de géographie et sciences de la société, université Paris VII, 2, place Jussieu, 75005 Paris.

L'Université de Bretagns occidentale organise, du 2 an 11 juillet, « un stage audio-visuel intensité de Bretagns occidentale organise, du 2 an 11 juillet, « un stage audio-visuel intensité de Bretagns occidentale organise, du 2 an 11 juillet, « un stage audio-visuel intensité de Bretagns occidentale organise, du 2 an 11 juillet, « un stage audio-visuel intensité de Bretagns occidentale organise, du 2 an 11 juillet, « un stage audio-visuel intensité de Bretagns occidentale organise, du 2 an 11 juillet, « un stage audio-visuel intensité de Bretagns occidentale organise, du 2 an 11 juillet, « un stage audio-visuel intensité de Bretagns occidentale organise, du 2 an 11 juillet, « un stage audio-visuel intensité de Bretagns occidentale organise, du 2 an 11 juillet, « un stage audio-visuel intensité d'ensité d'ensité

Sommes à payer 28 Finales

#### Transports

 Un « Guide des aeroports ».
 Les éditions Publicep viennent de publier un Guide annuaire des de publier un Guide annuaire des aéroports et de l'aviation com-merciale où sont répertoriés tous les aérodromes de France : llai-sons avec les villes, services offi-ciels, compagnies aériennes. (Publirep, 38, rue de Trévise, 75000 Paris, tél. : 523-12-80; prix du guide : 48 F, en vente à Paris à la Librairle du palais des congrès, porte Maillot et à la FNAC-Mont-

rences sur la langue, la littérature et le culture bretonnes
sont prevues.

A S'adresser au socrétariat de la
section de Celtique, Iscuité des
lettres et selences sociales, B.P. 880.

2279 Brest.

Automutisation totale du
téléphone dans les Alpes-Maritimes
de l'automatisation du téléphone dans les Alpes-Maritimes
est le treuxième département à
bénéficier d'un réseau téléphonique entièrement automatique · Automatisation totale du

## loterie nationale

Liste officielle des sommes à payer, tous cumuls compris, aux billets entiers

matriéros 81	Groupes	Série A	Série B F.	Terr	Pluneros	Groupes	Serie A	Sèrie B
	123	F.	E	1				<b>4</b>
63 651 55 991 94 391 60 871	123 2 13 123 123 12 12	250 6 000 1 000 8 000 20 000 2 000 2 000 2 000 7 000	5 000 1 000 5 000 1 000 5 000 10 000 1 000 100 000 4 000	6	08 98 906 5 536 60 \$78 63 658	123 123 123 123 123 2 23 2	F. 53 50 310 500 1 000 100 5 000	F. 60 60 160 1 000 1 000 100 5 000 1 000
312 - 882 - 1 242 - 5 892 - 60 872	123 123 123 123 123 1	250 250 500 500 1 000 100	100 100 1 000 1 000 1 000 1 000	7	307 3 647 60 877 63 657	123 123 1 23 2 1	250 500 1 000 100 5 000 1 000	1000 1 000 1 000 100 5 000 1 000
65 832 63 652 69 282 78 352	123 2 13 123 123	5 000 5 000 1 000 8 000 8 000	3 000 5 000 1 000 5 000 5 000		8 18 528 6 018 9 698	123 123 123 123 123	30 90 280 590 530	30 90 130 1 090 1 030 7 030
60 873 63 863 05 863 88 473 86 773	1 23 2 13 123 123	1 000 100 5 000 1 000 2 000 8 000 8 000	1 000 100 5 000 1 000 5 000 5 000 5 000	8	63 658 56 148 18 898	23 2 13 123 2 13	130 5 030 1 030 8 030 20 030 2 030	780 5 080 1 090 5 030 10 030 1 030
344 774 8 824 9 484 60 874 63 654	7 2 3 7 2 3 7 2 3 7 2 3 7 2 3 7 2 3 7 2 3	250 250 500 500 1 000 100 5 000	100 100 1 000 1 000 1 000 100 5 000	9	60 879 21 019 56 619 63 659	1 23 1 23 23 23 23 213	1 000 100 20 000 2 000 25 000 2 000 500 000 25 000	1 000 100 10 000 1 000 10 000 1 000 2 000 000 50 000
34 584 82 554	123 3 12	8 000 20 000 2 000	5 000 10 000 1 000	5 000 0 000	450 4 360 1 480	123 123 123	250 500 1 000	100 1 000 2 000
5 475 7 425 80 875	123 123 123 123 1	280 530 1 030 1 730	30 130 1 030 1 030 1 030	0	63 650 90 720 30 340	23 2 13 123 723	1 000 5 000 1 000 5 000 8 000	1 000 100 5 000 1 000 3 000 5 000
85 165 23 765	13 123 2 13	7 (30) 8 (30) 20 (30) 2 (30)	5 030 1 030 5 030 10 030 1 030	T	tirage	du 21	mai 1	975
	94 391 80 871 312 882 1 242 5 892 60 872 65 852 69 282 78 352 60 873 63 863 65 863	94 391 3 12 3 12 3 312 12 3 5 862 12 3 5 862 12 3 6 863 12 3 6 8 8 6 8 6 8 6 8 6 8 6 8 6 8 6 8 6 8	94 391 3 20 000 1 2 2 000 1 2 2 000 37 1 2 2 000 37 000 312 1 2 3 250 7 000 5 882 1 2 3 500 6 872 1 1 000 65 872 1 2 3 5 000 63 652 2 5 000 60 873 1 1 000 65 852 1 2 3 5 000 60 873 1 2 3 5 000 60 873 1 2 3 5 000 60 873 1 2 3 5 000 60 873 1 2 3 5 000 60 873 1 2 3 5 000 60 873 1 2 3 5 000 60 873 1 2 3 5 000 60 873 1 2 3 5 000 60 873 1 2 3 5 000 60 873 1 2 3 6 000 60 873 1 2 3 6 000 60 873 1 2 3 6 000 60 874 1 2 3 6 000 60 874 1 2 3 6 000 60 874 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	\$5 991	\$5 991	65 997         1 2 3         8 000         5 000         10 000         63 858           94 397         3         20 000         100 000         63 858           60 871         1         200 000         100 000         63 858           802         1 2 3         250         100         3047           882         1 2 3         250         100         7         60 877           1 242         1 2 3         500         1 000         7         60 877         60 877         7         63 857           60 872         1         1 000         1 000         1 000         8         63 857           65 852         1 2 3         5 000         5 000         8         18         628         622         60 877         1 000         1 000         8         628         622         1 2 3         8 000         5 000         8         628         622         1 2 3         8 000         5 000         8         62	65 981     1 2 3     8 000     5 000     6 00 878     1       94 391     3     20 000     1 000     1 000     6 36 555     2       60 871     1     200 000     4 000     307     12 3       312     1 2 3     250     100     3 047     1 2 3       382     1 2 3     250     100     3 047     1 2 3       5 892     1 2 3     500     1 000     7     5 857     1 2 3       5 892     1 2 3     500     1 000     7     63 857     2 3       65 852     1 2 3     5 000     5 000     3 000     8 1 2 3       65 852     1 2 3     5 000     5 000     3 000     8 1 2 3       65 852     1 2 3     5 000     5 000     3 000     8 1 2 3       65 852     1 2 3     5 000     5 000     3 000     8 1 2 3       65 852     1 2 3     8 000     5 000     3 000     8 1 2 3       60 873     1     1 000     1 000     1 000     1 000       62 822     1 2 3     8 000     5 000     8 0 878     1 2 3       80 833     2 500     5 000     5 000     8 0 878     1 2 3       84 41 2 3     5 000     5 000 <td>  Second   S</td>	Second   S

٠,

30

## VENTES PAR ADJUDICATION

Et. de M° PANNEAU, not. Châtellon-Coligny (Loiret). A vend. à l'amiable Propriété et de chase 7 PAVILIONS et 1 PARCFILE DE TERRAIN à MENNECY (91)
Lieudit e le Chamin Herbeux dépendant d'un terrain. Cent. 12.900 m2.

M. à P.: 25.000 F PAR LOT BELLUL. JAMES, GRUMAL, 270cats, 496-30-14, Cab. AKOUN et TBUXILLO, 27, 496-14-18, M. PAVIR, 27, 496-19-33

Vente sur licitation au Tribunal de Grande Instance à VERSAYLLES, Falais de Justice, le mercredi 23 mai 1975, à 11 heures UN PAVILLON AVEC JARDIN à ORSAY

14, RUE BUFFON MISE A PRIX: 200.000 F Pouvant stre baissée jusqu'à 50.000 F tous rensaignements s'adresser à Mª GUELLHERS, avocat VERSAILLES (Yvalines), 21, rue des Etats-Généraux.

#### Vente au Palais de Justice à Paris, le lundi 2 juin 1975, à 14 heures LOCAUX à USAGE COMMERCIAI SIS à IVRY-SUR-SEINE (94) 22, RUE PIERRE-CURIE et 23, RUE JEAN-MARIE-POULMACH

MISE A PRIX: 300.000 FRANCS Me MARCH BRAZIER avocat, 178, bd Haussmann, Paris (8°), et tous avocats postulant près les Tribunaux d'Grande Instance de Paris, Bobigny, Nanterre et Créteil.

Vente au Palais de Justice à Versailles, le mercredi 28 mai 1975, à 11 h. UNE PROPRIÉTÉ A RAMBOUILLET (Yvelines) mée LE BOIS JOLI - 1, r. de la Gommerie - Cont. 20 A. 35 CA MISE A PRIX : 150.000 FRANCS er à Versailles S.C.P. SALONE, société d'avocats, 19, rus Saints Sophie : M\* FESCHOTTE, avocat, 20, boulevard du Roi.

Adjudic, au Tribunal de Commerce à Paris, le 10 juin 1975, à 14 h 15 Fonds de commerce d'

AVEC BAIL DES LOCAUX COMMERCIAUX A PARIS (19°) - 150, RUE DE FLANDRE

Sous la conditive suspensive par l'adjudicataire de l'abtention d istrement de la déclaration qu'il est tenu de faire à la Préfecture de Police.

Adj. an TRIE. COMMERCE PARIS
LE 3 JUIN, A GADEAUX
en général et Articles de Primeurs
20, r. de LAPPE (11e)
BAIL 2 mag. 1 bur. 3 atches, w.-c.
M. & P. (p. ét. b.) 5.000F. Cons. 5.000 F
S'ad. Mc Mixon, s., 63, bd Sebastopol;
Mc Demartreux. B. 57, bd St-Germain. Mise & prix 400.000 F (NE pouv. être balss.). Consignat. 130.000 F. S'adr. M° CHARDONNET, not., 9, r. Pyramides ; M° PERNOT, synd., 144, r. Rivoli.

Vente sur saisie immobilière au Palais de Justice à BOBIGNY, le mardi 10 Juin 1975, à 13 h. 30 EN DEUX LOTS

#### 1er Lot UN LOCAL COMMERCIAL et 4 EMPLACEMENTS DE VOITURES un sous-se

2° lot - UN APPARTEMENT au 5° Étage 212 g AILTEMOWRIF (A2)

M. à P .: 1er lot : 600.000 F - 2º lot : 50.000 F Mª MARGANNE, avocat, 346, rue Saint-Honoré, Paris (7º).

Vente sur saisie immobilière au Palais de Justice à Corbell-Essonnes (9) le mardi 27 mai 1875, à 14 heures

#### D'UN IMMEUBLE sis à SACLAS (91)

Lieudit « La Cave » · · · ·

Compr. un PAVILLON D'HARITATION élevé sur sous-sol div. garage et cave; d'un rez-de-chaussée div. entrée, cuis., s. d'eau, wc. séj. et 3 ch.; un GR. BATIMENT rez-de-ch. div. 2 bur., 2 ch. et cabinet tollette, salle de douches pr dames et we: salle douches pr hommes et we: plèce, cuis., salle débarras, salle conditionnem, avec appareils frigorifiques; 2 garages CONTENANCE TOTALE 1 HA. 97 A. 76 CA.

- MISE A PRIX: 200.000 F Consignat, ubligatoire 20,000 F pour enchérir, S'adr. au greffe du Trib. d'Evry-Corbell ou écrire à Mª A.-F. HABER et V. DAMOISFAU, avocata, assoc. à Corbell-Essonnes (31), 20, r. du Général-Lecterc, et s. pl. pr vis.

Vente au Palsis de Justice à Paris, le jeudi 5 juin 1975, à 14 houres En deux lots avec faculté da réunion, dans un immemble 17, RUE RAMPONNEAU - PARIS (20°) GRAND ATELIER dans la cour avec dépendances et droit à la cour avec dépendances et droit à la communes formant le le lot du règlament de copropriété.

BOUTIQUE à gauche avec arrière-boutique - Cave sous-sol, et 28/L000 des parties communes formant le 2º lot du règlament de copropriété.

LE TOUT LIBRE DE LOCATION ET D'OCCUPATION MISES A PRIX: 1 of: 150.000 F - 2 of: 20.000 F B'adresser à Me Georges MIKLLET, avocat à 75001 Paris, 14, rue des Pyramides; Me DURRMEYER, syndie à 75003 Paris, 1, bd Saint-Michel

#### sur saisie immobilière au Palais de Justice à Corbei place Salvandy, le mardi 27 mai 1975, à 14 heures DIFFÉRENTS BIENS IMMOBILIERS

SIS à SACIAS - BOISSY-LA-RIVIÈRE et ST-CYR IA-RIVIÈRE (91)

Premier lot

Premier lot

DIFF PROPRIÈTÉ à SACIAS (91) de Monnerville à Sacias, compr.:
garage, pavillon de 4 pièces, cab. toll., 2 chambres, maison de maître
sur sous-sol, res-de-chaussée, div. emtrée, burseu, séjour, salle à manger,
cuisine et office: 1º étage, 5 chambres, 3 salles de bains et cabinet
tollotte; 2º étage div. 3 chambres et cab, tollette. - Cour devant - Jardiu
derrière - CONTENANCE 2 HA. 72 A. 57 CA. - Trevené par deux rivières

Deuxième lot

8 PARCELLES de TERRE - PARCELLES BOIS et CARRIBRES ET UN
CORPS DE FERME le tout sur la commune de BACIAS (Essonne)
2 PARCELLES DE LANDES et 2 PARCELLES de TERRE à SAINT-CARLA-RIVIERE et 2 PARCELLES de TERRE à BOISST-LA-RIVIERE (91)

MICET A DDIV : 1 " int 300 000 F - 7º Int 900 000 F

MISES A PRIX: 1er lot: 300.000 F - 2e lot: 900.000 F

Consignation obligatoire pour enchérir - le lot, 30.000 F - 2 lot. 90.400 F

B'adr. au graffe du Tribunal d'Buy-Corbell ou écrire à Me A.-F. HARER

L. Y. DAMOISEAU, avocats associés à Corbell-Essonnes (91), 20, rue du

Général-Leclerc, et aux place pour visiter.

#### Vente au Palais de Justice à Paris, le jeudi 29 mai 1975, à 14 heure **DIVERS LOCAUX PARIS-14°**

Dans immeuble en cours de construction dépendant d'un 16 à 20, rue FERRUS, ENSEMBLE IMMOBILIER s à 14, rue CABANIS, édifié sur TERRAIN, CONTENANCE GLOBALE: 3.212,40 m2 Ledit immeuble se situant 10-12, rue Cabanis

MISE A PRIX: 9.700.000

S'ad. Me TOUNY avec. Parts (10), 15, r. d'Arganteuil et à tous ave

## RADIO-TÉLÉVISION

#### CORRESPONDANCE

#### Antenne 2 et M. Mitterrand

20 km lid de Gién

2 heures Sud Faleis par As, compri1) Pavilion d'Albitation en parfait
état, it conf., 8 p.p., sur 8 hs. 56 cs.
d'estre, parc et petit étabg.
2) 3 parcelles de hois, tailis et pré,
séparées, d'une contenance totale
d'environ 49 hs.
LE TOUT LIBRE
Notice sur demande. S'adresser à
l'Etude (sauf le lundi et le dimanche), tél. (38) 92-50-88. A la suite de notre artalis paru dans le Monde du 15 mai 1975, M. Georges Leroy, rédacteur en chef des informations télévisées à Antenne 2, nous prie de

Adj. au Tribunal de Commerce Paris, le 3 Juin à VENTE - RÉPARATION 14 h. 15. Fds VENTE - RÉPARATION de VOITURES AUTOROR. exploité à [OLOMBE] (92) 14. 16 bis, 12 et [OLOMBE] (92) 14. 1. Gabris-Péri Ball locaux : 2 propr. 364 et 806 m2 M. à p. (p. ét. b.) 50.000 F. C. 20.000 F. S'ad. M° Mizon, a., 63, bd Sébastopol, M° Demortreux, n., 67, bd St-Germain.

VENTE Palais de Justice de Meaux, jeudi 5 juin 1976, 14 h. - 5 actions S.A. Coopérative « Les Châtaigniers » APPART. LÜBRE VILLEPARISIS (77) MISE A PRIX : 30.009 PRANCS-M° NORET, avocat à Meaux, 19, piace Hami-IV (434-00-27); pr vis. s. piace, lime Malice, meter.-jeudi, 10 à 17 h.

Adj. an TRIB. COMMERCE PARIS

le 3 JUIN à 14 h. 15 - Fds Achat-Vte Import- MATIÈRE PREMIÈRE Export Tout Produit Semi-Fini ou Fini à BOULOGNE (92) 80, rue de FARIS BAIL local 126 m2 - sous-sol 80 m2 M. à F. (p. ét. b.) 5.000 F. Cons. 5.000 F. S'ad. Mª Nizon, s., 63, bd Sébastopol; Mª Demortreux, n., 67, bd St-Germain.

Veute s. sais. immob. au Palais d Justice de Corbell-Essonnes (91),

le MARDI 27 mai 1975, à 14 heure

UN PAVILLON Cinq Pièces

RIS-ORANGIS (Essonne)

MISE à PRIX : 30.000 FRANCS Renseignements à Me TRUXILLO et AKOUN, avocats associés, 51, rue Champiouis, à Corbell-Essonnes (Tél. 496-30-26 et 496-14-18).

VENTE SUE LICIT. AN TRIBUNAL de Grande Instance de VERSALLES, Palais de Justice le Mercredi 28 mai 1973, à 10 beures

D'UNE PROPRIETE

RUEIL-MALMAISON (92)

S bis et 10, bd de l'Höpital-Stell et 4, rue Jean-Mermox MISE à PRIX : 34.000 FRANCS Pour tous rentelsmembre andresser

Vte 3 juin, 14 h. Tr. Corbeil-Essonnes

MAISON ay, JARDIN autour

CUVERVILLE (Calvados)
Cont. 1199 m2 - M. a prix 29,000 F.
Renneign. Corbeil. Resonners: S.C.P.A.
ELLOL, JAMES, GRIMAL, 496-30-14.

Vte s./conv. sais. Pal. Just. Paris, le mercredi 28 mai 1975, 14 h. en un let MAISON élevée partiell. sur cave partiell. sur terre-pien B.-de-ch. 1 ét.-gren. Cont. 1 a 51 ca. SAINT-MAUR 1058-F05SES (94)

MISE A PRIX: 80.000 F S'adr. Mª JALLES, avocat à Paris-2° 36, r. des Petita-Champs (073-62-33) Mª A. SALZE, avocat à Peris, 51 bis rue Sainte-Anne (EIC. 12-18).

UN APPARTEMENT

MASSY (Essonne)

Bâtinent C - 2 et 4, avenue de Président-Salvadore-Allende.

Bâtinent C - 2 et 4, avenue de Président-Salvadore-Allende.

Consignat PRIX: 40.600 FRANCS.

Consignat indispensable pour ench. Renseign. Mª TRUXIIAO et AKOUN, avocats associés à Corbeil-Resonnes, 51, rus Champlouis, tél. 496-30-26, 496-14-18, de 14 heures à 18 heures.

Le Monde

5, rue des Italiens 75427 PARIS - CEDEX 83 C. C. P 4287 - 23

ABONNEMENTS

PRANCE - D.O.M. - T.O.M. S-COMMUNAUTE (sauf Algérie) 50 F 160 F 232 F 300 F

TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIS NORMALE

144 F 273 F 402 F -530 B

ETRANGER

par messageries

1 -- BELGIQUE-LUXEMBOURG
PAYS-BAS - SUISSE

115 F 210 F 307 F 400 P II. – TURUSIE 125 F 231, F 337 F 440 F

Les\_abonnés qui paient par chèque postal (trois votets) sou-dront bien Joindre ce chèque à leur demande

Changements Crureus cal-nitis ou proviscires (deux semaines ou plus), nos abounds sont invités à formuler leux demande une semaine au moins sont ieur départ

Joindre la de l'alère bande d'envoi à toute correspondance

Vanillez avoir Pobligeance de rédiger tous les noms propres en caractères d'imprimerie.

Changements d'adre

mois 6 mois 9 mois 12 mois

à Antenne 2, nous prie de préciser:

« En ce qui concerne Autenne 2, outre la couverture normale dans les journaux des activités du parti socialiste et de son premier secrétaire, M. Mitterrand, depuis le 6 januter, a été invité à deux emissions-débaix : « Le point ser l'A 2 », à « Aujourd'hui, madame », et à « Apostrophes », de Bernard Ptoot. (\_) Que M. Mitterrand estime avoir le droit de s'adresser directement aux. Français, sans intermédiaire, est un problème qui dépasse la direction de l'information et les journalistes qui ont la charge des journaux, bulletius et magazines. Ce n'est pas parce que cette question de M. Mitterrand est restée sans réponse que les journalistes jont mal leur métier et se sounctient à d'intolérables pressions. » à d'intolérables pressions.

. M. Christian Char nomme siministrateur delegue de la CLLT. u'a pas reintégre le Conseil d'Etat « après l'ajfaire dite de la publicité clandestine à FORTP. » (le Monde du 22 mai). mais treize mois après la clôture de cette affatre il y présidait la section des finances (et uon la commission des finances, comme un lapsus nous l'a fait écrire).

#### Monsieur Nicolas dévoilé

Quel talent ce Bluwal. Quello marvalile cette Sara I Pour moi un arand moment de télévision. Un regard neut sur un climat, un autaur, une œuvre. Même pas neut, d'ailleurs, lucide plu-tôt. Parce que, enfin, au siècle de Louis XV, de Sade à Rousseau, le Rousseu des Confes elona, et māma à Marivaux, le Marivaux des romans - relisez le Paysan parvenu ou la Vie de Marianne, — le loop montreit volontiers le nez dans les bergeriez. Le vertu, on le mettait en vitrine et l'on se mettait à Faise dans l'arrière-boutique.

Surtout Restit de la Bretonn ce hibou, ce spectateur attenti des Nuits de Parle partagé entre son goût de la vérité et son sens de la morale, bousculé par son imagination et par sa géné-rosité, bourré d'e idées singulières », philosophe et populaire, en avance sur Eugène Sue, Balzac et Fourier et rattrape pourtant, dépassé par eux.

Monsieur Nicolas, c'était un livre, un nom. Marcel Bluwal tul a donné un visage. Le visage de François Périer. Le visage somptueux, hideux, de la pas-sion, au chapitre intitulé « L'histoire de Sara ... Sere c'est Danièle Lebrun. Sa mère c'est Luce

Garcia-Ville. De penser qu'elle n'est plus — sile vient de se suicider, -- on en était malada de regret. Que dire des deux autres ? Qu'lls sont admirables eux aussi, sensationnels ? Les mots somment creux dès qu'il s'agil de qualitier un jeu pessant présent, en gros, tout le monde joue blen et l'on se lait raremelliaur que d'ordinaire. Biuwai a situé cet amour à

que — pas de style — vivant, remusnt, pieln de gens — pas de figurants — habillés — pas de figurants -- habinés -- pas costumés. Un Paris en noir e demander une seconde diffusior sur une chaîne voisine. Mañ combien d'entre nous ont la couleur. C'est vraiment la pin des dispriminations, la seule de son espèce, à y bien réfléchir Le tablezo, le livre, la sympho nia, le public se les offre ou ac Le patit écran, lui, ne vous ei donne que pour votre argent même si elle repasse sur l'A 2 oue l'ombre de Sara.

CLAUDE SARRAUTE.

a Le Monde » public tous semiedis, numéro daté du dimenc

landi, wa supplement radio - tivision avec les programmes comp

#### LES PROGRAMMES

#### JEUDI 22 MAI

CHAINE 1 : TF T 19 h. 45 Feuilleton: Christine, 20 h. 35 Série : Columbo. Au-delà de la folie ». avec P. Falk.

Meurire entre intellectuels, à propos d'un théorie scientifique de première important 21 h. 20 Magazine de reportage: Satellita.

La bande à Rander : historique es interviens , la Kossett.

25 Variétés : Le club de dix heures, de J. Chabannes et L. Feyrer.

#### CHAINE II (couleur) : A 2

19 h. 45 Feuilleton: Une Suedoise & Paris. 20 h, 35 Entretien : Giscard un an après, par J. Chancel ; real. A. Flédérick.

Batiosopie tilévisée du président de la
République d l'occasion de l'anniversaire de

21 h. 35 Film: « Heurenx cul, comme Ulysse ». de H. Colpi (1970), avec Fernandel, Rellys, H. Tisot, M. Audibert. Un valet de jerme provençal est chargé de conduire une urènes d'Arles un vieux che-pel, vendu per son maître à un pisador. Il décide d'emmenter l'enimai en Camaryne, ch il pourre finir ses jours en liberté.

#### ● CHAINE III (couleur) : FR 3

de le semaine.

19 h. Pour les jeunes: Les chenfiles.
19 h. 40 Tribune fibre : Les jeunes socialiste
20 h. 30 Un film, un auteut : Main besur la villa ... de F. Rod (1963);
R. Steiger, S. Randone, G. Albe
M. Cannevale, C. Fermariello (N.).
A la rulle de l'éboulement d'un viel manble, sur un dentier de construction (Roples, un soundair et des hommes promoteur termobilier et des hommes promoteur termobilier et des hommes par ques de droite éclate à la veille des élec-

#### FRANCE-CULTURE

26 n., Therite d'hier : « Domino », de M. Acherd F. Perier, S. Renant, P. Emmanuelle, M. Gary, M. . G. Pierrauld, J. Arther (récipation J. Choquout) : 22 Entraises avec Edmond Jabes : 21 h., De la nuit.

#### FRANCE-MUSIQUE

20 b. 30 (S.), En direct de Théâtre des Champo-Ét. Orchestre national, etrection S. Verviso, avec C. Hi planiade : « Suite de danses », « Concerto nº 1 pour ple (Bartols), « Ains) parlait Zarathoustra » (Strauss) ; 22 (S.), Clarté dans la muif ; 23 b. (S.), Jazz vivant : Cc. organisé à l'occasion du Quiz de l'U.E.R. ; 24 b. (S.) musique et ses clasiques ; 1 b. 30, Nocturnales.

## VENDREDI 23 MAI

CHAINE 1 : TF 1

19 h. 45 Feuilleton: Christine.
20 h. 35 Au théatre ce soir: «la Brune que voilt». de R. Lamoureux, avec R. Camoin, M. Barbulée, R. Lamoureux, D. Pradier.

Germain a quatre matresses, brunes et mariées. Comment choist? (Bestifusion.)
22 h. 10 En direct de Cannes.

CHAINE II (couleur) : A 2

CHAINE II (couleur): A 2

19 h. 45 Feuilleton: Une Suédoise à Paris.
20 h. 35 Bouvard en liberté, invité: Mort Shuman.
21 h. 40 Apostrophes, de B. Pivot, G. Lapouge et C. Barma; réal. F. Chatel.

Les sapions et la littérature.

22 h. 55 Ciné-club, film: « The Shanghai Gestiure»; de J. von Sternberg. (1941); avec G. Tierney, W. Buston, O. Mansun, V. Mature, Ph. Brooks (vo. sous-titrée en noir).

Pour se venges d'un heut fonctionnaire qui veut faire lermer son établissement, l'étrange tonantière mandoine d'une mation de feux de Changhal, amène la fiffe de son ennemi à la déchéance.

#### CHAINE III (couleur) : FR 3

19 h. Pour les jeunes : Oum le dauphié Des livres pour nous.

19 h. 40 Tribuze libre : La génération social libérale.

20 h. 30 Feuilleton : « Paul Gauguin ». R. R. Pigaut avec M. Barrier, A. Lord P. Lafont, G. Berner, E. Niermann 21 h. 20 Série prix Nobel : Linus Pauling.

#### FRANCE-CULTURE

FRANCE-MUSIQUE

25 h. (5.), Concert per l'Orchestre philhermonique Radio-France, direction G. Anny. Avec le concours Gerbie : + Symphonie ne 75 en ré maleur » (Haydo) der » (Mahler). = Trois pièces pour orchestre » (A. 8. 24 h., La munique et ses classiques r 7 h. 30, Noctur.

#### JEUDI 22 MAI

M. Alfred Grosser, professeur de sciences politiques, est. l'invité d'Etienne Mongeotte à propos du procès d'Andreas Basder sur Europe 1, à 19 h 20

— Les Jeunes Socialistes expo-sent leur opinion à la «Tribune libre» de FR 3, à 19 h. 40. — M. Valery Giscard d'Estaing répond en direct aux guestions de Jacques Chancel sur Autenne 2. à 20 h. 35.

- M. Jean - Paul Sartre est interviewé au cours du magazine « Satellite » à propos d'Andreas Basder sur TF 1, à partir de 21 h. 45.

TRIBUNES ET DEBATS VENDREDI 23 MAI - M. Jean-Pierre Fouronde, ministre de l'économie et des finances, répond aux questions d'Yvan Leval sur Europe I, à

8 h. 20.

— « Les fausses innonations », avec MM. Collery (directeur de la la fédération des coopératives de consommation), Biguet (Institut national de la consommation), et notre collaboratrice Josée Doyère, est le sujet d'Interfemmes, à 11 h. 30.

— M. Maurice Clavel est interviewé par Jaques Chancel sur France-Inter, à 17 heures. — La Génération sociale et

ilbérale exprime son point de à la « tribune libre » de F.
à 19 h. 40.

— M. Leopold Trepper p.
cipe. su magazine litté « Apostrophes » de Ber.
Pivot sur Antenne 2, à 21 h.

ROGER GHEYSENS auteur du livre LES ESPIONS (ELSEVIER)

participe, vendredi. 8 **APOSTROPHES** 

KRUPS



## Duomat de Krups:

Il aime le café. Elle préfère le thé. La Duomat fait les deux à la fois.

· nul = derofaine.



A Salament

## were Vicides despositions

#### Couvre-lits anciens du Québec

k = : plus de dix techniques arts et traditions populaires : . . Catalognes et courtepointes l'ancien Québec ... omme il taut s'y attendre dans

e maison-ià, cette cinquantaine couvertures de là offrent tous : aspects techniques de leur re à la date choisle, Et ce n'est de même pas ennuyeux. La ection Séguin, à lequelle appar-nent les plèces, a su choisir, à a d'or d'une des disciplines sanales les plus réusales du pec (de 1830 environ au début

: 4----

# ·\*

養職務衛生,近日上下に会長

RAMES N. 1.3.3

23 114

lusieure - sont d'une - fraicheur rmante, d'autres trappent par la nposition, et, en regardant de 's celles, toutes simples, qui neiblent retenis d'abord l'attention . par leur robustesse paysanna ou 'se - oo - le Chemin de l'ivro-. on he manquera pas d'v A. inver soit des richesses de tise, soit des finasses dans la disltion des motifs omementaix.

n gros, les daux catégories, disrestantiation sont esser Aloipresentation, sont assez éloiprésentation, suit asserties : les « calalognes «, comme nom l'indique, venues de Catanom l'indique, venues de la sorte de la so glemps dans le Nouveau Monde valent surtout par leur tissage pureux à gros points. ....-: iss - courispointes - peut-être

ruption de - contre-pointe -, parce une étaffe double, en principe m b o u r r é e, s'y trouve piquée , sint contre point evec ordre et portion -, - sont plus recentes, s fines et plus epectaculaires. La efface devant le travail du décor.

' | La revue « Techniques et architure » a obtenu la médaille d'or coccours international des reynes chitecture organisé par le · Congrès mondial de l'Union rnationale des architectes ind. Is jury international, qui it à examiner la candidature de ite revies, a désigné a Techniques irchitecture », notamment pour numéros spécial ; a Créatisté

Male, souvent, des plèces où le tiscitée par la mode du « patch- sage compte sont réhaussées de motits à l'alguille, brodés au point ant sur le fissage et ser le de croix, etc. La couvertura peut or sont représentées au Musée aussi se présenter comme un fond uni, genéralement blanc, rehauss de motifs découpés, le plus sou vent rouges. Çette derntêre techni-que, l' appliquée », a tourni des compositions remarquables, franches et guies, légares et vigou-rouses, où l'on admirera l'adapta-tions de le composition à l'espace-it.

La problème d'animer une surtece qui n'est ni celle du tapis plaqué au sol ni celle d'une tenture suspendue, très particulier dans le volume d'une pièce habitée impose axes et angles de vue spécieux, n'a pas toujoure été résolu dans le décor do 0 est le plus souvent éludé de nos jours. Ses solutions historiques tes mellieures, pompeuses au dix-septième siècle, jourdes et prêtentieuses souvent, satisfont rerement. Tandia qu'au Québec, fi y e cant ms, de siemmes qui sevalent coudre possédalent (venus d'où ?) des modèles où le motif m o d e s t e, fismme ou fruit, ciseau ou poupée, arbre ou flocon de neige, se met-tait en place « avec ordre et pro-

Chaque region evait sa manière, du comté Charievoix à l'île aux Coudres. Tant l'« appliquée » que cella « à le planche », tant l' « effi-lochée » que le » boutonme » ou le » trappée », toute manière trouvait sur place ses matériaux : le lin ou le laine domestiques et les teintures

On regrettera que l'exposition préla beauté réside dans l'adéquation de leur rythme décoratif à leur em evanti evantegeusement pu, à tirre exemplaire, être posée et non perdue. Par exemple une de celles où la guirlande-hordure juxtapose des nœuds et des passementeiles laintelligibles sans leurs retombées naturelles.

Il faut evouer que les courtepointes sont plus séduisantes que les catalognes, mais les unes et les autres éyoquent un temps qui avait du temps — juxe frugal désormais inaccessible.

PAULE-MARIE GRAND.

PAULE-MARIE GRAND. ement fonctionnel. Au moins une

## Murique

#### CRÉATION A NANTES

#### "i. 330", de Jacques Bondon

Musique et science-jiction n'ont pas l'habitude de Jaire ménage ensemble, maigré quelques exceptions comme Aniara de Blomdahl, qui décrivait un vol interpianétaire voué à la catastrophe, ou les suvoureux Globolinks de Menotti I 330, que vient de créer l'Opéra de Nantes, nous projette mille ans en apant sur la Terre soumise à un Etat unique, régle par une administration et une économie acientifiques, dont la liberté et l'amour ont été bannis, et pouvernée par un « Bienfaiteur » qui commands par radio. Quelque chose comme l'Alphaville de Jean-Luc Godurd. Mais l'un des « numeros », la séduisante I 330, a gurdé son dine ; elle arruche D 503, l'inventeur d'un vaisseau spatial perfectionné, à ses heures d'un pariet programmée » avec la non moins séduisante A 90, lui révêle l'existence d'une peuplade et l'antée où l'on vit encore comme au temps des bergers d'Arcadie et l'entroine dans une révolte et l'entroine dans une révolte et l'entroine dans une révolte bien près, d'aboutir ; le Bienjaieur ressaiet son pouvoir et D 503, soumis à la « grand opération » qui entirpe son imagination, dévient le robot parfait. Le metteur en scène Reué Terrasson, à qui l'on dott lo
commande de estte curre, et les
décorateurs Diego Etchenerry et
Isabel Echarri ont retrouvé le ton
sobre et udif de Zamiatine: quelques projecteurs, un décor froid et
métallique, des costumes de cuir
moulants, quelques flashes électroniques, la géométrie et la raideur des évolutions de groupes
suffisent à évoquer la robotisation
de l'humanité, à laquelle s'oppose
la laideur ottendrissante des vestiges 1900 conservés à la « Maison la ladeur ottendrissante des restiges 1900 conservés à la « Maison
antique ». Mais surtout on est
sensible à la grâce du petit tableau
dans le style du Douanier Rousseau ou de Beauchamp où, dans
un décor de rochers et de mousse,
les bergers aux longues barbes et
tignasses frisées accueillent avec
des gestes touchants et exquis le
strant D 503 et son Arians salva-

des gestes touchants et exquis le savant D 503 et son Ariane salvatirice. C'est aussi la page la plus poétique, toute ruisselante de rosée, de la partition.

Tous les acteurs jouent avec sobriété ce petit apologue sympathique, où l'on a remarqué surtout Clande Meloni, dont la voir aux couleurs assombries murque bien Feutrés de l'angoisse dans un monde assptisé, les deux hérdines qui déjendent uvec une égale vaillance leur conception du monde (Gillian Hnight en 1 330 et Andrée François en A 50), D 503, soumis à la « grand opération » qui extirpe son imagination, devient le robot parfait. Sujet dangereux qu'un rien peut faire capoter dans le ridicule. Le livret habile de Jean Gours n'y échappe, pas toujours, suriout dans quelques discours philosophiques pompeux qui rejoignent les poncifs de l'opéra; pour lant il navigue en général entre les écuells, grâce à la nativeté et la fraicheur du roman dont il s'inspire, Nous autres, qui jut écrit en 1920 par Eugène Zamiatine, mais jamais publié en U.R.S.S. Les fragiles héron nous émeuvent par l'humilité de leur protestation d'une humanité très simple en face de la dictature et des robots.

La musique de Jacques Bondon et Andrée François en A 30), Frantz Petri, surveillant sévère our accents de Goland et Jacques Mars. Bienfaiteur méphistophé-lique. L'Orchestre des Pays de la Loire joue à méroeille sous la direction de Jean-Claude Casa-

JACQUES LONCHAMPT.

■ Le Théâtre Jean-Vilar de Surespes presente les 29 et 30 mai, à 15 heures, et le 31 mai, à 21 heua 15 heures, et le 31 mai, à 21 beu-res, « Cinna », de Cornellle, dans la mise en scène de Pierre Vielhescase.

I Jean Gillibert, qui assure la mise en scène d' « Antoine et Cléopâtre », à la salle Gémier, ayant du être hospitalisé, les représentations de ce spectacle du Printemps de Chaillot sont reportées à une

M. J. Valmy a été éin à la présidence de la Société des anteurs et compositems dramatiques.

nos, le chantem uruguayen Marcos Velasquet et l'anteur-compositeur argentin Cesar Isella donneront un spectacle dimanche 25 mai, à 18 hec-

#### Dance

#### Alvin Ailey au Palais des sports

ARTS ET SPECTACLES

Champs-Elysées. Alvin Ailey et sa l'Europe le nouveau visage de la créé « Night Creatures », où des danse noire américaine. Géné-personnages de la sée noire débantement » reuse, belle, débordante de vitalité — jamais gratuite — elle mariait avec bonheur l'influence africaine reçue de Catherine Dunhom, l'apport du blues et du jazz et la grande respiration de

la modern' dance. Pourtant, au fur et à mesure que la compagnie prenait de l'ompleur, on a vu Alvin Ailey se toumer de plus en plus vers la danse clos-sique (cette évolution est générale aux Etats-Unis où l'on assiste à un véritable engouement des artistes noirs pour la technique acadé-mique) : pormi les chorégraphes, il semble affectionner particulièrement John Butler, au style néo-classique assez mai défini, et a burana » exécutées de façon spec-taculaire avec opport massif de

chœur et archestre. Mais on ne voit pas ce que cette lourde bacchangle, avec ses pas martelés et ses artitudes stéréotypées, peut opporter à la troupe qui --- à l'exception de Clive Thompson, danseur de classe internationale copoble d'assimiler tous les styles --s'épuise à jouer les corps de ballets traditionnels.

> li y a cette année une nouvelle recrue de choix, le Portoricain Christopher Aponte, transfuge du Flarkness-Ballet, musclé, vibrant, mais si bien modelé par la danse classique qu'il détanne parmi les autres. Il faut d'oilleurs un autre ballet de Butler « After Eden » pour mettre en valeur sa plostique et ses performances : c'est un pas de deux taillé en serpe dont la brutalité frise la vulgarité et n'a rien à voir avec la force primitive. Aux pas du danseur répondent d'un facon incongrue les parcours

sur paintes de sa partenaire. La mort de Duke Ellington a incité Alvin Ailey à reprendre « The road of the Phoebe snow », composé en 1959 par Tolley Beatty, un vieux routier de la danse de jazz. Il y utilise à merveille le souplesse et le nerf de la compagnie dans une sorte de version noire de « West Side Story », construite en « flash back » avec des mouvements enlevés brutalement ou coulés en douceur, des

C'était en 1964 ou Théâtre des pas de deux précis d'une houte virtuosisté technique sous l'apparente décontraction. Egalement en cernés par la lumière crue, scintillent comme les lettres d'une publicité lumineuse avant de retorn ber dans l'ombre bleutée. C'est ogréable à l'œil, pimpant, enlevé comme une revue de music-hall avec des déhanchements appuyés mains attachent cependant que < Jaumey », de Jayce Trisier, un court solo où Mari Kajiwara, partée por une musique capricieuse de Charles Ives, fait penser à un pisegu blanc volant à contrevent.

li y a encore et toujours « Revelations » sur des chants traditionnels, un des premiers bailets d'Alvin Ailey -- le chef-d'œuvre. Le chorégraphe y est vraiment démiurge et créateur, modulant la matière, animant les corps, leur insufflant une vie, un rythme, une âme, une joie de danser que le public partage pleinement. Il tré-pigne sur ses sièges, fait vibrer le incher sous ses talons, retrouve enfla l'envoûtement voinement attendu pendant toute la soirée. On imagine qu'Aivin Ailey, dans les vaies incertaines où II semble vouloir s'engager, ne demeutera pas indifférent à ces réactions spon-

MARCELLE MICHEL ★ 20 h. 45, deux programmes en alternance.

rue » est organisée à Aix-en-Provence. Jusqu'au 31 mai, les ani-mateurs do relais culturel, de l'agence d'urbanisme et des comités ragence d'urpanisme et des comités d'intérêts de quartier teutent de sensibiliser la populatios aux pro-blèmes de la cité et de l'urbanisme en général. Ces trois journées auront lieu dans la zone pictonnière, Panneaux, stands, plans, maquettes et débats permettrout no public de juger des principales réalisations et des projets divers.

■ Le « Picture's Bazaar » de l'école H.E.C. (Jouy-en-Josas, tél. 956-43-62) aura lieu du 22 au 28 mai et comprendra principalement des exposi-tions de photos et de bandes dessinées, des diaporamas, des mosnestinees, des dispoismes, des inco-tages audio-visuels, un débat sur les nouveaux courants de la photogra-phie, des projections de flims super-8 et 35 mm avec de nombreux infélits, une soirée du cinéma poli-

## es sécurités de l'ordinateur Alvan

Entreprises Electriques: lière de l'informatique. c les mêmes normes pour l'Armée ou la

ordinateur Alvan est un duit fini : ce n'est pas la action d'un gros ordina-

ordinateur Alvan comrique avectous les ordisurs et avec d'autres · nateurs Alvan : même procédure SDLC.



ordinateur Alvan est installer: une prise cheret c'est tout

intrateur Alvan est en de chez vous. ce dans la Banque : tion des comptes, aptabilité générale, porcidle etc.

'ordinateur Alvan est L'ordinateur Alvan est L'ordinateur Alvan est le struit en France par la simple: il ne demande pas seul au monde équipé npagnie des Signaux de connaissance particu-



L'ordinateur Alvan a une mémoire associative de 512000 octets: on le questionne en clair et il répond en clair.

L'ordinateur Alvan imprime en capitales et en minuscules : c'est pratique pour le courrier personnalisé:

L'ordinateur Alvan estinstallé dans toute la France:

L'ordinateur Alvan est en concurrent service dans l'Administragestion d'immeubles... etc. sont instantanées.

d'une clef hardware pour la protection des fichiers et des programmes: la sécurité des données, vous connaissez.

L'ordinateur Alvan est livré avec une assistance à la formation: elle est évidemment gracieuse.



L'ordinateur Alvan est liil y en a sûrement un près vrable rapidement : il est peut-être déjà chez votre

L'ordinateur Alvan est tion: état-civil, économat, interactif : les reponses



L'ordinateur Alvan est en service dans l'industrie: ordonnancement, approvisionnement, gammes nomenclatures, analyse de production... etc.

'L'ordinateur Alvan utilise massivement la technologie MOS/LSI: sécurité de fonctionnement et d'entretien.

L'ordinateur Alvan, c'est l'intelligence répartie : l'information est traitée sur le lieu de sa création:



L'ordinateur Alvan est confortable pour le personnel: c'est la fin du travail végétatif en informatique.

L'ordinateur Alvan c'est aussi du software : plusieurs milliers de program-

mes sont opérationnels. L'ordinateur Alvan est en service dans la PME: facturation, paie, gestion des stocks... etc.

L'ordinateur Alvan est souple: on peut le programmer soi-même après quelques semaines.



L'ordinateur Alvan peut être vendu, loué, loué avec option d'achat, loué en crédit-bail : demandez à votre comptable ce qu'il en pense.



L'ordinateur Alvan est déjà en service dans plus de 100 entreprises en France: demandez donc la liste des références.

## 200, BD ST GERMAIN

75007 PARIS TEL: 544.09.77 · 544.23.85 Je suis comme St Thomas Je souhaiterai:

☐ recevoir la liste des références de l'ordinateur Alvan. □voir l'ordinateur Alvan en

service dans ma branche. □assisterà une démonstration de l'ordinateur Alvan. enta-

☐ recevoir une documention sur l'ordinateur Alv
Mon nom
Ma firme
Mon adresse

Alvan: le savoir faire et... le faire savoir

### Cinéma



#### Des « perspectives > à long terme

M. Michel Guy, secrétaire d'Etat à la culture, avait-fit tout à fait raison de s'en prendre, comme il l'a fait au début du Festival dans une déclaration an « Film français », pardelà les méthodes de sélection un peu laborieuses qui président au choix des films pour la compétition officielle à la qualite même de cette sélection ? Le cinéma français a peut-être trop vécu, pendant longtemps, an-dessus de ses moyens, viotime de la réputation que Int ont créée les glorieux aînes, Bresson, Clouxot, Jacques Becker, ou les pères fondateurs des années 30, Clair, Carné, Renoir. La « nouvelle vague » elle-même n's-t-elle pas été légérement surestimés en véritable audace et goût du risque?

Or, cette année, à Cannes, les premiers signes d'un certain changement sont apparus, plus clairement que par le passé, dans les quatre principanx volets du Festival : la compétition, la Semaine de la critique, la Quinzaine des realisateurs, et les l'erspectives du cinéma francais. Parier d'œuvres aboutles, de chefs-d'œuvre à admirer tout d'un bloc, n'a pas de sens. Perspectives en particulier of-frait un choix révélateur : peut-être parce que sept mem-bres de la S.R.F. avaient participé à cette sélection qui ne dut pas aller sans peine, et qu'en consequence les tendances les plus diverses parent s'op-poset, avec deux lignes de force : d'une part, le film miitant tel qu'il s'est affirmé consolidé ces derniers temps à travers des œuvres commo « Avec le sang des autres », de Brune Muel, et . Quand on aime la vic. ou va au cinéma », du groupe Cinéthique (du nom de la revue), d'autre part, des films d'anteur comme « Véro-nique, ou l'été de mes quinze ans », de Claudine Guilmain, ou « la Brigade », de René Gil-

son, déjà sorti à Paris. Entre ces deux directions opposées, des films plus malaisés a classer, comme « Histoire de Paul », de René Féret, priz Jean-Vigo 1975, et l'éternel Jean Rough avec a Cocorico, monsieur Poulet », qui, l'on et l'autre, polarisent deux tendances possibles d'un autre cinèma français, entièrement libéré des anciennes estégories du cinéma. speciacle tant célébré. « Histoire de Paul » naît d'un travail collectif des comédiens sur un suiet longuement mini à partir d'un point de départ précis, le monde asilaire. Le bot : retrouver le sivle du documentaire. sa qualité, sa vérité d'informan, son èventuelle dimension poétique à travers un traitement romanesque très élaboré, suivi comme à la leupe par la camèra d'un disciple de Benë

. .

se voudrait, selon la toute dernière fermule lancée par l'auteux de « Moi, un noir », du cinéma-plaisir ». Trois amis nigériens, Lam, Damoure et Tallou, partent à l'aventure dans une vieille guimbarde, pour jeter les bases d'un invraiablable commerce de poulets. Ils s'amusent comme des petits fous, rencontrent des connaissances on des incompus, cependant que le grand sorcier blans mental, « lance » l'histoire, strictement invisible de l'autre côté de la camera qu'il tient

La libre création voulue par la S.R.F. suppose des moyens appropriés, des techniques de tournage foomomiques, one dirfusion plus directe. Nows quittons enfin, et c'est sympathique, la e tradition française de la qualité », pour un cinéma plus libre, moins prestigients, preche de nos préoccupations immédiates. La culture, avec un grand «C», tant prênée en haut lieu, u'est pas l'altima

De cela commence à temoigner, de manière bien sympa-thique, cette treisième édition de e Perspectives du cinéma français ». — L. M.

## «Moise et Aaron» aux Yeux fertiles

et Aaron. Ils conçurent aussitôt l'idée den taire un film.

Après cinq ans d'efforts, de recherches de moyans financiers, lis y sont parvenus ; ils ont tourné, l'été demier dans les Abruzzes, en décor natural at avec le son direct, selon leur habitude. Ils avaient répété quatre mois avec le chœur seul, puis enregistré pendant deux semaines à Vienne, aux studios de la redio autrichienne. He nous livrent leur chafd'œuvre, l'aboutissement de tout la travall accompli per aux dans la sulitude. à l'encontre des modes, des exigences supposées de l'industrie qui, trop souvent, sous les meilleurs prétedes, aboutit à l'auto-censure des créateurs .

Arnold Schoenberg avait achevé les deux premiera actas de Moise et Aaron entre 1930 et 1932. La troisième, très bref et uniquement parié, fut écrit en 1935 à New-York, après um passage à Paris, pessage marqué par sa conversion spectaculaire au judalsme. Schoenberg radiges luimême le livret de l'opéra, texte capital qui soutient dramatiquement la celle-cl et nous est randu avec une clarté exemplaire, une audibilité lotale dans la version filmés du couple Straub.

. Moise a recu mission de son Dieu de libérar le peuple juit de l'oppression exercée sur lui par le pharaon et ses séides. La suppression de le liberté est un châtiment de Dieu, répètent les moutons bélants; ceci correspond aux desselns du Tout-Puissant: Le peuple d'Israel n'a qu'à s'incliner. Jéhovah confie à Moise offrays le soin de sortir son peuple de la torpeur, lui donne comme compagnon Asron, qui devra concrétiser la parole de Dieu, entraînant le peuple luit élu vere la terre promiss. Débute alors une extraordinaire discussion entre Moise, Aaron et le peuple méliant. Moise demandait eu peuple élu le secrifice suprême, le

1950 Jean-Maria Straub et sa désintéressement a beolu. Asror femme Danièle Hulliet, fixés en «dere la pliule», promet une terre Allemagne, eurent la privilèga d'assis- «où coulent le lait et le miel». Le ter à la première représentation de peuple se met en marche, trouve l'opéra d'Arnold Schoenberg Molse un lieu d'asile, crée de nouvelles un lieu d'asile, crée de nouvelles ideles, honore le veau d'or. Moise passe à l'action. Au demier acts, il invite le peuple étu à repertir dans le désert, où se trouve peut-être sa

vrais patrie. Où affectuer le partage entre un idéalisme insidieux et ce réalisme impitoyable ? Schoenberg écrivit son couvre lors de la montée, puis de la prise de pouvoir des nazis. Il a l'intuition du terrible drame des campa, de l'extermination de six mil-Jions de juits.

Jean-Marie Straub et Danièle Holflet falssent « parier », al l'on paut dire, la musique, « chamer » les pa-roles, « couler » la dialectique serrée des images et des sons. Soudaic s'éciaire le sens de l'œuvre amé rieure de Straub, cette remise en question de la « pornographie Inhérente au cinématographe, de la volonté d'affirmer le pouvoir toutpuissant de l'idée et de l'Idéel

Moise et Aaron coupe le souti par sa besulé et sa volonté de lucidité. Un art aussi raffiné ne risque-t-it pas d'aller à l'encontre du but poursulvi ; de devenir sa

#### LOUIS MARCORELLES.

M Le Thestre de la Michodière, que Pierre Fremay avait dirigé pendant trente ans en compagnie d'Evonne Printemps, organise, du 22 mai au 16 juillet, une série de projections consacrées aux principaux films interprétés par le comé-dien disparu : « Monsieur Vincent », « la Grande Illusion », e Marius s z Dieu a besoin des hommes a, etc. Les séances auront lieu chaque jour (mut le .dimanche), à 14 h. 30, 18 h. 30 et 20 h. 30,

# M. Zygmunt Chrzanowski, chei de la délégation polonaise su l'es-tival de Cann's, rédacteur en chef de la revue polonaise a Film », est mort mercredi à Cannes des suites d'une crise cardinque. Il était agé

### Théâtre

### Nancy à Paris

Une femme en noir. Cinq garcons, le claquement de leurs
doigts, de leurs paumes, l'aglité
nerveuse des jambes, les talons
qui frappent durement le sol, une
guitare, des voix rugueuses: la
Cuadra est un groupe fiamenco.
Cuadra est un groupe fiamenco.
Solar comme dans son précédent qui frappent durement le soi, une guitare, des voix rugueuses : la Cuadra est un groupe flamenco. Mais, comme dans son précédent spectacle, Quejto (présenté en 1972 à Nancy), il rejette l'exhibi-nuisme folklorique, le récit des passions amoureuses. La Cuadra raconte la passion d'un peuple crucifié.

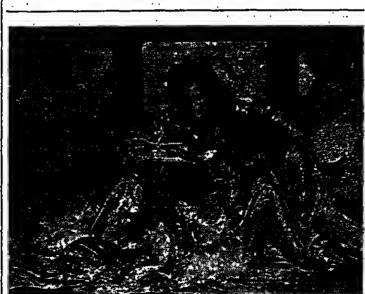
raconte la passion d'un peuple crucifié.

Venu à Nancy cette année encore, il est jusqu'au 24 mai à la Cartoucherie de Vincennes, au Théâtre de l'Aquarium, avec Los Palos, un hymne à Federico Garcia Lorca, su mythe du poète assassiné, un chant pour celui qui disait : « Toujours je serai que ceux qui n'ont rien, et à qui l'on rejuse jusqu'à la tranquilité de cs rien... » Des alternances d'éclairages contrastés, une grille da bois très lourde que les hommes soutiennent, et qui par saccades, les écrase, soifit à la Cuadra pour dépasser l'histoire et la personne même de Garcia Lorca, pour évoquer — force de l'authenticité et de l'austérité — la colère et l'espoir de térité — la colère et l'espoir de ceux qui ne se soumettront jamais.

Parmi les autres spectacles du Festival de Nancy actuellement à Paris, on peut en distinguer deux : le Testro libre de Bahia joua, au Théâtre d'Orsay, jus-qu'au 24 mai, des « outdels »,

Les acteurs du Testro Payro de Buenos-Aires, en revanche, res-tent totalement, et d'une manière raffinée, à l'intérieur du théâtre. Toujours à Orsay, ils jouent, du 26 au 31 mai, El senor Galindes. 26 au 31 mai, El senor Gaitnides. Enfermés dans un grillage, avec des meubles et des accessoires tout à fait naturalistes, ils pastichent, dans une ironie mordante, les procédés des films de gangsters. Ils mettent en scène des bourreaux professionnels, petitis bourgeois de la mort, ils mettent en spectacle la torture et la transforment en terrible jeu de l'absurde. Eux aussi vont au-delà des anecototes — même tragiques — de leur histoire et obligent les spectateurs à se poser des quesspectateurs à se poser des ques-tions. — C. G.

B Les hommes de théâtre présents à Nancy à l'occasion du Festival ont envoyé une lettre — accompagnée de la liste des artistes chillens netuellément détenus dans Jeur Bays — à M. M'Bow, directeur de l'UNESCO à Paris, lui demandant d'intervenir dans le cadre de sa compétence afin d'ebtenir le libéra-tion de ces artistes. Le lettre a été acceptée et apparante par le direc-tion du Pestival.



RODOGUNE », de Comellie, mise en scène : Herri RONSE, à partir du 20 mai jusqu'ou 22 juin, au Théâtre Oblique, 6, rue de la Roquette, Paris-11°, tél.: 805-78-51. Cette reprise après le succès des représentations au Petit-Odeon, en mors demier, aura lieu tous les soits à 21 h, sauf fundi.

## Culture

#### LA PREMIÈRE CHARTE SIGNÉE A GRENOBLE

MM Michel Guy, secrétaire d'Etat à la culture, et Hubert Dubedout député (P.S.) et maire de Grenoble, unt signé la première charte culturelle proposée par le gouvernement et adoptée par le conseil municipal. Parmi les chiffres figurant dans ce document, un trouve les crédits de fonctionnement de la Maison de la culture (6 millions de franca. fonctionnement de la Maison de la culture (6 millions de franca, répartis entre l'Etat et les collec-tivités locales), du Centre dra-matique national, de l'aide aux jeunes troupes (sons réserve d'agrément), l'agrandissement du Musée dauphinois, la restaura-tion du Musée de la Bestille, 900 000 F pour la ville nouvelle d'Echirolles, et un crédit de 2 mil-lions de francs (dont 500 000 F sont à la charge de l'Etat) pour la construction d'une salle de théâtre. Au terme de l'article 10; on apprend cependant que « le on apprend cependant que « le Festival international de court métrage deviendra bisannuel »,

mesure qui décevra les professionnels du court métrage.

Présentant le contemu de cette charte. M. Michel Guy a déclaré :

« C'est un codre progratique qui n'a rien à voir avec la politique.»

#### LEZ PROGRAMMES DU FESTIVAL DU MARAIS

Le douzième Pestival du Marais organisé par l'Association pour le restival du Barais (dont M. Mi-chel Raude est le président fondateur et le directeur artistique), aura lieu du 10 juin au 12 juillet. Comme les années précédentes.

les différentes manifestations pré-vues se tiendront dans les nom-

vues se tiendront dans les nom-breux lieux et monuments du quartier du Marais.

Pour le théâtre, les organisa-teurs annoncent trois exéstions cette année : Mozorthement vôtre, d'E. Westphal : On loge la muti-Café à Feau, un spectacle autour de Gérard de Nerval monté par Jean-Michel Ribes, et Une femuse de twie, d'R. Faure, mise en Scène de tôle, d'E. Faure, mise en scène

de Roger Kahane.

D'antre part, Daniel Ceccaldi
et Maurice Ducasse présenteront,
en collaboration avec Antenne 2, en collaboration avec Antenne 2, Febentall, de Carlo Goldoni, Polyeusts sara interprété par lo groupe Théâtre et Launière, dans une mise en scène de Dominique Levard. Drucula, texte et mise en scène de Didier Bétourné, seus donné à l'Atelier: de recherche théâtrale de l'hôtel Donon.

Dix-huit conserva de musième. Dix-huit consexts de massique classique auront lieu à l'église des Hancs-Manteaux et dans les hôtels Carnavalet, de Marie et

de Lamoignon.

De nombreux speciacles de variétés sont aussi au programme.

Un tournoi (tel qu'il était pratiqué au seixième siècle) son reconstitué au reixième siècle) son vosges.

Diverses interventions anime-

runt les rues tandis que tous les soirs la cave gothique de l'hôtel de Besuvais sera transformée en café chantaut. Des films seront présentés à l'hôtel de Marie.

H. La fête annuelle du P. S. U II. La fête annuelle du P. S. U.
autz Beu les 7 et 8 juin sur la terresse de Meudon. Claude Nougaro,
Maxime la Forastiez, Colette Maguy, Joan-Pau Verdier, Jacques
Higelin, Baden Fovril, Bernard.
Douby, les comédiens du Théâtre du
folcil et le Grand Ballet du Hali
participement motamment à cette
fête, qui entend se piacer sous le
signe de Pautogestion.

H Le Grand Festival de la chan son incomusé se tient ce leudi 22 mai, à 25 h. 39, au Théitre des Nouveautés, 24, boulevard Polacon-nière, Paris-13º. Il regroupe une quiassine de chanteurs du cellectif la Chanson incomuse et la fanfare des Beaute-Aris. des Beurg-Arts.

LE THEATRE DES CHAMPS ELYSEES

Direction : F. VALOUSSIERE

(ovec le concours de l'E.F.A.P.)

le nº 1 du SAMBAO BRÉSILIEN

MARTINHO DA VILA

SAMBA DA NOITE

Vendredi 23 - Samedi 24 Mai

Location ouverte tous les fours de 72 h. 4 12 h.

Agence - Teleph. : 225-44-36

Theatre des Change-Elystes, 15, erman Monteigne, Paris (8")

E.F.A.P. - 61, rue Pierre-Charren, 75008 Paris

et son groupe

Jeudi 22 mai

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles «LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES» 704.70.20 (fignes groupées) at 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

## théâtres

Les salles subventionnées Opéra, 20 h. 30 : la Sylphida.
Comédia-Française, 30 h. 30 : ld. Le
Troubadec saint per la débauche.
Océon, 30 h. 30 : la Bartier de
Séville.
Petit-Océon, 12 h. 30 : Albertine :
21 h. 30 : les Longs Chapeaux.
Challet (voir Théâtre de la Cité
Internationale).
Théâtre de Pirt parisien, 20 h. 30 :
Climins : Petit TEP : Libre parcours variétés.

#### Les salles municipales

Le Nouveau Carré, 20 h. : Cirque Gross : 21 h. : Folk-Decameton. Thistre de la Ville, 12 h. 30 : Zoltan-Koosis, plano : 20 h. 30 : Orches-tre philhamonique de Strabourg, dir. A. Lombard, avec A. Weisen-berg, piano (Fauré, Biast, Brahms).

#### Les autres sailes

A. C. T. - Alliance transcate, 10 h.: le Médeolu maigré lui; 14 h. 30: le Parce de Maitre Pathelin.
Antoine, 20 h. 30: le Tube.
Aitelier, 21 h.: Tutti Frutti.
Athènée, 21 h.: le Folle de Chaillot.
Biothédire, 30 h. 30: Andromaque.
Bouffes du Nord, 20 h. 30: Timon d'Animes.
Cartembarie de Vincennes. — Thés-

Bouties du Nord, 20 h. 20 : Timon d'Athènes.
Cartousherie de Vincennes. — Théire de l'Aquarium : voir Festival de Namy à Paris.
Chapeite Saint-Louis de la Salpétrière, 19 h. 30 : Faunt.
Cour des Minacles, 20 h. 30 : le Litcour des Minacles, 20 h. 30 : le Litcour des Minacles, 20 h. 30 : le Litcour des Minacles, 20 h. 30 : le Lattennes, 21 h. : Monsieur Masure.
Edonand-VII, 21 h. : Chat en pouhe.
Galerie 55, 21 h. : On purse bébé;
Boajour monsieur Courteline.
Gymnase, 26 h. 30 : le Saut du lle.
Huchette, 20 h. 45 : la Cantatrice chause; la Lecon.
La Europie, 21 h. : les Branquignols.
La Lucauseint, 20 h. 30 : Ca. soir, en fuit de Dynano de Bergerso.
Monsières de Cymno de Bergerso.
Monsières de Cymno de Bergerso.
Monsières 21 h. : Jacquem Bertin.
Palais-Royal, 20 h. 30 : la Cage sux folles.
Fishannes. 20 h. 20 : Septembre &

Finisance, 20 h, 30 : Septembre A Remainance, 21 h.: Trois Fammes, Remainance, 21 h.: Lux. Saint-Georges, 20 h. 30 : Croque-Monsieur, Studio des Champe-Elyades, 20 h. 45 : Vens ches moi, l'habite ches une copine.

Viens ches mol. l'habite ches une copine.
Studio-Inésire 14, 20 h. 30 : Là-bez, je gagnaral beaucoup d'argent et je reviendrat vite.
Thésire de la Cité internationale.
La Galeria, 21. h.: Gouverneurs de la roséel — La Reserre, 21 h.: van Goghs le anticié de la société.
- Aband Thésire, 21 h.: la Sestion de Danton.
Thésire d'Edgar, 19 h.: la Sestion Chahophendes; 21 h.: Ywa Shou: 27:h.: 20 : Alberte Vidal
Thésire d'Edgar, 21 h.: Bedogues.
Ithésire de Paris, 20 h. 45 : Crime et Châtiment.

Obstiment.

Theigne de la Haine, II h.: Becherthes autho-vincelles. In Tuniae et
les légendes.

Theigne Trèsent, 30 h. 30 : But i ...

Banch, 30 h. 30 : l'Estame, couché.

Théigne Mire-Sanche, 31 h. 15 :

Théigne Mire-Sanche, 31 h. 15 :

Les théatres de hantieue :

Boulogne, T. B. B., 20 h. 20 : Danses nationales d'Espagne. Clichy, Thésire de l'A.R.C., 20 h. 30 : les Petites Pilles modèles. Créteil, Maison de la culture, 21 h. : Shéhéraisde. Fury, Stockh, 21 h. : Phèdre. Nationale.

19 h. 30 : la Bécane ou le Jour d'une suvrière du papier.
Saint - Denis, Théatre Cérard - 1 lips, 20 h. 30 : Orchestre de l' de-France, dir. A. Calisaire et c'horales Contrepoint (Fa Bach).
Vincennes, Théâtre Daniel-Sar 21 h. : Standalon.

Les comèdies musicales Châtalet, 20 h. 30 : Values de Vie Mogador, 30 h. 30 : Piesta.

### Le musical "

Casino de Paris, 30 h. 45 : Rayo Roland Potit Elysic-Montmartre, 20 h. 45 : His d'oser.
Foliss-Bargère, 20 h. 30 : J'air
la folis.
Olympia, 21 b. 30 : Amalia Regues : Taverne de l'Olympia, 2
François Béranger ; 22 b.

#### Les chansonniers

Careau de la République, 21 h.
Cabot de la République.
Deux-Aust, 21 h. : Au nom du
et du Fisc.
Dix-Houres, 22 h. : Persilieus

### La danse

Palais des sports, 20 h. 45 :
Aivin Ailey City Center I
Theatre.
Pette-Saint-Martin, 20 h. 30 :
. national yougoslave Ecoto,
Théatre 13, 20 b. 45 : Comp
Dora Feitane.

#### Les concerts

Music d'art moderne de la Vi Paxis, 20 h. 30 : Festival de Faris. 20 h. 30 ; Featival de que électro-acoustique. Théatre des Champs - El 20 b. 30 ; Orchestre natien France. dir. G. Ferro. ave Helffer, piano (Bartok, Brahr Musée Guimet, El h. : Florid-Musicum de Paris, avec E. naoks, clavenn, et Cl. M nouva, hauthois d'amour (8 fer, Goeyvaerts, Lachartre). Eglise des Biliettes, 21 h. : On de chambin Jean Barthe (V

de chambre Jean Barthe (V. Bach, Mowart). Errise Saint-Pierre de Mont 11 h. : Orchestra et cho:

#### Festival de Nancy à P Cartoucherie de Vincennes, 17 de l'Aquarium, 20 b. 30

de l'Aquarium, 20 b. 30 :
palos, par la Cusdra do S
(Espagne).

La Faire (Porsey, Grande
30 h. 30 : Cordel, par le
libre des Bahia (Encell);
Balle, 20 b. 30 : Puerto Rict
par le Teatro des Seseuta (
Rico); Foyer du Théatre, 18
Resistancia, par le "groupe
Gruppe de Caracas (Escandes).

14k - 22h. UN ANGE PASS (de Philippe I - 1 et 20 heures (de (radj Azimi) SALLEII

15h - 18h. DREYFUS OU L'INTOLERABLE V 14h - 17h. MITHUA (de Last ségatra - Vegugus SALLEIII

14h. et 22h30 SKEZAG (de Joël I. Freelin et Philip F. Messi 15h10-17h. DIALORIES, D'EX 18h50-20h40 (de. Rael Raizi

#### -ELYSEE-MONTMART 72, bd de Rochechouait (

APRÈS Oh! Calcum Histoire d'Os

## DU NU INTERNA

Mise en sche de Model Location, so Trobins 606-60-12 in dans he se 

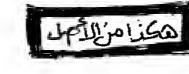
LES MILLE ET UNE MUTI DE CYPANO BE REFRESTA « Llores out remerquable. »
Nouvel Char

e kingte his thefities guillemattrine très bion.

• Est tous points, une prande de la bione spirituelle de la bione très rétro.

• Considient de la bione très rétro.

TH MODERNE MS Portière la Albert





Les films marqués (\*) sons interdits ac : moins de traise ans. moins de treise ans, ins de dix-huit ans

institut, 15 h.: la Bataille sur la Drivna; 18 h. 30, Il Sole sorge ancora de A. Vergeno; 20 h. 30, Paisa, de R. Rossellini; 22 h. 30, Le fils d'Iran est sams nouvelles de sa mère, de Rahneme.

les exclusivités

Property of

#45 × \* Parameter of the Co

<u>...</u>

SEES

LA

TE

į

(\*\*) : Styr. 5\* (533-08-40),

(\*\*) : Styr. 5\* (533-08-40),

(\*\*) : Saint-Miobel, 2\* (323-78-17),

AORESSION (Fr.) (\*\*) : Marignam,

3\* (359-92-83) : Gammont-Elodellen,

2\* (232-56-70) : Clumy-Palace, 5\* (633-07-76) : Moutparasse 23, 6\* (544-14-27) : Nations, 11\* (543-04-67) : Gammont-Convention, 15\* (623-42-37) : Clichy-Pathé, 18\* (622-42-37) : Louise (77), 12 Clichy-Pathé, 18\* (623-47-19) : U.G.C.-Marbent, 8\* (235-47-19) : U.G.C.-Marbent, 8\* (335-47-19) : U.G.C.-Marbent, 8\* (325-47-19) : Brudio Git-le-Cubir, 8\* (326-38-28) : Brudio Git-le-Cubir, 8\* (326-38-28) : Brudio Git-le-Cubir, 8\* (326-38-28) : Mount-Opéra, 9\* (672-34-37) : Gammand (770-40-44) : Maine-Rive-Oauche, 14\* (567-05-96) : Galaxie, 13\* (590-78-86).

NTHOLOGIE DU FLAIBIR (A. v.o.) (\*\*) : Dragon, 6\* (548-54-74) : Saint-André-des-Arta, 6\* (336-48-18) : Elysée-Láncoin, 8\* (376-49-1) : Gam-Bancir, 8\* (376-49-1) :

**ESPACE PIERRE CARDIN** 

Ce soir, à 21 h : « HAMLET AU SOUS-SOL » Demain soir, à 21 h ; « UBU ROI » atelier 212 de Belgrade les géants de

la montagne hamlet

ubu-roi

Traduction simultance

BALZAC

érités et ensonges

. . . . . . . . . . . FRANÇOIS TRUFFAUT LES FILMS DE MA VIE 48 F Flammarion

........



DINER - CONCERT

**LE TARDETS** 

TE CETTIC 6, ros Lard-Byros (ve Schaf) 75008 PARIS - 225-09-25

(387-38-43). Halsae, 8° (388-32-70),
Maniville, 9° (770-72-85), GenmentRive-Gauche, 6° (542-28-36), Genmont-Convention, 15° (228-42-27),
Fauvette, 13° (331-56-85), Mayisir,
16° (525-27-06), Diderot, 12° (34819-28), Gaumont - Gambetta, 20°
(777-92-78),
MISTER BROWN (A., v.o.): ActionChristins, 8° (225-85-73),
MITHILA (77.1: Marsis, 4° (27847-86), 8 14 h., 17 h., 20 h.
LES ORDERS (F7): UGC-Odson, 6°
(325-71-68), Le Cist, 5° (337-90-90). MITHILA (Fr.): Marais. 4 (378-47-85), a 14 h., 17 h., 20 h.

LES OEDERS (Fr.): UGO-Odool. 6 (325-71-68), La Claf. 5 (337-90-90), UGO-Marbeut. 8 (225-47-18), Li-Julist. 11 (700-31-13).

PHANTOM OF THE PARADISE (A. V.O.): Elysies-Point-Show, 8 (225-67-28), Lulambourg. 6 (333-97-77), Murst. 18 (289-99-75).

PAULINA SEN VA (Fr.): Le Seine, 6 (232-52-45) à 12 heures (sauf dim.).

PEUE SUE LA VILLE (Fr.): Normandie, 8 (339-41-13), Boul'-Mich. 5 (339-48-29), Brutsgns. 6 (222-57-97), Publidis. Saint-Germandie, 8 (232-72-80), Magio-Convention, 19 (322-72-80), Magio-Convention, 19 (323-32-31), Paramount-Opera, 19 (323-32-31), Paramount-Delay, 19 (323-32-33), 19 (471-12-23), Paramount-Delay, 19 (339-32-33), Montparamount-Delay, 14 (338-65-13), Plaisint-Lasare-Pasquier, 8 (337-33-340); (v.f.): lea Templiera, 3 (272-94-55), Murst. 16 (283-32-45), Français, 9 (770-32-83), Wepler, 18 (377-50-70), Montparamo-Pathé, 14 (338-65-13), Saint-German-Village, 5 (333-33-40); (v.f.): lea Templiera, 3 (377-50-70), Montparamo-Pathé, 14 (328-65-13), Saint-German-Village, 5 (333-33-40), National 19 (343-64-67), Gaumont-End. 14 (331-61-18).

\$6-03) Geumont-Gambetta. 20\*
(797-02-74), Vister-Rugo. 18\* (72749-75).

LE GRAND DELIRE (Pr.) (\*\*):
Saint-Germain Studio. 8\* (63342-72), Gaumont-Opera. 9\* (67395-48), Moniparnase - Pathé. 14\*
(255-55-18), Cambronns .15\* (73442-96).

LA GUERRE DEE MOMIES (Chil.,
Vo.): La Ciet. 8\* (337-90-90),
HISTOIRE DE WARAE! (Pr.): Le
Saine. 5\* (256-92-46).

L'HOMSE AUX. NERFS D'ACHER
(Fr.-It. vi.): Rez. 2\* (236-83-93).

LE FARDIN QUI BASCULE (Fr.):
Biantiz 8\* (359-42-33), Bonaparte,
6\* (255-12-12).

LE JARDIN DE TANTE ISABELLE
(Mar. vo.) (\*\*): Studio de l'Etolie
17\* (330-19-93).

LES JOURS GEIS (Fr.): Marais, 4\*
(273-47-86), à 16 h., 18 h., 20 h.

LEFRE LE CAID (A. v.o.): Etmi1282. 8\* (238-15-71), U.G.C.-Odéon,
6\* (225-71-68); (vf.): Telstac, 13\*
(331-61-9), Ber. 2\* (238-82-93),
Miramar, 14\* (235-41-02), MagicConvantion, 15\* (322-20-32).

LILY ARBEMOI (Fr.): Quintette I
et II, 5\* (633-35-40), Marignan, 5\*
(339-82-82), Clichy-Pathé, 18\* (32237-41), Baint-Lazare-Pasquiez. 8\*

Les films nouveaux LES NOCES DE PORCELAINE, film français de Roger Cog-gio : U.G.C.-Odéon, 8º (225-71-68); V.G.C.-Marbeut. 8º (225-47-19); Bienvenue-Mont-parname. 15º (544-25-02); Clichy-Pathi, 18º (522-37-41). parmasse, 15° (644-25-02);
Clichy-Pathé, 18° (222-37-41).
CR CHER VICTOR, film francais de Robin Davis, avec Bermard Elier, Jacques Durifino:
Hautefemille, 6° (833-79-38);
Montparmasse - 83, 6° (54414-27); Concorde, 2° (35992-84); Lumière-Gaumont, 9° (779-84-84); Gaumont Convenion, 15° (828-42-27); Nation,
11° (43-04-47).
LES FHALENES, film français
de Philippe Valois: SeineStudio, 5° (225-92-46), de
18 h. 30 à 22 h.
LA CLEPSYDER, film polonais
de W. Has, v.o.: SeineCindens, 5° (325-92-46), de
17 h 45 à 21 h 15.
KAFE-KAÉSKEM, film libenais
de Bohran Alsouie, v.o.: 14Juillet, 11° (700-51-13); Entrepot, 14° (733-67-42).

Philippe Valois: 100-31-31; Entrepot, 14° (339-31-37; Stadio -Alpha, 6° (333-33-47);
Capri, 2° (508-11-69); Ariequin, 8° (548-62-25); Passy, 16°
(288-62-34); Paramount-Maillot, 12° (739-42-24); Paramount-Ordens, 4° (580(33-75).

A PARTIE DU 23

TOMENT, then ambricain de Kan Rossal, avec Ann. Margret, Oliver Reed, Jack Nicholson, Biton John et les Who, v.o.: Publicia - Champs - Erystes, 8\* (720-76-23); Paramount-Opéra.: 9\* (673-34-37).

THEATRE **OBLIQUE** 

les phalenes

LE SEINE RESERVE

143/15 16b 17545

12130

20h 15 22h

Mise en scène Henri RONSE Réservation 805.78.51

dommage qu'elle soit une putain

qu'elle soit une putein

If MONDE - Bichel Cournet

Le spectacle que dirige Stuari
Seide est exceptionnel d'intelLigence et de beauté. |... | La mise
en schra proprement dite est
d'une invention-fabulense.
FRANCE-SOIR - Plense Bancabru
Quant è l'enaptation de Stuart
Scide, pour qui connaît le Lourdeux déclaratoire, rébathative
du texte ariginal, c'est une merveille d'intelligence dons le rajemissement, la refonte serait
plus juste.

LE FIGRO - Français Nourrissier
les conditens passent de la sigLisation au séalisme le plus mélodeametique. |... Allex vite faire
leux canvaissance.
L'ENTRESS - Caroline Alexander.
Ce speciale est et nesters sons
dante le meilleur de la saison.
|...| C'est plus que rare, c'est
exceptionnel.
LE NOUVEL OBSERVATEUR - Guy Dumin.

exceptionnel.

LE NOUVEL OBSERVATEUR - Guy Dumun.
Un specialle violent, expressionmiste, qui sait netrauver l'étrange atmosphère de ce thêtre postslirabétain, mobbile, manabre,
d'une grande force trotique.
L'HISWAITE - Alagon
Te l'ai dit, de aprotacle est extraoridinairement beau. [...] Il a
la simplicité de cré et de la douleur.

Dans cette petit salle containe il se passe quelquechose de sare. De pur (...) Ne manquez pas ce-moment de vériti. Gilles Sandies POLITIQUE-MESDO - Gilles Sandies Les acteurs de Sturit Seide nons jetlent cet nuchens au vilage men mez violence d'une factusti-que beauts (...) C'est prodigienz. Ne menure cela à conom mis

théâtre de la tempête cartoucherie 328 36 36



## **SPECTACLES**

LE SHERIFF EST EN PRISON (A. 7.0.): Studio Galande, 3º (033-72-71), Saint-Lasare-Pasquier, 8º SPECIALE PREMIERE (A. V.O.)

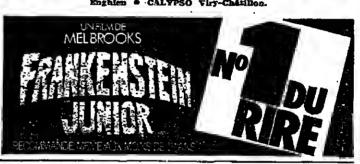
THE CASE OF CA

(jusqu'au 22).
VERITES ST MENSONGES (Amér., v.o.): Quintette, 5° (033-35-40).
VIOLENCE ET PASSION (Tt., vers. angl.): Caumont-Champe-Eysson, 2° (355-04-67). Estratentile, 6° (633-78-53); (v.t.), Impérial, 2° (742-85); (v.t.), Impérial, 2° (742-85); (v.t.), Montparnasse-Pathá, 14° (256-42-77), Montparnasse-Pathá, 14° (256-55-13).
VIVRE A BONNEUIL (Fr.): Saint-Séverin, 5° (033-50-51), 4-Juillet, 11° (760-51-18) (b 17 h. et 20 h. 20).
VOUS NE LYEMPORTEREZ PAS AU PARADIS (France): Caméo, 6° (770-20-89), Murat, 18° (258-92-75), Liberté, 12° (343-01-59), Emmitage, 2° (359-15-71), Mistral, 14° (73-20-70), Clichy-Palace, 17° (387-77-20).

PAULINA S'EN VA LA GENESE

· · · LE MONDE — 23 mai 1975 — Page 29 ROBERT STIGNOOD (\*\*\*\*\* KEN RUSSELL TE OF THE WHO A CANNES GALAGE CLOTHER DU FESTIVAL BY A PARIS en v.o. aux sinémas PUBLICIS ELYSEES PARAMOUNT OPERA PUBLICIS ST. BERROLIN AN PO

MARIGNAN V.O. D ELYSEES LINCOLN V.O. DQUINTETTE V.O. DQUARTIER LATIN V.O. DREN V.I. D MONTPARNASSE PATHE V.I. D CAMBRONNE V.I. CLICHY PATHE V.I. D GAUMONT MADRIEUNE V.I. DVICTOR-HUGO GAUMONT GAMBRITA. — Périphérie : PARLY 2 D MULTURE Champigny GAMMA Aventrul D BELLE-EPINE Thisis D VELIXY 2 DARTEL Reeny ARIEL Rueil D TRICYCLE Assières D AVIATIC Le Bourget D HOLLYWOOD Enghien D CALYPSO Viry-Châtiboo.

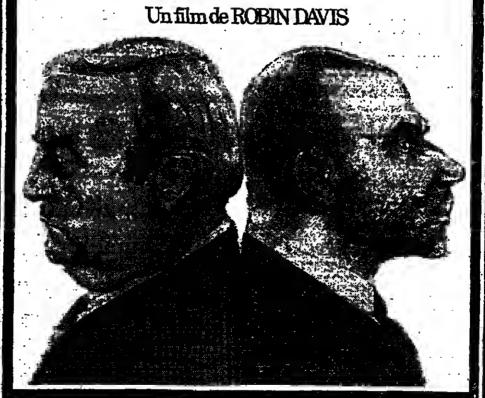


MARIGNAN - LUMIÈRE - HAUTEFEUILLE - MONTPARNASSE 83 - CONVENTION Les «NATION» - TRICYCLE Asnières - C 2 L Versailles - ARTEL Nogent

> SÉLECTION FRANÇAISE **FESTIVAL DE CANNES 1975**

> > DENISE PETITDIDIER

**BERNARD BLIER** JACQUES DUFILHO ALIDA VALLI.



7,3

La ligna La liene T.C. 25,00 29.19 30,00 35,03 23,00 26,95

offres d'emploi

PROPOSITIONS COMMERC 65,00

LABORATOIRE PHARMACEUTIQUE specialise en Cardiologie - Angéiologie Neurologie - Néphrologie,

DÉLÉGUÉS (ÉES) MÉDICAUX

Les postes proposés comportent l'obligation de résider dans le secteur. Il s'agit de secteurs situés dans les régions sui-

Palites : • REGION PARISIENNE TOULOUSE
CEARRITE, LOT-ET-GARONNE, LANDES
INDEE, CORREZE, CREUSE
ALSACE
BRETAGNE

Outre l'exigence du baccalauréat complet, la salec-tion s'orienters, de préférance, vers des candidats

ant : connaissances d'anatomie, physiologie ou autres sciences tondamentales du premier cycle des études médicales ou pharmaceutiques ou blo-

logiques ou autres; culture générale; présentation et élocution agréables; présentation et élocution agréables:
 art de convaincre:
 dynamisme et puissance de travail;

La situation offerte comporte : 1) Salaire établi sulvant programme de travail

scompil:

2) Prais de déplacement (voiture personnelle);

3) Prime annuelle d'objectif, pour une campagne complète;

4) Avantages sociaux - retraite complémentaire - régime de prévoyance, etc.

Sélection des candidate avant le stage (rémunéré) qui sera compris dans la période des légale. Adr. C.V. et photo & nº 777.270 REGIE-PRESSR. 85 bis, rue Résumur, Paris (2°), qui transmettra.

CAISSE DE RETRAITE PARIS

#### 1) RESPONSABLE INFORMATIQUE 270/115 96 K DOS/VS

Le candidat devra :

- être capable de générer un système DOS/VS :

- avoir la faculté de participer à des analyses fonctionnelles ;

- connaître une méthodologie d'analyse ;

- rooir la matrise de l'Assembleur et du Cobol

réaliser et sera aidé de 3 Collaborateurs. Salaire annuel de l'ordre de 65.000 P.

#### 2) RESPONSABLE EXPLOITATION

Le candidat devra :

— avoir de solides combaissances techniques au niveau du :

• ICL et système

 Matériel
 L'expérience pratique du pupitre (4 aus);
 tre capable de créer et gérer une bandothèque;
 avoir l'expérience de la réalisation de dossiers
d'exploitation. d'exploitation. Salaire sumuel de l'ordre de 45.000 F.

Ecr. nº 65342 PUBLIPRESS, 31, bd Bonne-Nouvelle, 75082 PARIS cedex 02.



- 4

3

emplois régionaux

#### DIRECTEUR COMMERCIAL REGIONAL 90000F+

Nous sommes l'une des premières industries françaises de produits de base pour le Sétiment et les Travaux Publics. Nous recherchons pour étoffer notre équipe de Direction un cadre commercial pour lui confier, sprès une période de formation d'environ 1 an dans les différents acteurs de la Société, une de nos Directions Régionales en France.

Une formation commerciale supérieure complétée par une expérience de plusieurs années des négociations au niveau industriel et de l'animation d'une équipe de vente est indispensable. La connaissance des marchés Bêtiment et Travaux Publics serait très appréciée.

Merci d'adresser votre candidature sous référence 174 CC, à notre Conseil



Association Lyonnaise d'Ingénieurs-Conseils, Boîte Postale 25 — 69130 ECULLY. 

IMPORTANTE SOCIÈTÉ DE TÉLÉCOMMUNICATION

recherche pour Centre de Province en expansio UN INGÉNIEUR D'ÉTUDES POSITION I on II

en commutation téléphonique Adr. C.V., prétent, et photo, n° 8.527, CONTESSE Publicité, 20, av. de l'Opéra, Paris-1=, qui transm.

Recherchors
RESPONSABLE SERVICE
COMMERCIAL
pour usine de conserves.
ricuses références exisce
intereser C.V. à Conservers
Morbibarmaises. B.P. 21
55320 LE FAQUET. RHONE - ALPES recherche

UN JEUNE INGENIEUR-MECANICIEN

A L'ESPRIT CREATIF

poor seconder l'ingénieur responsable des études.
Préférènce sera donnée à candidat sent que expérieuce un automatisme.
Adresser curriculum visté Nº 868 Contesse Publicité 20, av. Opéra, Paris-ier d. tr. C2400 CHATEAU-THIERRY.

trupt Cabinet Fiscal et Jeridlo,
cherche pour province :
COLLABORATEURS
de îrês hauf alvaeu ay? pius,
années d'espairience de un cab.
cu de l'espairience de un cab.
Rémun, en fonction des compét,
Ecr. av. C.V. ss no 16.728. è
J. p. 29. rue de l'Arcade.
Paris (37), aut trans.

Paris (27), out trans.

IL.F. ARCHITECTURE

I. rue Buisson

A SAINT-ETIENNE

recherche:

2 assessmant construction
(architects, usualization)
(architects, usualization)

Pour les trois postes, cinq arc
de pratique professioni, exides
aboratorn de contrôle de sua

etre de contrôle de qui

offres d'emploi

offres d'emploi



DIVISION TELECOMMUNICATIONS

ADJOINT ADMINISTRATIF du DIRECTEUR COMMERCIAL

Ce cadre de hant niveau, CONSEILLER JURIDIQUE et FINANCIER pour la préparation et la négociation des contrais, sera responsable de l'élabo-ration et du suivi du budget commercial.

Adresser curriculum vitas à M. GALLAIS - Service du Personnel, 16, rue du Possé-Bianc. — 2223 GENNEVILLIERS.

Sté métallurgique d'un effectif de 200 pe située près SAINT-GERMAIN (78)

#### SECRÉTAIRE GÉNÉRAL

IL SERA RESPONSABLE :

e de toute la complabilité;

se se recations financières et fiscales;

du personnel et de toutes les questions administrations.

NOUS DEMANDONS :

Un diplimé d'études supérieures qui a su mini-num 5 ans d'expérience pratique dans les mêmes domaines.

Le candidat devra pouvoir se libérer rapidement.

Bonne rémunération.

Zerire en indiquant prétentions se référ. 79 à : CEPIAD 75008 PARIS.

> **UN DES PREMIERS GROUPES** INDUSTRIELS FRANÇAIS

CADRE TRES GRANDE CLASSE RYICE BUDGET ET

**ANALYSE DE GESTION** dépendant de la Direction Générale du

Formation grande école; expérience et références significatives d'au moins 5 an-nées dans la comptabilité et l'analyse de gestion industrielle.

Pratique de l'anglais indispensable. Large éventail d'évolution de carrière nce et étranger.

Adr. dossier de candidature s/réf. 5069 EMPLOIS ET ENTREPRISES 18, rue Volney 75002 PARIS

SOCIÉTÉ SPÉCIALISÉE RAYONNAGE STOCKAGE MÉTALLIQUE

cornières perforèes; étagères métalliques; éléments de stockage;

CHEF DE SERVICE COMMERCIAL

capable animer et développer réseau commercie revendeurs - grandes surfaces - industries Poste à pourvoir : région paristenne avec nombreux déplacements en restince

Préférence sers donnée à candidat ayant expérience dans cette branche. Adresser C.V. détaillé, photo et prétentions, sous référence 1979, à P. LICHAU S.A., 18, rue Louvois, 78063 PARIS - CEDEX 62, qui transmettra

GENERAL 🛞 ELECTRIC



has an opening for a

## SALES ENGINEER

io sell leutergeaute markets in France, Spain and a portion of Belgium The home base office will be in 91 EVBY (25 km South Paris).

Applicants should be of French nationality, and have previous technical sales experience, and should be fivent in English and Spanish, as well French Italian is desirable.

We are looking for a result-oriented young man, who is capable of working on his own initiative.

The successful candidate will have responsibility for market and sales development of rechargeable betteries and will be given extensive training to prepare him for this task. He will have a good starting salery and a Company our.

Applicants are requested to send photo and details in English, of their education, work experience and present compensation to:

Direction Générale General Electric Plastics France 28, rue du Puits-Dixme, 94320 THIAIS

IMPORTANT GROUPE INDUSTRIEL FRANCAIS echerche pour une de ses Branches (C.A. 1.500 millions F) à implantation multinationale

## chargé de mission

auprès du Directeur

Poste convenant à Ingénieur Grande Ecole (X., Sup. Télécom., ESE....) ou Docteur en Droit ou Economie. ". 28 ans minimum.

Dynamique, imaginatif, goût et sens négociations. Anglais courant indispensable.

Larges perspectives carrière. Adressez condidature avec C.V. à No 8394 CONTESSE Publicité 20, Avenue de l'Opéra 75040 PARIS CEDEX 01, qui transmettra.

Société en expansion proche banlieue offre position avenir à

## INGÉNIEUR DIPLOMÉ

pour Direction Département (60 personnes) ÉLECTRONIOUE

ayant expérience confirmée conception circuits et l'abdication ciassique petites et moyennes séries Env. lettre man, et curriculum vitae détaillé, ORBIS • CD • 28, av. Pr.-Roosevelt • 75008 PARIS DISCRETION ASSURER.

IMPORTANTE ENTREPRISE

## BANLIEUE NORD-OUEST

 Ingénieurs Expérimentés

POUR CONTROLE QUALITE Ingénieurs Sécurité TOUS PROBLEMES PROTECTION ETABLISSEMENTS OLASSES

B.T.S.

Fabric. Méca. POUR: MATTRISE ATRIJER OU BURRAU METHODES. Adresser C.V dot. sv. photo et pret. à nº 4712 SPERAR, 12 rue less-Jaures. 92307 PUTRAUX

#### BANQUE D'AFFAIRES équipés de deux ordinateurs 370/135 + TP nous confie la recherche d

#### **INFORMATICIENS**

de gestion

Pour ces postes. U convent d'informatique diplômes tels que : Maftries d'informatique IIE.
Les candidats (es) débutants (es) ou possédant uns première expérience (18 mois environ) : professionnelle recevont une formation beneaire complète et devraient pouvoir évoluer vers des fonctions de responsabilité.
Faire acte de candidature en précisant is référence à Jean PORRACCHIA



SERVICE . PRODUCTION > 42 SIEGE

INGÉNIEUR-CHIMISTE

- assurer liaison, sulvi et coordination entre ser-vice commercial et melec

PROFIL:

— ingénieur diplômé d'une Ecole de Chimie, ayant une expérience de fabrication;
— compétence ou formation complémentaire, dans les domaines de la gestion ou les études d'investimement, appréciée.

Adr. C.V. et prétentions, n° 08.639, "CONTESSE Publicité, 20, av. de l'Opèra, Paris-1", qui transm. PROFIL:

LA Sie DE CONSTRUCTION MÉCANIQUE

offres d'emploi

SULZER

service technice - commercial

#### de son département TURBO-MACHINES UN INGÉNIEUR

pour vente d'installatio

Ayant an minimum 3 à 4 années d'expérience



Envoyer CV manuscrit et prétentions DIRECTION DU PERSONNEL 124, Champs Elysées - 75002 Paris 

de transports maritimes et sériens. • Lieu de travell : Champs Elyados

expérience support indispensable et connaissance muieu agence de publicité a tée, Poste évolutif pour candidat de valeur

Regre-Presse, 55 bis. a Résumus, PARIS (3)

STE INTERNATIONALE
DE TELECOMMUNICATIONS
AERONAUTIQUES, ACIL

INGENEUR

Expérimenté en transmiss, de données. Orientation systèmes de mesures s/fémes de fiéliminormatique. S'occupara de la sestion autonome de projets. d'install, af de superivision de résoux informatiques.

1 PROGRAMMEUR GESTION BROOM COURSISS. Langues

Bonne connaiss, landenge assembleur.

1 FORMATEUR INFORMA.

IMAG ou matrise d'informatique ou squiv. Bne connaiss. Hardware (aspect fonctionnel) et aotivare avstème, expér. formateur très appréciée.

Pr chaque poste ; ansleis tu, écrit et parlé. Env. CV. et perlé. Env. CV. et prétent. SITA. 112, av. Charles-de-Gaulle. V2522 Neulthy-Saine, 72293-49, poste 30.

Bureau d'Etudes rech, pour son dépt. GEOTECHNIQUE (mécan. des sois, foncations, routiers).

INGENIEUR DORS

30 ans min. pr diriger ce départem treve France. Etranser. Env. C.V. a/réf., 7655 P. LiCHAU S.A., 10, P. Louvis; 75043 Parls céder 62, qui franspetra.

Filiale française d'on Important fabricant de robinefterie

INGENEUR TECHNICO-COMMERCIAL

Pormation supérieure.

Pormation supérieure.

Bilinsue abstals.

Possidiant aupérieure et excellant contact pour prospection et 
vents en France à cilentète 
industrielle.

Une expérieure paratique dans 
l'industrie chimique, traitement 
des eaux, instrumentation ou 
papier et carion sera appricée.

Esveyer- leitre maissocrita, CV 
défaillé, obote et prétentions à 
N 8538 - Le Monde - Publiché 
5, r. des Italiens, 75427 Paris-9\*.

Discrétion absolus assurée.

STE DE CONSTRUCTION DE MACHINES-OUTILS LA PLAINEST-DENIS recherche pour son Service informatique équipé 1846 3/10-54-45

UN PUPITREUR-PROGRAMMEUR connaiss. GAP 2 Dis

BOURJOIS SA.

RECHERCINE POUR SOR USINE
PANTIN UN ADJOINT DE COMPTABILITE

ANALYTIQUE
ANALYTIQUE
ANALYTIQUE
ANALYTIQUE
BTS correspes à un diplome
BTS

11 4 2 42

IMPORTANT GROUPE DE PRESSE recherohe

CHEF DE PUBLICITÉ JUNIOR

PROFESSEUR D'ALLEMAND

Nationalité alternance impl Pour donner des cos de 12 à 21 heures. Env. C.V.: 2, rue des 11 75009 Paris Impt 516, Electronique L.

PARIS
Vendauf et maneur d'indi
né, rempu eu recrutem
formation, animation, por
Sera de l'arcanisation posi
Pour amélioration posi
important résoau existe
Nous demandons

- Una experience de la directe, coursignemes electroniques souhaites mais por ludiaperasale volture et lét, personne Age 32 ens minimum.

Env. C.V. manuscrit de la photo et rétér., PUSI réf. 808 98, rue du Pg. Honoré. 75000 Paris, qui Elab. BANCAIRE appar.
Un groupe national cartache COMMERI. All Prioret Committees of discussions of the committee of the c

IMPTE SOCIETE **O'ETUDES** 

COLLABORATE

pour SERV. FACTURA Connaiss, langue anglai omptabilité clients apr COMPTABLE ANALYTIQUE ECHELON Nivee 3 années d'expérier

Nationalité française e Transport assuré par Ecrire avec C.V. dét, e in précisant de de réféi LABORATOIRE CENT DE TELECOMMUNICA 18-20, rue Grange-Dank 78 VELIZY-VILLACOU

ORGANISME PARAPE PRATICIEN DE LA FORMATI EN GROUPE Pour praesser et ad des sensions dem la (des senses, postrores et des senses, postrores et des senses, postrores et de praessenses et de praessenses et de praessenses et de l'acceptance et de l'acceptanc



OFFRES D'EMPLOI OFFRES D'EMPLOI 34,00 Offree d'emploi "Placards encadales" minimum 15 lignes de bauteur 36,00 89,70-44,37 DEMANDES D'EMPLO 8,63 CAPITAUX OU PROPOSITIONS COMMERC 65,00

## ANNONCES CLASSEES

L'INMOBILIER Achai-Vente-Local EXCLUSIVITÉS L'AGENDA DU MONDE (chaque vendred)

la line la ligne T.C. 29,19 20,00 **35,08**.

23,00 26,85

### offres d'emploi

SULZE ECTRONICEN B.F. et LOGIQUE présenter : ETS BUSOZ, r. de Cilgnaricourt, Paris-IP. NOVERSITY COLLEGE BUBLIN

contract d'anni

LA Cie DI CONSTRUCTIONE

The Contract of the Contract o

UN INGENEMITRE ASSISTANT

ET LITERATURE FRANÇAISES

Thutchinson,

PISP JASAN MECHANICAL PROPERTY OF THE PROPERTY COTTON NO. 1614 April 1614 Apr iRAIERE D.E. Pour PARIS donile. aj centre solos. ira Nº T 69189 Régle-Presse, bis. rue Résumur, Paris-tr.

₹37-94-87 - 567-11-98, repas. Angle-Engance recherche
DIRECTEUR
COMPTABILITE GESTION
90.00 - 100.000 - 100.000
Angleis et companielle
angle-saxonne indige
Ecr. ss réf. 398 GFC,
r. de la Pompe, 25116 Paris

isaque interpationale rech.

1, 25 a. min., bonne expér., crédoc, départ. étranger.

19 manuscr., C.V. détaillé si créient. à Régie-Presse,

Nº 06941, 85 his, rue
Résumur, Paris-20, q. tr.

ELECTRO-MECANIC. Se prés. Ets BUSSOZ. 7, rue de Cilenancourt-18s.

MASSON EDITEUR

POUT SON DÉPARTEMENT DE FABRICATION LIVRES
AEDECIME et SCIENCES TECHNICIEN DE FABRICATION

. . . .

表記では基礎をし

"你我就会"。....

**确**变1-4

79 TO 1

---

. . . . .

多妻 ちゃうたんご

September 1 September 12 E.

l' bonne pratique de la tration du celibrage, de impression et façonnage

Réf. MR. 99.

B. C.V. prejentions a :

Be MASSON, 120, boutev,
rmain, 7520 Paris cédec 06

Société en expansion
1,000,000 chiffre affaires)
Sale groupe international
acherche pour son sièse
à Salin-Maux :

CHEF COMPTABLE - instr presere en charse - astende des problèmes - astes, salaire, 5,000 x 13, CV et photo à BEFEC, us Margueritte, Paris-17s.

ROCIETE FRANÇAISE ROBUITS CHIMIQUES UNDUSTRIELS rechercie AGRCIAL EXPERIMENTE créer et diriger, sur le national, réseau vente pro-chimiques en métallurale, écanique, afimentation, ericulture et entretien. bani, S.-E. Paris, Volt, et Monsantres, Discrét, assur. C.V. délatifé manuscr. à 27, eta Monde e Publicité. es Italiens, 75427 Paris Ps.

professionn, distribution is journal, oloistea, référ, rire HAVAS CONTACT, and Heussmann, 7500 Paris, is in référence n° 63.429.

unisation professionnelle foriste, 30 a. minim., pr fee transports et fiscalité. fer C.V., photo et prêt. : M. HEMND, noe Vélasquez, 75008 Paris.

treent entoire pharmacoufique fearant l'arrivée début 1976 d'un 378/115 racherche RESPONSABLE

DES ETUDES poste conviendrait à un maticier: possédant une le ampérience de la tuise risce systèmes de gestion matisés, et de l'anima-d'une équipe de travail.

. 20 DE TRAVAIL : 'eris Change-Elysées, & Boologne, prin métre. **#EBOLD FRANCE** 

PE PHARMACEUTIQUE (FARIS 16')

Entroprise NEGRO rech. Envoyer C.V. of professions à NEGRO, B.F. 66, 20, 190 de Marian, 93190 NDISY-LE-SEC.

SOCIETE D'ETUDES PORTE MAILLOT RECKERCHE TRADUCTEUR (TRICE) TECHNIQUE

FRANÇAIS - ANGLAIS

2 à 3 ans d'expér, dans domaine
métalturale al possible.
Dactyle Indissensable - Contrat
temporaire. Possibilité vacancies
août, 40 à 1/5 nours. Restaurant.
Ecr. JEP Contisentaire, 179, av.
V.-Huso, Paris-16\*, s/rét. 217 M.

cherche pour création de poste ACHETEUR

AUNCICUS
connaiss, du milleo Producteur
le Fromaes audivirée.

Il sura à diriper et à séres
le service approvisionment
de fraine et le sestion des
sincies;

Il devra effectuer périodiquement des déplacaments
en province et à l'étranger
pour assirer le contact avec
les fourniments;
Il travaillera auts le contrôle
du Diracteur d'usine et de la
Direction sénérola.

Ofference morales et bonne
accidérence organe.

Conne notion de comprabilité
altrique et anglais apprécié
rectuer C.V. manuscrit et
photo à

L. PAMROH. S.A. RAMBOL 14. r. de la Fosse-eux-Chevi 78790 Saint-Arnovit.

Président-Directeur Général d'une entroprise T.P. Banileue SUd recherche SECRETAIRE HAUT NIVEAU

possédant pari, malirise de la stérodaciylo et des techniques du secrétariat, et avant une expér, de 5 ans minim, dens une poste aimitaire.

#### représent. offre

VOUS AVEZ foutes les qualités pour être un bon Vondeur dynamique, convaincent NOUS L'AVONS. Un rendez-vous s'impose.

Volture Indiapensable. r. av. C.V., d.P.P. (nº 1,739) 7. de Sam, Paris (IXO), qui f REPRESENTANTS

résau de vente pour introduire en France système le plus efficace poi rassimilation rapide des jangu éfransères, Téléphoner à Mon GERALD STILLIT & LONDRES

représent. demande

.... ITALE. Technico - commarciaux rech produita industriela pour la représentation à pourcentage, Ecr. Caselle postete 63 Arcoporto Malpensa Verese, II.

capitaux ou proposit, com. ORGANISATION DE SERVICES COMMERCIAUX

commerciale
recherche
Colloborateurs Indépendants
pour direction d'assence.
Exclusivité par secteur sous
franchise. Peritte caution exigée.
Ecr. Ire letire : H. Lairasse,
14, r. Ch.-Divry, 75044 Paris, q.t. cours

et leçons nglels par professeur d'origina exp. ta nivx 231-37-61, matin L'Angleis rapida. Entreprise ou partic. Prof. d'origine ulpiômés sopérim. Référ. Tél. : 22496-60.

occasions LIVRES, acher compress à domicile. Laffitte, 13. rue de Buct (69). Tél. 226-65-82. URGERT PAIE MAXIMUM mesbles, teblesuc, bibelots, pendules, bronzes, aculprivas, armas, tapissaries, débarres integral appartement, pevillon sous 24 h. 239-63-14. A VENDRE Grav. steochs Orpo 400, com. mf. 3-300 F - Geveriex 39 photocopieur boh. 2-300 F. Foursit, sobdées, Garantie N.B. Dem. M. Maras, 25, r. Bonoparies (833-60-65), ter étage.

deux roues Part. vend Yarnaha 750 TX, mot. 74, Part. 6t. Px, 6.000 F. a déb. Tél. 820-60-17, ap. 30 b.

Perticular vend JAGUAR XJ6 2 L 8 mars 73, vert anglais, Int. outr. 36,000 km, botte actom. excell. 6tal. 761. H. B. 769-36-36 domicile: 966-34-54.

J.H., 30 a., lic, en droff, expér, administrat, et financ, comprèb, contente et immobil. ch. attende de la position cadre.

Ecr. nº 8530 • La Monde > Put.
5, f. des italiens, 75427 Paris.

Journaliste 30 a., Sciences Eco.

Journaliste 30 a., Sciences Eco. Econyant trans, altern. Bonnes conn. aneleis. Actuell. corresp. a Bruxelles de lourneux et radice en Allemagne, ch., poste de rédection inal quotidien ou hebdo, ou dans Service de presse. Informat, enfreprise privée ou administration. Ecr. à nº 8.465 Confesse Publ. 20, av. Opéra, Paria-ler e. fr. CACRE CIRRECTION Commer-cial transports Internationaux (34 and). Alternato. Ansiala. exper. Marché commun. sélou-plusieure nonées Alternosne, ede babitude relation clientèle et contacts internationaux. Rech. situation Transports ou industries. Paire offre à Havas, 45871-MARSERLLE.

J.H., 25 a., étud. médec. améric. 1 an Afr. Noire, musicien, ch. trav. Juin-Juillet Paris. Ecn. nº 333 s. Le Monde e Pub. 5, r. des Italiens, 75427 Paris. Cadre Ceial stricula. 38 ans, cel., 6 ans assist. P.-D. G. muttinst. Afr.-Franco de vente transtort + sest. + promo tesp. tourisme: plan market. + commerciale. Franç. Ansi. cour. Etud. propos. dens société dyn. Etud. propos. dens société dyn. Et d. propos. dens société dyn. Etud. propos. de société dyn. Etud. propo

Inspecteur commercial, 56 n., encadrement promot. ventes, in piveau. Sér. rétér. peinture bătiment ch. emploi similaire de Architecture, urbenisme en industria. Ecr. no 61.0 Résie Prèsse. 85 bis. r. Résumur-2. Prèsse. 85 bls. r. Résumur-2.
SECRETAIRE CONFIRMEE
IS ans expérience commerciale
rech. place stable périph. Asplace stable périph. AsEcr. nº 6947, e le Monde » Pub.,
Ecr. nº 6947, e le Monde » Pub.,
J. PEM. 35 a. CADRE SUPER.
10 a. GESTION STE. Tribupo.
ci. Callabor. av. Dirict. Comm.
Chef. P.E. Gérance Bootis, Ecr.
nº 385, Publiché MURATET,
IS, r. Talifboti, Puris-0°, qui fr.
J. H. 25 ans, Lib. O.M. Resocié
en droit. D.E.S. de droit privé
(Druit des atraires), ch. situation correspondant à formation.
P. Piquel, 2, rue \$5.5ymphories.

tion correspondant à formation. P. Piquet, 2, rue St-Symphorien, 78000 Versailles. - Tél. 959-14-21.

PRICEISE VAND LAGUAR X.6

INFORMATIQUE
INFORMATIQUE
INCOME AND INFORMATIQUE
INFORMATIQUE
INCOME AND INFORMATIQUE
INFORMATIQUE
INFORMATIQUE
INCOME AND INFORMATIQUE
INCOME AND INFORMATIQUE

demandes d'emploi

CADRE COMMERCIAL Prospection, Négociation, Gestion des Affaires) 2 ans - 3 anients - Ancien 2 D.B. - 23 ans référ, intens et France, dont 10 dernières années dans dustris du bâtim: (éguipements et engineering). Libre suite licancisment d'ordre économique.

berche nouvelles res Ecrite sons le numéro 3.296, « le Monde » Publicité, 5, rue des Italiens - 75427 PARIS (8°).

GESTION SI YOUS AVEZ BESOIN

 homme de 31 ani, pratique, ouvert aux techniques modernes, diplômé DECS. tachniques de base : comptabilité, contrôle de gestion, budgétisation, pla-nification : techniques acquises en complément : informatique, audit, méthodes angio-saxonnes, commercial, formation pro-fessionnelle.

Ecrire Nº 3.322; « la Monde » Publicité, 5, rue des Italiens, 75427 Paris.

PROPRIÈTE INDUSTRIELLE Conseil en Brevets d'Invention Expérience industrielle et libérale

Recherche poste de responsabilités auprès d'une entreprise implantée en Province et fortament Ecrire nº 3263, c le Monde » Publicité, 5, run des Italiens, 75427 PARIS (9°).

CADRE SUPERIEUR, 42 ans Actuellement à ABIDJAN :

Très bon restionnaire, dynamique, sens du com-mandement, négociateux, références, libre de suite, expérience à ans Direction administrative et générale. Recherche poste avec responsabilités stranger ou Métropole. Ecrire nº 3324, c le Monde » Publicité. 5, rue des Italiens, 75627 PARIS (9°).

Cadre de gestion financière H.E.C. J.F. 27 ans
Expérience de mise en place d'un contrôla de gestion (prix de revient standard, prévisions, organisation) dans société industrialle. Bons contacts
humains. Efficacité. berohe poste d'adjoint direction finan-ceable société importante. Ecrire Nº 3.321, < le Monde » Publicité, 5, rue des Italiens, 75427 Paris,

CHEF DE PUBLICITÉ

46 ans - Possédant plus de 20 ans d'expérience publicitaire (fabricat, édition, presse, exposition). relations publiques. Excellentes references dans Industrie (électronique, électronicanique, électronicanique, etconstillue, auto) et Produits cher Annonceur ou Agence Libre rapidament. Ectire nº 8288, Contresse Publicité, 20, av de l'Opèra, Paris-1°, qui stausm.

J. F. SECRETARRE
ABSISTANTE BN.
PRANCAIS-ANGLAIS
5 ans, codre, responsable
deputs deux ans bureau
parisien société commerciale
fillala siroupe U.S.
45.000 Franca/an
étude douber proposition
cotaboration, préférence
dans antreprise moyenne,
Habite 94
Dispose voiture personneile
Tél. 883-84-10 ou écrire.
Mile BERNARD
25, boulevard de la Marne
94210 LA VANGENNE

Jeune fille, 30 ans, cherch garderie enfants dans famili fulled, mer os mentague. Ecrire d. Salmous, 36, rue de l'Eglise, 75015 PARIS

CADRE BANQUE DAME - CLASSE VI

*L'immobilier* exc*lu/*ivité/

appartements vente

16° - PTE DAUPHINE Appartement 349m1, 3 chbru serv. 161. Prix 1.250.000 F. Appartem. de récent. 400m2 2 chbres serv. 2 parkings 161. Prix 1.600.000 F KLJOXSON LAB. 13-09.

PL WAGRAM

es Imon. ancien grand standin .-ds-ch. 140m2, 5 p. ples ti ci oxel. ét., 2 park., 3 ilg. téléph oss. profess. px : 610,000 i Tél. : 267-43-60 - 227-61-69. 17" - S/SQUARE STUDIOS DU DUPLEX 1-78-94, appt témois sur sa 34. RUÉ EMILE-LEVEL

MOZART RAVISS. DUPLEX TRES BON EYAT, TEL, MOO 430.000 F. Tél. : 704-88-18.

PARC DES PRINCES rt. vd de préf. à part 20m étage. Vue dégag.; sole! L : 604-54-54, après 19 beures PORTE D'ORLEANS à 200 m
RARE. Part. vend Atol. artiste
+ Appt if ch. 16; asc. desc.
yau. celme et lucu., as vis-beis.
Tel. t.l. apr. 29 h 30; 775-65.
SQUARE DU TEMPLE. Magnif.
LIV. + CHB. Caractère
Cheminée
Poutr. Imm. XVIP. Urs. 225-75-12
URGENT - A SAISIR
GRENIER 60 M2
4 6ings. Caractère; - 325-75-12.

étage, Caractère. - 325-75-42. GARE NORD 3 p., balc., ent., cuis., s, bs, wc, chauff. cent., tél., poss.ch.serv. vue, Soleil, 160,000 F. - 607-72-05. ECL AUTEUIL - Imm. réce Stide, Dhie Rv.+3 ch., ( &L. 11 cft, 630,000 F. RIC. 38-7

16 Dans harness privé immeub, neuf, ad stending 6 étage, 5 p., 135 = 4 ch. serv. + box. 6.000 F/m2. - 227-11-95. 18e RUE CAULAINCOURT APPARC MONTSOURIS, Innu.
14e Perc MONTSOURIS, Innu.
14cont, pl. soleil, Magnif.
A PCES, colc., s. de has, 90 m2
+ Hospio de 12 m2 SUR
PARC. AFFAIRE TR. EXCEPTIONNEL 535.000 P (Sucilités),
ALIN ORP-55UD
531-73-50 et 532-67-77

Av. République, P. de T., 5 P., cuis., bs. 5º ét. ISC., Sids, box. ALGRAIN : 285-00-09 et 19-54. MAJRIE XVII». Beau 3 Pièces cuisine, beins, wc séparé, im paccable : 150,000 F. 387-45-24 PRES BUTTES - CHAUMONT : P. & P. de prés, 3 P. 71, 64 m², cave, park, 235,000 F. 607-53-89. BON XIII - PARTICULIER 3 P., récent, 74 m², stos, dise expos., ceime, tr. ensel., park, 2 voit. 280.000 F. Tél. 587-32-50. PARTIC - CHERCHE-MIDI. Pathe mals, s/cour, 161., 11 cft, 250,000 F. 548-66-92, après 28 h. Vausirerd, Propr. vd 2 P., nf, 1975, 52 <sup>ms</sup> + baic, Sud, 9d side, 256-61-61, P. 5172, 12 à 16 b.

27. RUE SAINT-FERDINAND Immedite récent, 2º étage, bêti-ment B. 85 == à 4.500 F le m2. Sur place leudi 22. de 14 à 19 k. Mº PTE ST-CLOUD. Imm. side, tr. beau stud., cuis. sipar., bns, chff. centr. Imm. #, asc., sol., caime, 120.000 F. Tél. 343-01-14. CEUR DE MONTPARNASSE A RENOVER. Pelit 2 P., pel prix. 23-43-75, après 18 beures

Région parisienne MEIHIY Resid. This imments 102 Milard, priv. Duplax, baic a/verd. Rv., 2 ch., bur., c.ifs. et am. eccept. equip. 70.000 F. - RiC. 38-72. ISSY, MAIRIE, bet immouble 2. p. culs., bur., cit. vive déque 96e, 120.000 F. Tél. SEG. 35-31. PARLY-11, type letre, 5. p. décurer, s.-C., 530.000 (200.000 moins cher que le neuf). Tél. 94-43-90. SAINT-MANDE Inm. 64. 2 ét., escens., iv., 2 chires, 70m2. Tél. : 808-08-07.

**NEURLLY - ST-JAMES** U.R.G.E.N.T Living, 1 chambre 9d standing parking, Teléphone : 606-92-de 17 h. è 28 h. Appt 150 at 8 ren. Ch. serv. Tel Prof. lib, p. Px 540.000, 522-13-0 appartem.

achat

Sté rech. à acheter appt près de la NATION. Tél. : 343-42-14.

PAR. CPT 2-8 P. confort ou part de la NATION. 15-7, 14-7, 19-7, 16-7, 19-7,

constructions neuves

LES HAUTS DE CHAVENAY PRES St. NOM LA BRETECHE (78) Autour d'un jardin aménagé 14 Seperbes DUPLEX de 3 pièces 84 m2 + grande terrasse Cuisines et Salles de bains équinées A partir de 225.000 F (prêt 80%) Tél : 878.86.81 ou 887.39.19

GARCHES (92) LES JARDINS DE GARCHES 29/33 Rue Henri Regnauft
du 5TUDIO au 4 PIECES
4.180F to m2 (prix moyen)
CONFORT TOTAL ELECTRIQUE
Burbau de vente sur place
5amedi et Dimanche de 1dh30 à 18h
GECOM: 747.59.50

PARIS - XIIº RUE MOUSSET - ROBERT Métro : Picpus - Nation PRIX TRES

COMPETITIFS FERMES et DEFINITIFS mes téléphoniques à dispos Livraison été 1975, Visites sur place, merc., vend., kam., dim., 14 h. à 18 h. 20. SKETRA 306-36-57 - 783-24-28. 25, rue du Cherone-Midl. 15-. CHAMPS-ELYSEES

1, rue de BERRI (P flage) TRES BEAU & PIECES
TERRASSE 108 m2 PRIX FERMS ET DEFINITIF
Livration inmediate
POUR VISITER:
P. OOUX 3, av. Grende-Armée
(10") - 553-16-62

CLAMART (Contra) 10, AV. JEAN-JAURES Immouble résidentiel STUDID 2/4/5 PIECES

da vente s/place serra dim., lundi, 1418 h 30. SELIRA 763-24-28 366-36-57

do STUDIO ao 6 P.

65, BD DU CHATEAU

bureaux ·

8° - FG SAINT-HONORE Code BURX 105m2, 2 teléphor Layer 25.000 /nn. Tél. 339-36-6 BAC 190 m2 Bureaux, standing Cossion bail. - 924-62-62. RECH. PAIEMENT COMPTANT immediate impert, de qualité, ibres ou occupée, prétér, burs. SOGEPAT, 25, rue Marboré. Tél. : 25-8-21 ou 339-62-67.

> fonds de commerce

Vil\* fonds pepiera peints, tissus ameuble, décrat, comprenant 2 bortiques, perfeit état, beux resouvalés, lover med. Px pour ensemble 250,000 F, infermé-diaire s'abstentr. Tél. 355-64-72. MONTE-CARLO (2 km)

HOTEL LIBRE TRES GRANDE CLASSE, 1,900 m2, PARC. VUE IMPRENABLE SUR MER. ELY. 73-18, A cider BRULERIE DR CAFE, bon emplacement, Ecrire à : REGIE-PRESSE, nº T 67.482, 85 bis, roe Résumur, Paris-2º,

locaux commerciaux 19e ODE BOUTIQUE libre en propriété. Bei imm. Prix 125.000 F. - 774-64-50, majin.

usines HIVESTIN TERRAINS
LOCAUX et
LOUER USINES
of Prix divers.
NADE est & consoliter
114, bd Schestopol
Parts (27), 207-57-54 - 278-05-9 Sous ce titre, nos lecteurs tronveront durant quarante-huit heures (denx parutions consécutives) ces propositions d'achat, de vente ou de location qui sont publiées uniquement par Le Monde

locations non meublées

Offre =

TRES BEL ATELIER D'ARTISTE

100 m2 PARIE 14 - Cuistne - Bar Salle de hains - Evuipés.

> Beprise importante fustifiée Tél : 704-54-05

LOCATIONS SANS AGENCE
B. TOP PIL-Dangeses, Versailles.
9, r. de Hanevre, metro Opéra.
45, rue Héricari, Tél. 577-78-61.
130 km de Paris
CHATILLON-COLIGNY
A LOUER EN SECONDAIRE
Paris, quart, indiff. T. 577-78-61.

TRES JOLI PAVILLON NEUF
F4 (185m2)
DANS UN PARC DE 2.70mm2
tt cfr. plain-pled, terrasse,
1.000 F mensuel,
Mme GIBOIN, propriétaire,
4529 Châtikon - Coligny,
Tél.: 15 (28) 9254-25.
RAMBOUILLET F GARE, Belle maison avec lardin,
Tél. Aménapem, imfér. huroux,
524-71-58 - 523-14-09 - 770-82-53. hôtels-partic.

SUR PLACE amedi 24 mai, de 10 h. à 12 h. ef 14 h. à 10 h. au 27, rue Mademoiseile à Versailles. PETIT HOTEL, PARTICULIER fin XVIII\*, salon, 5. 8 m., cuis., 4 ch., 5. de bains., cah. toll., sous-sol, par., chif., ceatr., par., lardinet bien clôturé, 650.000 F à débatire.

ST-GERMAIN-EN-LAYE PARTICULIER VEND TOXIM. R.E.R. TR. RESID HOTEL PARTICULIER

villas

Offre

IX4 lux, appt 100m2 av, lardin EXCEPT. viager occup, I tête, ALGRAIN ; 28540-59 — 99-54. STANDING EXCEPT.

ol m2 habitables. TERRASSE,
Dependances, Ser. lardin.

M. VANNUCCI : 772-25-13

CD7 + 1.500/m. Prop. 258-13-36.

locations meublées

XVII-, studio, s. bs, kitch., cft. Tel. : 924-17-04, de 9 à 16 h.

châteaux

YONNE 200 km de Paris

JOLI CHATEAU

XVIII, belle construction, 400 mg ad sol. Parc 8 hs. Import, dé-pend. Prix 1.000.000 F. 742-20-86.

viagers

CORSE · GOLFE DE LAVA 1 20 km PAJACCIO A vendre ou 1 louer
TR. BELLES VILLAS et APPARTEMENTS 2 PCES
Ed bordure d'une plage de mable fin et d'un port
naturel. Vue impreneble sur le golfe de Leva depuis les terrasses et jardins privés. Bentsalitié assurée bors période d'occupation : 7 %.
A louer : Juillet - Acût - Septembre.
2 pièces : 1.500 à 2.500 F.
Villes : 2.500 à 5.000 F.

Acoust sur place ou pour rendez-vous à : FLOREAT, 92, bu du Montparnasse, 73014 PARIS. Tél. : 933-61-67 et 633-73-55.

ORSAY, part, vd mels, carect, pigeomier, ferdin 1,500m2, liv. 36m2, 5 chbres, yar., chft, max. Px 500.000 F. Tél.: 590-25-03.

pavillons En construction. Livrebles 1973
LE PLESSIS-ROBINSON
4,509 KMs. DE PARIS:
1 MAISONS DE 7/2 PIECES.
Conception très mederne.
Terrasse, barbecue, balc., etc.
Prix: 502.000 à 671.000 francs.
S/el., Sem.; din., apr.-m., 46.
DU PROGRES. Tél.: 630-78-86.

terrains CROISSY RER.
Beau TERRAIN 800m2
Gde façade, Emilirent, viabil
Prix 210,000 F T.T.C. AGENCE de la TERRASSE Le Vésinot - 976-05-90

Ventide, terr. 2 ha, 9 km, océan 70,900. Lesbats, 42, r. Oberkanpol PARIS. termettes

VALLEE SEINE spiend, ferme équer., 2 vastes peas, pout., cheminée, grange, 800m2 pelouse clos, 120.006 F, av. 24.000 AVIS, 2, rue Gel-de-Gaulle, Sens. T. (16) 85-65-07-03.

A vendre demeure de caractère, 2 ét., salon da récapiton au r.-de-ch. 250m2 au sol. Située dans un parc de 12,000m2 à Fontaineblant, nomb. poss. d'utilisat, Ecr. nº 4,877 Centrale d'Amorcos, 121, rue Résumur, Paris. NEMOURS SUR 1 HA PARC

propriétés

CLOS MURS blis muns

la récart de villege, tous
commerces, doct., pherm.,
spiend. maison de maître
socuell., propriété famil.,
la 500 m. tous les produits
de la ferme. Enfr., récept.,
salon. sél. Súmz. s. à mang.
cheminée, cuisine, office,
la chires, bris. cff. centr.,
cave. ger., esu, électricité,
Tél. prix total : 299.000 F.
Tratte avec fa.000 F compt.
LONG CREDIT VENDEUR
LES PEUPLIES Z., rue
de Vimory MONTARGIS.
Tél. : (15) 3945-21-42, 24 h./24.

CE VITIONY MONTARGIS.
TR.: (15) 3045-22-92, 24 h./24.

PRIE CARACTERE. De village
3/6.500m2, bolisé/pelouse, 6 ch.,
nomb. sonita, cuis. 6a., 400m2
HABIT. TR 90 CFT + Dés.
ETAT PARFAIT, Propriétaire
BENTIN. 5. rue Chispita, 1672/-57-72. West-end (37) 64-63-34.
Parficut. vd propriété 10.000m2
+ báffase, 5 km dominant Genève côlé français, 500.000 F.
Tél. (7/6) 97-14-01.

VESINET Très Résidenties

1. pièces princ. confort, sarasse,
Besu iardin 2.300 m2.
AGENCE de la TERRASSE
Le Vésinet - 976-65-90

CHENNÈVIERES-5/M. 19 MIN.
R.E.R. Cuart résid, viue, calme,
dans masmiffs, parc, verser de
4.500 m3, fr. sarésab, prop., mets.
1/60 p. indép., annexés, sarasse,
dépendances. - Tél. : 530-0-72.

PETIT MANIDIR.

1,1

FORET DU FERCHE

138 km. Ousst, farmette besset,
allure, 3 P., sren. arm., dépend.,
E. El., serr. 2,300 ms, 68,000 F

2V. 13,000 cpt. Somblint, 21, ree
Paris, 61-Longay es : 708-44-21,
PARAGE. Téléphone, 48-07-55.

Voir la suite de notre immobilier en page 32

. . problem

-

11.5

Bacher of Val

Figure 1. Section 1. S

THE STATE OF THE S

en de de la companya del companya de la companya del companya de la companya de l

OFFRES D'EMPLOI OFFRES D'EMPLOI 34,00 Offres d'emploi "Placarda encedrés" minimum 15 lignes de hautets 38,00 59,70 DEMANDES D'EMPLOI 7,00 8,03 75,89 PROPOSITIONS COMMERC 65,00

## ANNONCES CLASSEES

L'IMMOBILIER Activit-Venire-Loostie EXCLUSIVITES L'AGENDA DU MONDE (chaque vendred)

La Hone La Hone T.D. 25.00 30,00 gia preincett

28,00 26,85

propriétés

## L'immobilie*r*

## appartements vente 5º sardi, Mosse-Contrescarpe, de Imm. 1960, 2-3 P., if confi, sur lardin, 320.000. Asences s'abst. Téléphose: LAB, 6-39. SUR CHAMPS-DE-MARS Appt 9d loxe, 7 P., 360 = 1, sur lardin privatif 450 m³, bolseries Louis XV et Louis XVI, partait fart, Prix élevé lustifié. Michel et Reyl S. A. Tél. : 256-94-05. PLATEAU BEAUBOURG arand choix de studios de 20 à 50 m², fout confort. Sur place, leudi, vendradi, samedi, de 14 a 18 heures, 22 bis, rue de la Verrerie, ou sur rendez-vous : 277-62-23. Idéal pour profession libérale MONCEAU - COURCELLES Très bei appart, parfait état : 215 m² (3-6 Pièces) + ministudio, rez-de-chaussée, tr. clair. Prix intéressant, Téléphone : 528-45-45. PRES PANTHEON, ODE 42-70. IDEAL PLACEMENT STUDID LUXUEUS, RENOVE, PRIX TRES INTÉRESSANT, PRIX TRES INTÉRESSANT, TENA COURTE (45 PIÈCES INTÉRESSANT) IENA. Grand 4/5 Pièces, tout confort, chambre de service. — MARTIN, Dr an droit, 742-99-09. PRES BD SAINT-JACQUES Propr, vd duplex, caractère, it confort, avec lardin, KLE. 93-15. PARTICULIER, exception., h.E. ST-LOUIS, ir. bei imm., classé, rénové, 115 m², 3º étage, refait, iux. 3 p°. + logsie, 2 beins, boutres, cheminée, Heures Bur., Tél. : 368-38-20, Mme ROLLD.

Tél.: 326-38-20, Mme ROLLD.
NATION. — Récent étage élevé.

4 Pièces. Verdure. — MARTINdocteur en droit. — 742-99-99.
PLACE ITALIË. Récent, grand
2 Pièces, tout confort, baicon.
MARTIN, Dr en droit. 742-99-99.
MICNEL-ANGE. Imm. P. de T.
stidg. sd 3 Pièces, tout confort.
MARTIN, Dr en droit. 142-99-99.
PRES DIAIS - VIP ARRONDT
Dans bei hôtel XVIIIe, classéentièrement sur parc privé
1º Gd sept. 4/5 Pièces, 165 m²;
2º Duplex, 5 Poes, 11 cft, 149 m².
Prix élevés lustifiés.
Michel et Revi S.A. = 265-94-85.

Me LOUVRE
Ds imm. entièrem. RESTAURE HALLES Studio de caract, confort BAS PRIX. ELY 73-18. R. des ECOLES, Imm. ref. nf.
STUD. et DUPLEX 11 confl.
équipé + terrasse.
IDEAL PLACEMENT. 548-65-80. MA LOUVRE

D3 imm. entièrem. RESTAURE
STUDIOS, 2 PIECES, DUPLEX,
cutsine deupée, bains, PTRES.
Téléohous : 343-77-23.

TI3, RUE SAINT - HONORE
IMM. STANDING : STUDIOS,
2 PCES, DUPLEX, cuis, éq., bs.
anc., v.o. Sur place, de 11 à
19 heures, du mardi au samedi,
148, RUE DE TOCQUEVILLE
STUD. H cft, 35 m², imm. réc.,
155.000 F. Vendr.sam. 14-18 h.
MONCEAU SUR VERDURE
Beau 0 Pces, blen distr., 3 ch.
domestiq., park., imm., sd stdg.
ldéal pour Prof. fibér. 622-55.
Appr. dble liv. + cha., 5, d'eau. HALLES Gd 3 P. cuis, 6q., cal. Tél. caract. A sais. 247-13-47 INV. P.D.T. RAVALE
R.doch., syroic calme, soleil
Gd 5 Pces 3ct., 2 a. b., 2 wc
tit. c. et eau chde, imm., mon.,
enferement relati nenf.
JARDIN PRIYE FLEURI PRIX : 640.000 F rendredi, samedi 10 h.-18 h. cit, tol., bon etat, Vis. s/place, S, rue Pasteur (11º), 14 à 19 à., DU 23 AU 31 MAI. (39, bd des invalides Tél. : 272-06-47.

Vd 2 P., av. Erlander (XVI\*), 330,000 F. ad Stds. Tél. rens. : 693-87-78 au 486-96-64. G93-17-78 ou 496-96-64.

QUAI SAINT-MICHEL
DEICIEUX appt 149 nr.9, S. à M., salon, 4 c'ibres, 2 sanit, Possibilité studie de service. 526-31-74.
AUTEUIL Bel Irmm, 9d confi, cible exposit. Est-Ouest. Verd., 55, bd. Murat. Vendr.-sam., 15-18 h. 5 P., 170 M2, 2 san., + 2 serv., PRIX EXCEPT. 700.000. Mº PLACE ITALIE, Imm. rec., 4 P., 82 m², 4º ét., cave, park, Prix : 340.000 F. T.B. 535-47-74. Pieto PL D'ALLERAY. Récent, ed studio, tout conff, balcon. MARTIN, Dr en droit. 742-99-97. **BUTTES-CHAUMONT** Bel appt 80 m2 ft cft, lossia 32, rue Cavendish, asc. droite. Vend., sam., 14 à 18 h. 30. FALGUIERE Studies 2 pees if cft, imm ble entibrement restauré. 131, r. de Vaugtrard.

) I

3

10° - PRES REPUBLIQUE BEAU DUPLEX Immemble newl it confort se et los 41, 95 m2 + 75 m2 de terrasse, cheminée, cave, paridna, Décoration solumée et BEAU 4 PIECES 25 m2, 8° ét., 16i., cave, park. Vis. s/pl., vendredi 11 h.-19 h. 156, av. Parmentier ou renseis. SEICAP - OPE 73-45.

PARC MONCEAU

5° - BOULEVARD SAINT-GERMAIN . IMMEUBLE TRES GRAND STANDING a 400 m. do Paleis de Justice, 200 m. de la Serbonne, 300 m. de la Fac. de Droñ. 50 m. de la Piece Maubert. Ja vends directement : TOUTES SURFACES LIVREES IS 33-19-75
AMENAGEES OF STAT BRUT
Immédiatemeni.
M'appeler 325-35-45
ef 54-78.

QUAL D'ORSAY AV. LA BOURDONNAIS Prop. vdent coq. itv. + 1 chb. cols., gde s. de bns. WC. 3º ét. 723-38-8.

190 QUARTER DE DEMAIN Mais dès maintenant, achete ou bord de l'eau dans mor Immedite enfièr, rénové des STUDIOS TOUT CONFORT avec GROS RAPPORT PLUS-YALUE CERTAINE ET D'AVENIR. . Tél. 325-35-35.

AV. LA BOURDONNAIS

CARDINAL-LEMOINE (Pr. bd St-Germain)
Ds Imm, de caract. P. de T.
Prop. vdenf studs if Ch.
Remus à neuf Rue et Cour/lard.
Tél. 723-39-74. 16" - MUETTE VUE DEGAGEE. Tr. clair. Imm. stand., et. élev., 250 m2. 3 ré-cept., 4 chb. 3 senit., chers serv. Profess. Maér. autorisée. 1.300.000 F. ESPACE 3 402-45-37 - 22-77. 2º - QUARTIER WYANT - Immenble .caracière. Luxue ové — Propriétaire

STUDIOS - 2 et 3 PIÈCES MEZZANINES en DUPLEX
Grand confort + Pourtes et
prierres d'orfoire
EQUIPEMENT MODERNE
INTERIEUR - N'hésitez pas
a m'appeler au 325-25-25. **BOURSE 200 mètres** (rue calme). Dans bei Immer rénové 100 % — Vendons STUDIOS

im, neuf. stand. 5° asc. 3 P. P. 60 m2 + terrasses 26 m2, Box. 7816/shone. — Prix 360,000 F. CHATOU - 15' R.E.R. 2 et 3 PIECES DUPLEX GRAND CONFORT avec
POUTRES ET PIERRES
D'ORIGINE — Livraison
mai 15 — Me veir les
et 23 de 13 h. à 19 h.
9, roe Paul-Leions

NEIPLY - V.-HUGO - Appart, prestige, 4 p., dole llv, 2 ch., lard, 610,000 F, 247-13-47, Jouy-en-Joses, Living + 2 chbr., balcon, 981-99e, Prix 220,000 F + C. F. Telephone : 526-73-61, MONGE, 34 RUE

Original Atelier d'Artiste,
Ref. neuf, fel., immeub. rénové.
20,000. Vis., vendr., samed de
13 h, à 17 h. ou 205-15-76.

MONGE, LACEPEDE
Corpus 2 P. ref. nf. 149,000.
Idéel placem. Vis. vendrodi,
samed 13-17 h. ou 25-15-76.

ACH JURGE PALES OF A THE STORY OF THE STORY

hours borosox: 255-02-48.

7 QUAL d'ORSAY de Imm.
1930, stand. BEAU 5 P.
200 M2, ch. pers. Poss. parks.
5/pl. vendredi 14 h. 30-11 h. 30:
3, rue COGNACQ-JAV.

VI- SUR GRAND PARC
LEDOSIX. Suppert. 193 m3 does
ATELLED 75 m3 does
ATELLED 75 m4 does
ATELLED 75 m4 does
4 does
4 does 25 m2 deve. 742-02-44.

19 DUTTES-CHAUMONT **SOYIC** UN 2/3 P. NEUF 68 = + balcon. 250,000 F. Crédit possible. Disponible immédiatement. SOVIC. 533-86-70.

13° Bel immeuble exceller cird. Très clair 2 Poes py cois, w.c. 99.00 F. Tél. 567-84-88. NOUVEAU 27 - S/Havt.
NOUVEAU 27 - S/Havt.
ED, devé. Vec
Imm., récast. 6d stand. 71 cft.
3/4 p. s/ld. Perk. Px 30.000 F.
Vaste ilv. av. iogo. 3 ch. 2 bt.
Dbie park. 440.000 F. 727-68-27. Dole park. 460.00 F. 727-08-27.

M° CONVENTION managebia
Dote liv., chore it cit, ét. él.
GHER S.A. 76. ; 340-34-90.

16° EXEL MANS. 79 · noz
16° 3 P., cois., balms. 7 ét.
1mm. P. de T. — Tél. 567-22-68.
8° RUE DE BERNE 2 PCES.
CONT. - 461-65-45. apr. 20 h.

INVALIDES Lin. 4 P. 110 m2 Balcons. Solell. Verotore. Imm. recent. 800,000. — DAM. 22-63. TEMPLE Dans trumouble RENOVE RENOVE moderniser & m2 à différ. étases, et prénier és m2. Tél. : 622-86-63 16e km. ft cit, vds, état neuf, iiv. dbie 3 ch., cois., bs, 2 w-c, enf. Tél, 105 m2, 530,002. 23, AV. MOZART, 10 h, à 17 k.

<u>Région parisienne</u> 95 - EAUBONNE, Près Enshieu, Part. vd 5 P., 97 m², gar., tél., parc. pr., comm., poss. profess. libér, : 16,000 cpt + 20,000 CF. Tiliébone : 959-51-30. LE VESINET RESID.
Pet. résid. P. de T. Standing.
Tr. b. séi, 2 ch., décor. solan.
Balé. - Box - Tout confort
FRANCE PROMOTION
IMMOBILIERE - 774-97-66

INCUILLY - SAINT-JAMES
Part, à Part, à vdre appartent.
80 m5, flv. dible + 1 chambre.
5. de B. + saile de douches.
Jardin privé de 75 mc.
Téléphene : 624-60-71.

BOULOGNE, PRES EGLISE
Sur avenue el jardinet, immetible en rénovation, occupés : 2 Pièces, cuisine désendances.
Téléphene : 924-94-18, Poste 34.
5T - MANDE. Près bols, résid.
stox, appt 3/4 Poste, liv. double, 2 cibres, cuis., 5, bris, entrée, hox. Prix 330,000 F. - 3/4-4-347,
NGGENT-S/Marne, RER 708 m, 3 P., cuis., bs, 2 étage, balcon, imm. anc., 141, Prix 125,000 F.
Plac, idéal 950 X 12, 260-39-89,
NGGENT-S/Marne, RER 800 m, 4 P., dible fiv. + 2 cibr., étage
Gevé, balcon, vue. imm. récset, standing, URGENT. - 240-39-89,
A Cachan, Part, vd. cause dée.

Statemer, Orceant ... 2003394.
A Cachan, Part, vd cause dép. F 4, ds imm, vue impranable, à 5 min. Ilyne ds Sceaux, ensol, total, gar. et park. Libre inilier. Téléphone : 435-11-31. Telephone : 635-11-31.

BOULOGNE, Rhin-at-Dambe : immetable riccent, vue désapée, soleti, ilv. double + 4 chbres, 2 beins, 115 m² + balcon. Sur place, vendredi, de 15 à 18 h., 15-17, RUE DE SEVRES, J.M.O. ZJ. Teléphone : 835-38-39. L'HAY-LES-ROSES - NEUF Spiead. Itv. loggia, VUE magaif, 3 chtr., 2 bs., sde cuse, dress, radiat., garage compr. 298.00 Tél.: 358-50-86 on 668-44-64. CHATOU - R.E.R.

sidg, 4-5 p., 103 m2 + balcog 18 m2 box, -- Prix 371,700 F. Agce CARLIER, 14, pl. M.-Ber-teaux, Tel. 966-11-90 (ORP1). EXCEPTIONNEL - Tr. stand luxe, aménant rare 130 m2 + terrasse plain-pied Claude ACHARD. — 624-74-57. SAINT-CLOUD Pres gares

et COTEAUX, B. Imm. réceot, solomé. 3 P., if couft, 70 xm2. UROENT. Prix total 200,000 F. Vis. s/place vendredi, 15-18 h. 16, AV. DE LONGCHAMP. CHAVILLE 5 P, cuis., baic. 283.000. Lges fac. 827-57-60. SCEAUX 140, roe Houdan Jamais habités, Lux, studies, 2-3 pces, deplu 5-4 pces, ferrasse, VUE, Merc semedi 14-18 h. ou 224-25-22

GARCHES RESIDENTIEL Colme, magnif, appt. 6 P. 125 m², normb. amen. VUE PANOR, EXCEP. 682-57-27. AVEC JARDIN PRIVE 300 M2
NEULLY - INICERMANN
Plain Sod
Liv. s. 3 m., 2 ch.+Sted. Ind.,
Claude ACHARD - 637,32-93

Province

Prix farmes et déficitifs Livraison Juln 1975 CIME Tour Meine Montrarnasse Tel.: 538-52-52 appartements occupés

XIIIV - TOLBIAC Studios, 2 et 2 pièces, Habitables & trimestre 1976, PRIX NON REVISABLES. IMMOBILIERE FRIEDLAND 11, avec. Priedland - BAL. 33-4 INVALIDES Prop. vdent de Imm. P. de 7 ravalé 3-4 p. 723-38-54. échanges

Schange bel. propté 160 km cire café ou appt Paris. Que proposez-vous. Tél. (21) 07-25-32. locations meublées

Ech. Denfert, appt. 120m3, 60 čt. + ter. 50m3 c. at. art. ou appt. pt Marais, 4,5,6,7,144,567-11-98

Office

PERE-LACHAISE Solendide
A P. ed atand. 16L balc. peric.
2.700 F. - 345-23-11.

SAINT-HOM-LA-BRETECHE, y
1.000 m2 idin. 45 P. meubl.
Loués 3.000 F. 353-14-64.
NEAUPHLE-LE-VIEUX. Press, splend. MAIS. CARACT. iouée meublée. décor at meublée rus-fiques. 57.380 m2 tert. améries.
5 P. princip. cft, gar. 2.700 ms.
5 P. princip. cft, gar. 2.700 ms.
7 SOL-14-60.

VERSAILLES
CHBRE 300 cc. 953-14-64.

LUXEMBOURG GRD STUD
RUSTIG. C. bns. 16L, calme.
800 F. 259-66-38.

DUXEMBOURG GRD STUD
RUSTIG. C. bns. 16L, calme.
800 F. 259-66-38.

T. WILLIAM STORM STUD.

T. WILLIAM STUD.

T. WILLIAM STORM STUD.

T. WILLIAM STUD.

T. WILLIAM

MADELEINE - I beaux burdeub HTAT NEUP. Etcat davé. 165 = spv. 25-23-45. Recherche BUREAUX. 2 P. doi: y.-c. Si = sentre MADELEINE-VILLIERS. Préf. boll. Ecr. 284 Auraion, 15, rue Teitbout-9-, 4, 1v.

Ch. à l'année mais. camp. à louer, env. 120 km Paris. Tr. caime, Sud ou Duest. 3 P., bns., WC. Tél. 282-85-52 soir. BURX TIES SURFACES Location sans pas-de-porte,
MAILLOT. 23-45-35 + 522-19-10.

PROPRIETAIRE
Love I ou plusieurs bursaux de immerble mout. Tét. : 758-12-40.

A LOHER

PLACE VERBONE

BUREAUX AVEC TELEPHONE
251-08-65 et 250-44-70.

WC. Tét. 288-65-52 soir.

Rach, pour clients saluctionnés studios, apparts, vitins, résion versalites. — 57-48-46, ef 25-35.

Part. prof. Ilbér. ch. à lover ou habitation à competer do U/9/75 appt 2/2 P., lét. si poss. sar., 7-, 38-, 13-, 14-, 15-, 15-, 16- ou 17-, même maov. état. Ecr. Wasets, bis. rec de l'Arrivée, Paris-15-.

da studio au 5 pièces prix meyon i 3,200 F le mi forme et définies 3 pièces 70 m2 + 5 m2 loggla 234,000 F (parking compris). Evraison début 76

constructions neuves

mi qu'à la livraison de l'appartement. FELICITÉ 7, rue Curiel Paris (19°) appartement timeln sur place en semaine de 14 h à 19 h nedi et dimanche, de 10 h à 19 h 16L 205.46.41

Atr calme près du square des peupliers Du studio en 5 Pièces PRIX PERMITS ET DEPARTIES Livraison 616 1975 FLEURON 13

em bjace ê7, tue de la Colonia tous les jours (seuf mardi) de 14 à 19 ti, **GEFIC** ALM. 98.98 es semedi et dimenci

locaux commerciaux

COURBEVOLE 34 AV. MATIGNON, Tr. b. bout. angle 100 m<sup>2</sup> + anpt. 70m<sup>4</sup>. Cess. ball. 720-94-95, poste 277. COLOMBES
Pr. gare, part. vd atelier ou dépôt 200 = 1 + pay. 2 p. C. 240m². Px. 200.000. Tél, 913-19-16. 100 - PELLEPORT
Studios, 23 et 4 pièces
Habitables Joilet 1975

MMOBILIERE FRIEDLAND, 1, aven, Friedland - BAL, 13-67. Ayun, Friedland - BAL 33-67, XVIII - JULES-JOFFRIN Chambres et studios, 2-3-4 et 5 pièces. Habitables début 1977.
PRIX NON REVISABLES. IMMOBILIERE FRIEDLAND, 41, avec. Friedland - BAL 33-69.
XIII - RUE DE PICPUS Studios, 2 et 4 pièces. Livrables 4 frimestra 1976. PRIX NON REVISABLES. IMMOBILIERE FRIEDLAND, 41, avec. Friedland - BAL 73-69.

LECOURBE 201

Très bel appariement as dernier 482se 175m2 habitables avec 22 m2 de balcod et 45 m2 de terrasse

Quelques studios encore disposibles

locations

non meublées

SUFFREN, LUXUEUX STUDIO DECORE, culsine équip., bains, MOQUETTE. — TO.: 734-04.

17., près PLACE PEREIRE ;
Studio, four confur.

TRéploce : 225-96-17, Poste 26.

Demande.

5 minutes Aéroport
NICE COTE D'AZUR,
petit imzneuble de bureaux
fouer totalité 1.130=2' ou partie
SOPRES'
7, rue Lonschamp, Nica
87-88-13. locaux indust. pièces, 114 m2 70 habitab A. V. Ville imp. Sud-Ouest ISINE salaisons avec déper

immeubles

MARAIS, Propr. vend directem.
Immeub. en totalifé. 20 studios,
complèt. rénové. près à louer.
2400.000 F. — Tél. : 277-37-12.
200 artid. 18, R. DESROYEZ,
IMM, RAPP. 162.000 F per en,
trave à prévoir : 550 F le M2.
SUPERFICIE TOT. : 2400 M2.
Téléphone : 233-94-98. PR PLACEMENT PHARMACIE - 5° ARRI

Travaux 2 Provote

NEYEU et CIE - JAS. 51-61

Vend MMAIZAN (40), maison de reptort landaise neuve, 2 louts.
ANDRACUT Immobiller Tétépt. (16-4) 42-6-25.
S6900 - SAINT-JULIEN-L'ARS.

CONTRIBUES

CONTR Ge GD STDG, 2 PCES, cuis., bs. Td. 2,000. - 523-29-67.

proche, mais la voie rabide à 90 m et le peripherique à

petite rue provinciale and nes lo jour et calme la huit.

Dos appartements spacieux confoctables et silencieux

mais d'un prix raisonnable Tous les avantages de Parl

nais la possibilité d'en tui

pus les inconventents

fonds de commerce

Urs. cse dépt dans centre colei du Parc de la Noue, Besnolat. bout, sue 50 m3, prété-porter. Poss. extension. 100.000 Fr. Tél. exrès 19 h. : 467-40-45. Da ville de 40.000 hebitante, pharmacie importence moveme. Ecc. Ne 4,604 v le Monde - Pub. 5, r. des Italiens. 75-427 Paris-4-.

Ga Chie importanta
GALERIE D'ARTS
suécialisée oblest de foullée
Toutes propositions étudiées
Ecr. nº 3.26 « le Monde a Pub.
5, rue des Italiens, 75427 Paris

DIRECTEMENT SUR PARC DE SCEAUX

PALAISEAU LOZERE
Part. vol maison ecopos. pieno
sud. Quart. resid. Caime. Gd
séi. 3 ci. 2 s. bns. cuis. Gar.
Téil. Sur 3.200 m? lard., petit
bols et arbres truillors. 370.000.
Tél.; 590-19-39
Pr. STGERMAIN - 10 mm RER
MAIS. CARACT. s/900 m² idin.,
poutres appar, 3/4 ch., bns. cti,
cave. 300.000 F. - 399-14-49.
VILLA proche PONTOISE
5 chhess. séicur 80 m². ss-soi
complet, ateller artiste ou bur.
Terrath 2.000 m². Px. 450.000 F,
Téil.; 456-12-18 pour ridax-vous.
FORET DE FONTAINEBLEAU
40 maisons de, srand standing
sur grands ierrains individuals.
SITE EXCEPTIONNEL.
De 400.000 à 600.000
PARIS: BARAA. 538-64-81
Sur place : Agence LEFEVRE
A24-30-36 - 244-32-16.
A votre rés. Duest, Villa 11 cft.

fermettes Sorfie vitinge résid. Vallée de LINAIN Proc. bois. rivière. L'UNAIN Proc. bois. rivière. Permetre bel. const. picrres, parf. étet, s/1.29 m² idin-verg. Pl.-pied 3 bel. pess. + dén., cave. Gren. arnée. 145.000, av. facil. G.L.M., face EGLISE NEMOURS — 428-43-47 et 11-74. Murs. EUR. 14-61/5-84 cs lour.

10 TR. GD BOUL - Bell
immeuble d'angle
Rez-de-chaus. + 6 dinges, 839 es
commerciaux + 605 es bourseols
Travaux à prévoir
NEVEU et CIE - JAS. 51-64

Bella FERME de Caracière,

INDUSTRIEL dispos. Capitans ch affaire bénéf. NEGOCE-distribut, sans comais. spécial. Paris-rés. pariain. GOURON 26, rue du Pent-Neof, Paris.

Belle mais, de caractère. 12 pour dont 2 p. av. entr. Indée., pouv

PALAISEAU LOZERE

ou d'une agence.

A voru rés. Ouest, Ville fi Cf.
Gens trasmifique perce bolsé.
Prix lusifié 260.000 F.
Tél. 260-G1-II, de 9 h à 12 h.
MARLY-la-ROI, prox. Abreuvoir
III Voe sur perc. Vieille.
demestre IP. Récept. à chirres,
pourtes appar., chemin., b. Idin
clos. Cri à prév. — 160-62-67.
Près té Saint-Norn-le-Breibche.
maison dens village, sél. dole,
5 chres, 2 brs. cels. cellier, geniert. 540 m.2. 350,000 F. dent
40,000 C.F. Ap. 17 h. 460-35-60.
LA VARENNIE. Villa 6 s. 130 m.
gd. cft. ggr. 2 vott. Jardin
500 m. Px. 600,000 F. 546-89-89.
Cête d'Azur. Part. vd. Villa ave.
Prox. Carnes, vue patroramia.
Terr. 2,000 m.2. Terrasse avec
piscine, 3d livins + cuis + office, 4 ch., 2 balms, parage.
Lib. de ste. Tél. 4-80-32 le met.

CHATON AL CRITTLE AV. Idiloct
CHATON PAVILLON SI. - plad
corner: : Culaica, sciour, 2 ch.
ceilier: a. Creat, w. - c., paridos.
172.00 R. - 190-14-63.

Dans ici village VALLEE DE
CHEVREUSE, 10 Em Versallier.
s/icin 20 mg. coauxi FAV.
relait neuf. 5 P. Conff. Calma.
207.00 R. P. - 200-14-64.

CHATENAVAMALARY
Résid Const. 5 p. et L. Gd stds.
230.000 F. - T6l. : 205-20-64.

200.000 F. - T6l. : 205-20-64.

Televical parity of pavilion
5 P. Colla. bra. chti. cal saz.
11 courit. tell. land. - 208-20-31.
Debt d'Arev. \$700 mg terr. Pav.
1 p. bon 6t. \$700 mg terr. Pav.
1 p. bon 6t. \$700 mg terr. Pav.
1 p. doffour, 360.000 f. - 225-26-4.

Saint-Maur - Bord Marnie
Tres resid. Constr. 5 p.
2 d sciour, 360.000 f. - 225-26-4.

Spisnet, Mars. scove. Ire. 62 mg
Relevic - 648-44-44 - 208-20-3.
CACHAN RESID. PRES METRO
desie. commercas. Sus. Pav.
2 mg residence set was selected. The service of the selected set was selected. The service of the selected set was selected. The service of the selected set was selected. The selected set was selected set was selected set was selected. The selected set was select

CACHAM, maison bourg., 1 P., ds parc 1.500 m2 + maison gard. 750.000 F - AMP. 250-73-44.

Cadre boles, beaux art Johle vue sur vallée du Prix tetal : 378, bis ROCHET, 5, rès du Lo 43201 Mosterals 15 (38) I 750.008 F — AMP. 350-73-04.
P. 8 P. de ordf. wd beni. Est
Pavilion avec jardin, 738-13-16
à perrir de 17 houres.
Rech. pavilions près de PARIS,
GERARD, S. bd Jules-Ferry,
PARIS-119. Tél.; VOL. 33-07.
MADEIS BEADS MAREIL - MARLY Proche forst, - markt. I
Proche forst, Pav. 1967 1,200 mt
pelouss 4/5 poss. cult., w-c., s.
bus. Nomb. senderies. 18t. Gar.,
Cave - Chaufferie - Buarderie
Vis. s/pl. 68, rue des Sabions,
Vendred 23, de 17 b, \$ 7 b.,
st samed 24, de 10 b. \$ 16 b. Pr. GISORS Jol. PROF itv. 70 m2, 7 ch. 2 br. pa Parc arbres saculaires 400,000 F. Call. Blandene-

Nous prions les leo-TRUES TOPONDENT SUNT.

"ANNIONGESSICOMES"
CHIEFST OF THEOREMS.

Dien indiques Relible
Internation Sur Fedureloppe
Ionumoro de l'annouca les intéressent et ce les intéressant et

"Mondo Publicité"

de vérifier l'adresse, château

DS 1 HA 78 (17.08)

2, in Cappeville, GIS

terrains terrains

PORTUGAL (Algarve)

Terrain de 50 ha, 300 m de plage privée. Permis-construire. Plans délà réalisée pour comple nâtelier et éouristique. Possibilité de construct de villas. 1.5 million de Francs suisses. Arran ment possible pour palement.

PROMOVENTE S.A. Case Postale 121 CH-1

Grande possibilité de gain par l'achat de terrain sur l'île de **FUERTEVENTURA** 

ISIP SA L - CH 6091 Lugano, case postale

Pari, vd lot de queire maisons rustiques communicantes, 600 es habitab. Don état, site remarq., pr. LIMOGES, sur terr. 6.00 est pouvent être aménasées pour collectivifé du hôtellerie. Ecr. à Alla MOUNIER, 4. rue Vauchave - (87) LIMOGES.

villégiatu

il y a des endroits en plein Paris. où l'on a tout pour oublier Paris



Un petit immeuble at terrasses et jardins

Bostisation et Venté  $\Delta$ 

DELTA CONSTRUCTION 193, run du Chevaloret 75 Paris, 196, 584-21-21 (577-2)



### RELIGION

LA NOMINATION DE Mgr JEAN RÉMOND

#### Pour la première fois n prêtre-ouvrier devient évêque

souligne Mgr Huyghe

Test la première fois, note pr Gérard Huyghe, évêque irras, dans sa revue diocésains 16 mai, qu'un prêtire-ouvrier vient évêque. Il s'agit, on le it, de Mgr Jean Rémond, ré-mment uommé évêque de la usion de France par Paul VI de Monde du 7 mai). Ce prêtre actuellement employé à Paris, rès avoir travallé à Reims de 59 à 1972 comme menuisier.

A de la descripción de la desc

f. grand Selfer in Many fig Many

renie a la

Server to 

ing.

MARLE SIZELY

121

x Combien de jois al-je souhaité, rit Mgr Huyghe, que Rome enne une telle décision. Ne ut-il pas rendre visible aux ux de tous que le choix que prêtres-ouvriers ont fait d'une le vie est bien un c'h o'i x Sglise et qu'ils sont, comme les ôtres, des fondateurs d'Egitse, lien intime avec les chrétiens monde ouvrier. monde ouvrier.

monde ouvrier.

\*\* Beaucoup de chrétiens, atta-és encore aux jormes anciennes une Eglise de chrétienté, por-nt un jugement déjavorable

sur le prêtre-overier purce que, disent-ils uvec beuacoup d'in-compréhension, « Is ne font pas » de ministère ». Comme si le don, et même l'ensevelissement don, et même l'ensevellssement de toute une existence dans un monde globalement non chrétien, et dans le partage d'une vie dure souvent épuisante et sans garantie de stabilité, n'était pas le principal ministère d'un jondateur d'Église.

plagr d'Eglise. >

[Magr Jean Bémond travaille à plein temps dans une grande société administrative. Il réside à la prélature de la Mission de France, 16, ma du Père-Lucien-Aubry, à Fontemay-sous-Bois (94) et n'envisage pas de cesser ses activités profascionnalles. Rappelons que son prédécesseur, légr Bossuyt, emprait un travail à mi-temps, sa santé l'ayant empêché d'aller sur delà. Bien avant ini. Magr Aitred Ancel, autourd'hui âgé de solvante-dir-sept ans, a travaille de 1954 à 1959 à Lyon comme artisan jusqu'à ce que le Saint-Office hui ait demandé de s'abstenir : on était alors en pleine crise des prêtres-cuvriers...]

#### Six cents ouvriers à plein temps et cent cinquante employés

ennent à une certaine discré-on. Tout au plus a-t-on appris rs d'une conférence de presse ganisée par la Mission ouvrière prils sont quelque six cents à availler à plein temps et à don-pr à leur choix un sens commi-Hantaire en se refrouvant avec urs camarades, chrètiens on non, aur diverses activités. Ces prè-es travaillent principalement ans des entreprises métallurgi-les, dans le bâtiment, dans les

A ce chiffre il fant ajonter int cinquante pretres environ availlant comme employés dans es préoccupations similaires, autre part, quelques centaines autres travaillent le plus sonsit à temps partiel pour des soties de convenance personnelle.

Solvante-duinze Jeunes du milleur den de ouvrier setrouvent actuelment dans des groupes de fortient catholi éventuel projet d'accession à dants.

L'Action catholique ouvrière (ACO) compte environ vingt-cinq mille membres répartis en deux mille trois cents équipes. La jeunesse ouvrière estime toucher cent mille personnes. Les adhérents de mille personnes. Les adhérents de l'ACO appartiennent par ordre dècrolssant à la C.F.D.T., à la C.G.T., à F.O., à la C.F.T.C., etc. Ils adhèrent d'autre part au parti socialiste, au P.S.U., au parti communiste, etc. Lors de sa dernière session nationale qui s'est réunie à Lyon du 2 au 4 mai, la Mission ouvrière s'est préoccupée de la montée du chômage. Cinquante-cinq pour cent des jeunes quante-cinq pour cent des jeunes du monde ouvrier (moins de vingt-cinq ans), sont touchés, lls sont souvent chômeurs avant mêms d'avoir compancé à tra-

La session de Lyon a austi étudié le problème de la relation 

tient des rapports avec l'Action-catholique des milieux indépen-

## CORRESPONDANCE

## PARTITUTE Communisme et exigences de l'Evangile

tes sur les chrétiens et le socialisme et sur la possibilité détre prêtre et communiste, nous a valu une lettre de l. B. de Lavarène, de Ver-

Autant le texte des chrétiens ur le socialisme » sonne faux, pédantisme s'accompagnant m langage ésotérique d'intellectif (« l'engagement dans la axix historique...»), autant le let signé Jean-Baptiste (s'agit-d'un pseudonyme?...) m'a ppé par sa sincérité, sa résoion et son courage.

Deux livres de grands qualité, moins, font le point avec sasse et modération : Marx et nt Paul, du P. Refoulé, publié Cerf; et le dernier livre de president de la Eschinger, évêque de Stras-

g Elchinger, évêque de Stras-ing, chez Fuyard, le Retour de

ing chez Fuyard, le Retour de nece-Pilate.

Lela dit, on a l'impression, à lire the page de votre journal, qu'il une grande confusion chez in auteura. Il y a des « plans » des « outres », disait Paccal—ion ne peut confondre, car ils firent moins par leur degré à par leur nature ; la « libéranu de l'homme » entendue par rauteurs est en regard de cette nontion de l'homme, qui m'est l'auteurs est en regard de cette nontion de l'homme, qui m'est l'auteurs est en regard de cette nontion de l'homme, qui m'est l'auteurs est en regard de leur salut d'it que la « théologie le l'auteurs de leur salut des entre dens son aux entre les autres, d'est espédicie de leur salut de leur salut, c'est line l'auteur des autres, d'est espédicie de leur salut de leur salut de leur salut des autres, d'est espédicie de leur salut de leur salut de leur salut de leur salut des autres, d'est espédicie de leur salut de leur sa

et de misère, c'est inet dramatique. Que hommes et d'autres cardinatiques ext du peuple », dit Vati II) apporte son soutien aux

La publication dans le premiers et condamne les se-Monde du 13 mai de deux tex-conds, qu'elle lutte pour que les conds, qu'elle lutte pour que les premiers affrontent la superbe des seconds, peut-être ne le fait-clle pas assez.

Mais de là à diviser le monde entre prolétaires vertueux sous la houlette de l'Eglise et nantis orgueilleux est une chose, la nature de l'homme en est une autre; ou, plus exactement, c'est parce que l'homme est appelé à devenir Dieu qu'il faut le « libérer ». Mais d'une libération autrement plus exaltante, et défiante, que le seul affranchissement de conditions de vie, même « inhumaines ».

Dans les camps de Soljenit-syne, dans les villages de Ber-nanos et de Mauriac, on rencon-tre des bougres de chrétiens et des prêtres qui, dans d'insuppor-tables conditions de vie morale et matérielle, ne se « libèrent » pas en s'affranchissant de ces condi-tions, mais en assumant ce gu'un tions, mais en assumant ce qu'un certain Jésus avait assumé avant eux, une certaine croix... Le bonheur mate

Si Jean-Baptiste interprète le chaptire 25 de saint Matthieu dans un sens d'appel à la lutte de « libération de nos frères », les « frères » qui ne sont ni prolétai-res, ni détenns, ni persécutés ont-ils le droit de l'interpréter autrement ? Contrairement à ce que dit ce prêtre, je pense que ce qui nous sera demandé « à cette rencontre décisive avec le Père » c'est notre « conception de l'homme » d'abord et avant toutaction sur terre.

action sur terre.

Appeler à la rescousse de l'Evangile le petit livre rouge, n'est-ce pas oublier que Mao a torturé des milliers de chrétiens et assery intellectuellement des millions d'hommes (quitte à les libèrer de la misère matélièrer de la misère matélièrer de la misère matélière, saint François de Sales (fût-ce un « théologien traditionnel » ?) a écrit : « La frontière entre le royaume du bien et le royaume du moi passe par mon eceur. » A chacum, seul ou en groupe, donc, de comfonter sa vie quotidienne aux exigences de l'Evangile. (...)

(1) Saint Thomas d'Aquin disait us la vertu n'est pes possible sans

## **EDUCATION**

#### SOUMIS AU SECRÉTAIRE D'ÉTAT AUX UNIVERSITÉS

#### Un rapport souhaite l'extension des expériences d'enseignement « en alternance »

tion en alternance dans l'enseignament superiour et soutepose, après examen des rares rapport rédige à la demande du secrétaire d'Etat aux uni-versités. M. Charles-Pierre Gnillebeau, directeur du CELSA (Centre d'études littequèes) de l'université Paris-IV.

M. Guillebeau juge d'abord uécessaire de oréer « un courant javorable à la mise en place d'un favorable à la mise su place d'un enseignement supérieur en alternance a tant parmi les présidents d'université et les enseignants que parmi les cadres, les chefs d'entreprise et les grandes organisations syndicales. En effet, estimet-fil, il faut d'abord créer les conditions psychologiques a tavorisant les expériences. Pour cela, pluiôt qu'une campagne d'information qui risqueratt d'être sans lendemain, le rapport suggère de multiplier et d'encourager les échanges et les recherches et d'amener les partenaires, notamment les employeurs et les universitaires, à concevoir ensemble et à coordonner les formations. et à coordonner les formations. Des groupes d'information sur l'enseignement existent déjà dans des organisations patronales.

Il faudrait non seplement utiliser ces canaux, mais en établir d'autres avec les grandes centrales syndicales. Les graines centrales syndicales. Les syndicats doivent en effet, selon M. Guillebeau, « jouer un rôle jondamental d'information sur les problèmes sociaux et économiques et sur la

Popularisar l'idés de formation en alternance dans l'ention en alternance au respect du contrut qui le le
stugiaire et son employeur n.
Même lorsqu'elles expriment comme la C.G.T. et la C.F.D.T.

— la crainte que « l'enseignement en alternance » le soit qu'un moyen déguisé de reduire le nombre des étudiants, les centrales sont intèressées par ce nouveau 
type de relations avec l'Université.

D'autre part, un groupe de type de relations avec l'Université.
D'autre part, un groupe de réflerion, formé de présidents favorables et d'enseignants expérimentés, devrait être constitué par le secrétariat d'Etat aux universités pour « sensibiliser le corps enseignant » examiner les conséquences concrètes de la pratique de l'enseignement en alternance sur « les lâches, la formation et les currières des enzeignants », et devenir « l'interloculeur privilégié » des employeurs et des syndicalistes. Il devrait étudier la multiplication de stages d'enseignants dans des entreprises, et de cadres dans les universités. Le groupe de travail devrait aussi proposer, selou les disci-

aussi proposer, selon les disci-plines, les « terrains d'accuell », les moyens disponibles, les effec-tifs d'étudiants, des « expétifs d'étudiants, des « expériences pilotes », et en étudier les résultats. Celles qui ont réussi, à l'université des sciences et techniques de Lélle, ou à Metz, ont en effet bénéficié, entre autres, d'un « tissu industriel et commercial dense » et de bonnes « liatsons » entre les milieux économiques et les universitaires. Des expériences de formation continue en alternauce devraient aussi être lancées pour intéresser les salariés à l'opération.

De son côté, le secrétariat d'Etat devrait encourager toutes les expériences. D'abord en ré-giant le problème du statut du stagiaire (notamment en cas d'accident du travail); celui-ci

est-il un étudiant ou, comme le souhaitent la plupart des universitaires, des employeurs et des syndicalistes intéressés, un « tra-vailleur à part entière » ?

D'autre part, en soutenant matériellement et psychologiquement toutes les tentatives afin d'inciter les enseignants à l'innovation (M. Guillebau parle de 
« libérer l'imagination ») et de 
donner confiance à ceux qui 
veulent tenter quelque chose : les 
succès des premières expériences 
a, dans tous les cas, été dû à 
l'existence d'une « équipe pédagogique soudée ».

C'est sans doute l'isolement de

C'est sans doute l'isolement de la plupart des enseignants qui explique que l'intarêt suscité par l'idée de l'enseignement en alter-nance — notamment au colloque organisé par l'Association d'étude pur l'expension de la pechanche nance — notamment au colloque organisé par l'Association d'étude pour l'expansion de la recherche scientifique en septembre 1973 — n'ait entraîné que si peu d'expériences. D'autre part, le rapport lui - même met en evidence la diversité des objectifs possibles de l'alternance. Le souci primordial du directeur du CELSA — dont les enseignements permettent à des étudiants ayant une formation littéraire d'entrer dans des entreprises — est d'ouvrir ainsi de nouveaux débouchés aux étudiants et de dapprocher les formations universitaires des besoins de l'économie. Pous la majorité des participants au colloque de Rennes, comme pour M. Bertrand Girod de l'Ain, maitre de conférences, associé à l'université Paris-IX-Dauphine, qui avait présenté le rapport initisi. avait présenté, le rapport initisi, il s'agissait plus encore de « ren-dre l'université aux étudiants », de lier la théorie et la pratique, afin de hâter leur maturité.

COURS DE VACANCES

pour garrons en Suiese Centrale Séjour de trois à six semaines entre le 12 juillet et le 23 août 1975 pour garrons de 10 à 18 aus.

Institut MONTANA, Zugerberg Ecole internationale à 1.000 mètres d'altitude entre Zurich et Lucerne

Enseignement des langues moder-nes, sports et excursions. Etude sérieuse et pratique intensive surtout de la langue allemande. Beta, prospecius spéciai amprès Directia Institut MONTAMA, Zugarbarg (Suisse) Début senée scolaire : 4 septembre 1971

CROCUS Systèmes d'exploitation des ordinateurs Coll. "Dunod université" DUNOD

de la BBC A L'ÉCOUTE DE LONDRES Textes et explications en Français Abomnement 12 Nº per an, F 38,40 Spécimen gratuit sur demande à EDMIONS-DISQUES ABCFM 8, rue de Berri - 75008 PARIS

J. TEMPIER Mini-ordinateurs dans la gestion industrielle et le contrôle des processus DUNOD

#### Le parti socialiste critique l'« avant-projet croupion » du gouvernement et présente huit « mesures immédiates :

M. Louis Mexandeau, député du Calvados, délégué du parti socia-liste à l'éducation nationale, a sévèrement critiqué, au cours d'une conférence de presse réunie mercredi 21 mai à Paris, la procédure suivie pour la présentation au Parlement, à la fin du mois de juin, d'un avant-projet de loi concernant l'enseignement, qualifié d' « avant-projet croupion » et de « non-projet ». M. Mexandeau a donc demandé

le report de la discussion au début de la sesion d'automne. denni de la sesion frautombe.

El projet qui devrait conditionner tout le système scolaire
pour un quart de stècle ne peut
être bâclé », a-t-il dit.

M. Roger Quillot, sénateur du
Puy-de-Dôme et maire de Clermont-Ferrand, également délégue
ar D.S. à l'adjustion pationale. du P.S. à l'éducation nationale, a, d'autre part, présenté huit « mesures immédiates » concernant l'enseignement supérieur, qui font suite aux dix présentées par cette

budgetaire de 300 millions de francs pour « Sauver les univer-sités de la faillite »; 2. Le déblo-cage par le secrétarist d'Etat aux universités des projets de filières à finalité professionnelle (notam-ment les maîtrises de sciences et temprises). 3 L'attribution de ment les mantises de sciences et techniques): 3. L'attribution de crédits aux universités pour le développement de la formation permanente: 4. La suppression du numérus clausus en médecine et l'élargissement de l'accès à l'enseignement supérieur, notamment pour les non-bacheliers; 5. Une négociation immédiate sur les carrières des enseignants du supérieur ; 6. Une relance de la recherche par l'établissement de programmes à long terme en recherche fondamentale et en technologie avancée; 7. L'octrol de personnel et de crédits suppléversitaires; 8 L'annulation des a mesures administratives restreiformation pour les autres niveaux sités », particulièrement pour d'enseignement (le Monde du l'élection des membres et prési 21 mars) : 1 Un « collectif » dents des conseils d'université. particulièrement

PRÉPARATION A par correspondance du 15 juillet au 30 août

GUY HERZLICH.

collection "Attention Ecole"

Examen d'entrée en année préparatoire Epreuve écrite d'admission en 2° année Pour tous renseignements et inscriptions :

PSP 15. AVENUE VICTOR-HUGO 75116 PARIS - Tel 553-61-64



30 septembre 1975

## ndustriels!

## des prêts à des conditions exceptionnelles

financés sur les ressources de l'emprunt national 1975 peuvent être obtenus dès maintenant

**CRÉDIT HÔTELIER COMMERCIAL INDUSTRIEI** 

Tous renseignements: Paris 78, rue Olivier de Serres - 75739 Paris Cédex 15 - Tél. 828 40 00

et délégations régionales Bordeaux, Dijon, Lille, Lyon, Marseille, Metz, Nantes, Orleans, Paris, Rennes. Rouen, Strasbourg, Toulouse.

#### UNE DÉLÉGATION DE L'UNEF RECUE AU MINISTÈRE

80

Répondant à l'appel de l'UNEF e 21 mai, en cortège de la station de metro Duroc aux abords du minis tère de la santé, où une délégation s été reçue par un conseiller technique de Mme Simone Veil.

Les manifestants, qui représen-taient la plupart des CHU parisiens

entendasent aemander la autszernen des revendications suivantes :

— course mois de fonctions hospi-talières pour les étudiauts en quatrième année de médociue D.C.E.M. 2 (dans la majorité des centres hospitaliers universitaires, ils n'en accomplissent que cinq ou sin); — l'extension an D.C.E.M. 2 du principe de la rémunération de ces fonctions setuellement appliqué pour les seules années D.C.R.M. 3 et 4

ation du taux de cett — Paugu rémunération qui devrait, selon eux, atteindre 724 francs par mois (contre 250 à ce jour) pour l'ensemble des

A l'issue de cet entretien, les délé-gués étudiants se sont déclarés déçus par l'absence de réponse positive ou constructive de leur interlocuteur. lls se proposent d'appeier teurs camarades au développement de leur de leur démarche et de son faible

uveauté et l'originalité.

#### L'AFFAIRE DES FAUSSES FACTURES EN APPEL

### Les postulats de l'accusation et les indignations de la défense

Leon. - Depuis que s'est ouvert, le 28 avril, ou rythme de quatre fournées par se-maine, le débat en appel de l'affaire dite des fausses factures de Lyon, il n'y avait guère eu fusqu'à présent que la répétition assez tidèle de propos et échanges entendus onze mois plus tôt devant le tribunal correctionnel La surprise est venue le 20 mai de l'apocat général, M. Jean Aldebert, qui devait requérir la condomnation des dirigeants des sociétés anonymes Ferinax st Cartry-Worms, relaxes par les juges de première instanca t en cela les réquisitions de M. Pierre Truche, qui occupait alors le siège du ministère public en sa qualité de premier substitut du procureur de la République.

Qu'un megletrat du parquet de la cour d'appel, lorsqu'il y a eppel à minima, demande la condamnation là où le tribunal avait trouvé motif à relaxe est chose courente et normale. Mals il est évidemment plus exceptionnel qu'it y ait appel à minima de la part du parquet lorsque

Vous portez des lunettes?

Mais avez-vous votre carte V?

A la gamme de services réservés à sa clientèle - verres à vision totale.

centres de verres de contact et d'acoustique avec essais gratuits, technicité d'avant-garde, délais rapides - LEROY vient d'ajouter cette année la carte

V : encore une exclusivité dont les porteurs de lunettes apprécieront la

Renseignez-vous auprès d'un centre LEROY proche de votre domicile, ou

de votre lieu de travail. LEROY, l'Opticien de Paris, 9 succursales : 104 Ch. Elysèes - 30 bd Barbés - 18 bd Haussmann - 147 rue de Rennes...

De notre correspondant régionai

la relaxe na fait qu'eccorder à des inculpés ce que scohaltait le repré-sentant du ministère public ini-

Il faut dire que lorsque avaient été examinées en première instance les affaires Ferinox et Cartry-Worms, le 26 juin 1974, divers documents en faveur des prévenus avaient produit notemment de lettres adressées par M. Roger Worres, soit en sa qualité d'administrateur à Paris de la société Ferinox, soit en celle de présidentdirecteur général à Nancy de la impérativement aux directeurs régionaux des agences lyonnaless de ces de marchés avec des fournisses douteux, manifestant alnei une volonté apparemment care équivoque

Assurament, les lettres na furent suivies d'effet, poisqu'on devait découvrir par la suite, provenant des agences lyonnaises, un nombre suffisant de factures MM. Degand ou Maugé, facturiers de complaisance réputés, pour jus-

Il n'empêche que, en raison de ces lettres de M. Worms, M. Truche avait alors abandonné l'accusation contre cet inculpé, ainsi que contre les autres dirigeants « au niveau le plus élevé - de Ferinox comme de Cartry-Worms, MM. Jean Hennequin, Paul Pauly et Bernard Weisenburger. Plus terd, le tribunel, dans son jugement rendu le 25 novembre 1974, se rangeait à cet avia, décla-rant notamment : - Pour ce qui

et Hennequin Jean, qui n'avaient pas dans leurs attributions de traiter les ets, qui n'ant eu sucun contec les vendeurs at qui avaier donné des instructions risquireuses ura directeura d'agence régiona pour qu'ils s'assurent que les entre prises avec lesquelles ils traitaien 'étaient pas de simples entreprises da facturation, il n'est pas établi qu'ils se solent rendu compte des chès avalent été passés avec Lièvre Degend et Maugé... et qu'il échoit er uença de las renvoyar de lins de la poursuite sans beine n

#### Le signe d'un machiavélisme

Or, le 20 mai 1975, M. Aldebart a adopté une position et un ton très nts. Lui, devait dire en substance . M. Truche, zvalt aban donné l'accusation devant le tribunal mais, ajoutait-il, je peux vous din qu'il s'en est vite repenti ». Cer, pour l'avocat général, ces lettres circulaires de M. Worms no seraient nui lement convalncantes. Il y verrai même la signe d'une grande malignilé, pour ne pas dire d'un machivélisme. Partant du principa que la fraude constatée dans les so de Lyon ne ocuveit se faire à l'inst des dirigeants situés à l'échelon supérieur, il n'a pas hésité à sou tenir que les lettres circulaires n'avaient peut-être jamais eu d'autre but que de se préparer un alibi en

cas de malheur. C'est avec fermeté qu'il a demandé la condamnetion de MM. Worms, Pauly, Weisenburger et

De ces propos, la défense devel dès la lendemain se déclarer tour à la tols - surprise, alcérée, choquée, stupétaite et indignée ». Elle l'a fait savoir d'ailleurs durant quatre heures d'horloge par Afer Joannes Ambre, Plerre Piloix, François La Phuong et lean Ballaroy. Elle n'avait pas tort, dans le mesure où M. Aldabert ne peut guère aller en effet nu-deià de son postulat, n'ayant apporté aucun de ces petits faits vrais qui auraient cosseires pour prouver ce qui sans oux ne restait qu'une simple affirmation.

un signe et que l'épreuve de cour d'appel risque d'être plus difficile à passer que celle du tribunal pour ceux 'qui, justement, en leur qualité de « dirigeants à l'écheloi le plus élevé », avaient été jugés non coupables en première instance syant obtenu le bénéfice de la borme foi ou pour le moins celui

En plus de MM. Worms. Pauly. burger et Hennequin, c'est en effet le cas aussi de MM. Pierre Durand et Pierre Simon, dirigeant des sociétés Entreprises industrielles et Conduites et canalisations, qui font également l'objet d'un appel à minima, tout comme M. André Tapiau et M. Jean Dutayet, respect président - directeur général de la Compagnie française des ferrailles et président directeur général de l'Eurobenne des ferrelles-Novaler. Comma du moie de juin. -

JEAN-MARC THEOLLEYRE.

The state of the s

### POLICE

Le bureau national du Syndicat national des policiers en tenue, issu du dix-neuvième congrès de l'organisation, a été constitué. Il est composé de MM Henry Buch, secrétaire général; Albert Marcau, secrétaire général adjoint, et de treise secrétaires nationaux: MM Mionel Lefebvre (étude des problèmes techniques), Roland Dulac (fonction publique), Llonei Raspaset (affaires sociales), Louis Noël (secrétaire administratif), René (secrétaire administratif), René (letratiès), Eugène Asencio, Gilbert Brunetière, Joseph Deronne, Jean Faye, Jean Lautier, Lucien Vigne et Georges Vincent.

La commission crécutive du S.N.P.T. a, d'autre part, mandaté M. Henry Buch pour poser, en septembre prochain, sa candidature au secrétarist général de la Fédération autonome des syndicaire au secrétarist général de la Fédération autonome des syndicaires de police. Il affrontera donc, pour la succession de M. Gérard Monate, M. Jean Chaunac, secrétaire général de la préfecture de police.

## M. Gérard Nicond conteste les inculpation de séquestration et de violation de domicil-

De notre correspondant

Bourgoin. — Détenu du 14 au Bourgoin. — Détent du 14 au 17 mai 1975, après l'occupation des locaux des centributions directes de Bourgoin-Jallieu opérée le 12 mai. M. Gérard Nicoud, libre mais toujours inculpé des délits de violation de douicile et de séquestration, a été entenûn mardi 26 mai par M. Pierre Brossier. Juge d'instruction au tribunal de grande instance de Bourgoin.

Le secrétaire général du CID-UNATI a fait savoir au magistrat qu'il u'entendalt accepter ni l'une ni l'autre de ces deux incriminations. Pour ce qui concerne la violation de domicile, il fait valoir violation de domicile, il fait valoir qu'il s'est présenté au local des contributions directes avec ses amis et à l'heure d'ouverture des bureaux, c'est-à-dire à un moment où l'accès en était libre, et qu'ayant frappé à la porte de M. Gauquier, la contrôleur, c'est ce dernier qui lui-même avait dit : « Enirse.

Quant au délit de séquestration, M. Nicoud et ses avocats considé-rent qu'il est encore plus aisé d'en réfuter la pertinence. Ils font valoirs d'abord que le nontrôleur a pu librement téléphoner à ses supérieurs hiérarchiques, à Gre-noble, pour les aviser de l'évène-ment et que ensuite, faute d'avoir pu joindre l'un de ceux-el. Il put, avec la même liberté, téléphoner au commissariat de Bourgoin.

Le commissariat ayant alors dépêché dans les locaux occupés MMs. Vedrines, commissaire de police, et Mousset, inspecteur, ces deux fonctionnaires purent eux aussi pénétrer librement dans le bureau du contrôleur et y demeurer sans contrainte jusqu'à la fin de l'occupation des lieux.

Cependant, Si M. Nicoud entend Cependant, Si M. Nicoud entend discuter da la sorte, la perspective d'un nouveau procès n'est pas pour lui déplaire : « Ce sern, a-t-il dit en quittant le palais de justite de Bourgoin, l'occasion d'ouvrir un vértiable début sur la nature des relations qui doivent exister entre les contribuables et l'administration fiscule. C'est làdessus que fentends personnellement éclatrer le jour venu le tribunal. Car je peuse être bien placé pour le faire. »

Après la mort de sa femme tuée par un policier à Marignane

#### M. GEORGES CRAYENNE DEMANDE A L'ÉTAT 1 FRANC DE DOMMAGES ET INTÉRÉTS.

M. Georges Cravenne a réclamé, mercredi 21 mai, à la première chambre civile du tribunal de grande instance de Faris, 1 franc de dommages et intérêts après la mort de sa femme, tuée le 18 octobre 1978. sa femme, tuée le 18 octobre 1978, par un theur d'élite de la police sur l'aéroport de Marignane à l'intériour du Boeing qu'elle avait détourné. Le conseil de M. Cravenne, M' Albert Nan, a soutenu devant le tribunal que des fautes avaient été accumniées par l'administration — plus particulièrement par le préfet de palice de Marseille — et que ces fautes sont à l'origine de la mort de pinne Cravenne.

Pouvait-on tenter une mesure qui aurait laissé la vie minve a Mine Cravenne? Me Nave l'affirme. Selou lui, on aurait pu identifier aisémect ette « inconnue », ue serait-ce qu'en consultant la liste des passapers embarqués. Il aurait été alors facile de faire appei à M. Cravenne, aux deux enfants du couple et aussi à un psychiatre.

Au nom de l'Etat, Me Jean Gallot a rétorqué que les services de police et le prétet à leur têta ne pouvaient agir autrement qu'ils l'ent fait à l'occasion de ce crime flagrant a de détournement d'avien : il leur fallait de toute urgence sanver l'otage au lin éternation l'adait de toute ungence sanver l'otage — un steward — demenré seul dans l'avion, après la descente des cent dix passagers que Mine Cravenne avait autorisée, face à la carabine teune par une personne dont les réactions étaient impréviables. Lorague le policier avait riposté par quatre coups de feu à un coup de carabine tiré par Mine Cracoup de carabine tiré par Mine Cracoup de carabine tiré par Mine Cra-venne, il se trouvalt, selon M' Gal-lot, en éint de légitime défense. M. Michel Montanier, premier substitut, fera connaître, le 18 juin, les conclusione du ministère penie.

## SOCIÉTÉ

Les militants du Mouvement pour la liberté de l'appriment et de la contraception / M.L.A.C.) de Bourg-en-Brèsse ne pratiqueront plus d'avortements et u'assureront plus d'avortements et u'assureront plus de permanence dans cette ville. Ils entendent ainsi mettre fin, précisett-ils dans un communiqué, aux conséquences de la non-application dans l'Ain de la loi sur l'interruption de grossesse e Les médeches se déchargent de leur responsabilité en emoquat leurs chentes au M.L.A.C., or cetai-ci n'e pus à pullier les insufficances du corps médical »

En attendant, le secrétaire néral du CID-UNATI à posé première pierre. l'après-midi ce même 20 mai à Saint-Cleir-la-Tour (Isère), des futurs loc qui saront le nouveau siège ne uai du CID-UNATI.

#### UNE LETTRE DE M. J.-M. DOMENACI

recteur de la revue Esprit, écrit :

Je n'ai aucune sympathi priori pour le CID-UNATI e qu'on appelait naguère le « jadisme » (lequel n'ast d'ail! pas limité aux petits com cants) me fait horreur.

canta) me fait horreur.

Mais je crois sentir dans axoès de G. Nicoud autre c qu'un chantage politique ou bravade spectaculaire : la cor tion qu'il doit attirer l'atter sur une catégorie sochie à quelle le système technocra qui nous régit ne demande seulement des adaptations e limitations, mais e bei et ble ne plus exister a selon une mule de P. Goodman, qui également s'appliquer à d'a catégoriss : vieillarda débiles, qua l'urbanisation et la 1 nalisation économique exc inexorablement.

Certas il est inadmissible

Certes, il est inadmissible des groupes se fassent ji eux-mêmes, Mais, alors qu'or des visioniteurs incendier de reaux administratifs, des diants séquestrer des prési de faculté et des camionneur de faculté et des carnionneur rêter la circulation, pourque gouvernement réserve-t-il sa rité au CID-UNATI ? Le g qu'il défend (plus ou moins n'est pes dans le couran: a progrès », il est comporgens dont certains, sans (font de honnes affaires, mais-re, alor desespoir et à la misère, alor le petit commarce contini jouer un rôle essentiel da vie sociale, et tout particument pour les personnes àghandicapées.

Plus largement, je pose la

Droin!

Plus largement, je pose la tion : cherche-1-on à lu petites entreprises ? Oh d'un bel assassinat public.

d'un bel assassinat public, par piqures successives qui litent et angolssent. Que ifient ces contrôles minutien, portent parfois sur quelque saines de francs, alors que milliards sont volés impuné au fisc et à la Sécurité si par de grandes entreprises u'est pas drôle d'ôtre un saure à la fin du secondaire, si l'on veut achever les pentreprises, commerciales et sanales, qu'on ait le courale dire et de le faire au jour.

### **ANCIENS** COMBATTANTS

Confre la suppression de la commémoratio du 8 mai 1945

#### DEUX CENT CINQUAN. JEUNES COMMUNISTE ONT MANIFESTE AUTO DE L'ARC DE TRIOM

e L'Europe de la réconcilia de l'amitié ne peut pay se col sur l'oubil a, a déclaré l'un de cent cinquante jeunes comm qui out manifesté, dans la se mercredi 21 mai, devant l'triomphe à Paris, pour a contre la suppression de la comoration officielle eu d mai Brandistant des portraits de résistants fusillés, des bar sur lesquelles étalent inscr décision de M. Giscard d'Esta manifestants, après avoir pendant deux heores actour de triomphe, se sont pi devaut le tombeau du sok connu pour y observer and de slience au moment où, chaque soir, uno dimine d' combattants y ranvalent la

● Le sommtième annie des combats des Dardanel A l'occasion du soixantième versaire des combats des la neiles, qui se sont dérou 24 avril 1915 en Turquis, presqu'ile de Gallipoli et à Kale, des délégations t anglaises, australienne an glaises, australienned relandaises et une défe-française se sont retrouve les lieux de la bataille p assister à plusieurs cérésour souvents. L'und d'entre en notamment été célébrés au tière, français où le Président président souvents combattants résident souvents a proposée une

Monsieur le Maire, Monsieur le Gestionnaire. Monsieur l'Ingénieur,

## Avez-vous 2 minutes?

Juste le temps de nous lire pour savoir comment économiser sérieusement sur vos depenses d'exploitation.

Monsieur,

En 1975, il y a encore des gestionnaires heureux. Nous en avons rencontré. Ils économisent de 15 à 50% sur leurs depenses d'énergie.

Ne souriez pas! Les chiffres, nous les tenons à votre disposition, preuves en main, et nous nous engageons à les réaliser pour vous.

Dans votre domaine, vous êtes comptable et responsable de votre gestion, l'indifférence en cette matière serait presque une faute professionnelle. Mais non, vous n'êtes pas indifférent, bien sûr... mais sceptique sur des pourcentages aussi enormes.

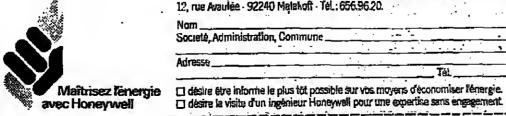
Comment pouvons nous obtenir de tels pourcentages? En optimisant, en fonction de vos installations, besoins et dépenses, l'ensemble de vos circuits énergétiques: chauffage, climatisation - bien sûr - mais aussi éclairage, production électrique generale, etc., comme nous l'avons déjà fait dans des milliers de bâtiments.

Un investissement pour economiser? Oui, mais un investissement immediatement productif. Il se récupére entre quelques semaines et 4 ans maximum, suivant votre batiment et sa fonction. Notre rapport d'expertise technique et économique vous le prouvera.

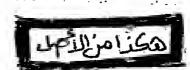
Alors, si vous gerez des locaux entre 1500 et plusieurs dizaines de milliers de m², vous êtes conscient que ces économies sont en 1975 une des meilleures façons de gagner de l'argent.

Le problème ne vous a pas échappe, mais vous ignoriez peutêtre les solutions. C'était de notre faute : nous ne vous avions pas informe. Maintenant vous l'êtes. C'est donc à vous de savoir si une économie de 15 à 50% d'énergie globale ne justifie pas de votre part une petite dépense energétique remplir le bon ci-dessous.

A bientôt, et economiquement votre. Honeywell



Bon à découper et a renvoyer à Honeywell s.a., Div Automation Régulation Bétiments 12, rue Avaulée - 92240 Malahoft - Tél.: 656.96.20. Societé, Administration, Commune ☐ désire être informe le plus tôt possible sur vos moyers d'économiser l'énergie.



## ÉQUIPEMENT ET RÉGIONS

#### LA VIE SOCIALE

- A PROPOS DE... -

ration of the tindeling by LA PROTECTION DU LITTORAL BRETON

## Pas d'autos dans les bruyères du cap frébel

Faut-il, pour le plus grand plaisir des automobilistes at des touristes, fracer des routes nouvelles le plus près possible du littoral? Ou bien, dans un souci de protection les sites sanvages encore vierges, les interdire? Quastion fondamentale que vient d'illustrer recomment une affaire lans les Côtes-du-Nord, sur les landes du cap Fréhel.

ians les Côtes-du-Nord, sur le

Là, dans un paysage mainfigue où les ajones et les
ruyéres mêlent leurs teinies
ruyéres mêlent leurs teinies
hamastées au rose des carières de Phéhérel, défenseurs
le la nature et agriculteurs
nement de s'ajfronter vivenent La commune concernée
eut ouvrir une routs qui
ellaruit directement les patonovissies au majestueux
hateau du Fort-La-Latte
nerché sur un éperon de
alaise plongeant dans la mer.
Lette route empléterait sur
tus zone classée en réserve
auturelle (le cap Fréhel est
in Europe une des plus riche
éserve pour toutes sortes
foiseaux de mer). Mais la
touvelle voie remplacerait
ancisme desserte, étroite et
lortueuse, où Fajfiux des touistes, l'été, rend la circulaion dangereuse. Les élus
locaux et les agriculteurs sont
avorables à ce projet; les
etidains s, qui possèdent des
ésidences secondaires, et les
ecologistes, eux, s'y opposent.
A l'évidence, accepter un tel
urojet sera pour les pouvoirs
publics jaire un « jaux pas ».
Le gouvernement, par la voix
les ministres de l'aménagement du territoire successifs
et déclaré à plusleurs reprises
depuis deux aus, qu'il ne failait plus construire des routes
en bordure de mer, car cellesci constitueraient des « barrières » et défigureraient les
paysages. La question est rières » et défigureraient les paysages. La question est sharpée d'une « sensibilité » particulière en Bretagne ou, on le sait, les étus ont pro-

Airmal contests by

(as the second

\*\*\*

🙎 i 🖟 i vitini.

**《最高》中**本

∰7 t i⊊ts

排 海红石

2 4 7 1 4 1 1

posé récemment de préserver sous forme de « tiers sousous forme de « tiers souvages » une grande partie des 
landes, des julaises, des estuaires et des plages.

Dans le cas précie du projet du cap Fréhéel, le conseil général des Côtes-du-Nord, 
que présider M. - 2-1º Pieven, 
« inventeur » de l'idée de 
« tiers sauvage », rétait rejusé 
à le subventionner et le tracé 
avait dû être reétudé. La 
commune décida alors de le 
jinancer sur ses propres deniers, sans tenir compte de 
l'autorisation du dpartement, 
qui a passé avec elle une 
convention pour la protection 
de la lande, ni de celle de la 
commission des sites.

En outre, bien qu'elle ne

En outre, bien qu'elle ne soit pas véritablement une route de corniche, cette voie emprunterait le tracé d'un sentier pour piétons que le même conseil municipal avait projeté d'aménager à cet endroit.

endroit.

Plusieurs affaires du même genre risquent de se produire, par exemple à Pleneuj-Val-André, dans les Côtes-du-Nord, ou à Saint-Brieuc, dans l'îlle-et-Vilaine, où des comités de protection et de miss en valeur des sites, animés par des estivants, se sont constitués.

FRANÇOIS GROSRICHARD.

On espèra que les élus concernés, appuyés par l'Etat par le biais notamment du Conservatoire du littoral, sauront résister aux pressions du béton et de l'asphalte.

he rendra à Nancy et à Metz et poursait participer à une réunion du conseil régional. La date précise de ce voyage n'a toutefois pas été fixée (Corresp.)

L'ENTRÉE DU PARTHÉNON INTERDITE AUX VISITEURS

TOURISME .

Depuis la fil mai, l'entrée du Parthénon est interdite aux touristes qui visitent l'Auropole d'Athènes. C'est a pour suvegarder la précieux dallage de marbre du temple, qui montre des signes d'usure a, que M. Constantin Trypanis, ministre grec de la culture, a pris cette décision. Désormals, l'accès à l'intérieur du monument sera limité à un nomlire réduit de visiteurs, d'ûment nantis d'une autorisation spéciale. On estime à environ deux millions le nombre des touristes qui viennent chaque année visiter la célèbre colline athénienne.

INVALIDES - ROISSY SANS CHANGER DE CAP. — Air France a décidé de relier directement par car l'aéropare des Invalides à l'aéropart Charles-de-Gaulle. Il fallait auparavant changer d'autobus au terminal de la porte Maillot. Le prix du voyage sera de 10 francs.

M. CHIRAC EN LORRAINE EN JUIN

Divergences entre les médecins M. Tacques Chirac se rendra es Lorraine, au cours du mois de fuin, vient d'annoncer M. Claude Coulais, et la Sécurité sociale vient d'annonent M. Glandr Coulais, député E.I. de Meurthe-et-Moselle. M. Coulais a proposé au premier ministre de sa rendre dans la région lorraine pour attirer son attention fur les équipements routiers et la préparation du VIII Plan, M. Chirac sur le relèvement des tarifs

Les représentants des syndicats médicaux (CSMF. et PMF.) et ceux des cuisses d'assurance-maladie, qui se sont réunis le 21 mai pour essayer de conclure un accord transitoire de six mois avant l'élaboration d'une nouvelle convention nationale, n'ont pas réussi à dégager un compromis. Une nouvelle réunion doit avoir lieu mercredi 28 mai.

HONORAIRES MÉDICAUX

amédecine de calesse et de porter sinsi un coup fatel à la médecine libérale. Les négociations du 21 mai n'ont pas échous sur ces problèmes de fond mais sur les questions plus terre à terre des honoraires.

 Des points de convergence se sont, en effet, dessinés e pour reprendre les termes du docteur Monier, président de le C.S.M.F., sur les questions de principe, telles que les types d'axercice de la méde-cine (article 18). Les caisses qu', comme la F.M.F., proposaient de reprendre pour six mois l'ancienne convention, dans l'attante d'un accord plus globel, ont accepte d'ajouter un protocole sur les orien-tations de la future convention.

Des divergences profondes sont cependant apperues sur deux points. La C.S.M.F. refuse, pour l'Instant, de reconduire provisoirement plusieurs o i a u s a de l'ancienne convention notamment sur l'autodiscipline, de qui revient, selon M. Derlin, prési-dent de la caisse des salariés, à

Deuxième divergence, et de tallie,

La C.S.M.F. avait vivement réagi celle qui a trait eu relèvement des celles cales se modifier l'ancienne conversion, les rocusant un peu rapidement de vouloir créer une 1975 (environ 10 %), une révision at la fixation d'une seule valeur de la consultation de généraliste au lieu de deux actualisment aelon la taille des aggiomérations. De son côté la F.M.F. demande une augmentation, en 1975, de 11,53 % et la C.S.M.F. une majoration immédiate de 12 % portée ensuite à 16,58 % et la suppression de toute différence entre les honoraires (visite et consultation de généraliste comme de apécialiste)

> Les ponte ne sont certes pas coupés entre les syndicats de praticiens et la Sécurité acclaie. Certains négocietaura font même preuve d'optimisme. Mais la menace d'une ces-sure plus profonde persiste. : pour le docteur Monier, les propositions actuelles des caisses sont - inaccepdes médecins préparent déjà les services d'urgence au cas où le C.S.M.F., qui réunit ses instances dirigeantes le 1° juin, se prononcerait pour une grève le 8 juin.

seion les régions.

JEAN-PIERRE DUMONT.

CONFLITS ET REVENDICATIONS

LES NAVIGANTS D'AIR INTER REPRENNENT LE TRAVAIL

Les navigants de la compagnie Air Inter ont décide de suspen-dre la grève-surprise de vingt-quatre heures renouvelable qu'ils avaient déclenchée mercredi maavaient descenciones mercreui ma-tin 21 mai. Ils réclamaient que l'augmentation de 3 % accordée le 1= avril dernier au personnel au sol leur soit intégralement appliquée. La direction ne leur evait pas donné satisfaction.

evait pas donné satisfaction.
L'an dernier, indique la direction, les salaires mensuels des
navigants d'Air Inter ont été
compris en moyenne entre 14 000
et 27 900 francs pour les commandants de bord, de 8 600 et
11 000 francs pour les pilotes,
8 700 et 15 300 francs pour les
officiers-mécanidens. En 1974,
toujours selon la direction, l'activité de ce personnel n'a pes dépassé en moyenne quarante-cinq
heures par mois. heures par mois.

D'autre part, les syndicats C.G.T. et C.F.D.T. ont appelé le personnel su soi d'Air France à cesser le travail le jeud 22 mai, de 9 heures à 13 heures, afin d'obtenir « l'ouverture de négociations sur les revendications en contra ». ET COUTS D.

en cours ».

De son côté, le Syndicat national des contrôleurs du trafic aérien CFT.C. « s'étonne, dans un communiqué, que les promesses de négociations lancées en 1973 ne soient toujours pas tenues ». Il « engage tous ses adhérents à manifester leur mécontentement devant cette situation et appelle toutes ses sections à organiser l'action dans les délais les niser l'action dans les délais les plus brefs pour mettre un terme à l'attente dans laquelle se com-

#### Faits et projets

nénagement

territoire

d. BERNARD LABBE, PRE-SIDENT DE LORDEX.

M. Bertrand de Mand'huy, ondateur et président de la ociété de développement ré-ional Lordex, vient de cèder a présidence de cet organisme M. Bernard Labbé Celui-ci, M. Bernard Labbe. Caim-cl, adustriel, est maire de Gorty Meurthe-et-Moselle). Il est galement le dirigeant des orges de Saulnes et Gorcy, résident national du Syndiet du tréflage et président le l'Union de la métallurgie de

rironnement

REQUIEM TERMINÉ UNITED THE PROPERTY OF THE PRO

es quatre étables qui entouent la statue de Thiers, place la Gare, à Nancy, sont tomdans la nuit de mercredi à
dans la nuit de mercredi à
dal 22 mai (a le Monde a du
mai). Une quarantaine de
nifestants rétaicet pourtant
is sur la place, face aux
igt-six étages de la tour
untel, dès le début de l'aprèsdi. Sur une handerele intel, dès le début de l'après-di. Sur une banderole, on trait lire : a Martin, crois-tu ? l'embre du Frantel nous litt ? a Les contestataires, jeu-de tous bords politiques, deat annoncé qu'ils grimpe-ent dans les arbres pour em-eur qu'on ne les abatte.

h, trois arbres ont été abattas 3 21 houres. Défondu par sique deux esnts personnes, quatrième érable a « tenn » qu'à l'anbe. Au petit matin, diquement abandonné, l'arbre tombé.

> AS GREVIESTES DE LA AM SATISFAIT. — Les sof grévistes de la faim — simi lesquels deux employés EDF. — dont l'action avait commencé le 21 avril dernier contra la rolle. our protester contre la poli-ique uncléaire d'E.D.F. (le fonde du 33 avril) ont inter-unpu leur jeune, le mercredi 1 mai, au lendemain de la rojection du film de Claude

STAGE FORMATION PERMANENTE

me MERLIN, Professeur à stitut d'Urbonisme de l'Aconie de Paris, animera du 16 21 juin 1975 un stage sur d'arbaeisme ens la Randstad Holland e (Avec étudos sur place) usignements et inscriptions Université de Paris-VIII, irvice Formation Permanente, ité de la Tourelle, 75571 PARIS DEK 12 - Tél. 808-86-70, p. 389.

Otsenberger les Atomes vons veulent-sis du bien? sur A.2, mardi 20 mai, les grévistes de la faim ont estimé que le dé-bat public télévisé qu'ils Cavaient réclamé « marqueit la fin d'une information entla fin d'une information laterale et tendancieuse ».

CREATION DE 44,000 RM. PLOIS. — Estiment que 20,3 milliards de francs d'investissements en 1976 obligent les P.T.T. à recruter massivement du personnel, la fédération CFD.T. des P.T.T. demande la creation de 44000 emplois d'ici à la fin de l'aunée 1976. Le secrétaire d'Etat aux Postes et Télécomunications n'en pro-poserait que 15 500. « L'améliopostrair que la soit el ameto-ration de la palité du service public des P.T.T., déclare la C.F.D.T., passe par d'impor-tantes créations d'emplois. »

#### Région parisienne

CONTRE LE PEAGE SUR L'A4.— Le conseil général du Val-de-Marne a été unanime, le 21 mai, pour demander au gouvernement de revenir sur sa décision d'instituer un péage sur l'autoroute de l'Est (A4) à partir du pont de Charenton. Les élus de la majorité l'UDR., RL et modérés) ont voté une motion dans laquelle ils se déclarent prêts à démissionner collectivement au cas où le projet de péage serait maintenu.

Quelques jours auperavant, le conscil général de la Seine-Saint-Denis, dont le président est M. Georges Valbon (communiste). avait adopte une motion pour exprimer a son opposition absolue au péage urbain, mesure contraire aux enquernes au contraire aux enquernes aux enquernes aux enquernes aux enquernes contraires aux enquernes aux enquernes contraires contra paute ingagements gouverne-mentaux qui pénatise la popu-lation de la ville nouvelle de Marne-la-Vallde et compromet le développement de celle-ci ».

#### Transports

LES TRANSPORTS EN
TEMPS DE CRISE. — Sur
proposition de M. Robert Galley. ministre de l'équipement,
M. Paul Bastard, directeur
des ports maritimes et des
voles navigables, a été confirmé dans ces fonctins per décret
en conseil des ministres, a en
temps de crise a La potion en conseil des ministres, a en temps de crise ». La notion de « temps de crise » s'applique aux périodes de mobilisation générale ou d'état de guerre. La coordination des services administratifs en ce cas est assurée par un « commissaire général aux transports en temps de crise ». Le prédécesseur de M. Bastard dans ces fonctions était M. Jean Chapon, ancien directeur des ports maritimes et, voies navigables, actuellement secrétaire général à la marine marchande.

# INTERNATION

L'Ebic (European Banks International) ce sont sept grandes banques européennes indépendantes avec 9000 agences: Amsterdam-Rotterdam Bank, Banca Commerciale Italiana, Creditanstalt-Bankverein, Deutsche Bank, Midland Bank, Société Générale de Banque (Belgique) et Société Générale (France).

Chacune a sa propre individualité juridique et nationale mais toutes ensemble peuvent vous faire bénéficier de leur puissance financière sur quelques-uns des marchés les plus concurrentiels.

Voici comment:

En Europe, la Banque Européenne de Crédit (BEC) à Bruxelles et l'European Banking Company (EBC) à Londres sont à même d'intervenir dans les financements internationaux des projets de grande envergure. (L'European Banking Company a également une agence à Chicago,)

Aux Etats-Unis, yous trouverez les European-American Banks. L'European-American Banking Corporation a des bureaux à New York, Los Angeles et San Francisco.

L'European-American Bank and Trust Company a plus de 100 agences dans le périmètre de New York.

Dans le Sud-Est Asiatique, l'European Asian Bank est présente sur les principales places commerciales et financières (Singapore, Hong-Kong, Jakarta, Karachi et Kuala Lumpur).

En Australie, l'Euro-Pacific Finance Corporation est installée à Melbourne et Sydney.

Pour entrer en relation avec ces organismes, il vous suffit de prendre contact avec l'une des 9000 agences des sept banques de l'EBIC.

## LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

#### **CONJONCTURE**

#### La production industrielle a fortement fléchi pendant le mois de mars

industrielle en France a baisté n mars, revenant de 116 à 112 (base 100 en 1970), soit une diminution de 3.4 % en un mois. Par rapport à mars 1974, la trielle traduite par l'indice est

La baisse de mars était attendue à cause des grèves qui ont per turbé la production ches Renault du 15 février au 15 avril. Le recul de production emregistré chez les raffineurs de pétrole n'est pas en soi un fait alarmant : elle fraduit la récession economique et de moindres besoins pétroliers. En revanche, celui de la production des industries chimiques (- 6,6 % en un mois) est un peu inquiétant après la reprise enregistrée dans ce secteur en février (+ 4,2 % par rapport à janvier). Les experts estiment que l'indice d'avril devrait être en hausse et se stiuer sensiblement au nivean de février.

La plupart des conjoncturistes Remanit du 15 février au 15 avril.

Le recul de production enregisté chez les raffineurs de pétrole n'est pas en soi un fait alarmant : elle fraduit la récession économique et de moindres besoins pétroliers. En revanche, celui de la production des industries chimiques (— 6,6 % en un mois) est un peu inquiétant après la reprise euregistrée dans ce secteur en février (+ 4,2 % par rapport à janvier). Les experts estiment que l'indice d'avril devrait être en hausse et se situer sensiblement au nivean de février.

La plupart des conjoncturistes continuent de penser qu'une reprise de la production industrielle moi de production industrielle por revenus disponibles.

va se produire en France. Ainsi le Centre d'observation de la chambre de commerce de Paris — dont les prévisions se sont souvent révélées justes — estime que, de juin à décembre prochain, la production devrait croitre de 4 %. Le Centre d'observation de la chambre de commerce a établi — en moyennes annuelles — les prévisions suivantes pour 1975 :

• RESSOURCES: production interieure brute, + 1.8 %; in-portations, - 3 %;

#### **AFFAIRES**

#### LE CONTROLE DES CONCENTRATIONS

#### A tout petits pas...

Un projet de loi tendant à améliorer les conditions de la concurrence va être déposé devant le Parlement, a indique au conseil des ministres du 20 mai M. Jean-Pierre Fourcade. Les ententes et positions dominantes étant nombreuses en France, nul ne songera à contester le bien-fondé de l'initiative du ministre de l'économie et des finances. Mais celle-ci met en lumière les contradictions d'une politique qui vise à créer des groupes importants et puissants, capables de rivaliser avec les grandes sociétés étrangères, tout en maintenant

L'action gouvernementale va s'exer-er dans deux directions : une smé-lui appartiendra de « contrôler les cer dans deux directions : une amélloration des procédures mises en place pour réprimer les abus de position dominante; un contrôle sur

If y a bien longtemps qu'un nécessaire, tent ils sont lourds et mei adeptés. Qu'on en juge. Après avoir recueilli des indices, la brigade de la Rue de Rivoll, effectue des recherches quasi policières at constitue un dossier où doivent figurer des preuves. Le doesler est alors transmis à la commission technique des ententes et des poettions dominentes, qui est chargée de donner eu ministère de l'économie et des finances, un avia sur l'opportunité de salsir le tribunal. Si des poursultes cont décidées, le dossier est transmis à la justice pénale, les préaidents des entreprises concemées risquant stors des peines de prison.

1 4

L'expérience la prouve - sur cent effeires traitées depuis 1953, une dizaine seulement ont été transmise à la justice, - la commission répugna à employer les - grande moyens -, fait un peu plus souvent. A cela une raison blen eimple ; la peine encourus par une personna physique, dont la responsabilité personnelle n'est pas toujours clairement tionnée par rapport au dalit. Dès lors. le commission es contente le plus de Rivoll des mesures d'ordre administratif pour mettre fin à la situation délictueuss... Bret, on tombe d'un excès dans l'autre.

Pour remédier à cet Inconvénient, il est prévu des sanctions intermédialres (amendes), qui euraient en outre l'avantage de frapper non plus un homma mais les sociétés cou-

Parallèlement, la tâche de la commission technique des ententes et des positions dominantes, qui deviendra la commission nettonale de

Un portefeuille équilibre

#### comporte un investimement immobilier au CANADA

ANDRÉ GROLIMOND Président de A.E.B. Enterprises MONTREAL (Québec) et son Représentant en Europe recevront sur randez-vous à

L'HOTEL RITZ

Place Vendôme - Paris les mardi 27 et mercredi 25 mai

Téléphoner pour rendez-vouz ou écrire à LP.F. Publicité 12, rue de l'Iniy - 75008 Paris, Tél. : 357-53-69 (alme Coste)

concentrations risquant d'altèrer la

Dane ce domaine toutefols, le nouvement entend se montrer libéral. Le projet de loi préparé par contrôle du marché (on paris de . 40 %) su-delà duquel la concurrence serait considérée comme a altéréa a Maix la texte n'impose rait pas de déclaration préalable en matière de concentration. Le contrôle par les pouvoirs publics n'intervenant gu'a posteriori.

#### La concurrence n'est pas prioritaire

Au reste, le ministère de l'économis et des finances ne s'en cache pas : la concurrence, pour importante qu'elle soft, n'est pas, à ses yeux, prioritaire. Le porte-parole du gouvernament a été explicite à cet egard : • un contrôle sur fee opérarait que si elles risquent d'altérer notablement le concurrence ; ce contrôle ne doit pas empêcher la réalisation des opérations jugées souhaitables ; il dolt être fon l'appréciation comparés des attaintes à la concurrence et de l'apport au clair : une fusion qui epparatrait souhaitable - à la Rue de Rivoli qu au ministère de l'industrie et de la recherche serait acceptée, même intéressés, une position dominante sur le marché. On est loin des réglementations de concurrence en vigueur aux Etats-Unis... et même de la pratique de contrôle préalable des concentrations exercée depuis 1951, européenne du charbon et de l'acier (inaugurée avec l'affaire Krupp et encore reppelée récemment à pro-pos de la betalle pour le contrôle de Creusot-Loire).

L'initiative du gouvernement appelle un demier commentaire. Il est frappant de constater qu'il eura fallu attendre 1975 pour que la France découvre — ou presque — la nécessité de se pencher eur les pro-bièmes posés au niveau de la concurrence par les concentrations. Le reggin d'activité de la Commission de Bruxelles, dans ce domaine, n'est paut-être pas êtranger à un navail aussi tardif al l'on considère que les années 1970 ont été marquées per de grandes fusions qu'ent facilitées des avantages fiscaux non négligeables... Il n'est jamais trop tard pour bien faire, dit-on. Ce ne sauralt être une consolation. - Ph. L.

DU SENAT a déposé une proposition de résolution de-mandant la création d'une M. Rossi a précisé en outre :

« Il faut mainténant mettre au point les modalités pratiques de ce retour anaquelles la France ne commission d'enquête parlecommission d'enquête pariementaire chargée d'examiner
« les conditions dans lesquelles
est intervenue la fusion entre
la C.I.I. et Honeywell-Bull et
les conséquences sur l'avenir
de l'informatique en France ». mentaire chargée d'examiner.

#### SYNDICATS

## MANIFESTATIONS

Les caires C.G.C. manifestent leur mécontentament et descendent dans la metallurgie pari-sienne l'ont fait le 21 mai. ceux des V.R.P., doivant le faire dans toute la France le

Cas manifestations ne sont pas totalement exemptes du souci de démontrer le dynamisma des organisations C.G.C., à quelques semaines de Félection du successeur de M. Malterre à la présidence de la cantrale. Les métaliurgistes soutiennent la candidature de M. Jean Menn, et les V.R.P. celle de M. Yvan Charpentié.

Après avoir tenu un meeting à la Matson de la chimie, à 16 heures, les agents de maltrise, ingénieurs et ca dres métallurgistes C.G.C. ont défilé, au nombre d'un millier, de la rue Saint-Dominique jusqu'à la place de la Concorde. MM. Jean-Pierre Chaffin et Georges Dalhoussière, dirigeants du syndicat parisien, et Paul Marchelli, président de la rédération nationale, marchaient en tête d'un cortège sur lequei flottaient les calicois tout neufs résumant les discours prononcés : e Finis la colonisation des agents de maîtrise et des cadres », « Non à la chasse aux sorcières », « Caronite de l'emploi », « Redour aux quarunts heures », etc. Avec un mégaphone, on protestait contre la politique gouvernementale : « Fourcade, démission ! Mérond (auteur du rapport sur les inégalités sociales) au fonneus ! »

De leur côté, les voyageurs, représentants et placiens (V.R.P.) organisent au niveau nationale une manifestation contre les dif-

organisent au niveau national une manifestation contre les dif-

tribunal, qu'il maintenait ce congrès extraordinaire à la date et an lieu prévus.

sierling remet on question le

lien entre. les monnales britan-

nique et irlandalse. Salori cer-

taines rumeurs, la Banque cen-

trale d'iriande aurait vendu, la

semaine dernière, une partie de

ses réserves pour un montant de 40 millions de livres sterling.

Depuis neut mois les réserves

du pays en sterling sont tombées de 55 % à 23 %. Déjà l'an der-

nier, l'organisation agricola la

plus Importante du pays, l'Asso-

ciation d'agriculteurs irlandais (IFA) avait invité le gouverne-

ment à étudier le détachement

de la monnaio nationale da calle

du Royaums-Unt. Une décla-

coalition governmentals, is sénateur Brendan Halligen, vient

Seion Ivi, l'iriande devrait membenir le valeur de se mon-nele et l'intégrar au « serpent »

communautaire. Il exprime ainsi

ane opinion de plus en plus

repandue dans les milleux finan-

at marian communation aux-quelles il a participe à Bruzelles le 20 mai et souligné l'accueil très favorable reserve à la rentrée du

franc dans le « serpent » commu-

M. Jean-Pierre Pourcade a noté

à cette occasion combien les pays

membres de la Communauté avalent été impressionnés par le

retour de la France dans le « ser-pent » communautaire.

de relancer la débat.

olers du pays. - ---

ration du secrétaire général du parti travailiste, membre de la .

## DES CADRES C.G.C. A PARIS

Ces manifestations ne sont pas totalement exemptes du souci de

me manifestation contre les dif-ficultés eroissantes qu'ils renom-trent pour exercer leur profes-sion. À Paris, leur protestation prendra la forme d'un défilé d'automobiles à 17 heures, du houlevard de Bonne-Nouvelle à l'Hôtel de Ville. D'autre part, le tribunal de grande instance de Paris, jugeant, le 21 mai, sur une demande du Syndicat national de la hangue

Syndicat national de la banque (C.G.C.) d'ammission du congrès (C.G.C.) d'annulation du congrés extraordinaire de la C.G.C. prévu pour le 24 mai, a décidé que ce congrès ane peut être régulièrement convoqué qu'après exécution de l'expertise confiée à M. Stéphane Thouseaut par jugement du 8 januier 1875...». · Néanmoins: le bureau confédé ral de la C.G.C. a fait connaître,

#### **IMMIGRÉS**

## Le gouvernement adopte plusieurs mesures sociale mais maintient la fermeture des frontière aux travailleurs étrangers

devent la presse les décisions du conveil des ministres. M. Paul Dijoud, secrétaire d'Etat aux travalliaux immi-gras, a réaffirmé la volunte du gouvernement de misoudre le problème posé par la présence en France de quaire millions

e Après une phase intermé-diaire visunt à préparer les orientations fixées par le conseil des ministres du 9 octobre 1974, a-t-il déclaré, un climat nonveau s'est instauré à l'intérieur et à l'extérieur du pays »

Selon le secrétaire d'Etat, nos partenaires étrangers sont conscients, beaucoup plus que l'opinion publique en France même, des orientations nouvelles de notre politique dimmigration, dont ils reconnaissent, a-t-il dit, a la sincérité et le réalisme a. Au moment on la France renoue ou renforce ses llens de toute nature avec les pays du Maghreb, qui fournissent, après le Portugal,

#### ENERGIE

#### L'OPEP POURRAIT DÉCIDER D'AUGMENTER LES PRIX DU PÉTROLE DÈS LE MOIS DE JUIN.

L'OPEP (Organisation des pays expertateurs de pétrole) pourrait décider d'augmenter les prix du petrole hrut dès le mets prochain, indique un exveyé spécial du a New York Times » à ligrat (Arabie Saoudite). L'augmentation envisagée serait faible, mais elle constituerait un avertissement à l'intention des pays industrialisés pour faire prendre conscience à ces derniers de la nécessité de discuter aver POPSP des problèmes d'énergie et de ma-

des problèmes d'Energie et de matières premieres.

ha principe, les prix du « brat » out été bloqués jusqu'en septembre pubchais, et c'est sculmaest à cette dats qu'on s'attendait à une hause. L'Agence l'édécate des Etats-Unis contredit linter Monde w du 22 mai). La ham et 15 %, et non de 13 %.

ment? La République, bien que tentée à plusia ora reprises

depuis sa fondation, Il y a cin-

nomie monétaire, y » remoncé jusqu'à présent en raison de se

dépendance presque totale du marché britantique. Dépuis son adhésion à la C.E.E., cette

dépendance est moins sensible particulièrement dans l'agricul

ture (18% du. revenu netional,

24 % de la population), mais

l'Irlande exporte toulours 55%

de ses produits vers la Grande-

britannique : ses importations représentent 40 % de son pro-

dult national brut contre 15%

pour le Grande-Bretagna, Cette

demière considération, jointe

aux revendications de ses agri-culteurs, pourrait décider le

Notter la monnaie, opérant ainsi

JOE MULHOLLAND. -

M Rossi a indiqué que le pré-sident de la République avait insisté sur l'importance de cette

décision a dictée par des considé-

rations et un esprit strictement communautaires s.

• L'ASSOCIATION NATIONALE

L'ASSOCIATION NATIONALE
POUR LE DEVELOPPEMENT
AGRICOLE (ANDA), dont
l'objet est la formation technique et économique des agricuiteurs, va disposer de nouvezux moyens financiers.
M. Bonnet a annoncé au cours
du colloque des Jeunes Agriculteurs.

teurs sur le développement agricole, que les taxes para-fiscales aimentant le Fonds national de développement seront calculées sur la base des prix communantaires.

livre anglaise.

LA FRANCE N'A MIS AUGUNE CONDITION

A SON RETOUR DANS LE « SERPENT », affirme M. Ressi

Or elle souffre plus que celle-

MONNAIES ET CHANGES

La livre irlandaise

seru-t-elle détachée du sterling?

De notre correspondant

Oublic. — La crise de la livre . Que va décider le gouverne

les plus forts contingents d'immigrés, il était capital que solent dissipées les ambiguités.
Rappelant que le conseil des ministres a décidé de maintenir la suspension des flux migratoires, le segrétaire d'Etait a précisé qu'il s'agistait, à la fois, de faire une pause permettant d'accèlèrer la promotion sociale des étrangers qui se trouvent déjà en France et d'apporter une réponse aux précompations les plus actuelles de nos partennires, lesqueis envisagent presque tous de réintégrer progressivement dans leur potentiel de production une maind'ossivre expetriée, nombreuse et souvent expérimentée. D'où l'accuell « arrêmement javorable » arrèmement pur perspersivement javorable » arrèmement pur progressivement javorable » arrèmement pur perspersivement javorable » arrèmement javorable » arrèmement javorable » arrèmement javorable » arrèmement javorable » Guant à la population imm cueil e extrêmement juscruble a réservé aux perspertives d'une politique de « formation-retour », destinée à former, en France, des immigrés à des qualifications dé-

Quant à la population imm elle a'est pliée de façon coopérative » à la discipil

#### Faciliter l'immigration familiale

La décision, prise le 3 juillet La décision, prise le 3 juillet 1974, de suspendre l'immigration visait à la fois les travailleurs et les familles. Toutefois, la par-ticularité de la situation des familles est très vite apparue, et des instructions ont été données aux préfets, en août, puis en décembre 1974, afin de faciliter la venue on la régularisation des familles étrangères dans tous les cas justifiés.

familles étrangères dans tous les cas justifiés.

A titre d'incitation, des primes d'installation équivalant à trois mois de loyer seront attribuées aux familles dès le mois de julilet. Il s'agit là, cependant, d'une mesure expérimentale (1).

Des actions nouvelles intéressant l'amélioration de la condition des immigrés viendront compléter les décisions déjà acquises et les réalisations engagées à ce jour

réalisations engagées à ce jour

LE REGIME DES TITRES

DE TRAVAIL sera libéralisé et des améliorations pratiques seront apportées aux conditions de fonctionnement des « guichets uniquas », pour éviter une dispersion excessive de ces guichets dans les communes de moyenne on de faible importance. Cette amélioration intéressera près de trois millions d'étrangers : les « guichets aniques » pourront être regroupés, dans les principaux départements d'immigration. One mission conjointe du ministère de l'intérieur et du ministère du trois mois les mesures pratiques afférentes à cette réforme.

A PROPOS DU LOGEMENT.

le gouvernement considère comme un objectif prioritaire « d'assurer la dispersion des jamilles étran-gères dans le tissu urbain fran-çais » en vue d'éviter les concen-trations qui nuisent à l'insertion sociale des immigrés.

• LE RETOUR AU PAYS : Un effort particulier sera fait pour faciliter au moyen d'une incitation financière — pécule de départ, prise en charge des frais de voyage — le retour au pays pour les immigrés qui le désirent on qui se trouvent réduits au

efforts seront accomplis en douse mille étrangers ont ficier, en 1974, d'action d' bétisation, de pré-formati de formation). Ces actions lement considérées comme ritaires, feront l'objet d'ur tement financier privilégié le résultat d'une nego concertée avec le secrétaire à la formation professions

LA SCOLARISATION 1976, le gouvernement a ad principe d'un desserrement ritaire des classes mate comprenant une forte proj détrangers, et la créati-nouvelles classes d'initiat d'adaptation.

ON OFFICE CULTU promotion enturelle des pronotion culturelle des prés, et sur le lancement des délais très breis, d'une pagne de sensibilisation de nion publique française problèmes de l'immigratio e Rien ne se jera sans pa a conclu M. Dijoud. J'ai le ment d'être encors le compte, mais si une réelle nité se développait à l'ég travailleurs étrangers 90 problèmes seraient résolu-

68 030 personnes ou titro de le trois mois les mesures pratiques ifférentes à cette réforme.

A PROPOS DU LOGEMENT, le gouvernement considère comme me objectif prioritaire « d'assurer la dispersion des familles étrangers dans le tissu urbain frangers et l'issu urbain frangers en vue d'éviter les concentrations qui nuisent à l'insertion sociale des immigrés.

LE RETOUR AU PAYS:

The effort particulier sera fait pour faciliter au moyen d'une incitation financière — pécule de départ, prise en charge des frais de voyage — le retour au pays pour les immigrés qui le désirent on qui se trouvent réduits au chômage (2).

LA FORMATION: D'autres

68 030 personnes eu titre de gration famillale, contre 7 tous de suspension a provoqué un des introductions (1 433 faur des introductions (1

## HBLEE GENERA

## FAITS ET CHIFFRE! ACTIONNAIRE A COMPANY NOW!

#### Conflits et revendications

• LA GREVE DES AGENTS DE CONDUITE S.N.C.F. DE SAINT-ETIENNE (LOIRE) SE POURSUIT. — Commence mardi 20 mai, ce mouvement se prolongera jusqu'au 23 mai, dans l'attente des résultats des négociations qui s'ouvrent ce negocialions qui souvrent ce jeudi avec la direction régio-nale de Lyon. Si aucun ac-cord n'intervenait, la grève, sulvie par 90 % du personnel rouiant, scrait reconduite. Le trafte de marchandises était, mardi, pratiquement nul ; en revanche, 40 % du service voyageurs étaient as-surés. — (Corresp.)

• QUINZE CADRES DE L'USINE CHAUSSON de Reims ont pénétré, le mer-credi 21 mai, vers 6 heures, dans l'usine occupée, sous la protection de la police, qui n'a pas eu à intervenir. Selon les représentants de la C.G.T., les cadres étalent accompagnés de membres du syndicat C.F.T. des usines Citroen, ce que la C.F.T. dément. C.F.T. dement.

Après s'être vu refuser le passage par le piquet de grève, les cadres ont découpé le gril-lage de clôture et, à l'aide de charlots élévateurs, dégagé l'entrée de l'Usine L'opération s'est déroulée sans incident.

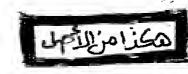
D'après la direction, deux cents persoanes sur mille qua-ire cents, étaient ce jeudi matin au travail. L'occupation se poursuit dans les usines Chausson d'Asnières, Genevil-liers et Meudon. Les grévistes réclament un alignement des salaires sur ceux de Renault, une révision des classifications et, dans l'immédiat, une prime de 250 P par mois.

#### **Droit** syndical

• LA NULLITE DE LA I CIATION DES ACC DENTREPRISE ! CIATION DES ACC
DENTREPRISE!
SOCIETE BERLIET
confirmée le 21 mai
première chambre civi
cour d'appel de Lyon.
a été plus explicite en
les juges du tribunal d
instance qui, le 5 juil
avait, à la demande de
cats C.G.T. et C.F.D.T.
a mul et de nul effet » li
ciation notifiée le 16 n
1972 par la société B
l'ensemble des accords
prise. L'arrêt n'hésit.
affirmer comme
d'allieurs plaidé les aw
syndicats a que l'enz.
motifs de la dén
donnée par la directio
à l'évidence qu'il s'a
mesure de rétorsion à
tre des organisations
cales ». — (Corr.)

## • LE CHOMAGE EN

LE CHOMAGE EN STEST ACCRU DE 42 UN AN passant de 30 mars 1974 à 4 340 006 1975. Ces statistiques par la Communast péemne sont calculés; des indicateurs sont pays du Marché commises critères sont asserents. L'intérét de ces porte en conséquence évolutions progres 23,6 % au Danemark en Alemagne fédir 65 4 en France et de Belgique, la progress. m. Allemagne et de 65 % en France et de Belgique, la progressi inférieure à 50 % dans infér





## LA VIE ÉCONOMIQUE

urs étrangers

IGNES

\3e. . 1.74

p. . . .

....

- ; w

meture de l'Cent soixante-six demandes ont été refusées en 1974

isonai a fait le point, le rélis des commissions départemat, devant le conseil des mineres, de l'évolution du compet de grandes surjaces, qui a (37 confirmant la décision négalandes de créations nouvelles uts le début de l'année ainsi localement). Neuj dossiers de le études en cours sur la lecrnisation de la distribution sique, notamment par une sitoration du commerce de set des circuits de commerce de se département, et d'en refuser 99 de commerce de se département, et d'en refuser 99 de commerce de se département, et d'en refuser 99 de commerce de se département, et d'en requirer accord.

es premières commissions dé-tementales, chargées d'autori-ou de rejuser l'ouverture de pasins, ont commencé leurs vaux en avril 1974, et la com-sion nationale (qui conseille ministre, en cas de recours, at que cehi-ci ne premse la ision finale) en fullet dernier. es commissions départemen
s, au cours de deux cent douze
mons, ont pris quatre cent
urante - cinq décisions autonut l'ouverture de deux cent
ute-trois magasins (920 674 mès carrès de surjace de vente)
rejusant la création de deux
2 douze magasins (1258 552
tres carrès).

l'ent soizante et onze recours ces décisions ont été examinés la commission nationale, et Ansquer a décidé d'autoriser

promoteurs avant décision ministérielle.

Au total, en 1974, en tenant compte des décisions de M. Ansquer, 279 magustus ont été autorisés à s'installer (1 180 055 mètres carrés) et 166 ont dû y ranoncer (977 012 mètres carrés de surface de vente).

Sur la totalité de la surface de vente autorisée, la part du commerce indépendant est nettement majoritaire : 40 % sont destinés à des boutiques installées dens des galeries marchandes, et 20 % sont tenus par des commerces de démis par des commerces de vente autorisée, et 20 % sont tenus par des commerces de vente seu prochainement soumis au Consell d'Etat, qui a pour objet de limiter la durée de validité des autorisations et d'instituer des sanctions en cas d'infraction à la loi d'orientation Cette dernière disposition vise manifestement les a agrandissements sauvages » praiqués par cariains qui refusent de respecter les décisions des commissions ou qui n'attendent pas qu'elles alent siatué pour réaliser leurs projets.

### AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

HITACHI, Ltd

La cent atrième assemblée générale ordinaire des actionnaires se tiendra 28 mai 1975 à Tokyo. Le conseil d'administration d'Hitachi, Ltd soumettre à l'approbation de le assemblée les comptes au 31 mars 1975 (société mère seulement) dont éléments ossentiels sont repris ci-après ;

EN MILLIONS DE YEN;	108* SEMESTRE FINANCIER (Du 1** octobre 1974 au 31 mars 1975)	106* SEMESTRE FINANCIER (Du 1= arril 1974 au 30 septembre 1974)
imandes regues	547,386 507,500 3,338 Dividende ordinaire Yen 2,50 par action	572.178 587.279 12.118 Dividende ordinaire Yen 3.— par zetion
let de commandes à la fin	820,662	785,656

#### SOCIÉTÉ SÉQUANAISE DE BANQUE (S.S.B.)

: -	
assemblée genérale ordinaire des onnaires, qui s'est tonue le nai 1975 à Paris (1**), 368, rue it-Honoré, a approuvé les comptes l'exercice 1974.	ct la mise en palement d'un divi dende net de 5 F par action (l'impôt déjà versé au Trèsor s'èle- vant à 250 F, le dividende globa est de 7,50 F) Le règlement du dividende s'ellec-
le a ratifié la répartition du filce net de 363 987,81 F pro- ie par le directoire, qui comprend imment une affectation à un et à nouveau de 273 050,32 F	tuera pour les cinq cent milli actions formant le capital social, i partir du 39 mai 1975, sur présen- tation des certificats nominaules ou remise du coupon n° 32.

### ASSEMBLÉE GÉNÉRALE **DES ACTIONNAIRES**

A L'HOTEL JACQUES BOREL

aéroport Charles-de-Gaulle (Roissy-en-France)

JEUDI 29 MAI 1975 - 17 h. 30



JACQUES BOREL INTERNATIONAL

Tour Maine-Mostparnasse 33, avenus de Maine 75755 PARIS CEDEX 15

Même les grandes Sociétés ont besoin de petites surfaces

'armi 17 Sociétés, KIDDICRAFT a loué 105 m² au Centre d'affaires Paris Nord.

> **GJ. LAFONT** Centre d'affaires Paris Nord 93 Le Blanc Mesnil tel. 931 31 90

## Information destinée aux actionnaires de Siemens

#### Le volume des commandes nouvelles a progressé de 3%

Au cours du premier semestre de l'exercice commencé le 1er octobre 1974, le montant des commandes enregistrées a atteint 19,2 milliards de francs, soit une augmentation de 3% par rapport à la même période de l'exercice précédent. La croissance s'est donc quelque peu ralentie. Le marché intérieur a connu des taux d'accroissement légérement supérieurs à ceux du marché extérieur. L'enregistrement de commandes nouvelles s'est révélé difficile dans les pays industrialisés, frappés dans leur quasi-totalité par un affaiblissement persistant de la conjoncture économique. Les commandes portant sur le matériel de série notamment, ont accusé un net recul qui pourrait avoir une incidence défavorable sur le chiffre d'affaires de l'exercice en cours.

Le chiffre d'affaires, en heusse de 9%, a atteint 15,5 milliards de francs au terme du premier semestre. La taux de croissance de l'an passé a donc pu être maintenu. Si le montant des commandes en portefeuille est passé de 28,2 à 31,2 milliants de francs, le carnet de commandes de quelques secteurs d'activité n'en commence pas moins à se dégamir.

L'évolution des affaires à fortement varié d'un secteur à l'autre. L'informatique et la télégraphie, l'électronique médicale ainsi que les télécommunications ont encore

augmenté leur volume de commandes nouvelles Les composants subissent le confrecoup du fiéchissement de la demande à l'échelle mondiale. Le matériel d'installations se ressent toujours du refroidissement de l'industrie du bâtiment. Le gros matériel électrique avait fait l'objet, l'an demier, de commandes de très grande envergure; ce secteur a donc eu du mai à maintenir le volume des commandes reçues à un niveau aussi élevé.

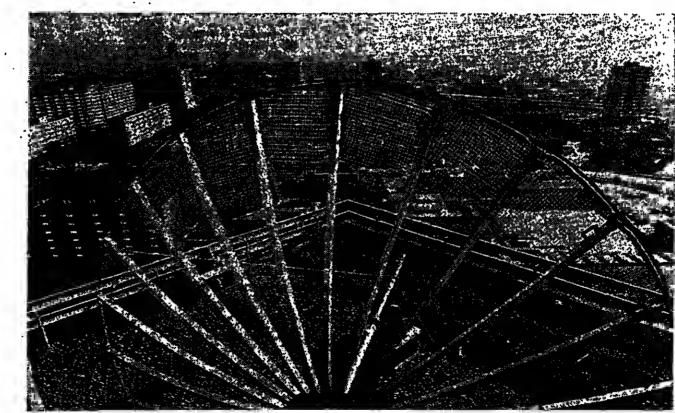
En dépit du ralentissement économique, nous avons poursuivi notre programme d'investissement, consacré essentiellement à la rationalisation. Les investissements ont progressé de 15% au cours du premier semestre; pour l'ensemble de l'exercice néanmoins, nous escomptons un taux de croissance moindre.

Le bénéfice net représente 2,7% du C.A. contre 2,9% l'en dernier à la même époque. Ce recul est dû dans une large mesure à une hausse des coûts de l'ordre de celle de l'exercice précédent et à l'utilisation insatisfaisante d'une partie de nos capacités de production.

Selon nos prévisions, le montant de commandes enregistrées pour l'ensemble de l'exercice 74/75 sera identique à celui de l'an dernier et le chiffre d'affaires connaîtra une progression un peu moins forte.

	1er semestre 1973/74	1er semestre 1974/75	Variation		30.9.1974	31.3.1975	Variation
Commandes enregistrées (en miliards de francs) Sociétés en Allemagne dont à l'exportation	14.2 5.0	14,6 5,0	+ 3% ± 0%	Commandes en carnet (en miliards de francs) Personnel (en miliars) Alfemagne	28,2	31,2 214	+11%
Marché allemand	9,2	9,6	+ 5%	Etranger	88	.90	+ 2%
Marché étranger	9,4	9,6	+ 2%		309	304	- 2%
	18,6	19,2	+ 3%		1erşemestre 1973/74	1ersemestra 1974/75	
Chiffre d'affaires (en miliards de france)				Frais de personnel (en militards de francs) Investissements	6,5	7,5	+15%
Sociétés en Allemagne dont à l'exportation	11,2 3,1	12.1 3.8	+ 8% +21%	(en millions de francs) Stocks (31, 3.)	834	958	+15%
Marché allemend Marché étranger	8,1 6,1	8,3 7,2	+ 3% +16%	Bénéfices nets	37%	38%	
	14.2	15,5	+ 9%	(en millions de francs) en % du C.A.	411 2.9%	414 2.7%	

Montants convertis su cours moyen coté à la bourse de Francfort le 31 mars 1975; 100 F = 55,75 DM.



#### Une seule antenne pour 100 000 habitants

Les grandes antennes collectives de télédistribution, dont voici l'exemple de la région de La Haye (en photo), permettent par rapport aux antennes individuelles, d'améliorer la réception et de capter un plus grand nombre de stations

de radio et de chaînes de télévision. Par l'intermédiaire d'un réseau de cábles, on peut ainsi alimenter en programmes radiotélévisés des localités étendues, voire des villes entières, et faire disparaître des toits les inesthétiques forêts d'entennes.

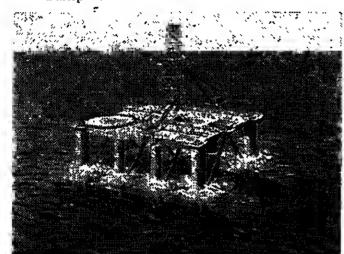


Siemens AG En France: Siemens Société Anonyme 93 200 Saint-Denis, 39, Boulevard Onnano

Notre plate-forme est financière. Mais elle est aussi solide que les huit piliers massifs qui soutiennent cette plate-forme de prospection d'une valeur de 25 millions de dollars.

C'est un des nombreux ouvrages de ce type que la Chemical Bank aide à édifier pour exploiter les vastes champs pétrolifères de la mer du Nord.

Notre groupe "financement de projets" est associé à beaucoup d'autres entreprises de grande envergure dans cette zone. Par exemple à la prospection du gisement pétrolifère Ekotisk au large de la Norvège et à la construction de l'oléoduc Noordgastransport.



## Notre participation à la recherche mondiale d'énergie.

A Londres et à New York, la Division Pétrole et Minerais de Chemical Bank aide à financer la recherche et l'exploitation de gaz natutel et de pétrole dans le monde entier.

Nous avons participe au tout ptemier accord financier conclu pour l'exploration de l'anticlinal de l'Alaska. Et nous finançons un oléoduc qui traverse le Canada depuis l'Alberta jusqu'à l'Ontario.

Dans le Sud de l'Italie, nous avons dirigé le financement d'un vaste complexe pétrochimique

Chemical Bank est chef de file et cogestionnaire d'un syndicat de 45 banques internationales qui a octroyé un prêt de plusieurs millions de dollars à la Sonatrach, l'Office des hydrocarbures de l'Etat algérien. Et nous dirigeons le groupe qui donnera en location quatre méthaniers pour le transport de gaz naturel liquéfié de l'Indonésie vers le Japon.

1

.3

#### A la fois ingénieurs, géologues et banquiers.

Notre faculté d'entreprendre des projets aussi spectaculaires - dont plusieurs sur base de non-recours - ne se limite pas à la recherche d'energie. Mais c'est là un bon exemple de l'expérience technique qui a fait de nous un leader dans chaque secteur du financement internanonal de projets.

Notre Division Petrole et Minerais dispose d'ingénieurs et de géologues qui sont aussi des experts bancaires. Scientifiques, ils portent un jugement professionnel sur la valeur d'un projet. Banquiers, ils élaborent les modes de financement les plus nouveaux, les plus créatifs.

Si votre projet exige une plate-forme financière solide, parlez-en à Ted Frothingham ou Peter Alexander à Paris, ou au représentant Chemical Bank le plus proche.

#### Chemical Bank dans le monde.

Succursale à Paris: 85, avenue Marceau-75116 Paris - Tél.: 720-74-30

Siège central: New York.
Les Bermudes, Beyrouth, Birmingham,
Bogota, Bruxelles, Buenos Aires, Caracas,
Chicago, Djakarta, Francfort, Hong Kong,
Iles Anglo-Normandes, Londres, Madrid,
Manille, Mexico, Milan, Monrovia, Nassau,
Paris, Rìo de Janeiro, San Francisco, São
Paulo, Singapout, Sydney, Taipeh, Tokyo,
Vienne et Zurich.

## CHEMICALBANK

International business: When needs are financial, the reaction is Chemical

## LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

LE NÉGOCE BORDELAIS DU VIN SUR LA SELLETTE

## Quand les châteaux se rebiffent...

et des situations financières explo-

sives. De trois choses l'une. Ou les

négociants bordeleis avalent des

ca serait le cas de Cordier. Moueix.

Dourthe et de la maison Cruse, qui,

depuis le premier procès, a revendu

le château Pontet-Canet à une si-

llance d'intérêt cognaçaie, svant de

se faire reprendre en gérance par

une de ses propres filiales. Ou ils

ont recu le manna des groupes

étrangers autquels ils appartiennent.

mals qui peuvent décider demain

de mettre la clef sous la porte ; li

en irait ainsi de Barton Guestier

(Seagram), Delora (Allied Breweries), Lichine (Basa Charrington), etc. Ou,

troisième hypothèse, ils ont obtenu

quelles mettent, aujourd'hui, des

conditions à la poursuite de leur

aide, La sociétà Ginestet relèverait

de cette troisième catégoria, car elle

« Nous avions toujours écarté les

ropositions d'alliance, explique son

P.-D. G. Malalanant nous les étu-

dions. Et elles sont nombreuses.

Mals rien n'est fait. - Il semble pour-

tant que les négociations syancent

avec Rémy-Martin, société de Co-

naires. L'affaire de négoce et la

propriété de château Marasux pour-

ralent être reprises par un pool don!

pat actionnaire, sans avoir la ma-

de papa s vécu », tranche avec un

sens intact de la provocation M. Ber-

teurs pour una fole le rejolgnent eur

nard Ginestet. Bea

des concours des banques,

a grandi vite at seule.

A Bordeaux, les aifaires a, comme on dit se suivent et e'entrecroisent. Le procès Cruse n'e pasfini de rebondir — il vient le 26 mai devent te juridiction d'appel — que déjà grossit la rumeur Ginestet. Vendra, vendra pas ? Et à qui ? C'est de nouveau le sort d'une des melleures maisons de commerce de vina. eufourd'itui dans une passe financière déficale, qui se joue. Et surtout, eu travers d'ells, la propriété d'un domaine viticole sens doute le plus fameux du monde : châteaur du Médoc.

Les Ginestet céderoni-ils ce joyau et à quel prix ? 120, 130 millions de francs ? Ou bien, comme plus probable, prendront-ils des associés maie jusqu'à quel niveau ? Quitte à les imaginer elles-mêmes, la bonne société bordelaise se repait des péripéties » de l'affaire avec cette curiosité carnassière qu'elle possède eu plus haut degré. Les salons dissèquent, spéculent, espionnent : « Avez-vous vu la mins de Bernard ? » Avez-vous vu la mins de Bernard ? »

La numeur a vite enflé, car elle atteint, comme le procès, l'un des tout premiers rôles du gotha bordelais : M. Bernard Ginestet, l'anticonformista de talent, le P.-D. G. poteche, la guarantaine chevelue, chemise rouge et chaussettes roses, dans son bureau laqué bleu. L'anti-Cruse, la copie inversée du négoclant chartron police, encaustique. Depuis dix ans, avec une application sympethique et gamine, M. Bernard Ginestet n'a jamais errêté da donner des coupe de pied dans le termitiers queique peu fossillaée du commerce bordelals, rimant entre deux cash-flow, posent dans le magazine Lui avant que ça ne devienne à la mode, se présentant comme candidat malheureux à la députation contra M. Aymar Achille-Fould, brocardant ses collègues à haute voix, alors que Bordeaux cancane en chuchotant. Et voici qu'en pleine difficutté personnelle, il teur fait encore un joil pied de nez : la Boulille bordelalse, un livre publié chez Flammarion dans les prochains jours, et où il décortique les mécanismos de la spéculation dens laquelle l'économie vinicole bordelaise combra en 1972-1973, Période

#### Ginestet et les autres

Gineciet n'est qu'une société touchée parmi d'autres. Le mévente actuelle des grands vins de Bordeaux falses exsangues presque toutes les maisons de la place et ce, pour des raisons bien faciles à saigir. Rappelons-nous. Au cours de l'hiver 1972-1973, des investisseurs étrangers donnent le brante à la ruée sur les grands vins de Gironde, les châteaux, l'« or rouge ». C'est l'invasion des managers internationaux qui achètent massivement les vins à des cours troie à quatre fois supérisurs à ce qu'ils étalent en 1970 et à ce qu'ils sont redevenus en 1975. Bos gré, mai gré, le commerce bordelais a'aligne.

En 1974, les managers eméricains, japonais, suisses ont déjà abandonné le terrain, aussi vite qu'ils sont venus, car lle ont compris que le client ne suivait pas. Le négoce de la place achète alors moins de vins qu'en 1973, mais, « sur la lancée », il le pale encore à des prix presque doubles de ceux d'aujourd'hui. Lacesus éclate le orise économique, qui porte un coup de plus à la demande internationale des grande

Hubert LE FEAL museigne

#### PAROLE FACILE

Dans is convensation
Dans les affaires
En public
Consultation gratuite et sax
engagement.

documentation politique

le journal mensuel de

#### (non vendu dans les kiosque

Office on dessier complet ser

#### CHOMAGE ET EMPLO

Envoyez 8 francs (timbres ou chèque) à AFRÈS-DEMAIN 27, rue Jean-Dolent, 75014 Paris, en spécifiant le dossier demandé ou 30 F pour l'abonnement annuel (40 % d'économie qui donne droit à l'envoi gratait de ce mamero.

est en pleine mutation. Jusqu'en 1972 comme peau de chagrin à le sulte de la flambée des prix de 1973. une douzaine de maisons de comde commande. Elles acqueralent les vins en spéculation faisant par traa an cave una récolta et demie de vins de châteaux. Invendable, faute d'acquereurs. Le stock e perdu da sasez croquignolettes leurs béné-fices à l'achat plutôt qu'à le venie. 40 à 60 % de sa valeur. Aux taux d'intérêt actuels, il en coûte cher -Dans nos families, les plus intel-ligents ont toujours été chargés n'ont été aussi endettés. Des rend'acquérir les vins et les plus sots seignements fournis par une dizaine de sociétés, il ressort que les frais financiers supportés par celles-ci représentent d'une des plus visilles attaignent, en moyenne, 11,75 % de samilles des Chartrons, Dans ce evatème, les gros viticulteurs, proprié-taires en Médoc ou à Saint-Emilion, sortaient leur épingle du jeu, plus su moins bien selon la réputation en 1972, et que leurs emprunts à deux ans représentent 45 % du da leurs châteaux. Au contraire lesvignerons modestes, produisant las La fin d'un certain négoce petits bordeaux du côté de Langon D'au évidemment des mesures ou de Blaye, tirelent vraiment la draconiennes - au moins un bon langue. C'est à peine a'ils vendaient te vin 20 à 30 centimes de plus que

> le gros rouge du Languedoc. Les excès de l'hiver 72-73 ont talt sauter ce coraet. Le négoce e sérieu-sement entamé son autorité pour n'avoir eu résister ni aux mirages de la apéculation ni aux facilités des fraudes. Depuis un en, teute da movens, il n's acquis aucun grand vin, ce qui met dans l'ambarras financlers les châteaux du Médoc et de Saint-Emition, Le volume des affaires. dira-t-on, est redevenu normal sur les petits bordeaux. C'est vrai mais à quels cours ? 1 400 francs le lenneatt contra 3 850 trancs en mars 1973. Les prix sont relombés à leur niveau de 1970 et. à en croire les schetés un tiers en dessous du coûi de revient. D'où un climet de vive tension dans las régions des côtes

Le vignaron bordelais se rabiffe.

Chacun, selon ses moyens. Pou surer leur trésorerle Lafite-Roths et Mouton-Rothschtid, deux prei grands crus du Médoc, mettent eicurs milliere de calsses de millésimes aux enchères à Lor en ceurt-circuitant le négoce. d'Estournel second grand cru, tie à la vente directe des vir plusieurs domaines. Château berlay embauche des cadres ciés par la sociaté Lichine, ir 5 millions de france et se à corps perdu dans le compen gignotant la clientèle de société. Château Mertinon o autre petit demaine sérieux de tre-deux-mers développe gall ment la mise eu demaine aver poir de se tatifer une clientèle ticulière. « Même vendue à : la pièce, la bouteille rapporte que la même vin commerciali

ES MAR

il s'exerca surtoul una prigénérale pour que le négoce avec les vignarons les bases économie contractuelle. Les teaux réputés cherchent à dét système de financement et d'a qui laur permettrait de faire eux-mêmes leurs vins, lesque raient commercialisés — priboire », alors qu'ils le sont . d'hui en primaur deux ans ave mise en bouteilles, ce qui orê aux coups de bourse. Les preurs de petits bordeaux réç la fixation de prix planchers : fonds interprofessionnel de n eation des marchés.

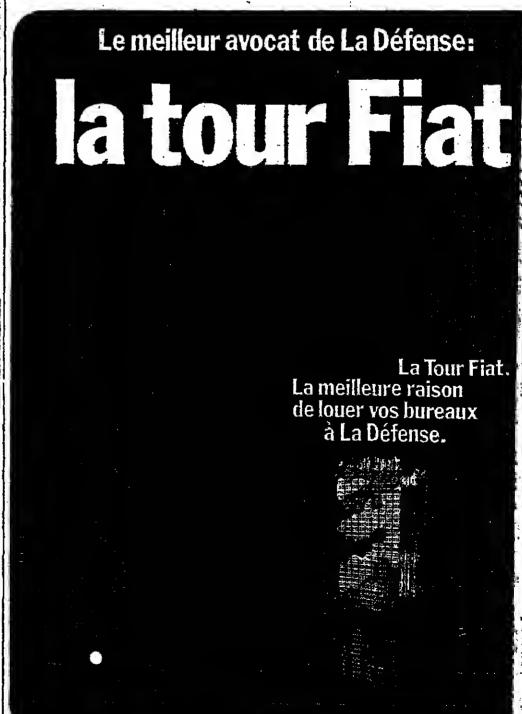
Toutes ces reformes, en vois d'adoption, tourneraient l'aur deux siècles d'économie lalive. Mutation eutrement tante tout de même que la château Margaux, le second Cruse ou la rumeur Ginestet PIERRE-MARIE DOUTRELA

Disponible rapidement

## **USINE EN NORMANDIE (76'**

A vendre ou à louer - Proximité Rouen 9.000 m2 de bâtiments pouvant être divisés, possibilité d'extension - Personnel qualifié disponible - Conviendrait à industries légères petite mécanique, électricité, électronique, textile, montages, etc.

textile, montages, etc. APPELER: 277-81-05





• • • LE MONDE — 23 mai 1975 — Page 39 LES MARCHÉS FINANCIERS PARIS WALTURE B rebiffen Houveau recul LONDRES NEW YORK Le fait saillant à l'ouverture du Stock Exchange, jeudi, est la nouvelle hausse des mines d'ox, dont l'indice bat à nouveau tous asse records, en liaison avec la sublite et forte montée du métal janue. Sur le reste du marché les affaires sont calmes dans l'attente de la publication des résultats trimestriels d'I.C.L et l'effritement est de règle dans presque tous les compartiments. Seuls les pétroles sont soutenus. Stabilité des banques et des fonds d'Etat. La baisse s'accélère Le mouvement de baisse s'est notablement accelléré marcred! à Wall Street, où l'indice des industrielles e'est étabil en clôture à SIR.68, soit à 11,81 points au-dessous de son nivean de la veille, ce qui porté à 49,65 points le montant de ses pertes en cinq séances.

L'activité e'est un peu ralentie : 17,64 millions de titres ont changé de mains contre 18,31 millions précédemment. réponse des primes a cui lieu ar à la Bourse de Paris. Mais combreux engagements agent de na calimes dans l'attente de la publication des résultats trimestriels d'activité. Les projessionses sont donc contentés d'extre les affaires sont donc contentés d'extre les affaires d'extre soutents les des fonds d'Etat.

Reules les périoles cont contentés d'extre les affaires d'extre soutent et les fonds d'Etat.

Reules les périoles contents d'extre les fonds d'Etat.

Reules les périoles cont contentés d'extre les les fonds d'Etat.

Reules les périoles cont des fonds d'Etat.

Reules les périoles cont contentés d'extre sentes : 172 76 centre 168 50 contents d'extre sen réponse des primes a eu lieu ur à la Bourse de Paris. Mais 17.56 millions de titres ont changé de mains contre 18,31 millions précédemment.

Le marché, qui jusqu'à ces derniers temps était plus influencé par les bonnés que par les manuaises houvelles, paraît désormais réagir de façon totalement inverse. Des dour informations dont il a eu connaissance, il n'a retemu que celle qui était défavorable : la hause des prix de détail en avril (+ 9,6 %), deux fois plus forte que celle enregistrée en mara, qui fait ressortir un isaux d'infistion annuel de 7,2 %. En revanche, l'annonce de la progression d'environ 18 % des commandes de blems durables au cours du même mois l'a, semble-t-il, laissé indifférent, blem que ce résultat soit le mellieur depuis désembre 1967. Il est vrai qu'en arrière-plan l'éventualité d'un nouveau renchérissement du peix du pétrole n'e rien pour réjouir les opérateurs.

Les pétroles, les cuivres et les tabans ont été particulièrement lourds. Un seul compartiment s' monté : les mines d'or.

Sur 2797 valeurs traitées, 1069 ont baissé, 337 ont monté et 391 n'ont pas varié.

Indices Dow Jones : transports, 166,42 (— 1,80) : services publics.

77.17 1— 0,86). ## Property | 195 | 195 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 COURS COURS VALEBRS INDICES QUOTIDIENS

| Petigeot, Générale d'Entre| Grands Travaux de Mar| Tales de Luzenac, J.-Borel, | 20 mai 21 mai 21 mai 22 mai 21 mai 23 mai 21 mai 24 mai 24 mai 25 mai 24 mai 26 mai 27 mai 27 mai 28 mai 21 mai 27 mai 28 mai 28/5 21/5 Propriette repriem BOURSE DE PARIS -21 MAI \_ COMPTANT EN NORMANIFALEURS | % da | VALEURS | Coors Dernier | précéd. cours VALEUMS | Cours | Bernier | VALEUMS | Cours | Dernier | Prices. Cours 110 Dec | 103 76 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | parts 1959
more 3 | 127
ri.C.A.R.D. 460
I (Vie) | 215
390
380
380
381
4 France | 338
Li.A.R.B. 100
ge (Vie) | 254
[Li.R.R.I. 380 #6 58 206 50 40 146 52 118 58 132 124 125 (265 187 5g F 111 193 88 11 193 88 196 28 1 196 50 83 69 108 , 48 . 57 307 72 156 110 27 20 48 50 64 50 810 72 50 155 4118 27 98 61 50 95 90 70 | 121 | 467 | 207 | 408 | 238 | 339 | 76 | 190 | 246 | 6366 124 59 129 13 170 31 326 51 110 73 359 10 145 52 142 88 206 56 300 161 294 182 176 65 205 55 20 301 150 284 50 182 45 88 129 82 61 36 ons est unpart peur publis; des errours parvont parfois lendenalm dans la première syndicale a décide, a titre raleurs agant fait l'objet de ti ne pouvous plus garantir Priodd. cidhre Court, Prom, COME Frem, cottes CHIEF VALEURS 50 512 ...
1150 ...
1150 ...
1150 ...
1150 ...
1150 ...
1150 ...
1150 ...
1150 ...
1150 ...
1150 ...
1150 ...
1150 ...
1150 ...
1150 ...
1150 ...
1150 ...
1150 ...
1150 ...
1150 ...
1150 ...
1150 ...
1150 ...
1150 ...
1150 ...
1150 ...
1150 ...
1150 ...
1150 ...
1150 ...
1150 ...
1150 ...
1150 ...
1150 ...
1150 ...
1150 ...
1150 ...
1150 ...
1150 ...
1150 ...
1150 ...
1150 ...
1150 ...
1150 ...
1150 ...
1150 ...
1150 ...
1150 ...
1150 ...
1150 ...
1150 ...
1150 ...
1150 ...
1150 ...
1150 ...
1150 ...
1150 ...
1150 ...
1150 ...
1150 ...
1150 ...
1150 ...
1150 ...
1150 ...
1150 ...
1150 ...
1150 ...
1150 ...
1150 ...
1150 ...
1150 ...
1150 ...
1150 ...
1150 ...
1150 ...
1150 ...
1150 ...
1150 ...
1150 ...
1150 ...
1150 ...
1150 ...
1150 ...
1150 ...
1150 ...
1150 ...
1150 ...
1150 ...
1150 ...
1150 ...
1150 ...
1150 ...
1150 ...
1150 ...
1150 ...
1150 ...
1150 ...
1150 ...
1150 ...
1150 ...
1150 ...
1150 ...
1150 ...
1150 ...
1150 ...
1150 ...
1150 ...
1150 ...
1150 ...
1150 ...
1150 ...
1150 ...
1150 ...
1150 ...
1150 ...
1150 ...
1150 ...
1150 ...
1150 ...
1150 ...
1150 ...
1150 ...
1150 ...
1150 ...
1150 ...
1150 ...
1150 ...
1150 ...
1150 ...
1150 ...
1150 ...
1150 ...
1150 ...
1150 ...
1150 ...
1150 ...
1150 ...
1150 ...
1150 ...
1150 ...
1150 ...
1150 ...
1150 ...
1150 ...
1150 ...
1150 ...
1150 ...
1150 ...
1150 ...
1150 ...
1150 ...
1150 ...
1150 ...
1150 ...
1150 ...
1150 ...
1150 ...
1150 ...
1150 ...
1150 ...
1150 ...
1150 ...
1150 ...
1150 ...
1150 ...
1150 ...
1150 ...
1150 ...
1150 ...
1150 ...
1150 ...
1150 ...
1150 ...
1150 ...
1150 ...
1150 ...
1150 ...
1150 ...
1150 ...
1150 ...
1150 ...
1150 ...
1150 ...
1150 ...
1150 ...
1150 ...
1150 ...
1150 ...
1150 ...
1150 ...
1150 ...
1150 ...
1150 ...
1150 ...
1150 ...
1150 ...
1150 ...
1150 ...
1150 ...
1150 ...
1150 ...
1150 ...
1150 ...
1150 ...
1150 ...
1150 ...
1150 ...
1150 ...
1150 ...
1150 ...
1150 ...
1150 ...
1150 ...
1150 ...
1150 ...
1150 ...
1150 ...
1150 ...
1150 ...
1150 ...
1150 ...
1150 ...
1150 ...
1150 ...
1150 ...
1150 ...
1150 ...
1 248 - 248 - 439 50 970 950 769 28 16 204 50 201 50 152 243 15 243 15 243 15 243 15 243 15 243 15 243 15 25 20 10 122 20 123 20 163 29 169 22 167 575 C 198 96 124 20 185 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 13 12ics-Laz.
1.R.1.
Tol. Electr.
Tel. Electr.
Tel. Electr.
Terres 0 sing.
Themson-Br.
U.L.S.
U.L.S.
20. Fr. Squee
0 T.A.
0 sinor.
V.Clicopst-P.
Viniprix. 674 111 . 285 185 63 30 168 50 383 . Cle Gle Faux Electro-Méc. Eng. Matra. E. J. Lefeirer Esse S.A.F. Eurafrance Europa M-1. 255 368 970 770 86 210 156 355 259 94 97 127 189 566 718 585 115 300 188 54 189 311 107 296 (72 65 170 310 | 55 | 73 | 24 | 43 | 255 | 26 | 118 | 856 | 163 | 508 | 378 | 47 | 126 | 225 | 153 | 52 Gen. Etectre.
Gen. Bleters.
Gendicids.
a Harm. Ge.
Heechel All.
Heechel All.
LE.M.
LITTER BL.
LITTER BL.
Heb. Off Co.
Heechel All.
Heb. Off Co.
Heechel
Petroffica
Politics
Fris. Rand
Quibabs.
a Randfootf.
Rane. Selec. 120 20 120 29 135 10 194 71 10 70 123 10 58 05 53 85 246 541 125 10 250 291 290 \$2 75 81 90 \$5 415 54 497 185 35 50 140 72 134 64 248 580 139 52 288 288 84 81 448 128 120 98 133 20 70 . . 126 19 50 248 98 537 . . 48 45 252 58 325 10 315 90 480 . . 135 10 828 171 63 68 135 38 88 324 8B 324 169 169 63 63 60 63 134 134 20 33 25 33 25 618 40 109 63 45 50 ... 134 10 33 25 Feredo, .... Fin. ParisP.R. Fin. By. Eur. Fraissheet. Fr. Pétrotes. — (Certific.) 335 175 64 60 142 34 | 204 | 20 | 201 | 10 | 199 | 90 | 208 | ... | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 2 218 219 289 280 276 225 104 17 142 385 18 18 18 435 435 435 154 156 156 192 69 163 88 173 156 111 50 150 572 703 551 181 56 154 172 190 20 1 18 80 188 575 715 560 Bahn. Freet Ball-Equip. Ball-Invest. B.C.T. Bazze 12.-4. Begins-Say. Blo... Benygnes... B.Z.N.-G.D. Amer. 181...
Amg. Am. C.
Angadi...
Astar, Maca
B. Ottoman...
Bast (Act).
Buyer...
Buildsfant.
Charber...
Charber Mann...
Be Boury (S).
Bame Mines
Bulled Metr.
East. Konfak.
East Conf.
Exxes Corp.
Ford Metr.
Exxes Corp.
Ford Metr. 182 183 173 150 112 150 574 703 551 125 125 216 186 205 475 169 160 178 150 111 149 572 703 654 142 . | 123 56| 12 55| 18 50| 157 76| 132 56| 221 20| 325 50| 23 22| 40| 40| 462 42 50| 10 55| 15| 174 50| 175 22| 25 45| 25 00| 175 50| 179| 258 21| 11 22| 197 52| 210| 21 30| 22 88| 23 89| Koyal Dutas, Ole Tieto Zioc Si-Boloma, Schlimburge Schlimburge Schlimburge Schlimburge Schlimburge (Schlimburge), Janganylka, Oudlever Union Carp, O. Miss. 1/12 West Oxiet, West Oxiet, West Oxig. Zambia Cap. Pempty....
P.M. Lablaal
Prinatal.
Prinatal Si.
Pricel.
Prinagaz.
Printempt.
Raifar S.A.
— (abl.). 73 90 112 20 70 50 114 18 182 165 18 281 98 54 348 443 50 78 40 118 58 75 113 20 182 189 220 54 94 56 341 89 452 77 120 97 120 189 178 225 98 388 465 Hacketto, Metzb, Mago Imetzi . . Inst. Mérieur J. Borel Est, Jeomont Led. Kaŭ Ste Th . Klûber-Coi. 2187 | 1757 ... | 1412 | 1425 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 | 205 2237 2187 1 1456 1 125 1 195 1 196 1 196 1 184 58 135 77 58 255 233 89 135 135 114 50 111 1491 30 31 316 310 38 316 310 58 108 49 10 82 99 Lan. Seliub Latarge.... — (obil.). La Hento... Legrand Locatranca Lociotos... L'Ories... — obi. cens Lysen Esos 485 50 480 ... 122 50 122 58 146 ... 147 10 552 ... 546 ... 139 68 187 90 209 205 ... 489 56 485 ... 015 132 155 578 190 310 456 480 125 140 556 139 250 560 451 88 124 146 549 137 50 285 489 50 Radistach.
Raffin. (FSe).
Raff. St-L...
Resoute...
Rhipo-Paul...
Sparse. Octat... COURS
DES BILLETS
DEBTERS
DE UTE 1 TE MARCHÉ LIBRE DE L'OR 35 55 1290 110 2355 59 2 133 1110 546 1 521 5. 88 55 533 144 ... 828 ... 168 ... 185 ... 175 50 110 50 381 ... 108 ... 108 ... 108 ... 108 ... 108 ... 108 ... 108 ... 32 1183 180 50 2448 48 134 1220 565 569 330 475 575 151 153 113 210 71 107 118 418 355 119 268 268 459 330 149 50 101 30 149 30 187 243 166 10 122 344 30 171 202 50 457 58 325 148 50 101 48 149 89 187 50 345 152 121 20 341 60 50 107 198 457 89 323 148 50 101 40 150 157 80 345 152 30 121 10 341 50 88 185 68 186 (0) 487 38 323 148 56 99 60 148 20 341 79 181 10 118 68 341 08 39 80 185 80 189 40 Sanator-Dva Schnolder Schnolder Sertrong Saleckind S.J.A.S. Sign. L. El. S. L. J. G. S. L. M. R. R. S. L. M. R. R. S. L. R. S. Sanator-All. Sanator-All. Etro-Unin (\$ 1)
Canada (\$ can. 1)
Allemogue (100 Da)
Satgique (100 ft.)
Capeanack (100 ft.)
Capeanack (100 ft.)
Capeanack (100 ft.)
Capeanack (100 ft.)
Halle (100 ft.)
Horvege (120 ft.)
Horvege (120 ft.)
Factural (120 can.)
Subde (160 ftr.)
Subsa (160 ftr.) 4 936 8 938 172 425 11 627 74 670 7 237 9 310 5 645 82 020 188 250 108 620 161 750 4 057 3 939 172 925 (1 858 74 626 7 257 8 358 0 547 82 150 166 900 16 730 162 238 101 575 4 92 3 88 171 88 11 15 74 58 7 25 8 36 63 25 187 26 187 26 187 26 187 26 187 26 187 26 Or fin (Alle on marra)
fir fin (Alle on Hegat)
Pièce trançaise (20 fr.)
Pièce trançaise (20 fr.)
Pièce la contra (20 fr.)
Union tettor (20 fr.)
Pièce de 20 dollers
Pièce de 10 dellers
Pièce de 50 dellers
Pièce de 50 peson
Pièce de 50 peson
Pièce de 10 fiorius 22140 22215 . 239 & 159 10 227 50 212 50 212 50 389 80 498 60 334 05 381 15 22 180 22 185 238 40 130 54 225 28 218 30 218 30 498 80 356 ... 598 50 187 20 110 28 1 150 1

## Le Monde

#### UN JOUR DANS LE MONDE

2 à 4. LE DÉJEUNER DE PRESSE BE M. GISCARD D'ESTAING

réactions.

427. EUROPE La comp

3.

dum da 5 jain en Grande - ALLEMAGNE FÉDÉRALE : le procès du groupe Baader-Meinhoff est ejourné.

8-9. AFRIDUE

- MADAGASCAR : les incertitudes du procès des ossassins du colonel Ratsimondrava. Le conflit du Sahara espagnol.

19-11. PROCHE-ORIENT « Les Palestiniens entre le

fusil et le romeau d'elivier (111), par Eric Rouleau. 11. ASIE

- LAOS : l'armée est en voie de réceification.

13 à 16. POLITIQUE

 Les débats parlementaires, - La techeveratie se porte bien », point de vue Jacques Elal.

#### LE MONDE DES LIVRES

Pages 17 à 22

rages II & M

LE PEULLETON de B. Poirot-Delpech : « Tons feur
éteints », d'Heury de
Montheriants.
LITTERATURE ET CHITIQUE : un récit de Georges
Pèrec : un colloque sur le
surréalisme.

surréalisme.
EDITION : à la pramière
Foire du livre de Montréal.
ENQUETE : l'édition améri-caine entre l'anarchie et le sur-ordre, par P. Dommer-

gues.
LE COURRIER DE L'HIS-TOIRE : les athlètes de la foi ; les mutations de l'Eu-rope technicienne.

#### 27 à 29. ARTS ET SPECTACLES

- FESTIVALS : à Connes, les e perspectives » à lang terme : Moïse et Aaron. DANSE : Alvin Ailey eu

Pelais des sports.

MUSIQUE : 1 330, de Jacques Bandon, à Nantes.

33. EUUGATIVA

- Un ropport sombaite l'extensiou des expériences d'ensei-

Pour lo première fois, es prêtre-ouvrier devient évêque.

34. JUSTICE Le procès des fausses fac-

tures à la cour d'appel de LVOIL 35. EQUIPEMENT ET RÉGIONS

FNVIRONNEMENT : meneces sur le cap Fréhel.

35 à 38. LA VIE ÉCONOMIQUE

ET SOCIALE Le négoce bordelais du vie sur la seliette : quand les

chiteunx se rebiffent... HONORAIRES MÉDICAUX divergences entre les méde-cies et la Sécurité sociale sur le relèvement des torifs.

#### LIRE EGALEMENT

RADIO-TELEVISION (25) Annonces classées (30 à 32); Anjourd'hui (25); Carnet (24); Loterie nationale (25); Météo-rologie (25); Mote croisés (25); Finances (39).

Pour louer une voiture en Grèce, réserver thez Europear au : 645.21.25

#### DECORATION LES NOUVEAUX TISSUS

- D'AMEUBLEMENT ■ Velours "Draion" Jecquard.
- Imprimés anglais et américains Nouveaux tissages unis, grosses tolles, serges épeis,
- ■Toiles en 260 cm, nouveaux
- Tissus bouclés, tweeds, satins. ■ Jacquards modernes de bon
- u De merveilleux damas de style
- et les genres "tapisseries" et "Gênes".
- Imitations fourrures. de 28 F à 175 F le mètre

#### (tous nos tissus sont en stock) RODIN

36, CHAMPS-ÉLYSÉES - PARIS

CDEFGH

q

PENDANCE « DANS UN COURT

DELAID.

La délégation des partis d'opposition de Dilbouti regrospés au sein de la Ligue populaire africaire pour l'indépendance (L.P.A.I.), qui séjourne actuellement à Paris (le Monde daté 18-19 mai) devait être reçue jeudi 23 mai per M. Olivier Stirn, secrétaire d'Etat aux départements et territoires d'outre-ment.

M. Ahmed Dini, porte-parole de cette délégation, a déclaré des mercredi : « Nous nous proposons de demander au gouvernement françois de reconnaitre, sans équivoque, le principe de notre indépendance nationale, dans les mêmes conditions que celles qui furent appliquées aux autres pays de l'Afrique françophone... Nous voulons accèder à l'indépendance per le dialoque et la négociation. Nous voulons soulons d'abord que le principe soit reconnu et discuter ensuite sur le calendrier et les modelités de cette accession à l'indépendance.

M. Dini a souhaité que cet

Recus par M. Stirn

LES PARTIS D'OPPOSITION DE

DJIBOUTI SOUHAITENT L'INDÉ-

DELAI ».

M. Dini a souhaité que cet objectif soit atteint « dans un court délai » sans donner de date, ear, a-t-Il dit, « l'indépendance ne s'improvise pas, elle se

e Si nous voulons accèder à l'indépendance par la négocia-tion, c'est pour garder avec la France les mêmes liens que les nutres Etats de l'Afrique franco-phone », a conclu M. Ahmed Dini, affirmant que, en cas d'échec de la démarche entreprise par la Ligue, « la parole resterait aux partisans de la lutte armée ».

#### Une lettre du général Brasart

Nous avons reçu du général Pierre Brasart, commandant supérieur des forces armées du T.F.A.I. la lettre ci-dessous:

Serait-ce trop exiger de votre objectivité que de vous demander de bien vouloir publier dans les colonnes du Monde que je n'al jamais fait mention dans mes propos de Michel Laurent, dont l'Ignorais et le nom et a fortiori le triste surt ? (cf. Paris-Match du 17 mai 1975.)

Vous comprendres alsément que je sois énus et surtout profondé-ment attristé de me voir accuser d'avoir craché sur une tombe, quand ce n'est pas d'avoir sou-haité la mort d'un homme.

Puisque les passions ne s'apai-sent pas, puis-je espèrer de ceiul qui les a déchaînées le geste de stricte justice auquel vous savez, du fond de votre conscience, que f'al droit?

[Les propos du général Bu que nous avions rapportés lei visalent notre contrère Christian Hoche du « Figaro ». A auum moment — ni mu cours du diner ul dans « le Monde s - Il ne fut question de Michel Laurent dont, au demeurant, on ignoral ta most à ce moment-là.
Nous confirmons voluntiers cette
précision ainsi que nous le demande,
en réponse à d'autres journaux, le
général Pierre Brasart. — J.-C. G.;

> ..... le foie gras frais de canard



12, avenue du Meine, reservations: 548.59.35

#### EN VISITE OFFICIELLE A BELGRADE

#### M. Sauvagnargues évoque les dangers « qui grandissent » en Méditerranée orientale

De nos envoyés spéciaux

Belgrade. - Arrivé mercradi 21 mai, dans l'après-midi, à Belgrade, M. Seuvagnarques, ministre des affaires étrangères, a été accuellii à l'aérodrome de Surois par M. Minisch, vice-président du conseil exécutif et secrétaire fédéral aux affaires étrangères. Après les présantatione d'usage, M. Sauvagnarques a tait une brève déclaration. Il a rappaié le caractère traditionnel de l'amitié franco-yougoslave et exprimé la conviction que sa visite lui donners un élan nouveau. M. Sauvagnarques a confirmé qu'il était porteur d'un message du président Valéry Giscard d'Estaing au chef.de l'Etat yougoslave, avec lequel, a-t-Il dit, - je sereis très heureux d'exeminer les grands problèmes d'un monda difficile ».

Peu après son arrivée, M. Sauvagnargues e eu evec M. Minitch un premier entretien d'une heure et demie, consecré exclusivement au « développement favorable » des rapports bilatéraux. Une attention spé-ciale fut capendant consacrée aux échanges économiques entre les deux pays, échanges qui sont déta-varables à la Yougoslavie, maigré leur constante progression. (En 1974, les exportations françaises ont atteint 1 352 millions de francs, soit 35 % de plus qu'en 1973, et les exportations yougoslaves 681 milliens defrance.)

Dene ca cadre, ont été examinées des formes nouvelles de coopération technique et technologique et les possibilités de le participation françalse à la réalisation de certains projets de l'économile yougastave. Les deux ministres ont envisagé également d'activer les travaux de la commission mixte franco-yougoslave créée en 1969 et charges de la coproduction d'armements. A la demande de la partie yougosiave, M. Sauvagnargues a confirmé que le gouvernement trançais était prét à faciliter l'enseignement de leur lan-

#### L'activité des émigrés politiques

que maternelle aux enfants des tra-

vailleurs yougoslaves en France.

Un des thèmes des entretiens fut. comme prévu, celui de l'activité des émigrés politiques yougoslaves en France. Ce problème délicat qui, à plusieurs reprises, e donné lieu à d'âpres polémiques, fut débattu dans une etmosphère - sereine ». Du côté français, en se félicite que ce débat n'a donné lieu, comme on le craignait, à aucune réclemation de la partie yougoslave. En effet, M. Minitch e souligné que son gouvernement falsalt confiance à la France pour éliminer « les éléments extrémistes, dont les menées sont précisément dirigées contre l'amitié des deux pays ».

Il e également été question d'un voyage à Paris du chef du gouver-nemen trédéral, M. Djemal Bjeditch, l'invitation de M. Chirac, et à Beigrade de M. Giscard d'Estaing, questions que M. Sauvagnargues devalt évoquer ce jeud avec le prési-

Dans la soirée, M. Minitch e offert un grand diner à l'issue duquel les deux ministres ont échangé des toasts expriment tous deux le vœu de voir donner un contenu nouveau à une amitié traditionnelle et d'exploiter » les grandes possibilitée » de teur coopération. M. Minisch a réaffirmé l'attachement de la Yougoslavie à la



Créateur de stylos depuis 1884

politique de non elignement et sa volonté de contribuer au réglement des problèmes d'actualité, mondiaux et européens, et à » l'établiss d'un nouvel erdre économique équitable dans le monde ». » Nous souhaitons -, a conclu M. Minitch, - que la compréhension entre nos deux pays soit le plus lerge possible. M. Sauvagnargues, pour sa part, a rappelè les deux grands principes communes aux pelitiques de Paris et - Beigrade. - Nos deux pays ont en effet », a-t-ll dit, » bien des choess en commun, avant tout le souci de préserver leur indépendance nationale et le même voionté constante de rechercher un meilleur dialogue entre nations parvenues à un degré inégal de développe par la détinition d'un ordre économique mondial (...). Parmi les nations industrielles, le France est, de par sa longue expérience, l'une des mieux à même d'agir en ce sens. Il en va de même de le Yeugoslavia quesiment sortie du sous-développement, permi les pays non-alignés sur lesquels elle exerce une

Intivence justitiée » Parlant - des dangers qui per sistent, voire même qui grandias dans la partie erientale de la Méditerranée. M. Sauvagnarques e'est félicité, en revanche, de le coopération qui se nove entre la rive nord et la rive sud de cette mer, thêms que M. Minitch avait lui-même évoqué en disant ; « Il est tout neture que nous soyons eppelés à coopère ensemble en vue de recharcher les mellieures voies permettant d'atteindre pleinement, dans cette régien, la sécurité et d'y instaurer une large cooperation internationale. »

> JEAN SCHWEBEL et PAUL YANKOVITCH.

#### En Rhodésie

#### HTIM2 ,M RENCONTRE UNE DELÉGATION DE L'A. N. C.

Salisbury (Reuter). — Une dé-légation du Consell national afri-cain (ANC) s'est entretenue pen-dant une heure et demie, jeudi 22 mai, à Salisbury avec M. Ian Smith, premier ministre rhodé-sien.

sien.
C'est le premier contact officiel
entre les deux parties depuis
plus de deux mois.

M. Jean-Michel Catala, se-crétaire général du Mouvement de la jeunesse communiste, dé-ment être entré en communication avec M. Contamine à propos de la « Tribune libre » de son mouvement diffusée sur FR 3 (le Monde du 22 mai). Il nous écrit : Monde du 22 mai). Il nous écrit : « J'ai dit que M. Centamine était un valet aux ordres du gouvernement et qu'à ce titre il n'hésitait pas à violer l'indépendance des « Tribunes libres » et même le cades charges de FR 3. » M. Catala ajoute que « M. Contamine n'u pas dit la vérité s'il a indiqué que la séquence a été amputés avec l'accord du secrétaire général de la jeunesse communiste ».

(On précise, à FR 3, qu'un de échange de communications télé-phoniques a eu lieu entre M. Conta-mine et un adjoint de M. Catala M. Contamine a placé le respon de la J.C. devant l'alternative : dif-fusion avec conpure ou report au 28 mai; e'est la première solution qui a été retenue par la Jeunesse communiste qui avait alerté ses mili-tants pour la date du 29 mai. Tou-terois, l'adjoint de M. Catala a laissé terois, l'adjoint de la Carsila à laisse évidemment l'entière responsabilité de la « censure » à M. Contamine ce qui ne constitue pais, au sem propre du mot, un « accord ».]

● Les Etats de la Ligue arabe ont décidé la création d'un comi-té de dix membres (Jordanie, Egypte, Syrie, Tunisle, Roweit, Arabie saoudille, Algérie, Maroc, Emirats arabes unis, O.L.P.) pour étudier les implications de l'accord commercial entre la Communaut européenne et Israël. C'est seulement après cetta étude qu'ils se prononceront sur la reprise du dialogua euro-arabe prévue pour le 10 juin. — (A.F.P.)

## Une nouvelle pelouse pour le Parc des Princes

Coût: 3 millions de francs

M. Rene Ansart, l'expert désigné par le tribunel administratif, a recommande que le stade du Parc des Princes à Paris reste ferme pendant dix mois afin que la pelouse soit refaite (« le Monde » du 22 mai).

M. Yves Milhoud, président du Conseil de Paris, nous a déclaré à ce propos: « Comme l'expert, je pense qu'il faut rejuire la pelouse du Parc des Princes même si cela n'est pas agréable sur le plan jinancier et sur le plan des responsabilités. Des mesures doivent être prises pour que les travaux de réjection commencent le plutôt possible et que soit le plutôt possible et que soit mise à profit la période de l'été. Il n'est pas certain que six mois soient nécessaires pour réaliser ces travaux. Seules des études techniques le préciseront. »

C'est le 3 février 1974 que la préfecture de Paris annoncuit dans un communique qu'u afin d'assurer l'utilisation du Parc des Princes jus-qu'à la fin de la saison et à titre conservatoire, des traraux important de remise en état de la petouse devruient être effectués, » On confir-mait al nei, officiellement. ce que les joueurs, les diri-geants sportifs et les specta-teurs pressentaient depuis le 4 juin 1972, date de l'ouvr ture du stade : la pelor était pratiquement impra Le Parc des Princes a de 155 (1) OF outé très cher : l'ouvrage

Le Parc des Princes à de l'accouté très cher : l'ouvrage quatre ans doubla de pi Estime à 45 millions en 19 puis à 52 millions en 1969 coût total du stade ét éraiué à 78 millions en 1971 par M. Marcel Dieb. réclamait une nouvelle e financière à l'assemblee pe financière à l'assemblee pe sienne pour faire face financière à l'assemblée per sienne pour faire face per sennagements de l'admir tration. En décembre 18 le nouveau préfet de Po M. Jean Verdier, dema: des crédits supplémentai la construction de l'ouvrest alors évalué à 89 mille colt une automoration.

soni

-

soit une augmentation près de 100 % du coût d'igine.
Qui, aujourd'hui, va pe une nouvelle pelouse couterait estime-t-on, p de 3 millions? L'entrep Marcel Villette, qui l'a tallée? celle-ci possède Marcel Villette, qui l'a tallée ? celle-ci possède solide dossier prouvant qur a été obligée de travailler ! vite et dans de mauvs conditions. La Ville, et c les contribunbles ? La question vn à nouv être débattue à l'Eddel Ville, où le Conseil de F devrait rouvir le dossier-

devrait rouvrir le dossier Parc des Princes le 9 prochain.

#### **En Corse**

LE MOUVEMENT « GIUSTIZIA PAOLINA » REVENDIQUE LA PLUPART DES ATTENTATS COM-MIS PENDANT LA NUIT DU 20 AU 21 MAI.

(De notre correspondant.) Ajaccio. — Dans un communi-que adressé au mensuel Kyra, à Bastia, le mouvement Giustizia Paolina, qui observait la trêve depuis le 23 dépembre 1974, re-vendique la plupart des attentats commis en Corse dans la nuit de commis en Corse dans la nuif de 20 au 21 mai, sans toutefois préciser lesquels. Il déclare notamment : « L'opération cati-charte a réussi », faisant allusion à la charte de développement de la Corse en cours d'élaboration dans le cours de la mission conflée par le cours de la mission conflée par

Corse en cours d'élaboration dans le cours de la mission confliée par le gouvernement à M. Libert Bou.

Le communiqué est accompagné du « Manifeste de Pentecôte » rédigé par la direction du Mouvement qui, rappelant les raisons de son combat, demande u le départ de l'île des colons, fonctionnaires et soldats français », ainsi que celle de « l'imposteur Libert-Bou » et déclare lutter « pour la destruction systématique de la tutelle coloniale dans tous les organismes administratifs prioés et policiers ».

D'autre part, un nouvel attentat e été commis à Ajaccio jeudi à 0 h. 10. Un engin de fabrication artisanale (un cube bourré d'explosifis et une mèche à combustion lente) a été accroché à la poignée de la porte de l'appartement de M. Jean Colonna, premier juge su tribunal de grande instance d'Ajaccio, rue du Maréchal-Ornano. L'explosion a provoqué des dégâts importants. Il ne semble pas que cet attentat soit de caractère politique.

Le prince Fayçal, ministre

Le prince Fayçal, ministre saoudien des affaires étrangères, est à Paris pour quelques jours. Il tiendra une conférence de presse vendredi 23 mai, à 15 heures, an ministère de l'industrie et de la recherche, en compagnie de M. Michel d'Orneno qui fera le bilan de la visite du prince.

### FETE DES MÈRES

CAFETIÈRES ÉLECTRIQUES ELECTRO-MENAGER BROSSERIE - COUTELLERIE CADEAUX - GADGETS UTILES

**DIDIER-NEVEUR** 39, Rue Marbeuf - Tél.: BAL. 61-70 20, Rue de la Paix - PARIS 2º - 2º MAGARNS COYERS IZ JUNET

Le numero du « M. date 22 mai 1975 e été 553 044 exemplaires.

(Publicité) -

#### DES CAMERA SONORES SUPI POUR LE PR DES MUETT

Images vient de rece Groupe National Cem:

micro compris et possib



large selection c sacs et cadeau: à tous les prix A la Grande Maroquinerie de F

156, rue de R



Commandez notre luxueux catalogue gratuit en couleurs. Consultez-le à tête reposée, puis venez nous voir en nos magasins. Nous nous ferons un plaisir de vous guider dans votre choix final.

PIANOS : Paris-Onest 71 rue de l'Aigle 92250 La Garenne • 242.26.30 et 782.75.67 PIANOS ORGUES: Paris-Est 122, 124, rue de Paris 93100 Montreuil (Tél. en instance)

500 planes et orgues, Funmachine. Plus de 20 marques sélectionnées. Crédit de 2 à 5 ans exclusivité PIANO-BAIL

Je déstre recevoir sans engagen de ma part et à titre totalement cleux votre luxueux catalogue Adresse Part 18 19

Je suis surtout intéressé par Je suls surtout interesse par pianos 🗆 orgues 🗆 Funmachine

ĮĮ.

